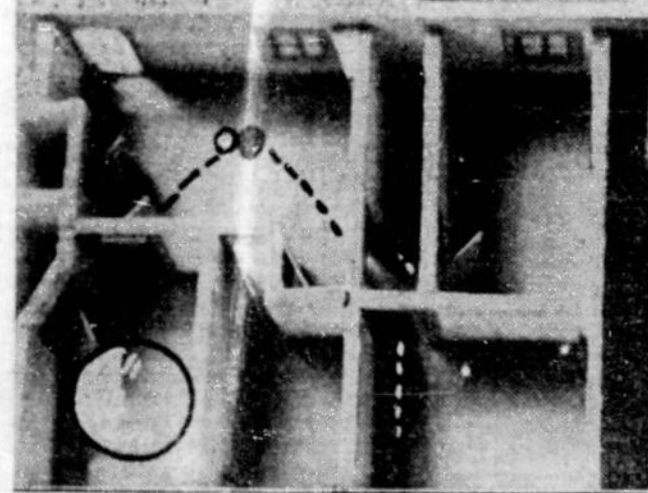
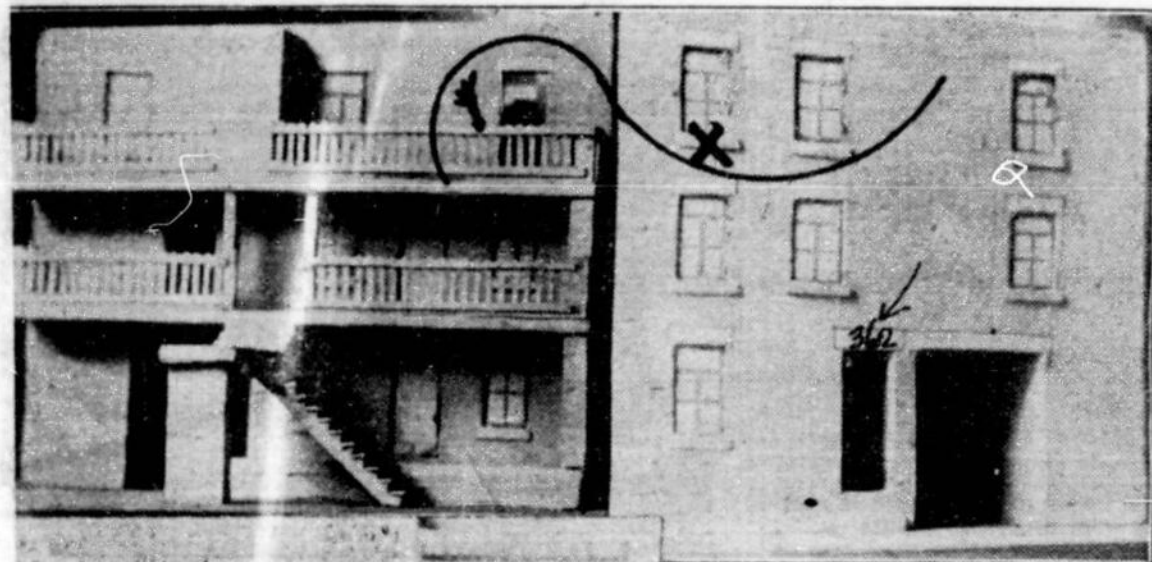


# PELLETIER CRIE SON INNOCENCE AVANT D'ÊTRE CONDAMNÉ À MORT

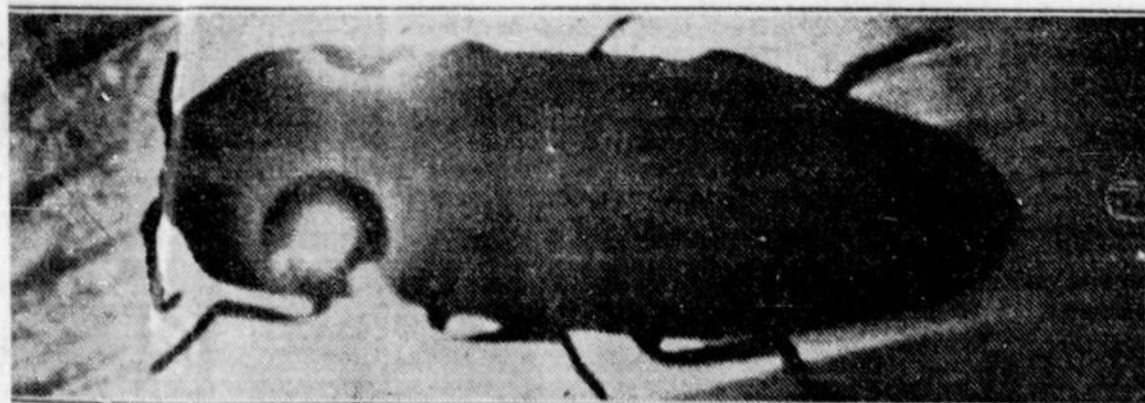


Philiass Pelletier, l'assassin de sa cousine Mme Isidore Guérin (née Marie-Ange Pelletier) a été condamné samedi matin, par l'hon. juge L. Loranger, à être pendu le 12 janvier prochain. On lira en page 3 les détails émouvants et terribles de cette condamnation. Nous publions ci-contre une photographie de la maquette du domicile occupé par Mme Guérin, lors de son assassinat. Ce plan de leur logis présenté par M. Henri Talbot-Gouin, architecte, a servi de pièce à conviction la semaine dernière, en Cour du Banc du Roi, pour bien établir comment ce meurtre crapuleux a été commis. En haut, à droite : les deux fenêtres du petit logement occupé par les jeunes époux. On indique par une croix la fenêtre de la chambre à coucher de madame Pelletier, où elle fut étranglée. En haut, à gauche : arrière de la maison. C'est de la fenêtre marquée par une flèche que la vic-



tim a été vue à 7 heures 45, le matin du crime. Ce qui prouvait qu'elle était encore vivante en ce moment. En bas : le logement vu par le haut (le toit enlevé). Les lignes pointillées marquent le trajet de l'assassin. C'est dans la pièce du haut qu'il a dû rencontrer sa cousine (deux cercles indiquent l'endroit) c'est dans la chambre à coucher qu'il l'a entraînée et qu'il l'a tuée (l'endroit est marqué par un grand cercle). A droite, photographie du condamné à mort prise à l'entrée de la Morgue, alors qu'il n'était encore qu'un simple prévenu. Pelletier était accompagné du détective Laroche (à droite). L'assassin avait exactement le même regard que sur cette photo, lorsqu'il s'entendit condamner hier matin à être pendu.

## LA LUMIERE VIVANTE!



Sur tous les points du globe, au Canada comme ailleurs, existent des êtres vivants qui produisent non seulement de la chaleur et de l'électricité, mais de la lumière! Certaines de ces bêtes étranges, comme par exemple le pyrophore de l'Amérique du Sud, dont nous publions ici une photographie, (prise le soir, à la seule lumière dégagée par l'insecte), laissent émaner de leur corps des lueurs assez vives pour qu'on puisse les employer en guise de lanterne. On pourra lire en page 4 un article intéressant sur ces animaux lumineux.

(Photo "Petit Journal")

A VERITE SUR LES SIX JOURS

(Voir page 31)

# La Société

M. et Mme J.-H. Boisvert, de Québec, et leur fille Mlle Madeleine Boisvert, ainsi que Mlle Suzanne Langlais, étaient cette semaine de passage à Montréal, les invités de M. et Mme G.-E. Boisvert, de Westmount.

Madame A. Millier, de Notre-Dame-de-Grâce, était de passage au Lac Placide en fin de semaine, l'invitée de Monsieur le Dr et Madame Donald Ogilvie.

Mademoiselle Irène Dionne, de Notre-Dame-de-Grâce, recevait jeudi dernier à un shower-surprise en l'honneur de Mademoiselle Claire Décarie, à l'occasion de son prochain mariage. Servaient le thé, Madame E. Décarie et Madame J.-O. D'Aragon, aidées de Mesdemoiselles Jeanne Dionne, Marguerite D'Aragon, Hélène Lemieux, et Marthe Décarie.

Parmi les invitées, on remarquait, Mesdemoiselles Alice Vaillancourt, Bérengère Boivin, Marie et Georgette Leroux, Marcelle Duquette, Madame Lalonde, Juliette et Dolores Trudeau, Claire Letourneau, Marcelle Terrault, Gaby Bethel, Louise Brassard, Laurette Gagné, Yvette Gagné, Marguerite Lemieux, Suzanne Décarie, Denyse Mathieu, Marguerite Brien, Aline Ouellette, Angéline Décarie, Françoise Décarie, Marguerite Beaudin, et Françoise Lebeau.

Lady Gouin offrira un déjeuner lundi, en l'honneur de Mme L.-A. Taschereau, actuellement de passage en la métropole.

Le colonel et Mme Cortland Fages, de Québec, seront pendant leur séjour en ville, les invités de Mme Ernest Savard.

Mme Zéph. Hébert a reçu à déjeuner aujourd'hui, en l'honneur de Madame Edmond Taschereau, de Québec.

Mme Ernest Savard a reçu hier après-midi, en l'honneur de quelques invités de Québec, venus pour assister au mariage Taschereau-Bousquet.

Miles Jeanne et Antoinette Foucher, de l'avenue Hartland, recevront aujourd'hui à l'heure du thé, en l'honneur de Miles Cody et Julia de Mello, filles du consul du Brésil à Montréal. Miles de Mello et Mlle Yvette Foucher, débutantes de la saison, serviront le thé et les glaces.

Mme Pierre-F. Casgrain recevra à l'heure du thé, le dimanche 22 octobre, en l'honneur de sa nièce, Mlle Jacqueline Martin, l'une des débutantes de la saison.

M. et Mme Yves Lamontagne étaient de passage en ville, hier, en route pour Québec, d'où ils se sont embarqués à bord de l'"Empress of Britain" pour l'Europe et de là, le Caire.

Mme A.-H. Paradis recevra à dîner, le vendredi soir, 27 octobre en l'honneur de sa fille, Jacqueline, débutante de la saison, avant la danse que donnera Mme Francis Saint-Pierre, pour sa fille, Hélène, débutante.

Mme Nap. Lafleur recevra prochainement en l'honneur de sa sœur, Mlle Mariette Elle, débutante.

Mme Paul Saint-Germain offrira un thé-dansant le 25 novembre prochain, à l'hôtel Windsor, salon Prince de Galles, en l'honneur de sa jeune fille Lucile, débutante de la saison.

M. et Mme Georges Garneau, de Québec, de passage en ville pour la fin de semaine, sont les invités de Mme Albert Tétrault.

Mme Joseph Archambault a réuni quelques invités aujourd'hui, à l'heure du thé, en l'honneur de sa fille, Mlle Yvette Archambault, et de sa nièce, Mlle Jacqueline Martin, débutante. Lady Forget, Mmes Alexandre Martin-G. Kent et Mme Forget ont servi le thé et les glaces. Les salons étaient décorés de roses et de fleurs d'automne.

Mme J.-A. Lespérance a offert un dîner de quinze couverts aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Yvonne Paradis, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Marie-Angé Hudon a reçu à l'heure du thé, hier au Windsor, en l'honneur de Mlle Thérèse Desbois, dont le mariage aura lieu prochainement.

M. Frédérick Hecker, de Québec, passe la fin de semaine en la métropole, l'invité de Mme Charles Taschereau.

Mme Armand Portenier réunira quelques invitées à l'heure du thé, le jeudi 19 octobre et lundi, le 23 octobre. Mlle Linda Kenney, recevra à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Yvonne Paradis, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme George Drummond et sa fille, qui étaient les invitées de sir Herbert et de lady Holt depuis une quinzaine, sont retournées en Angleterre, à bord du "Duchess of Atholl".

Mlle Madeleine Dubar, qui voyage en ce moment en France, se rendra prochainement en Allemagne.

Le bal français de charité, organisé sous les auspices de l'Union Nationale Française, aura lieu le samedi 2 décembre, à l'hôtel Mont-Royal.

M. et Mme Paul Dubar, qui ont passé les mois d'été en Europe, sont retournés à Québec, ces jours derniers.

Parmi les personnes qui souscrivent au concert "Bori" qui aura lieu, lundi soir au théâtre Impérial, on remarque: lady Allan, le docteur et Mme H.-A. Lafleur, M. W.-G.-M. Byers, M. et Mme G.-T. Lafleur, Mme H.-E. Rawlings, M. et Mme Joseph Trudeau, M. et Mme W. Wilson, Mlle Marcey, M. et Mme Galt Durnford, Mlle Ruth Murray, M. Léopold Fortier, M. Edmond Hurtubise, Mesdemoiselles Dodds, Mlle Isabel Somerville, M. et Mme Ross McMaster, M. et Mme T.-S. Gillespie, M. et Mme J.-A. Hodgson, Mme R.-Y. Russell et Mme A.-E. Ross.

## BLOC-NOTES

**Dimanche** L'étiage de l'eau dans les écluses du canal de Lachine étant tombé à treize pieds, une vingtaine de vaisseaux des Grands lacs, dont le tirant d'eau est supérieur à 13 pieds, sont immobilisés. Chargés de grain ou de charbon, les uns ne peuvent entrer dans le canal et les autres ne peuvent en sortir. Une barge en partance pour l'ouest s'est échouée.



**Lundi** A Ste-Rose, deux enfants jouaient au pirate, dans la demeure de l'un d'eux. Ils avaient trouvé une carabine, et s'en servaient pour corser l'illusion. Mais elle était chargée, et c'est ainsi que le "pirate" logea une décharge dans la poitrine de son camarade, Albert Manley, 13 ans, qui fut tué sur le coup. Deux familles sont au désespoir.



**Mardi** Chaque nuit, un chômeur s'installe, en signe de protestation, sur les marches de l'hôtel de ville pour y dormir. On l'arrête pour vagabondage. La nuit suivante, un autre reprend la faction. C'est une "Société humanitaire" qui organiserait cette manifestation, pour protester contre la tenue défectueuse de certains refuges de nuit. Le "Petit Journal" avait annoncé ces manoeuvres, voilà plus de trois semaines.



**Mercredi** Au procès de Phyllis Pelletier, accusé du meurtre de sa cousine, un détective a produit une confession qu'il aurait obtenue de l'accusé peu après son arrestation. En dépit de la défense, et après une longue discussion, le tribunal a décidé d'admettre ce document. La confession aurait été obtenue sans menaces, d'une manière parfaitement légale.



**Jeudi** On se plaint que certains fabricants de chaussures de caoutchouc auraient conclu un accord pour limiter entre eux la concurrence. Ce serait une "combine" avec un bureau central qui fixerait à chaque fabricant le maximum de sa production et ses prix de vente. Les marchands de chaussures détaillants se plaignent et demandent une enquête au gouvernement fédéral.



**Vendredi** Le ministère des finances d'Ottawa est on ne peut plus satisfait du succès de l'emprunt en cours. Il est en grande partie déjà souscrit, et l'on prévoit que des souscripteurs arriveront trop tard. D'importantes compagnies, des compagnies d'assurances en particulier, ont souscrit de gros montants, mais les petites souscriptions d'épargnants sont très nombreuses.



## Aveux implicites au procès des compagnies de charbon

QUEBEC, 14. — Les dépositions importantes se poursuivent au procès des onze compagnies de charbon. Sans vouloir préjuger de la fin des débats et des décisions de la Cour, elles confirment bien jusqu'ici les appréhensions publiques.

### FORMATION DU MONOPOLE

M. Henry Aird, vice-président de la Canadian Import, appelé à témoigner, a reconnu que sa compagnie a acquis, en 1931 et 1932, des firmes de détail montréalaises (Munro Coal Co.; Hand Parker Co.; Oulmet-Wilson Co.). C'est reconnaître implicitement la formation du monopole.

Reste à savoir dans quelle direction s'est exercée l'activité du monopole, et si elle n'a pas été contraire à l'intérêt public. A cet égard, on pourra retenir plus d'un trait de la correspondance, lue à l'audience, entre Sir Alfred Cope, magnat anglais du charbon, et le sénateur Webster, de la Canadian Import.

Comme l'on en était déjà persuadé, il se révèle que le monopole a empêché l'importation au Canada de charbon de provenance allemande, russe, et chinoise, qui aurait contribué à faire baisser les prix.

La défense a continué ses manoeuvres pour retarder l'heure de la justice, présentant des objections à la production des principaux documents. Nous nous sommes déjà à plusieurs reprises étonnés de ces manoeuvres. Des gens qui se prétendent innocents devraient avoir hâte d'en finir avec un ennuyeux procès. En le faisant traîner, on ne réussira pas à lasser l'opinion justement indignée.

### REVELATION SENSATIONNELLE

On réussira d'autant moins que chaque séance semble mettre les accusés dans une position plus mauvaise. Voici qu'une révélation supplémentaire, et sensationnelle, confirme point par point tout ce que le "Petit Journal", et d'autres après lui, ont dit ou laissé entendre du monopole.

A la dernière séance, Me Saint-Laurent a commencé par parler de diverses questions assez générales, l'importation du charbon gallois dans la province de Québec, le nombre de compagnies se livrant à cette importation, et les dispositions commerciales prises par elles. Puis, comme un coup de théâtre, il a posé à M. Stobo, vice-président de la Canadian Import, cité comme témoin, cette question: "Qui a fourni l'argent avec lequel M. C.-M. Barnett, homme d'affaires américain, a acheté des actions lui donnant le contrôle de la compagnie Weaver?"

Voici la réponse:

— "Le sénateur Webster, à titre de prêt".

Ainsi le véritable maître de la Weaver Co. est le maître de la Canadian Import, et le magnat que l'on retrouve, officiellement ou officieusement, contrôlant à peu près toutes les grosses compagnies de charbon de notre province.

L'existence du trust est-elle assez démontrée? L'existence du trust hostile au bien public, du trust que nous avons dénoncé les premiers, et dont il faut faire cesser l'exploitation?

## Tours pendables joués aux cultivateurs De jeunes galopins font les cent pas sur les marchés de Montréal.

Plusieurs cultivateurs qui fréquentent les marchés de Montréal, principalement le marché Atwater, se plaignent d'un état de choses qui est devenu intolérable et qui est la source d'ennuis toujours renouvelés. Il s'agit des enfants qui passent la journée et la soirée à vagabonder au milieu des voitures et à chiper ce qu'ils peuvent lorsque les marchands ont le dos tourné. Ces enfants, ils sont constamment plus d'une centaine au marché Atwater, sont munis de poches ou de voitures dans lesquelles ils emportent le fruit de leurs larcins qu'ils revendent ensuite à rabais au marché même. Quand le commerce ne les intéresse plus, ces galopins s'amuse à bombarder de tomates très mûres la place du marché; plusieurs clients et clientes ont ainsi éprouvé les désastreux effets de cette indécrite manoeuvre.

### VERITABLE BANDITISME

Des jeunes gens ont trouvé un moyen plus radical encore de se procurer de l'argent sans beaucoup de risques. Ils dévalisent les camions des cultivateurs puis viennent ensuite trouver ces derniers en leur demandant s'ils ne se sont pas fait voler quelque chose. Ils disent alors que, passant à proximité du marché, ils ont aperçu des individus s'enfuyant avec des marchandises et qu'ils ont pu voir la direction qu'ils prenaient. Evidemment, la marchandise est retrouvée à tout coup. Ils obtiennent alors, chaque fois, une substantielle récompense des cultivateurs lésés, très fiers d'avoir retrouvé une cargaison de valeur; car, chose presque incroyable, des camions entiers ont été vidés.

Naturellement, une intervention énergique de la police serait fort appréciée.

## Québec fête Monsieur Maurice Duplessis

QUEBEC, 14.—Après sa réception triomphale aux Trois-Rivières, M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition provinciale, a été reçu avec autant d'enthousiasme à Québec. La grande réunion organisée en son honneur a remporté un plein succès, et l'on a beaucoup applaudi la présence sur l'estrade, aux côtés de M. Duplessis, de M. Onésime Gagnon. Ce témoignage d'union sincère a été commenté dans le sens le plus favorable.

D'autres notabilités ont pris part à ces manifestations. On comptait sept députés fédéraux: MM. Dupré, Lavergne, Bourgeois, Gagnon, Dorion, Laflèche et Duquay, et quatre députés provinciaux: MM. Bertrand, Béique, Elle et Sauvé. Une centaine d'automobiles avaient escorté le héros de la fête du château Frontenac à la salle de réunion.

M. Duplessis a pris l'engagement vis-à-vis des électeurs de mettre en application le programme de restauration adopté à Sherbrooke.

## LA DISETTE EN RUSSIE Des paysans affamés attaquent les convois de blé

RIGA, 14. — Des informations de Moscou annoncent que plusieurs régiments de cavalerie ont été envoyés dans le sud de l'Union où des milliers de paysans affamés attaquent journellement des convois de blé.

## BONNET BLANC — BLANC BONNET

N'avez-vous jamais subi l'influence d'une annonce avec prix très bas, et réalisé après l'achat que vous avez payé TROP CHER ou TROP BON MARCHÉ ?  
Voilà une question que vous n'avez pas à méditer en nous consultant pour vos yeux

### CETTE SEMAINE

Nos prix sont spécialement réduits sur tous nos verres et montures où la qualité, le service, le prix et notre réputation jouent un rôle prépondérant.

# TAIT-FAVREAU

SPECIALISTES  
OPTOMETRISTES  
OPTICIENS-LICENCIES

Bureau principal: 265, rue STE-CATHERINE EST  
Tél. LA. 6703  
Succursale: ST-LAMBERT, 270 ave Victoria, Tél. 791

Succursale: 6890, rue ST-HUBERT  
Tél. DO. 8335

LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

A propos de l'Emprunt de Remboursement 1933 du Dominion du Canada, voyez notre article d'information en page 13.

# Pelletier crie son innocence avant d'être condamné à mort

De dramatiques incidents marquent la condamnation de Philias Pelletier, samedi matin. — "Ménagez ma femme en lui apprenant la nouvelle!" dit l'assassin. — Il se déclare innocent et adresse une dernière supplication au juge.

## IL SERA PENDU LE 12 JANVIER

"Philias Pelletier, je vous condamne à être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive, dans la prison commune de Bordeaux, le vendredi, 12 janvier 1934."

Telles furent les paroles qu'a prononcées le juge Loranger, samedi matin, quand il a rendu la sentence dans le cas de Philias Pelletier, 28 ans, qu'un petit jury venait de tenir responsable du meurtre de Marie-Ange Guérin, 22 ans, 362 Murray.

Quelques minutes auparavant, le misérable a déclaré devant toute l'assistance bouleversée: "Il est trop tard pour être compris, mais je suis innocent! Si ma cousine morte pouvait revenir, elle viendrait vous dire que je ne suis pas coupable..."

Mais lentes, terribles et précises, les paroles d'un juge l'ont irrévocablement retranché des vivants...

Samedi matin, à 10 heures 15, le petit jury prenait place dans la Cour du Banc du Roi qui était remplie à capacité. Dès son entrée dans la spacieuse salle, un grand silence se fit, et le juge Loranger monta sur le banc. On fit l'appel des jurés qui tous répondirent à leur nom. A ce moment le greffier de la Couronne posa la terrible question: "Messieurs du jury, êtes-vous d'accord sur le verdict que vous devez rendre?"

### TOUS D'ACCORD!

Quelques secondes s'écoulèrent, très lourdes et qui semblèrent un siècle. On voyait que la sentence ou le verdict allait être terrible. Alors un jury répondit d'une voix qui tremblait: "Oui, monsieur."

"Quel est ce verdict?" demanda le greffier.

"Philias Pelletier est coupable de meurtre" répondit le jury.

A ces mots, une femme dans l'assistance poussa un petit cri. Ce fut tout ce qui a rompu le religieux silence qui régnait à ce moment. Le juge Loranger ajourna aussitôt la Cour pour 15 minutes, afin de se recueillir avant de prononcer la sentence de mort et pour donner à Pelletier le temps de se recueillir entre le verdict du jury et la sentence de la Cour.

Pendant ce court intervalle de temps on pouvait voir que tout le monde en Cour était en proie à une visible émotion mais, celle-ci a grandi quand le juge est revenu en Cour. Il était alors exactement 10 heures 32 minutes.

### LE SILENCE DE LA MORT!

Une fois le juge sur le banc, un fonctionnaire se leva et commanda à toute l'assistance d'en faire autant. D'une voix lente et monotone qui prenait des accents macabres à cette heure, à ce moment, il commanda le silence absolu pendant les quelques minutes qui allaient suivre. Un silence de plomb, un silence sépulcral, enveloppa alors toute la foule et si une seule personne avait osé proférer une parole, elle aurait été immédiatement arrêtée et envoyée en prison pour mépris de Cour, parce que personne n'a le droit de parler en Cour quand un juge de la Cour du Banc du Roi rend une sentence de mort.

Pelletier, qui était entouré de 7 constables, était très pâle. Il était profondément impressionné, mais il avait sur les lèvres un rictus. Ce sourire nerveux disait toute son émotion et toute sa tristesse.

Le juge Loranger, coiffé de son tricorne noir et ganté également de noir, semblait plus triste et plus affaissé que le meurtrier. D'une voix qu'il parvenait difficilement à rendre ferme il demanda à Pelletier s'il avait quelque chose à dire avant d'entendre prononcer sa sentence.

### IL CRIE SON INNOCENCE!

Pelletier, levant les yeux au ciel pour un moment, commença d'une voix un peu brisée: "Ce que j'ai à dire? Je ne sais trop. Ma foi, je ne puis que remercier mon avocat du fond du coeur pour la manière dont il m'a défendu et je ne puis que le féliciter pour l'habileté dont il a fait preuve en me défendant au cours du procès."

"Il est trop tard pour être compris, mais je tiens encore à le dire: je n'ai jamais commis le crime pour lequel on vient de me trouver coupable. Je n'ai jamais tué ma cousine. Si ma cousine était ici j'ai positivement qu'elle viendrait vous dire que je ne

l'ai pas tuée, que je ne suis pas coupable. Mais à quoi bon, vous ne me croyez pas, ça ne sert à rien d'insister."

### L'ASSASSIN SONGE A SA FEMME

"Tout ce que je puis ajouter c'est ceci: Je ne suis pas riche, je suis même très pauvre. Le peu que j'ai, je le donne à ma femme."

Ici Pelletier ne peut continuer pour quelques moments, l'émotion est trop poignante. Quelques secondes se passent, et il poursuit:

"Je demande encore cette faveur: que ceux qui sont chargés d'apprendre le sort qui m'attend ménagent la nouvelle à ma femme. Qu'ils ne lui disent pas la chose trop brutalement, qu'ils apportent dans l'accomplissement de ce devoir beaucoup de délicatesse, car ma femme ne pourrait supporter le coup que ça va lui donner."

L'émotion de Pelletier a maintenant gagné toute l'assistance qui ne peut que s'apitoyer sur lui après avoir entendu les déclarations qu'il vient de faire avec sang-froid.

### LA CONdamnATION

Le juge Loranger commence en ces termes: "Philias Pelletier, vous avez été accusé du meurtre de Marie-Ange Guérin, vous avez été jugé par douze hommes et ces douze hommes vous ont trouvé coupable de meurtre. Il ne m'appartient pas de faire de commentaires, car vous avez entendu la preuve qui a été faite contre vous. Pelletier, vous avez toute ma sympathie et croyez qu'elle est très profonde."

"J'espère que le temps qu'il vous reste à vivre vous l'emploierez à méditer et à réfléchir. Vous êtes plus heureux que votre victime à qui vous n'avez pas donné un moment pour réfléchir avant de franchir le seuil de l'éternité. Votre sort ne sera pas le sien. Vous ne passerez pas de la vie à la mort sans le savoir et vous aurez le loisir de vous recueillir avant de rendre compte à Dieu de l'usage que vous avez fait de votre vie."

"Je n'ai pas de discrétion dans votre cas pour rendre ma sentence. Car la loi m'oblige à vous condamner à être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive, dans la prison commune de Bordeaux, le vendredi, 12 janvier, 1934. Que Dieu ait pitié de votre âme, Pelletier, et soyez courageux en vous préparant dignement à la mort."

Le juge avait les larmes aux yeux en prononçant ces paroles.

### DERNIERE SUPPLICATION

Comme on voulait reconduire Pelletier dans les cellules, Pelletier, le condamné à mort, implora une fois encore la Couronne en lui faisant la prière suivante:

"Est-ce que la Cour m'accorderait la permission de revoir ma famille ici plutôt qu'en prison, car ma femme et mes parents sont trop pauvres pour venir me voir à Bordeaux?"

La Cour s'est rendue à cette dernière demande de Pelletier. Quand il eut pour une dernière fois embrassé sa femme et ses parents présents, il fut reconduit à la prison commune de Bordeaux dans une automobile particulière sous l'escorte de trois constables. Et quand la porte de la prison de Bordeaux s'est refermée sur lui, Pelletier avait l'impression très nette que la société ne le comptait plus comme un citoyen honnête, mais comme un meurtrier dont la société ne sait que faire, et dont elle doit se débarrasser.

## MISE EN GARDE

Le nommé J. Berger ou J. Bergeron, qui prétend demeurer à Kénogami et sollicite des abonnements au "Petit Journal" dans la région du Lac St-Jean, n'est pas autorisé à le faire.

Nos agents autorisés sont munis d'une lettre d'identification ainsi que de reçus officiels numérotés et imprimés au nom de notre compagnie.

## Policier victime d'une étrange agression

Un vieillard le frappe d'un coup de couteau en pleine poitrine. — Blessure légère.

Un vieillard âgé de 75 ans, du nom de Eugène Berthiaume, a comparu hier matin devant Son Honneur le juge Maurice Tétrault sous la double accusation de vagabondage et d'assaut criminel sur la personne du constable qui l'avait arrêté. Le 13 octobre dernier, Berthiaume était arrêté par le constable Ovide Terrault, de St-Lambert, sur une plainte de vagabondage.

Arrivé au poste de police, Berthiaume sortit soudain un couteau dissimulé dans la manche de son pardessus et frappa en pleine poitrine le constable responsable de son arrestation. L'arme s'arrêta sur l'os. Le constable, après un pansement, a pu retourner à son travail. Il a donné en cour, hier matin, des détails de l'agression dont il fut victime.

Quant à Berthiaume, il a plaidé non coupable à l'accusation de vagabondage et coupable à celle d'assaut.

Son procès a été fixé au 20.

## VICTIME DE L'AUTO

Verdict de mort accidentelle dans le cas du jeune Clovis Jourdenais

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, par le jury du coroner-adjoint, dans le cas de l'enfant Clovis Jourdenais, 8 ans, 2632 rue Centre, qui a été tué en face de la demeure de ses parents vendredi soir, vers 8 heures. D'après les informations recueillies, le bambin traversait la chaussée en courant, rue Centre, lorsqu'il fut frappé par une auto que pilotait M. Jean Villeneuve. Le chauffeur stoppa aussitôt sa voiture et se porta à l'aide de la petite victime.

Le jury considéra le facteur important que l'enfant courait sur la chaussée et que l'accident s'est produit entre deux rues, dans un endroit prohibé aux piétons. L'accident est survenu rue Centre, entre les rues Roperie et Charlevoix, Pointe Saint-Charles.

La victime a été transportée à l'hôpital Général de Montréal, division ouest, après l'accident, dans l'ambulance. Mais elle succomba peu de temps après son admission. Le chauffeur a été exonéré de tout blâme.

## Grands travaux aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 14. (Spécial au "Petit-Journal"). — Les chômeurs seront moins nombreux ici cet hiver, car des travaux de drainage viennent d'être approuvés par les gouvernements provincial et fédéral. La nouvelle est arrivée ici hier. Le vaste programme comporte pour son exécution des salaires pour \$125,000, à part le matériel.

On procédera au renouvellement d'une partie du système local de drainage, sur une superficie de 123 acres. On remplacera des tuyaux de 18 pouces posés en 1887 par d'autres de 42 à 36 pouces. Il reste toutefois certaines procédures, comme l'emprunt d'argent à la Banque avant de commencer les travaux. On calcule pouvoir ainsi couper au moins de moitié la liste des chômeurs.

## DEVRAIT-ON AVOIR, OUI OU NON, UNE LOTERIE?

En faveur de l'Université de Montréal. — Le "Petit Journal" donne un avertissement aux propriétaires. — Si nous n'avons pas de loterie, la charge de l'Université vous retombera sur les bras!

Le "Petit Journal" a fait de fréquents plaidoyers en faveur de l'organisation d'une loterie au profit de l'Université de Montréal. S'il revient aujourd'hui sur le sujet c'est pour donner un avertissement qu'il croit important aux propriétaires catholiques de Montréal et de toute la province.

L'Université est dans une situation financière embarrassée et apparemment sans issue. Si le gouvernement fédéral ne consent pas à amender le code criminel qui interdit les loteries au Canada et s'il ne fait pas une exception en faveur de l'Université de Montréal, et, mieux encore, en faveur des deux universités françaises et catholiques de la province de Québec, le fardeau de ces institutions retombera d'une façon ou de l'autre sur le nez des propriétaires.

Or, les propriétaires ont déjà manifesté leur opposition à l'imposition d'une taxe de \$2 par \$10,000 sur la propriété catholique, il y a un an ou deux, lorsqu'il a été vaguement question d'imposer une semblable taxe dans les limites de la province ecclésiastique de Montréal.

S'ils veulent éviter que cette taxe les frappe directement ou indirectement un jour ou l'autre, ils n'ont qu'une chose à faire: arracher au gouvernement fédéral l'autorisation pour l'Université de Montréal, comme pour l'Université Laval, s'il y a lieu, de l'organisation annuelle d'une loterie universitaire.

L'Université de Montréal est en

face d'un déficit budgétaire qui se répétera annuellement, autant qu'on puisse en juger. L'Université a hypothéqué tout ce qu'elle a. Elle ne peut plus emprunter par elle-même. Qu'on remarque bien qu'il s'agit ici de son enseignement seulement et non pas de l'immeuble de la montagne, ce qui constitue une affaire bien séparée.

Si le gouvernement vient en aide annuellement à l'Université, l'argent qu'il fournira viendra des contribuables; si l'enseignement supérieur ou universitaire est mis sur le même pied que l'enseignement primaire, quant au régime financier, soit par une taxe nouvelle ou par une hausse de taxe, l'argent viendra encore une fois des propriétaires catholiques et français de la province. Qu'on retourne la question comme l'on voudra, toujours l'argent viendra des contribuables sous forme de taxe.

Il n'y a qu'un moyen à prendre pour les propriétaires d'éviter une nouvelle taxe: la loterie. Ce sont les jeunes gens, qui sans elle, ne fourniraient pas d'argent directement à l'Université, qui se jetteront sur les billets de loterie et aideront ainsi à l'Université.

De plus, les Canadiens ne seront pas seuls à fournir de l'argent à l'Université, mais aussi les gens des autres pays qui prendront des billets de la loterie universitaire.

Propriétaires, songez sérieusement à cela si vous voulez vous éviter un nouveau fardeau.

## Vengeance de locataires expulsés



M. et Mme Freda Thomas tenaient à New-York une maison de pension. Mais l'immeuble ne leur appartenait pas, et ils n'avaient pas payé le propriétaire, auquel ils devaient \$125 de loyer. Le propriétaire, M. Klein, leur donna trois jours de préavis avant éviction. Furieux, M. et Mme Thomas décidèrent alors de partir, mais de telle façon que M. Klein se souviendrait d'eux. Ils brisèrent tous les meubles, plantèrent une hache au milieu du piano, mirent la vaisselle en miettes, tachèrent d'encre les murs. Le seul objet intact était un mannequin représentant le propriétaire, et sur lequel ils avaient épinglé une note ironique.

# LA LUMIERE VIVANTE

Tous les Canadiens connaissent la "mouche à feu", cet insecte lumineux si abondant dans nos campagnes. L'histoire du Canada nous apprend même que, faute de cierges, la première messe célébrée à Ville-Marie, en présence de Maisonneuve et de Jeanne Mance, fut éclairée par quelques-uns de ces insectes, enfermés dans des bouteilles.

On sait aujourd'hui que les êtres vivants produisent non seulement du mouvement, de la chaleur et de l'électricité, mais, certains, émettent encore une lumière plus ou moins vive et à notre connaissance la "mouche à feu" n'a pas le monopole de cette fabrication. A cette production de lumière par les êtres vivants, les savants ont donné le nom assez barbare de biophotogénèse.

Citons tout de suite un autre insecte lumineux d'Amérique, dont nos lecteurs ont dû entendre parler. Il s'agit du pyrophore, qui dégage une si forte lueur phosphorescente, que dans l'Amérique du Sud, on les emploie pour se diriger la nuit, en guise de lanterne! Les dames de l'Equateur en fixent dans leur coiffure comme ornements...

Sur tous les points du globe, dans l'air, dans les prés et dans les bois, au sein des eaux, s'agitent des fanaux vivants, aux lueurs étranges, chatoyantes, incomparablement belles et suggestives pour le poète et plus encore pour le savant, car c'est par milliers que se comptent les travaux entrepris pour arracher à la nature son merveilleux secret. A la surface des océans, parfois sur d'immenses étendues, la mer lutte de splendeur avec le firmament étoilé, tandis que, dans la profondeur des abîmes, de féériques illuminations s'allument tout à coup dans des forêts de polyptères, au passage d'animaux fantastiques, tout enguirlandés eux-mêmes de perles étincelantes, de feux dont l'étrange éclat ferait pâlir les plus somptueuses parures.

## MANGERIEZ-VOUS DE LA VIANDE LUMINEUSE ?

La fonction photogénique, créatrice de lumière physiologique — on dit aussi de "lumière froide" — a été rencontrée chez de nombreuses espèces appartenant aux règnes végétal et animal.

### LES MICROBES LUMINEUX

On l'a observée avec certitude parmi les végétaux, chez des organismes achlorophylliens, ou, accidentellement, sur des parties dépourvues de la fonction chlorophyllienne (fleurs jaunes de souci, de la capucine, de l'oëillet d'Inde et autres de même couleur), se rap-

portement abondantes dans le mucus de la peau des poissons de mer, mais leur phosphorescence ne se développe que vingt-quatre ou quarante-huit heures après que l'animal a été retiré de l'eau. Elle se communique facilement par contagion microbienne à la viande de boucherie. Le professeur Raphaël Dubois, de l'Université de Lyon, dont les travaux font autorité en la matière, a montré que la viande devient même souvent lumineuse quand on l'expose à l'air après l'avoir humectée d'eau salée à trois pour cent.

## LA FORET ILLUMINEE



Remarquable exposé pris à l'orée d'un bois de l'Amérique du Sud. Les traces lumineuses que l'on observe sur cette photographie sont produites par d'énormes insectes phosphorescents, dont le corps ne s'illumine pas par intermittences comme notre "mouche à feu" canadienne, mais qui laissent un trait continu de feu partout où ils volent.

prochant beaucoup, par conséquent, des animaux sous le rapport de la nutrition. Mais, c'est surtout chez les champignons et les algues blanches que la biophotogénèse a été étudiée d'une manière vraiment scientifique.

Quelques champignons adultes ont une luminescence très développée: l'agaric de l'olivier, répandu en Europe, émet une lueur blanche; la lumière vert émeraude de l'agaric du Brésil et de l'agaric d'Australie est assez intense pour permettre de lire en pleine nuit.

Les plus curieux des champignons lumineux sont ceux, infiniment petits, auxquels on donne le nom de "microbes lumineux" ou "photobactéries" et dont on connaît une trentaine d'espèces d'origine marine. Les cas de phosphorescence des urines, de la salive, de la sueur, des plaies (assez rare), ainsi que ceux de phosphorescence cadavérique sont dus à ces infiniment petits.

Les photobactéries sont particu-

### LES INSECTES LUMINEUX

La lumière physiologique ou physioluminescence s'observe également chez les animaux, à presque tous les degrés de l'échelle zoologique.

La magnifique phosphorescence de la mer est due à une infusoïre microscopique: la noctiluque qui, sous l'influence d'un excitant mécanique ou chimique, produit de la lumière.

De tous les animaux, ce sont les insectes qui produisent le phénomène avec le plus d'intensité et principalement la luciole italique, la femelle du lampyre ou ver luisant et les pyrophores ou cucuyos des Antilles.

Ces derniers, notamment, qui sont de robustes taupins, possèdent trois fanaux: deux sur le corselet, un sous le ventre. Ils se servent de deux premiers pour la marche, du troisième pour la natation et des trois pour le vol. Ces beaux insectes produisent un effet saisissant quand

## CEUX QUI PEUVENT S'ECLAIRER TOUT SEULS !



Certains organismes microscopiques se développant dans la mer dégagent une lumière assez vive pour qu'on puisse lire un journal à leur seule lueur! Mais cette singulière propriété phosphorescente n'appartient pas uniquement aux êtres marins. Voici (vignette de droite) un papillon nocturne qui produit assez de clarté pour qu'on puisse le photographier la nuit. Remarquez comme la branche sur laquelle il se tient est bien éclairée, et observez l'ombre que projette ses ailes...

Ils volent le soir, sur la lisière des bois ou des plantations de canne à sucre. L'un d'eux, qui était arrivé à Paris avec du bois des îles, au mois de septembre 1765, produisit une petite révolution dans le faubourg Saint-Antoine, où on le prit pour une étoile filante.

A l'époque de la découverte du Nouveau Monde, les Indiens enfermaient les pyrophores dans des cales assés ajourées, pendues dans la hutte, pour s'éclairer la nuit et chasser moustiques et serpents. En temps de guerre, ils se servaient de ces fanaux que n'éteint ni la pluie, ni le vent, en guise de télégraphe optique, dont ils sont ainsi réellement les inventeurs.

### COULEUR VARIEE

La luminescence animale est de couleur variée, suivant les espèces. Elle peut être blanche, bleuâtre, vert orange, lilas pâle, vert émeraude, rouge, bleu pâle. Dans une même espèce, elle peut varier suivant les milieux, l'âge, le mode d'existence ou encore suivant les circonstances particulières; ainsi, en injectant de l'éosine dans le sang d'un pyrophore, la luminescence, qui était verte, devient rose. La lumière du pyrophore renferme assez de radiations pour permettre d'obtenir une reproduction photographique des objets. Elle rayonne une quantité de chaleur infiniment petite. En dix minutes, le plus brillant pyrophore donne, d'après le docteur Raphaël Dubois, une quantité de chaleur égale à sept millièmes de calorie. On a pu obtenir, avec la lumière vivante, après vingt heures de pose, des photographies à travers des corps opaques: bois, carton, papier noir; mais les radiations ne traversent pas les feuilles minces d'aluminium.

Les savants ont voulu connaître la cause de cette lumière. Beaucoup d'hypothèses ont été proposées; la plus sérieuse semble être celle du docteur Raphaël Dubois, d'après lequel la physioluminescence est le résultat d'une oxydation.

### MYSTERIEUX MECANISME !

Il est remarquable, en particulier, que le ver luisant accroît ou diminue l'intensité de la lumière qu'il émet en laissant arriver par ses trachées une plus ou moins grande quantité d'air. On admet actuellement qu'une substance, la luciférine, serait sécrétée par des glandes et deviendrait lumineuse sous l'action d'une deuxième substance, la luciférase, véritable ferment oxydant. De plus, l'appareil photogène sécréterait des substances fluorescentes qui transformeraient les radiations obscures en radiations éclairantes. Tous les agents chimiques, physiques, physiologiques ou mécaniques, capables de ralentir, de suspendre ou de supprimer les manifestations vitales, ainsi que celles des zymases, qui ne sont que l'état le plus simple de la matière vivante, agissent de même sur la réaction biophotogénique: une chaleur humide, même inférieure à 100 degrés, la détruit définitivement, dans tous les cas, tandis que des froids intenses la respectent. L'action des divers agents est tellement semblable chez tous les animaux et chez tous les végétaux lumineux, qu'il y a lieu d'admettre, d'après R. Dubois, que le mécanisme de la biophotogénèse est le même partout.

## FORMIDABLE CAMPAGNE ANTIRELIGIEUSE

**On veut demander à mille personnes de renoncer à la religion catholique !**

Une "association humanitaire" veut déclencher une vaste campagne d'abjurations du catholicisme. — On demande aux femmes de donner l'exemple! — La propagande contre les dogmes est menée par des discours, par des chansons et par des affiches! — Ce qui se passe en plein centre de Montréal.

La propagande antireligieuse entreprise par une certaine "association humanitaire", depuis le début même de son existence, pourrions-nous dire, a pris une brusque ampleur mardi soir, alors qu'un des principaux officiers de ce groupe communiste a annoncé, après un discours où furent violemment prises à partie certaines croyances et pratiques catholiques, qu'une campagne d'abjurations du catholicisme allait commencer incessamment.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'association, dont on se rappelle les démêlés retentissants avec les tribunaux et la population, principalement celle du nord de la ville, a commencé cette campagne antireligieuse. Rien n'a été épargné pour atteindre ce but. On n'y est pas allé par des moyens subtils et détournés, mais carrément, ouvertement, en ridiculisant d'abord toute la hiérarchie ecclésiastique, puis en attaquant de front ses membres, en lançant contre eux toutes sortes d'accusations.

Pour amplifier l'effet que pouvaient avoir les discours subversifs prononcés aux assemblées, on a pris soin de tapisser les murs de la salle située au centre de notre ville, de gravures et de légendes sur lesquelles il ne peut y avoir de doute quant à la signification; tour à tour le sarcasme, l'invective et l'ironie sont dirigés contre les dogmes et les pratiques de la religion. On a même pris l'habitude de faire chanter, au début de chaque assemblée de cette association communiste, quelques couplets où l'on se moque de la messe.

### ON RECLAME DES ABJURATIONS

Et maintenant, après ces manoeuvres savamment dosées et calculées, les dirigeants du groupe communiste, jugeant sans doute que leur campagne préparatoire a mûri les esprits pour cette dernière manoeuvre, réclament des quelque trois mille membres qui font partie de cette société qu'ils fassent parvenir en masse, à l'évêque, des abjurations! L'orateur, qui devait être le porteparole des chefs, mardi soir, s'est adressé spécialement aux femmes présentes (il y en a plus de trois cents qui font partie de l'association) les abjurant de prendre la tête du mouvement afin d'entraîner, par leur exemple, les hommes à leur suite. Dans plusieurs cas isolés, déjà, on avait réussi à faire signer des formules d'abjuration du catholicisme, en défiant des individus d'avoir le courage de faire ce geste.

### MILLE RENONCIATIONS !

Ces abdications isolées n'ont sans doute pas été trouvées suffisantes pulsque, maintenant, on réclame ouvertement et en masse, des abjura-

tions. On a même fixé un objectif mille! Cependant, nous croyons pouvoir fortement douter de la réussite de ce projet, du moins dans les proportions visées. Nous sommes persuadés qu'un grand nombre d'adhérents à cette confrérie d'un genre inusité dans notre ville, sont loin d'être risqués à accomplir le geste qu'on réclame d'eux.

## La magie noire pratiquée à Londres

LONDRES, 14. — Un scandale qui vient d'éclater risque fort d'éclabousser un certain nombre de familles de la haute société britannique. On a découvert que des personnes du meilleur monde, blâchées sur tous les plaisirs et les vices, s'adonnent à la magie noire dans un temple secret, tout près du Strand, l'une des rues les plus actives de la capitale.

Les rites de magie noire sont pratiqués dans la nuit, sous la direction d'un grand-prêtre qui aurait lui-même ses entrées dans les familles aristocratiques; et il en coûte à chaque assistant \$50 par séance nocturne.

## 44 diplômés de collèges dans la prison d'Oregon

SALEM, Oregon, 14. — Compris dans les 987 prisonniers reçus au pénitencier de l'Etat d'Oregon depuis deux ans, 44 jeunes gens sont sortis de différents collèges, et 23 sont complètement illettrés. Sur ce total 163 prisonniers avaient étudié au High School, et 613 à l'école primaire.

**EPARGNEZ 35% à 50% SUR VOTRE COMPTE DE GAZ!**



Des centaines de personnes ont employé les "CERCLES ECO" sur leur poêle, et ils ont ainsi épargné jusqu'à 50 p.c. sur leurs comptes de gaz. N'ayez pas peur de dépenser \$1.00 pour économiser de \$15.00 à \$10.00 par année. Aussi les "cercles eco" éviteront tout danger de courant d'air et préviendront toute perte de chaleur. Méfiez-vous des imitations.

1816 rue St-Christophe, Montréal, Tél. FR. 1717  
Agents demandés dans chaque ville de la province pour spécialités.

**POUR VOS YEUX**  
CONSULTEZ  
**PHANEUF & MESSIER**  
OPTOMETRISTES-OPTICIENS  
PRIX RAISONNABLES  
1767 rue S.-DENIS  
Tél. HARbour 5544

# UN DEFI AUX VOLEURS

Verrou impossible à forcer.

Deux cents agents de police de Liverpool furent dernièrement convoqués à un poste de police de la ville. Parmi eux se trouvaient de vieux routiers, des détectives habiles à démêler toutes les ruses, et des athlètes à la poigne de fer. On les mit en présence d'une porte fermée par un système nouveau de verrou. Et l'on pria les policiers d'ouvrir la porte.



Ils s'y mirent à deux, trois, quatre à la fois, employant tour à tour l'adresse et la ruse, utilisant tous les instruments possibles. Ils durent en fin de compte y renoncer.

L'expérience fut répétée à Londres. Puis, récemment, à Montréal. Des représentants des corps de police de toute l'île, y compris des agents de police du port, des agents du C.N.R. et du C.P.R., des agents de la police montée, s'efforcèrent en vain pendant plus d'une heure de forcer ce verrou. Pince-monseigneur, leviers, fils de fer spéciaux, échouèrent successivement.

On conclut que le verrou inventé par M. W.-F. Benham est nettement supérieur à tous les systèmes essayés jusqu'ici. Il s'adapte à n'importe quelle porte. Il résiste à la pression formidable de 20,000 tonnes. Il est inrochetable.

Et il est curieux de rapporter que c'est après avoir été à plusieurs reprises victime des cambrioleurs que M. Benham imagina la serrure capable de les défier. Ainsi a-t-il tiré parti de ses mésaventures. L'on sait d'autre part que notre police municipale a cherché dernièrement à crocheter cette serrure automatique, sans obtenir plus de succès que les agents de Liverpool.

M. P. Brisson, inspecteur de ces serrures à Montréal, nous confiait que la surprise de nos policiers locaux, devant cette invention résistant à leurs efforts, était assez éloquente en elle-même pour se passer de commentaires.

## DES RENARDS FUIENT DEVANT UN TRAIN

GILLAM, Manitoba, 14. — Les mécaniciens Joe Lacharité et Frank Denyer, conduisant un train de la compagnie des chemins de fer de la Baie d'Hudson, virent devant leur locomotive une bande de cinq à six renards. Deux de ces renards, au lieu de s'enfuir de côté comme les autres, filèrent de toute la vitesse de leurs pattes sur la voie ferrée. L'un d'eux finit par s'échapper; mais l'autre s'étant retourné fut ébloui et comme fasciné par la lumière de la locomotive, se laissa rejoindre et fut écrasé. C'était un renard rouge de belle taille.

## Deux officiers échangent leur femme

FORT LEAVENWORTH, Kansas, 14. — Deux officiers de l'armée américaine, le capitaine William B. Bradford et le major Stuart C. MacDonald, ont divorcé dernièrement. Puis chacun d'eux a épousé l'ex-femme de son camarade. Les ménages continuent de se voir et d'être grands amis.

Toutefois la rumeur publique s'indigne, les accusant d'avoir procédé d'un commun accord à cet échange de femmes. Mais madame Bradford (la nouvelle madame Bradford, qui est l'ex-madame MacDonald, par conséquent) s'est, à son tour indignée contre la malignité publique. "Nous faisons ce qu'il nous plaît, dit-elle, et puisque nous sommes d'accord notre façon d'agir est parfaitement naturelle. Elle ne regarde personne. Nous sommes en règle avec la loi." L'harmonie des quatre personnes est complète.

Le capitaine Bradford, fort bon cavalier, a fait partie de l'équipe américaine d'équitation aux derniers jeux olympiques à Los Angeles.

## Un chasseur en Afrique du Sud abat six lions l'un après l'autre

LONDRES, 14. — Un message Reuter du Cap annonce qu'un exploit cynégétique sensationnel vient d'être réalisé par un chasseur du Transvaal, M. Trenfield. Ce Nemrod britannique se trouvait à l'affût quand douze lions se présentèrent dans son champ de tir.

M. Trenfield, faisant feu sans tarder, tira sur les nobles bêtes six coups de fusil. Six des animaux, effrayés, prirent la fuite, mais les six autres étaient tombés sur le sol et ne se relevèrent pas.

Quand M. Trenfield se fut rapproché du lieu du massacre, il constata que chaque balle avait porté, que chacun des six coups de feu avait tué net un lion.

Est-il besoin d'ajouter que cette prouesse invraisemblable constitue, sans l'ombre d'un doute, le record du monde de tir au lion.

## A LA RECHERCHE D'UN AEROLITHE

Qui n'a pas suivi des yeux, par un soir tendre et doux, la traînée lumineuse des étoiles filantes? Dans ce monde silencieux et apparemment immobile des astres, elles surprennent par leur course rapide et l'on se prend à réfléchir sur ce qui peut se passer dans ces mondes lointains et pour longtemps sans doute inconnus.

Des savants ont voulu pourtant percer ce mystère et c'est pourquoi l'Académie soviétique des sciences prépare en ce moment une expédition dans le but de découvrir le point de chute de la grande météorite tombée du ciel en 1908. Les membres de cette expédition espèrent aussi retrouver des fragments de cet aérolithe pour en étudier la composition.

La caravane scientifique partira au printemps prochain pour la Sibirie orientale. C'est, en effet, dans cette région que tomba le bolide qui causa de fortes perturbations dans ce coin de notre planète. En France, ce phénomène ne fut pas remarqué, mais à Irkoutsk, à mille milles du point de chute approximatif, les sismographes enregistrèrent de violentes vibrations de notre globe, et, jusqu'en Angleterre, on remarqua des variations de la pression de l'air dues au passage de la météorite dans notre atmosphère.

Le ciel resta comme illuminé jour et nuit et le souffle provoqué par le bolide fut tel qu'à plusieurs lieues à la ronde les arbres furent renversés. C'est d'ailleurs grâce à ce phénomène qu'un explorateur, M. L. Koulik, put, en 1927, retrouver l'endroit où tomba l'aérolithe, c'est-à-dire dans la vallée de la Toungouzka pierreuse.

## Incendies désastreux à Terre-Neuve

SAINT-JEAN de Terre-Neuve, 14. — Effrayée par les dévastations commises l'été dernier par les feux de forêts, la population de Terre-Neuve a décidé de s'unir pour combattre le fléau. Des équipes de pompiers volontaires, dans lesquelles s'engagent presque tous les hommes valides, se forment et s'entraînent. Elles veulent être à même de lutter efficacement l'été prochain contre les incendies.

Cet été, les feux de forêts se sont plus d'une fois communiqués aux agglomérations. Des hameaux ont été détruits. Au village de Burlington, 24 maisons ont été entièrement brûlées. En plusieurs endroits, des familles ont été jusqu'à s'embarquer dans des bateaux et à s'éloigner du rivage pour fuir la fumée et les flammes.

Holt, Renfrew & Co. Limited

889, rue Ste-Catherine ouest  
Fondée en 1837

LA. 8241

## Manteaux de Seal Hudson

faits d'après VOS

Mesures Spéciales

159.50

Grandeurs 14 à 40



Vous serez fascinée par les nouveaux modèles, avec leurs épaules larges et leur silhouette élancée.

Vous serez captivée par les fourrures riches, lustrées, utilisées dans ces manteaux.

Et vous serez certaine, qu'en faisant votre achat chez Holt, Renfrew, vous obtenez les tout derniers modèles, une qualité recommandable, et une confection experte.



Les manteaux de fourrure Holt, Renfrew sont entièrement faits par Holt, Renfrew

POUR CHEVEUX  
VOS  
PETROLE ROGIER

Fondé en 1926

## LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC  
est publié et imprimé à son Siège Social  
1242 RUE ST-DENIS

Téléphone: \*MARquette 4251 - Réseau particulier

Services exclusifs  
télégraphiques,  
photographiques,  
téléphoniques  
et T S F

ABONNEMENTS:  
1 an 6 mois  
MONTREAL \$2.50 \$1.50  
CANADA 2.00 1.25  
STRANGER 3.00 1.75

Le plus grand  
hebdomadaire  
de langue  
française en  
Amérique



Membre  
de l'Audit  
Bureau  
of  
Circulation

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'Audit Bureau of Circulation, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTRÔLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTÉGER SES ANNONCEURS.

MONTRAL, 15 OCTOBRE 1933

## L'anniversaire du "Petit Journal"

LE "Petit Journal" entre aujourd'hui dans sa huitième année. Jetant un coup d'oeil sur le chemin parcouru depuis sa fondation, il pense avoir le droit d'être fier. Et le proche avenir apparaît plus satisfaisant encore. Le "Petit Journal" est un des rares (peut-être le seul), dont la circulation n'ait pas cessé de s'accroître, de semaine en semaine, en dépit de la crise. Loin de s'affaiblir, cette augmentation s'accroît. Des rapports officiels en témoignent, et les annonceurs, qui le savent, s'adressent volontiers, s'adressent même de préférence au "Petit Journal".

C'est là qu'il est l'organe-type que l'on aime à lire et à relire en famille. Sa formule variée, l'abondance des illustrations, récréent et séduisent toutes les catégories de lecteurs. Il n'est aucune classe de la société, aucune profession, aucun âge, qui n'ait intérêt à lire telle ou telle page du grand hebdomadaire canadien-français. Si d'autre part on veut bien considérer les campagnes qu'il a entreprises ou soutenues, et menées à bien, on reconnaîtra sans doute qu'il a justifié sa devise: "Au service du public". Qu'il s'agisse du charbon, du lait, des taudis, non seulement nous avons toujours défendu l'intérêt public, mais plus d'une fois le mot d'ordre, repris ensuite par toute la presse et le peuple entier, est parti d'ici. Nous avons porté, et continuerons de porter un intérêt fraternel à nos frères de race qui en Acadie, dans l'ouest canadien, en Nouvelle-Angleterre, constituent un prolongement de notre province de Québec. Il n'est pas de question nationale, il n'est pas d'oeuvre charitable, à qui nous ayons refusé la plus large hospitalité de nos colonnes. Nous avons conscience que le journalisme au Canada français comporte des obligations particulières, qui font sa servitude et sa grandeur.

La correspondance et les visites quotidiennes reçues de nos lecteurs, les marques d'encouragement qu'ils nous ont envoyées par milliers, nous confirment dans la pensée que nous sommes ainsi dans le bon chemin. Et nous tenons à le dire: si nous avons pu rendre quelques services et faire quelque bien, c'est grâce à ces encouragements précieux. La profession de journaliste est parfois ingrate; mais se sentir en communion avec le peuple auquel on appartient, savoir que l'on exprime ses sentiments, que l'on prend sa défense au besoin, et recevoir des marques touchantes d'attention et de reconnaissance, voilà qui paie largement de toute la peine qu'on s'est donnée. C'est ce qui explique qu'il y ait dans la presse canadienne, comme d'ailleurs dans la presse des autres pays, des hommes de belle valeur qui pourraient dans une autre profession gagner deux, cinq et dix fois plus d'argent, mais n'en ont cure; ils aiment trop leur pénible et passionnant métier.

## PROTEGEONS LES ARBRES

LES services de la voirie municipale achètent, rue Hutchison, d'importants travaux de réfection des trottoirs. Les propriétaires qui, en définitive, soldent la

note, se plaignent que l'on emploie du ciment au lieu d'asphalte de roche moins coûteuse, plus douce aux piétons et plus durable. Mais c'est là une question technique; celle que nous voulons traiter saute aux yeux des profanes et nous intéresse tous.

Au cours de ces travaux, on a fort maltraité les arbres bordant le trottoir de la rue. On a coupé des racines, ne laissant au pied de chaque arbre qu'un insignifiant et insuffisant bloc de terre. Tous ou à peu près sont condamnés à mourir dans un certain délai. Les spécialistes interrogés nous affirment qu'il est facile de respecter ces ormes et ces érables sans nuire à la réfection des trottoirs. Dans ces conditions c'est une faute grave que l'on vient de commettre.

La beauté de Montréal, on s'en rend compte en contemplant la ville du sommet de la montagne, c'est la masse de verdure qu'on y a conservée. Elle maintient dans la grande cité une bonne dose de chorophylle et, en servant la beauté, sert aussi la santé publique. Mais d'année en année l'indifférence ou la sottise des hommes laisse diminuer cette masse de verdure. Nous serons bien avancés quand on aura abattu le dernier arbre et chassé le dernier oiseau de Montréal. Songe-t-on à tous ceux, adultes et enfants, qui ne peuvent quitter la ville en été, et pour qui une cité sans arbres est une sorte d'enfer, brûlant et bruyant? Abattre un arbre ou le faire mourir à petit feu quand on peut s'arranger autrement, c'est un acte de vandalisme.

Dans nos forêts, l'imprudence des fumeurs et des campeurs provoque chaque année des incendies terribles. Dans nos villes, les services municipaux seraient-ils jaloux de ces tristes lauriers? Espérons qu'à l'avenir on prendra plus de précautions.

## L'OPINION DES AUTRES

La prévention des incendies. — La perte totale résultant des incendies est de plus de \$45,000,000 par an au Canada. En moyenne plus de 300 personnes par an y perdent la vie. Or des statistiques dignes de créance établissent que 80 p.c. de ces incendies proviennent, d'une manière directe ou indirecte, de l'ignorance ou de la négligence, et par conséquent pourraient être évités. — (Montreal Herald).

Le contrôle des armements. — Qui osera contrôler sérieusement ce qui se passe en Allemagne hitlérienne ivre d'orgueil et d'hégémonie, alors qu'on n'a pas même pu exercer un contrôle effectif sur l'Allemagne vaincue, au lendemain de la défaite? — (Le Journal des Débats, Paris).

Le 40ème centenaire de la découverte du Canada.

## LA SAISON DE LA CHASSE BAT SON PLEIN



On dit que le gibier abonde, cet automne, et que les chasseresses sont plus acharnées que leurs compagnons!

Il ne reste plus que quatre mois avant l'année 1934 qui marquera le quatrième centenaire de la découverte du Canada. Crise ou non, il faut que le Canada tout entier et la France honorent le hardi malouin qui, le premier, mit officiellement le pied sur notre sol. — (Le Gaspésien, Montmagny).

Nécessité de l'hygiène. — On ne parle pas assez d'hygiène. La vie est devenue si difficile, représente chaque jour davantage un tel combat, l'homme d'autre part s'attache tellement plus aux petits côtés de l'existence qu'on arrive à délaisser les grandes questions vitales, à ne plus jamais les traiter. L'hygiène est une de celles-là, la plus importante de toutes. L'hygiène touche autant à l'esprit qu'au corps, et régit la santé morale tout autant que la santé physique. — (L'Étoile du Nord, Joliette).

Que la loi et la police veillent. — Dans une grande ville, lorsque les éléments de désordre ou même les suppôts de la révolution manifestent publiquement, il semble que les mesures préventives et les mesures disciplinaires ne sont pas toujours à la hauteur de leur tâche. Aussi arrive-t-il bientôt que des contre-manifestations populaires s'organisent ou s'improvisent avec l'excuse ou le prétexte qu'on veut suppléer à l'insuffisance de la police. Dès lors, l'autorité a deux abus à corriger au lieu d'un. — (L'Événement, Québec).

Billet du dimanche  
L'HOMME SAGE

La sagesse antique, la philosophie chrétienne s'unissent pour conseiller cette docilité consentante aux lois naturelles. La grande loi est de s'adapter.

Il n'est pas un organisme vivant qui ne se conforme à cet usage et l'on voit les plantes changer la direction de leurs tiges pour recevoir les rayons du soleil qui n'arrivent pas jusqu'à elles. Un instinct puissant les avertit que le soleil ne changera pas sa course pour leur donner la lumière et la chaleur dont elles éprouvent l'impérieux besoin.

Ce qu'une pauvre plante a senti, bien des hommes ont la prétention de vouloir l'ignorer. Combien connaissons-nous de pauvres fous qui attendent que les poulets leur tombent tous rôtis dans la bouche?

Toutes les lois qui ont permis la transmission des sons dans l'espace existaient déjà au temps où notre mère Eve écoutait la voix insidieuse du serpent, mais il a fallu attendre la venue d'un homme qui sut découvrir les lois pour avoir le téléphone et la T. S. F.

Le grand homme est celui qui découvre la manière dont la nature travaille et qui fait les déductions logiques, les applications des lois qu'il lit peu à peu dans le vaste grimoire où l'ignorant se perd.

Si vous voulez ne pas être écrasé dans la lutte que représente la vie, étudiez les lois naturelles pour vous y conformer. Ne vous dressiez jamais contre elles, c'est la défaite assurée.

L'homme sage est celui qui admet son ignorance et qui connaît la source de sa force.

F. C.

## Nos petites entrevues

Devrait-on faire à  
Montréal une exposition  
comme celle de Chicago?

Aimé LAFLEUR, voyageur de commerce, Cie Reina.

Il y a sans aucun doute le pour et le contre. De toute façon, c'est une entreprise considérable, dans laquelle il ne faut pas s'embarquer sans mûre réflexion. Il faudrait un fort capital, et une organisation de premier ordre, ou rien du tout. Mais si l'on pouvait la réaliser, une grande exposition stimulerait probablement les affaires qui en ont besoin. En tous cas, l'occasion est bonne d'étudier de près les résultats obtenus à Chicago pour décider notre conduite.



Paul DUMAS, commis du C.N.R., 819 rue S.-Denis.

Oui, si cela pouvait améliorer les choses. En admettant que le comité d'organisation s'en tire sans bénéfice, il aurait tout de même fourni du travail à une quantité d'ouvriers montréalais. Et c'est un résultat important.

Les chemins de fer connaîtraient un regain d'activité, qui est bien nécessaire aussi. Sous une forme ou sous une autre, ne faut-il pas tenter quelque chose pour nous tirer de la situation actuelle?

R. DUMAS, opérateur, 2034 Ontario Est.

Je suis favorable à ce projet, dont on reparle de temps en temps. Il aurait une influence sur le tourisme, source de revenus importante pour notre province, et pour Montréal en particulier. Les hôtels, les restaurants, les magasins, seraient bondés pendant la durée de l'exposition; nos taxis, nos chemins de fer, etc., etc., verraient augmenter leurs affaires. Et parmi nos visiteurs il en est qui prendraient goût à Montréal et y reviendraient plus tard.



William LABELLE, 1823 rue Dorchester Est.

Je suis favorable à toute tentative intelligente et bien conduite que nos administrateurs pourront faire pour améliorer la situation actuelle et combattre le chômage. Que ce soit sur une petite ou sur une grande échelle. Si une grande exposition doit, sans

risques démesurés, fournir du travail aux chômeurs, ça pour l'exposition. S'il y a un autre projet meilleur pour arriver au même résultat, exécutons-le. On ne peut rester dans l'indifférence.

H. HOUDE, débardeur, 1823 rue Dorchester Est.

Oui, je suis partisan de ce projet. L'exposition de Chicago semble bien réussir. On y vient du monde entier. La seconde ville d'Amérique jouit d'un regain d'activité dont tous ses citoyens profitent. Il en serait de même ici; nous sommes tout aussi bien placés. En outre, parmi les travaux exécutés pour une grande exposition, il y a toujours quelque amélioration durable qui survit à la foire, et embellit et enrichit la ville.



Paul MONGEAU, chanteur de concerts, 1463 rue Amherst.

Je ne crois pas que nous soyons en mesure de financer pareille entreprise. Il est rare qu'une exposition de grande envergure ne se solde pas par un déficit, et un déficit d'un bel ordre de grandeur. Alors, qui paierait? Les taxes sont assez lourdes déjà. Si séduisante que puisse être par ailleurs cette idée, je crois qu'il serait sage de la mettre de côté en attendant des jours meilleurs. Il doit y avoir des projets moins fastueux et plus utiles à examiner.

Phil. ARCHAMBAULT, vérificateur, 1680 Visitation.

Une exposition à Montréal? Il y a longtemps que la chose devrait être faite. Si nous avions assez d'esprit d'initiative, ce n'est pas à Chicago que l'on viendrait du monde entier, c'est ici. Montréal est géographiquement bien placé pour cela; en outre le Canada est assez à la mode; des États-Unis et d'Europe, sans parler des autres Dominions britanniques, on s'intéresse volontiers à nous. Nous avons tort de ne pas en tirer parti.



# Un Duc et Pair épouse une danseuse d'opéra

**Un célibataire très assiégé. — Il épouse une danseuse de ballet. — Indignation des douairières. — Château et couronne vendus aux enchères.**

Un duc d'Angleterre, célibataire et en âge de se marier, est, on le pense, l'objet de bien des rêves, l'objet de bien des attentions de la part des dames de la bonne société britannique qui ont des jeunes filles à marier. D'autant plus que c'est un oiseau rare. On disait naguère qu'il n'y en avait que deux : le duc de Norfolk et le duc de Leeds. Or le duc de Leeds n'est plus célibataire, et les conditions de son mariage ont soulevé une tempête d'indignation parmi les respectables matrones de l'aristocratie britannique.

**UNE DANSEUSE PARISIENNE**  
En effet, tandis que son siège était fait par nombre de jeunes Anglaises

riches et titrées, en un mot "de son monde", le duc, les dédaignant, est allé prendre femme de l'autre côté de la Manche. Et il a épousé... une danseuse de ballet. Pour sauver la face, on a dit que cette danseuse parisienne, qui porte un nom à particule (Mlle Marianne de Malkhazouny) est la fille du consul de Serbie, et danse dans des soirées de charité. Les deux choses sont vraies, mais un consul de Serbie n'est généralement pas un millionnaire, et si Marianne a dansé, à l'occasion, dans des soirées de charité, elle a aussi, et beaucoup plus régulièrement, dansé dans des ballets de théâtre, pour gagner sa vie.

**ADIEU AU MONDE OFFICIEL**

Pour l'amour de Marianne, John Francis Godolphin Osborne, 11ème duc de Leeds, marquis de Carmarthen, baron Godolphin, etc., etc., a abandonné la vie officielle à laquelle sa naissance le destinait. Normalement, il aurait dû consacrer une grande part de sa vie à remplir des postes honorifiques, à présider des inaugurations, prononcer des discours, etc. De gaieté de coeur il a renoncé à tout cela. Il a quitté l'An-

gleterre brumeuse pour le climat plus souriant de la Côte d'Azur, où il passe sa lune de miel loin des honneurs et des représentations officielles.

Il faut s'empresse de dire que la jeune duchesse porte sa nouvelle dignité avec autant de grâce que jadis son tutu d'opéra. Son visage de madone brune est empreint d'une douceur sérieuse; elle porte la toilette avec l'élégance innée des Parisiennes, et elle fait une duchesse tout à fait aristocratique. Cela ne suffit pas pour que les douairières déçues pardonnent au duc.

**VENTE SCANDALEUSE**

Et d'autant moins que le dernier geste de sa vie de garçon fit scandale. Comme pour secouer la poussière de ses souliers sur la vie à laquelle il renonçait, comme pour cou-

per toute attache avec le passé, avec ses traditions de famille et de caste, le duc a fait vendre aux enchères ses propriétés.

Et tout y a passé. Les terrains, le château historique Hornby, datant de la conquête normande il y a plus de huit cents ans, la cave pleine de vins de grands crus et d'une impressionnante gamme de whiskys. Les portraits de famille ont été vendus: celui de l'ancêtre Reginald, qui alla aux Croisades, comme les autres. Vendue la couronne ducale elle-même, qui d'ailleurs ne rapporta que \$40. Toute la noblesse anglaise, si attachée à ses traditions, en a frémi de muette horreur.

**DE QUOI VIVRE**

Cette vente a rapporté \$2 000,000. Avec des valeurs mobilières qu'il

possédait, le duc a de quoi faire vivre sa femme sans souci. Mais en outre il était propriétaire d'une distillerie de gin, la plus ancienne d'Angleterre. Le duc, qui est de santé plutôt délicate et ne boit que de l'eau, a vendu aussi la distillerie, non pas aux enchères il est vrai, mais à l'amiable. Il ne lui reste plus aucun intérêt en Angleterre, et il entend vivre en riche bourgeois tranquille. L'indignation des vieilles familles anglaises ne l'influence pas.

Il reste donc un seul duc célibataire en âge de se marier: le duc de Norfolk. Mais il est d'une piété si rigide et si austère que cela fait réfléchir, dit-on, les jeunes filles modernes. A quoi servirait d'être duchesse si l'on doit renoncer aux plaisirs de la vie pour se confiner dans une austérité monacale?



La duchesse de Leeds, avant son mariage, en danseuse de ballet de l'Opéra de Paris.

**Le doyen de Canterbury et les pyjamas féminins**

LONDRES, Angleterre, 14. — La question s'est posée de savoir si des femmes en pyjama pouvaient être admises dans les églises anglicanes. On l'a résolue par l'affirmative, sur l'avis du doyen de Canterbury qui a donné l'opinion suivante: "Je n'approuve pas cette mode, mais je ne la crois pas indécente; et je pense qu'on peut admettre les pyjamas s'ils ne sont pas particulièrement tapageurs".

**LA TORTURE DES HEMORROIDES INUTILE MAINTENANT**

Sans vous demander un sou, on vous offre de vous prouver la valeur d'un traitement chez soi donnant un soulagement rapide.

Pourquoi continuer d'endurer l'affreuse torture des hémorroïdes ou de négliger de vous traiter jusqu'à ce qu'une opération chirurgicale douloureuse et coûteuse devienne nécessaire — lorsqu'un traitement chez soi sans danger, agréable à suivre, peut si bien vous débarrasser de vos souffrances? Pas d'appareils, pas d'onguents malpropres ni de lotions qui tachent ou causent de l'embarras, mais une méthode spéciale à la maison "ayant fait ses preuves" qui donne un soulagement presque instantané — et pour en faire l'essai, il vous suffit de la demander! Sans un sou — ni obligation de votre part. Envoyez tout simplement vos nom et adresse et un échantillon généreux — sans qu'il vous en coûte un sou — vous sera envoyé immédiatement par la poste. Si vous voulez la Preuve que la plupart des "souffrances des hémorroïdes" sont inutiles, écrivez aujourd'hui même à

**VANDERHOOF & CO., LIMITED,**  
Caster 247, Dépt. 63-J.5.  
WINDSOR ONTARIO

**UNE ECOLE DE VOLEURS**

PRAGUE, 14.—La police a dernièrement découvert, à Prague, une école spécialement créée pour l'enseignement du vol. Le directeur de cet établissement d'enseignement spécial était un ancien détective et, en cette qualité, enseignait à ses élèves les mille et un moyens de devenir de parfaits pickpockets, de fracturer un coffre-fort, de cambrioler villas et appartements.

Il leur enseignait enfin l'art d'échapper aux recherches de la police, mais, comme il arrive presque toujours en pareille circonstance, le professeur ne sut pas, au bon moment, profiter de ses propres enseignements...

**MORT DE FRAYEUR**

LOS ANGELES, 14. — Deux résidents de Los Angeles, MM. Gordon Smith et Francis Clem Cochrane, étaient en voyage de prospection le long de la rivière Colorado, dans le nord de l'Arizona. Brusquement surgit devant eux un très gros serpent à sonnettes. Il ne leur fit aucun mal, mais Cochrane qui souffrait d'une maladie de coeur, eut une telle frayeur qu'il tomba mort sur le coup. Il était âgé de 43 ans. Son compagnon vient de rentrer à Los Angeles.

## Laberge Chevalier

ET COMPAGNIE LIMITEE

### JOUISSEZ DU LUXE DES FOURRURES LABERGE CHEVALIER

...à des prix qui disent:

**Achetez  
maintenant**

Les fourrures y sont plus abondantes, plus luxueuses que jamais. Et c'est pour cela que les élégantes se hâtent d'aller chez Laberge, Chevalier. Elles y trouvent les plus belles fourrures au monde—car toutes les facilités de cet établissement ont été mises à contribution pour vous apporter ce qu'il y a de mieux dans ce domaine.

## SPECIAL

Nous avons choisi ces manteaux souples et soyeux avec superbe collet en renard argenté:

- Poney \$115
- Caracul
- Seal Français à
- Seal Hudson \$245
- Broadtail



Un petit acompte retient votre manteau \* Facilités de paiement si désiré. \* Manteaux qui procure- ront une délicieuse sensation de grand luxe... pour une faible dépense.

MAGASIN de L'OUEST de la VILLE:  
**1494 rue Ste-Catherine Ouest**  
Près Guy FA. 5217

MAGASIN du BAS de la VILLE:  
**373 rue St-Paul Ouest**  
Près McGill MA. 5217

# L'INCENDIAIRE DU REICHSTAG

## FAIT DES CONFIDENCES

Les querelles judiciaires et les passions politiques soulevées par le procès des incendiaires du Reichstag occupent le monde entier. Fascistes et communistes, chacun de leur côté, ont procédé à une enquête en Allemagne, dont les résultats sont tout à fait contradictoires. Nous publions ci-contre l'article de M. Duesberg, un journaliste allemand, qui a pu assister à un interrogatoire du Hollandais Van der Lubbe, au cours de son procès, et a même été autorisé à lui poser un certain nombre de questions.

Voilà donc un curieux témoignage, pris directement de la bouche de l'étrange individu qui avoue lui-même avoir incendié l'édifice de la Chambre des députés de la république allemande.

## L'INCENDIAIRE EST FIER DE SON ACTE, ET NE REGRETTE RIEN

LEIPZIG, 14. — Je l'avais imaginé tout à fait autrement. Je l'ai abordé, je l'avoue, sans curiosité, je l'ai quitté mécontent et avec regret. Le président de la Cour d'Empire de Leipzig, homme au regard perçant comme il convient aux juges d'instruction, m'a permis pendant une suspension d'audience d'approcher Van der Lubbe.

— Il lui arrive de prononcer de véritables discours. Van der Lubbe n'est pas un mal-faiteur ordinaire. Il s'enorgueillit de ce qu'il a fait comme d'une prouesse. Il en parle comme un auteur parlerait de son dernier livre ou un coureur d'un nouveau record. Van der Lubbe affirme avoir fait le coup tout seul. La tournure

## LE PROCES DES INCENDIAIRES



Une scène prise au procès de Marinus Van der Lubbe et quatre supposés complices, accusés d'avoir incendié le Reichstag, le 27 février 1933. Van der Lubbe est ici au premier plan à gauche. Il porte un uniforme de prisonnier, et est lourdement enchaîné. Voir l'article ci-contre pour les détails inédits sur ce singulier incendiaire qui se déclare fier de son acte.

### L'INCENDIAIRE TEL QU'IL EST

Marinus Des commissaires ne l'appellent que par son prénom en le tutoyant) a 24 ans. Il mesure 5 pieds et 11 pouces, et il pèse 198 livres. C'est par conséquent presque un colosse, et non un gringalet, comme certaines de ses photographies nous porteraient à le croire. Avec ses yeux fendus, profondément enfoncés dans les orbites, ses pommettes saillantes et son nez camus, il me fait penser à quelque jeune cosaque, en blouse bleue ou rouge, en bottes montantes, comme on en voit sur les couvertures des chansons populaires russes.

Il parle d'une voix basse, un peu étranglée.

C'est un polémiste de talent, répondant souvent à des questions par d'autres. Il parle un allemand "petit nègre", souvent inintelligible, et d'ailleurs seulement quand il estime que l'interprète, le docteur Meyer-Collings, n'a pas bien traduit sa pensée. Quand il parle le hollandais — ce qu'il fait le plus souvent

qu'ont prise les événements récents de son procès le laissait impassible. Les Bulgares, ses co-accusés, sont déclarés par lui innocents.

### ETAIT-IL VRAIMENT SEUL ?

Personnellement, je ne vois pas pourquoi Van der Lubbe n'aurait pas agi tout seul.

On m'objecte : "Comment un seul homme peut-il incendier le Reichstag ?" Mais le Reichstag a-t-il brûlé tout entier ? Après tout, seule la salle des séances a flambé. On a remarqué, il est vrai, des pluies d'étincelles dans le restaurant, se trouvant en face de la salle plénière. Mais le fait est que la rage de Van der Lubbe s'est concentrée sur cette salle. "Oui, mais il y a eu plus de vingt foyers d'incendie, qui ne peuvent pas être l'oeuvre d'un seul homme !"

Vingt foyers d'incendie dans la salle des séances ? Ce n'est pas tellement difficile quand ces foyers sont à trois ou quatre pieds l'un de l'autre.

La salle était entièrement en

bois. Dans une armoire, Van der Lubbe a pris des serviettes et des nappes, dont l'une mesurait 20 pieds, pour attiser le feu. Mais avec quoi a-t-il provoqué l'incendie ? Avec des bidons d'essence ? On n'en a pas retrouvé. Van der Lubbe a utilisé des "Kohlenanzünder", un produit inflammatoire dont les bonnes berlinoises se servent pour allumer le feu. La boîte ne coûte que quelques sous. Van der Lubbe aurait, d'ailleurs, pu facilement cacher cette boîte dans une poche de son vêtement en se faufilant dans le Reichstag. C'est mon avis et non pas celui des juges qui croient que Van der Lubbe a eu des complices.

### CURIEUSE CONVERSATION

Je demande à Van der Lubbe : "Pourquoi avez-vous fait cela ?"

Van der Lubbe : "Le monde nouveau arrive, mais pas assez vite. Le monde ancien s'en va, il faut pousser ce qui s'en va".

— Vous voulez agir par votre exemple ? Mais vous n'avez réussi qu'à vous faire du tort à vous-même ainsi qu'à votre parti !"

Van der Lubbe réfléchit un instant, puis il dit : "Il y a des choses que personne ne semble pouvoir comprendre, ni les social-démocrates ni les communistes. C'est le résultat final qui m'importe".

Que veut-il dire ? Qu'il s'agissait de hâter la cadence des événements et qu'au socialisme-national succéderait le communisme ?

"Pourquoi avez-vous choisi l'Allemagne comme théâtre de votre action ?"

"Parce que l'Allemagne c'est le cœur de l'Europe — de Hart van Europa is".

— N'avez-vous pas peur du châtiment ?

"PAS GRAND'CHOSE A PERDRE" !

Van der Lubbe répond, avec une moue dédaigneuse, et en s'appuyant sur ses mains :

— Je n'ai pas peur. Qu'est-ce qui peut m'arriver ? Ils vont m'enfermer pour quelques années, puis il y aura la guerre et l'on me relâchera, et même si je n'étais pas libéré, peu m'importe, je n'ai pas grand'chose à perdre.

— Au moins, vous regrettez maintenant ce que vous avez fait ?

— Non, on ne doit jamais regretter ce qui est fait. Tout ce que je regrette c'est que la coupole du Reichstag ne se soit pas écroulée. Une coupole, c'est toujours quelque chose de symbolique.

Van der Lubbe soupire, puis il rit, d'un rire guttural.

— Vous recevez des lettres en prison ?

— Oui, j'en reçois ; celles de mon frère m'arrivent avec beaucoup de retard parce qu'elles contiennent trop de philosophie sur mon attentat.

— Une philosophie... incendiaire, je suppose ?

Il se fâche : "Si vous voulez vous payer ma tête, adressez-vous à d'autres !"

A ce moment on vient le chercher pour continuer son interrogatoire.

### UN IDEALISTE ?

Et Van der Lubbe, le front baissé, retourne à la salle d'audience... Il discute àprement, pesant chaque mot, interrompant sans cesse ceux qui l'interrogent. C'est un débat contradictoire plus qu'un interrogatoire.

Ce Hollandais, qui a mené la vie au grand air en parcourant à pied la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Hongrie, vivant de l'argent que lui rapportait la vente de cartes illustrées, ressemble surtout à un Slave, lourd, rêveur, plein de contradictions, farci de théories, impétueux et nostalgique.

Tel que je l'ai vu et entendu, j'ai peine à croire qu'il ait agi pour d'autres raisons que des raisons d'ordre idéaliste. W. DUESBERG.

## Les monts Hitler et Hindenburg

MUNICH, 14. — Par décision du Conseil municipal de Munich deux montagnes bien connues des Alpes bavaroises vont changer d'appellation et seront désormais désignées sous les noms de mont Hindenburg et mont Hitler.

## LE PARADIS TERRESTRE EST AU PENITENCIER

Tel est l'avis d'un bagnard de 90 ans. — Il refuse de s'en aller.

PARCHMAN, Missouri, 14. — Il y a dans notre ville un nonagénaire dont la vie a comblé ses vœux d'enfance. Il s'appelle A. J. Tabor.

### IL REFUSE DE SORTIR

Où demeure cet heureux homme ? demandera-t-on ? Cet heureux homme demeure au pénitencier, où il accomplit une sentence d'emprisonnement à perpétuité pour meurtre. Etant enfant, Tabor rêvait d'une vie régulière et tranquille, sans responsabilité, sans soucis. C'est exactement la vie qu'il mène au pénitencier. Et quand il affirme qu'il aime cette existence, on peut le croire, car il a par deux fois refusé sa grâce, à deux gouverneurs différents. Il vient de célébrer joyeusement son 90ème anniversaire.

Evidemment, les autorités et les gardiens du pénitencier ont pour ce vieux bagnard une indulgence, et on peut dire des attentions particulières. Il n'est plus contraint de travailler, et, quand le temps s'y prête, il passe une bonne partie de ses journées à pêcher à la ligne. Souvent on le fait accompagner par un détenu nègre, qui adapte l'appât au bout de sa ligne, et l'aide à rapporter le poisson.

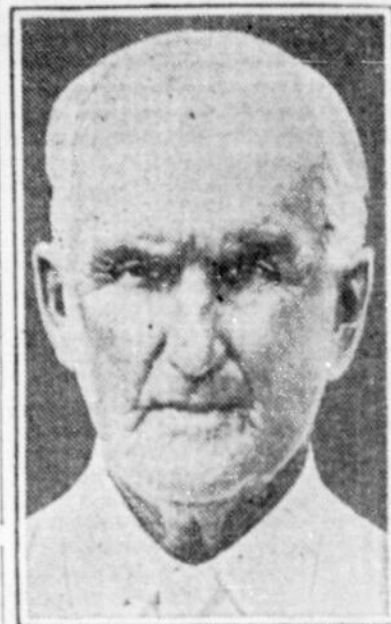
### LA VIE DE CHATEAU

En somme, c'est la vie de château. Pour son 90ème anniversaire, il a été autorisé à tenir une manière de banquet, auquel assistèrent d'autres détenus et plusieurs membres de sa famille. La plus franche galeté n'a cessé de régner.

A ce banquet assistaient même des dames. L'une d'elles (les filles d'Eve sont curieuses) demanda au vieux bagnard s'il ne regrettait pas son crime. "Oui, je regrette d'avoir tué, répondit Tabor, mais autrement jouirais-je d'une aussi bonne existence ?" Et il fit remarquer combien il se trouve plus heureux que les gens riches, lesquels éprouvent tant de soucis causés par l'importance de leur

train de maison, et aussi par les soubresauts de la Bourse.

Tabor espère bien jouir encore longtemps d'une vie aussi savoureuse.



A. J. Tabor, vieux bagnard de 90 ans, passe la majeure partie de son temps à pêcher à la ligne et se trouve si bien au pénitencier qu'il a par deux fois refusé sa grâce.

La

## CHALEUR QUE VOUS OBTENEZ DE VOTRE FOURNAISE dépend de ce que vous mettez DEDANS !

Si vous voulez un combustible qui convient à votre fournaise et si vous voulez avoir la certitude d'obtenir 2000 liv. pour chaque tonne que vous achetez —

Appelez simplement  
**LA 4252**

'charbon bleu'  
(ANTHRACITE SCRANTON)  
Charbon Welsh — Charbon Scotch  
Coke—Bois  
Charbon Bitumineux — Huile à chauffage.

THE **ELIAS ROGERS** CO. LIMITED

EDIFICE CANADA CEMENT ALFRED ROGERS, Président  
TOUJOURS 2000 LIVRES A LA TONNE

## APRES L'EXTRACTION DE VOS DENTS Les Pilules DENTOX

arrêtent les douleurs des gencives, les névralgies et triomphent de tous les MAUX DE TÊTE; parlez-en votre dentiste. — En vente dans toutes les pharmacies.

# Appel pour le collège de Gravelbourg

Une forteresse canadienne-française. — Souscription de l'A.C.J.C. — Paroles du cardinal Villeneuve et de Mgr Mélançon.

Nous avons à plusieurs reprises entretenu nos lecteurs des efforts accomplis par les Canadiens-français en dehors de la province de Québec. Ici les Canadiens-français sont à peu près maîtres chez eux, et s'ils ne jouissent pas encore de l'égalité économique avec leurs compatriotes anglo-saxons, ils ne sont ni persécutés ni malheureux. L'égalité économique même dépend de nous : lorsque nous aurons décidé de pratiquer l'achat chez les nôtres, elle ne sera pas longue à se réaliser.

Il n'en est pas de même pour ceux qui, en dehors de la province-mère, se trouvent en minorité. Tout en luttant pour leur survivance, ils nous rendent un service immédiat, en formant les marchés grâce à quoi les tracasseries nous épargnent, et un service lointain peut être incalculable. On peut en effet prévoir le jour où la province de Québec sera le foyer attirant, éclairant et guidant les groupes français vivaces épars en Amérique. Au point de vue commercial, au point de vue de notre tourisme, au point de vue moral, nous en tirerons d'immenses satisfactions.

En Acadie, en Ontario, dans l'Ouest canadien, en Nouvelle-Angleterre et jusqu'à la Nouvelle-Orléans on a les yeux fixés sur Montréal. Nous prétendons être la seconde ville française du monde, et la capitale morale de l'Amérique française; noblesse oblige!

Ceux des nôtres qui entendent conserver et propager hors de la province leur religion, leur langue et leurs traditions en ont le droit. De Gaspé aux Rocheuses, le Canada fut découvert par des hommes de notre race. Ce sont nos ancêtres qui l'ont colonisé, et les Canadiens-français sont partout chez eux dans ce pays.

## LA MISERE EN SASKATCHEWAN

On sait pourtant qu'ils ont parfois à se débattre. C'est en Saskatchewan que les tracasseries, ces dernières années, ont revêtu le caractère de persécutions. Nous avons dit aux lecteurs du "Petit Journal" quel courage tranquille, inébranlable, les nôtres ont opposé à ces méchancetés. Quel sens pratique aussi : ils ont fondé des collèges, surveillé les programmes scolaires, inspecté les écoles, organisé des concours de français, des cours de pédagogie distribués des prix. Les Canadiens-français de la Saskatchewan étant cultivateurs, cela nécessitait de leur part un gros effort et de gros sacrifices, de tranquillité, de temps et d'argent. N'importe; aidés, soutenus par d'admirables religieux, encadrés par des chefs comme Raymond Denis, ils ont consenti joyeusement tous les sacrifices; et leurs adversaires se sont lassés.

Nos frères de la Saskatchewan, demandons-nous dans un récent article où nous rappellions ces luttes, allaient-ils jouir de cet heureux résultat, élever sans crainte leurs belles familles unies, et, l'esprit libre, récolter les moissons promises par la terre des Prairies et dûes à leur travail?

Hélas! après la persécution ils ont subi, outre la crise économique universelle, un fléau terrible aux cultivateurs : la sécheresse. Et après la sécheresse un autre : les sauterelles. De toutes les provinces de l'Ouest, la Saskatchewan est la plus durement atteinte, celle qui a le plus souffert. Depuis près de cinq ans, dans les centres canadiens-français de cette province, il n'y a pas eu de récolte. Cinq ans de labeur, et de dépenses, sans un sou de recette, imagine-t-on ce que cela représente?

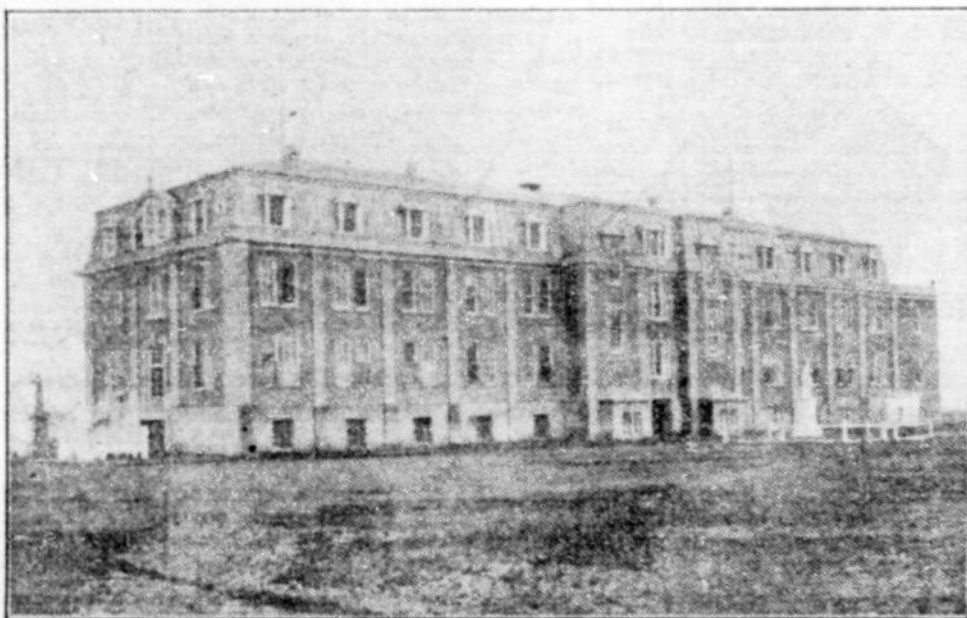
Aux foyers de la Saskatchewan s'est installée en permanence l'inquiétude, puis l'angoisse.

Il est plus facile de résister aux persécutions qu'à la misère. Nos frères de l'Ouest entendent continuer de servir leur idéal. Cette résolution, dans l'état où-ils se trouvent, est sublime. Ils auraient pu se débâter, se décourager, tenter de se débrouiller chacun pour soi, et jeter par-dessus bord les soucis nationaux. Qui eût osé leur jeter la première pierre? Au lieu de cela, ils ont résolu de tenir, et de sauver leurs oeuvres d'abord. Venu de la province de Québec, pour quelques-uns de France ou de Belgique, ou nés dans l'Ouest, nos frères de la Saskatchewan sont bien de la race qui a lancé les Croisades et fondé la chevalerie, qui des 60.000 Français désemparés de 1763 a fait un grand peuple, qui a vaincu sur la Marne et à Verdun, et qui n'a pas fini d'étonner le monde.

Ils tiendront. Encore faut-il qu'ils en aient les moyens matériels. Des oeuvres admirables sont menacées de disparaître faute de quelques milliers de dollars.

## LE COLLEGE DE GRAVELBOURG

Au premier rang de ces oeuvres est le collège de Gravelbourg, qu'on appelle parfois la forteresse de Gravelbourg. Il est dirigé par des Oblats, et plus de 150 élèves le fréquentent.



Le collège de Gravelbourg.

Ils reçoivent une éducation catholique et française adaptée à la vie de l'Ouest; et le collège est la pépinière des futurs chefs de notre race dans l'Ouest.

Or le collège de Gravelbourg est très sérieusement menacé de fermer ses portes. Il lui faut quinze mille dollars, ou bien le désastre sera consommé.

L'ancien évêque de Gravelbourg, qui n'est autre que le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, écrit : "J'estimerai comme fait à moi-même ce que l'on voudra bien consacrer d'efforts et de générosités en faveur du collège".

L'actuel évêque de Gravelbourg, Mgr Mélançon, qui est digne de son éminent prédécesseur et qui est aussi aimé dans l'Ouest que dans son Acadie natale, a déclaré : "Notre race a connu des difficultés plus grandes que celles d'aujourd'hui. Si la Providence avait permis son anéantissement, il y a longtemps que le dernier des Canadiens-français serait disparu de Québec. Cependant, si le collège ferme ses portes, je ne réponds plus de rien".

Symbole et forteresse, le collège de Gravelbourg doit être sauvé. L'A.C.J.C. a ouvert une souscription. Toute offrande sera bienvenue au siège, 840 rue Cherrier à Montréal. A une époque il est vrai plus prospère, une souscription en faveur des écoles canadiennes-françaises de l'Ontario a ramassé au delà de

50.000 dollars. Six cent mille personnes s'étaient intéressées à cette noble cause. Il est impossible qu'on ne trouve pas aujourd'hui 15.000 dollars pour le collège de Gravelbourg. En d'autres temps, la patrie demande à ses enfants le sacrifice de leur vie; ce n'est qu'un sacrifice d'argent dont il s'agit : tous ceux qui le peuvent enverront leur obole.

Lorsque, il n'y a guère, la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises craignit de ne pas atteindre son objectif, nos confrères et nous avons lancé un appel à nos lecteurs : en un magnifique sursaut de dernière heure, l'objectif fut atteint et même dépassé. Il y eut des souscriptions si émouvantes qu'elles arrachèrent des larmes d'admiration aux chefs de la campagne. Cette fois encore, notre honneur est engagé. Songeons à la somme formidable des dévouements, des héroïsmes, qui ont abouti à des oeuvres comme celle du collège de Gravelbourg. Ne subissons pas la tristesse et la honte de laisser sur cette forteresse amener le drapeau.

Si l'on se penche sur l'histoire de ce pays il y a cent ans, voici ce que l'on constate : aux crises économiques, à la misère du peuple, s'ajoutait une épidémie de choléra effroyable; et l'on entendait gronder les rumeurs de la guerre civile. Les fils de familles nombreuses commençaient d'émigrer. Le ciel de Québec était si lourd d'orage, tant de menaces pesaient sur le Bas-Canada que l'on aurait pu sans invraisemblance désespérer de l'avenir de la patrie. Or Montréal comptait alors

30.000 âmes. En un siècle, quel bond prodigieux a été fait!

Ainsi, au Canada français, l'adversité matérielle n'a jamais entamé le barrage infranchissable d'un esprit de dévouement et de sacrifice supérieur à elle. Aujourd'hui, pas plus qu'hier ni que jamais, l'adversité matérielle n'aura raison de nos espérances. R. R.

## Chapeaux pour chômeurs

Le port du chapeau, en Angleterre, est un rite qui fait partie de la dignité des sujets de sa gracieuse Majesté. Et l'on sait qu'une mendiant peut avoir les pieds nus, mais qu'elle portera nonobstant un indescriptible chapeau.

C'est sans doute pour permettre aux chômeurs de veiller à l'observation de ce protocole national, qu'en ce moment la "Personal Service League" mène campagne pour que tout Anglais — non chômeur — qui achète un chapeau, remette au commerçant le couvre-chef usagé.

La Ligue passe et recueille ces chapeaux et remet aux chômeurs ceux qui sont encore présentables. C'est ainsi qu'elle a récemment fait une distribution de 2.000 chapeaux récoltés dans ces conditions.

Devant ce succès la Ligue compte appliquer la même méthode aux autres objets d'habillement.



Tout pour 21c

## 3 PAINS DE SAVON PALMOLIVE

Le Palmolive garde votre peau douce, souple et jeune comme par magie. Massée doucement dans les pores, la mousse chaude d'huile d'olive adoucissante du Palmolive enlève toutes les impuretés... elle nettoie votre teint à fond... elle fait ressortir tout le coloris naturel et de santé de votre peau. Commencez aujourd'hui! Le Palmolive vous donnera une peau que les hommes admirent et que les femmes envient.

## GROS PAQUET D'ESSAI DE FLOCONS DE SAVON PRINCESS

Voici votre chance d'essayer les flocons Princess à nos frais et de connaître la merveilleuse qualité de ce savon. Linge plus net, plus blanc... plus longue durée pour les bas et la lingerie... mains douces et blanches. Et remarquez comme il faut peu de Flocons Princess pour faire une pleine grande cuve d'eau de savon — une eau savonneuse tout à fait sans danger pour vos plus beaux vêtements. Procurez-vous ce généreux paquet d'essai aujourd'hui.

SOYEZ ECONOMES TELEPHONEZ A VOTRE MARCHAND — MAINTENANT

Marchands! Si votre stock est épuisé, téléphonez immédiatement à votre grossiste.

# Les relations de l'Amérique et des Soviets

La révolution de 1917.—Les dettes répudiées.—Propagande révolutionnaire.—La roue a tourné.

Nous avons relaté dimanche dernier le début des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Russie. Débuts difficiles, car longtemps la Russie autocratique et hautaine refusa de reconnaître le pays trop révolutionnaire à son gré et de recevoir ses ambassadeurs. Nous avons montré comment ces relations finirent toutefois par s'établir et par s'améliorer nettement. Notre historique nous a conduits à la veille de la révolution russe de 1917.

## LA REPUBLIQUE EN RUSSIE

L'ambassadeur David Francis représentait alors, auprès du tsar, un pays encore neutre. La révolution de mars 1917 surprit le gouvernement du tsar, qui se défendit mollement et céda la place aux révolutionnaires modérés dirigés par le prince Lvoff, connu comme libéral, puis par Kerensky. Cette nouvelle fut reçue aux Etats-Unis avec beaucoup de sympathie, voire d'enthousiasme. Les Etats-Unis furent, le 22 mars 1917, le premier Etat à reconnaître le gouvernement de la république russe.

En avril, l'Amérique entra dans la guerre, et du même côté que la Russie. Ainsi tout la disposait à des relations amicales. Le président Wilson envoya un délégué, Elihu Root, en Russie, avec mission de prêter \$190,000,000 à ce pays.

Kerensky, que l'on a comparé à un roseau peint en fer, manquait de vigueur réelle. En même temps les troupes russes, mal équipées, se faisaient battre malgré le courage de Broussiloff. Alors les Bolcheviks,

libérés de prison ou rentrés d'exil à la suite de la révolution de mars, entrèrent en scène. En novembre, Kerensky fut renversé, et dans la plus grande confusion les Bolcheviks s'efforcèrent d'organiser un gouvernement.

## LA PAIX SEPARÉE

Lenine signa la paix avec l'Allemagne, tandis que Trotsky menaçait les alliés de révolutions intérieures s'ils n'en faisaient pas autant. Et les Bolcheviks commencèrent leur propagande pour la révolution internationale. Il est possible que nombre des Bolcheviks aient été des agents secrets payés par l'Allemagne pour faire retirer la Russie de la guerre. Mais cela est indifférent au sujet précis qui nous occupe.

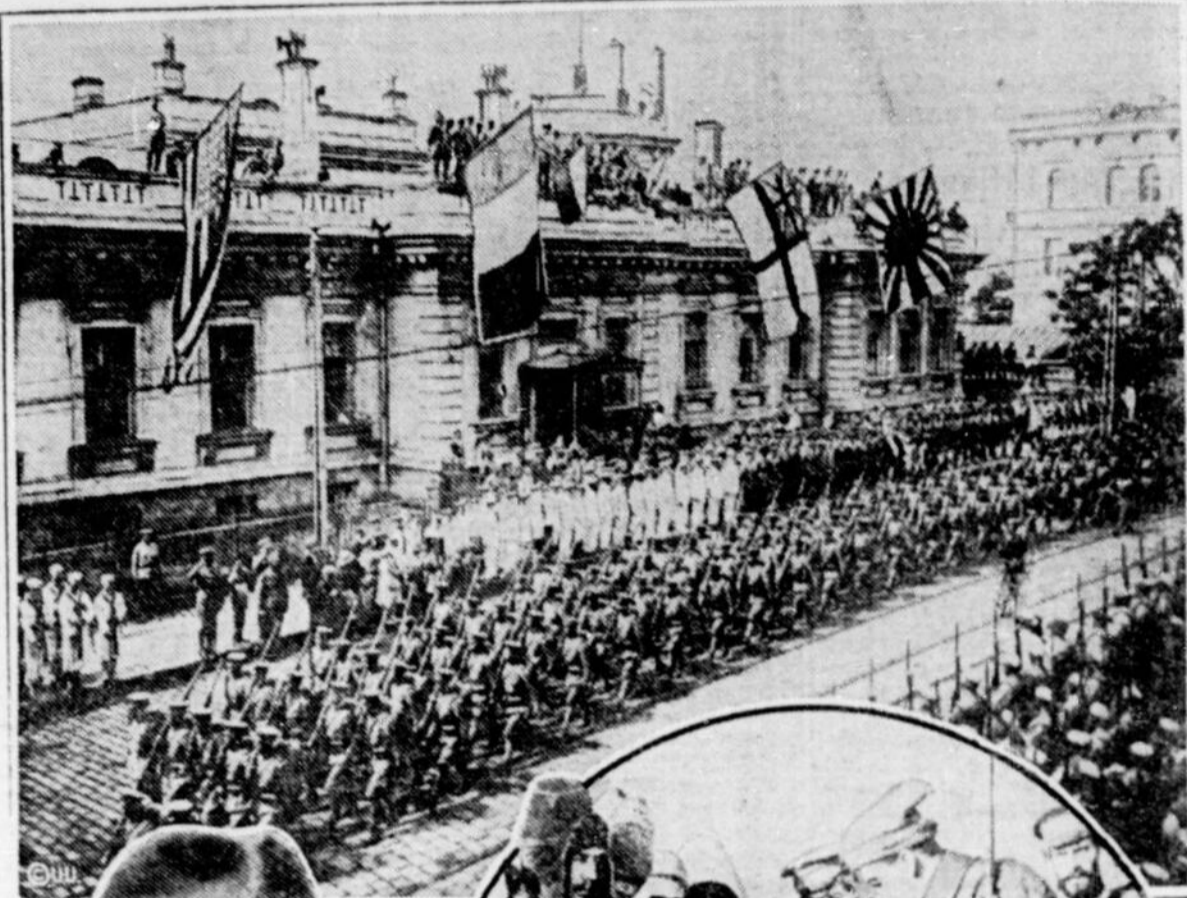
L'ambassadeur Francis cherchait à se maintenir en contact avec le gouvernement des Soviets. Mais la confusion régnant en Russie entraînait une égale confusion dans la politique américaine à l'égard de ce pays. Tandis que l'ambassadeur affirmait que son gouvernement n'influencerait pas le choix d'un régime par les Russes, les Etats-Unis vendaient des marchandises et des munitions à l'amiral Koltchak, chef contre-révolutionnaire. Les Soviets n'avaient pas besoin de cette excitation pour se montrer hostiles. Ils répudièrent les dettes des régimes antérieurs y compris le régime Kerensky. Ce geste affectait les Américains dans leurs intérêts. Cela s'ajouta aux raisons sentimentales qu'ils avaient contre les Bolcheviks.

## CHACUN SON TOUR

A ce moment l'administration Harding entra en charge. Les Soviets sollicitèrent leur reconnaissance officielle. Mais comme jadis la grande Catherine avait tenu la dragée haute à la jeune Amérique et refusé de reconnaître son gouvernement, à leur tour les Etats-Unis firent la sourde oreille. Le Secrétaire d'Etat Hughes exprima ainsi les trois motifs de ce refus :

- 1.—Répudiation des dettes.
- 2.—Propagande révolutionnaire à l'étranger.
- 3.—Despotisme des Soviets.

Le Secrétaire d'Etat ajoutait que des relations diplomatiques ne pouvaient être établies tant que la sûreté de la vie et de la propriété, la sainteté des contrats et la liberté du travail ne seraient pas assurées



En haut, défilé de troupes alliées à Vladivostok, pendant la guerre. En bas, à droite, un soldat américain distribue des rations de riz à des Russes. A gauche, Boris Bakhmeteff, qui représenta aux Etats-Unis l'éphémère gouvernement Kerensky.

en Russie. Sous l'administration Coolidge en 1923, le même Secrétaire d'Etat répondit rudement aux Soviets qu'il leur était inutile de chercher à être reconnus comme un gouvernement normal tant qu'ils refuseraient de leur côté de reconnaître leurs dettes, publiques et privées. Ainsi les Soviets encaissaient de vives rebuffades. La roue avait tourné et l'on pouvait dire: Chacun son tour.

de MONTRÉAL

\$ **12**

aller et retour (plus le change)

# Chicago

et l'EXPOSITION MONDIALE

**4** JOURS à Chicago la deuxième plus grande ville en Amérique, pour visiter l'Exposition "Un Siècle de Progrès," les Musées, Institut des Arts, etc.

**VENDREDI, 20 OCT.**

	a.m.	p.m.
Dep. Montréal	9.00	11.15 ven.
Arr. Chicago	7.20	8.30 sam.
	a.m.	p.m.

**RETOUR**

de Chicago jusqu'au **Mardi P.M., 24 octobre**

Voitures de 1er classe seulement  
Aucun bagage enregistré  
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix

**Pacifique Canadien**

**Un glacier restitue les cadavres de deux touristes disparus il y a vingt-sept ans**

Innsbruck, 14.—On a trouvé dans les Alpes Tyroliennes les cadavres de deux touristes disparus il y a 27 ans. Tombés vraisemblablement dans une fissure d'un glacier, les corps viennent seulement d'être rejetés par un torrent dans la vallée de Sellrain.

**Une propriétaire cruelle**

DETROIT, Michigan, 14.—Melvin Tarrants a déposé entre les mains du juge Charles Rubiner une plainte contre sa propriétaire. Celle-ci, comme Tarrants ne pouvait lui payer son loyer, a confisqué sa jambe de bois. Mais, plaida l'infirme, elle nous enfermait ainsi, elle et moi, dans un cercle vicieux. Sans ma jambe artificielle, je ne puis trouver de travail, et sans travail je ne puis payer l'arriéré de mon loyer. Le juge a fait donner à la propriétaire l'ordre de restituer la jambe de bois.

**IMPRIMERIE SANS TYPOGRAPHE**

CHICAGO, 14. — A Chicago, on est en train d'installer une imprimerie qui fonctionnera absolument seule et qui livrera des journaux tout imprimés, avec leurs illustrations, lorsqu'on y apportera, simplement dactylographiés et mis en ordre, les articles et les photographies à publier. C'est grâce à la cellule électrique que s'accomplira automatiquement la composition, la fabrication des clichés, des illustrations, la mise en page, l'impression, le découpage et le brochage. Le personnel consistera en un seul ingénieur qui surveillera le fonctionnement des ateliers.

**SCIATIQUE?**

Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse  
"J'eus une terrible attaque de sciaticque qui m'endolorit la jambe droite depuis la hanche jusqu'au talon," écrit M. E. Landry, de Drapeau, P.Q. "Je me procurai une boîte de \$1 de T-R-C's. La première dose me donna du soulagement et au moment où je finis cette boîte de \$1, j'étais complètement rétabli." Egalement efficaces pour rhumatisme, mal de dos, névrite, névralgie. Point de drogues nocives. 50c et \$1 partout. 2117 Templeton's Limited, 54, rue Colborne, Toronto  
**T-R-C'S** CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

**LE SECRET DES TELEGRAMMES**

L'administration des téléphones des Etats-Unis vient de terminer des essais très satisfaisants de transmission de télégrammes directement d'abonné à abonné, c'est-à-dire sans que l'Administration ait connaissance du texte transmis. Il s'agit d'une application du téletype. La distance actuellement prévue pour cet échange de correspondance, dont on conçoit toute l'importance, est de 2,500 milles.

**UNE PAIRE D'AMIS**

SEWARD, Alaska, 14. — Un trappeur de la région du lac Kenai a réussi à apprivoiser à demi un ours, qui vient tous les jours à heures régulières chercher les déchets d'aliments que le trappeur lui donne. L'ours s'en retourne ensuite vers les bois. Mais auparavant, il fait une partie de jeu avec le chien du trappeur, un chien-loup superbe. Le chien et l'ours sont devenus une paire d'amis. Le chien vient au-devant de l'ours qui, de son côté, lui fait toutes sortes de démonstrations de sympathie.

*Voici toute l'HISTOIRE*

Si vous voulez vous régaler et vous rafraîchir la bouche, glissez-vous un Life Saver sur la langue. Depuis 17 ans, les Life Savers se reconnaissent au trou ménagé au centre de chaque pastille. Ce trou est votre garantie d'une saveur plus pure, d'une texture plus douce. Exigez toujours les Life Savers—le bonbons troués.



# Un apprenti-assassin à Montréal

REPORTAGE PAR ALBERT DUC

De tous les types que j'ai rencontrés dans la fréquentation des refuges de nuit et des cantines, aux heures sombres et troubles où la nécessité m'obligeait de faire partie de la grande armée des gueux que la Métropole porte en son ventre comme une appendice aiguë et chronique, il est une figure, douloureuse et tourmentée à l'infini, que je ne pourrai jamais oublier.



Dans les rues illuminées de notre ville, un homme voulut devenir assassin; mais il fut sauvé par son manque de courage...

Un soir, alors que fatigués des vagabondages de la journée, mes compagnons de misère et moi-même avions formé un petit groupe de causeurs, la conversation se mit soudain à rouler sur les déliés que plusieurs avaient eus avec la justice depuis qu'ils vivaient en bohèmes. L'un d'eux dit: "Moi, j'ai fait quinze jours à Bordeaux, l'été dernier, pour vagabondage. Ça faisait un mois que la police me guettait". Un autre reprit: "Bah! j'ai fait trois mois pour tentative de vol". Et un troisième dit à son tour: "Moi, j'ai sauté les lignes et j'ai été pincé aux Etats-Unis. J'ai fait six mois en-dedans". Ce genre de conversations n'était pas rare. J'en ai entendu de semblables des douzaines de fois. Mais ce soir-là, après que chacun eût raconté comment il était tombé entre les mains de la justice et que le groupe se fût séparé, un quatrième individu, qui était resté muet jusque-là, s'approcha de moi et me dit d'une voix sarcastique: "Je n'ai pas fait de prison, moi, mais je ne l'aurais pas voulu de même si je m'étais fait coffrer.

—Comment ça?  
Il s'assura que personne ne pouvait entendre:  
—J'ai fait des choses qui auraient pu m'envoyer au pénitencier pour la vie; j'ai même failli devenir un assassin".  
Et voici l'étrange histoire qu'il me raconta:

"Toute ma vie j'avais été entouré de confort. Ma famille était riche et lorsque moi-même j'étais dans une carrière, il me fut relativement facile d'amasser une petite fortune. Je jouai à la Bourse, je perdais mon argent, puis, bientôt, ma position. Je vivotai quelques mois sur ce qu'il me restait. Finalement, j'en vins à mon dernier billet de cinq piastres. Comme je n'avais rien à attendre de mes amis, je résolus de mettre à exécution un plan que j'avais longuement mûri, pendant les interminables semaines où je voyais fondre petit à petit mes dernières res-

sources. Car j'avais irrévocablement résolu de ne pas vivre sans argent.

### A L'OEUVRE

"Je n'avais jamais commis de crime, mais je décidai en moi-même qu'il valait la peine d'en commettre un ou même plusieurs afin d'éviter l'existence de pauvreté qui m'attendait. J'étais en révolte complète contre le sort.

"J'entrepris donc l'exécution de mon plan. Je quittai mon logis que je ne pouvais plus payer. J'emportais deux malles luxueuses, vestiges des temps meilleurs. Je me rendis

à l'hôtel X, l'un des plus considérables de Montréal. Comme j'étais bien vêtu et que mon bagage avait une apparence de richesse, je n'eus aucune peine à me procurer une chambre dont on ne me réclama pas le paiement d'avance, naturellement. Je me fis servir un succulent repas, puis, ainsi lesté, je me mis en campagne.

### AU MAGASIN

"J'avais envisagé depuis longtemps les détails de mon complot. Je n'hésitai donc pas. Je me rendis immédiatement dans un grand magasin à rayons de la rue Sainte-Catherine et là, je fis des achats comme je n'en avais jamais faits. J'achetai un habit de rue, un habit de soirée, un paletot, une montre-bracelet et quantité d'autres objets. Je faisais inscrire le tout sur une facture collective qui devait être acquittée sur livraison des articles à l'hôtel X. La note à payer était d'une couple de cents piastres.

### LA PEUR D'UN BANDIT NOVICE

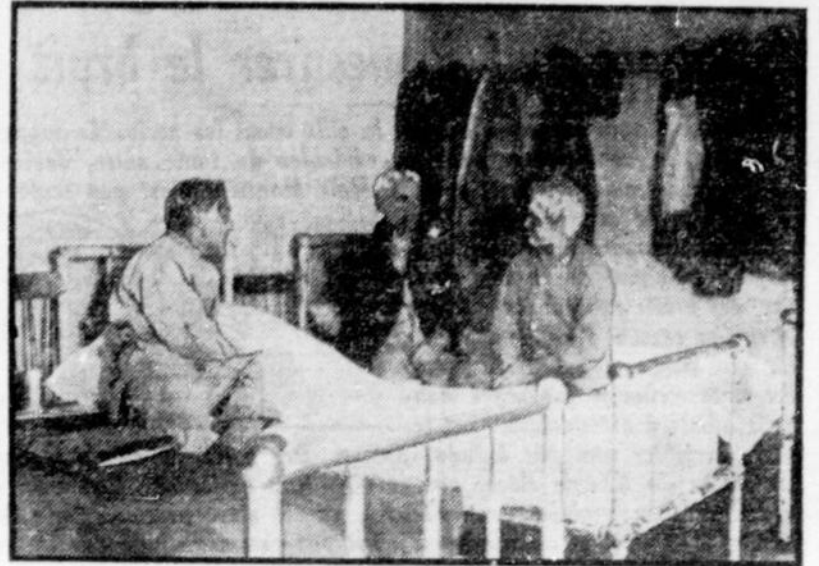
"Mon plan était d'assommer le messager du magasin, de m'emparer des objets achetés, de prendre l'argent qu'il pourrait avoir dans ses poches pour payer ma note d'hôte, puis partir avant qu'on ait le temps de s'apercevoir de quoi que ce soit. Cependant, lorsque le messager fut arrivé dans ma chambre, une peur atroce s'empara de moi. Je voulais l'assommer avec une bouteille que j'avais placée à ma portée expresse pour cela. Je ne pus jamais me décider à faire le geste. Le type avait débarrassé les articles et les vérifiait devant moi. Il fallait que je trouve un moyen pour me tirer d'affaires. Je lui dis que j'avais oublié de passer par la banque avant la fermeture et je lui offris un chèque. Il appela le comptable en chef du magasin qui refusa parce que c'était contre le règlement de la firme, surtout pour un inconnu et un étranger (j'avais déclaré que j'arrivais de Vancouver). Il fut finalement convenu que les colis me seraient renvoyés le lendemain après l'ouverture des banques. C'était l'avortement de mon projet, car je réalisais pleinement que je ne me déciderais jamais à jouer mon rôle d'assommeur. Et dire que j'avais eu l'intention d'accomplir le même exploit à différents hôtels!

"Je n'avais plus qu'à partir. Comme je n'avais pas assez d'argent pour payer ma chambre et le repas que j'avais pris, je laissai tout simplement mes valises à ma chambre et je sortis de l'hôtel, (avec l'air d'un homme qui va prendre une marche), pour n'y pas revenir.

### UN AUTRE PLAN

"J'avais donc perdu deux porte-monnaies et je n'avais plus que quelques cents. Il me vint alors une idée. Pourquoi ne pas voler un chauffeur de taxi? Je hélai une voiture sur la rue Bleury, puis je me fis conduire à différents endroits. A chaque place un peu déserte par où nous passions, je me disais: "Je pourrais l'assommer sans danger, ici". Mais là encore, je ne fus pas capable de frapper. Je serrais convulsivement, dans ma poche de paletot, la moitié de brique que j'avais ramassée à cet effet sur un chantier de construction, et je fixais avec angoisse la tête du chauffeur qui était loin de se douter qu'il véhiculait un bandit qui manquait de "cran" pour se manifester. Finalement, je me fis conduire à un autre hôtel, situé boulevard Saint-Laurent. Le marqueur indiquait une dépense d'au delà quatorze piastres. Je descendis précipitamment du taxi en disant au chauffeur de m'attendre quelques secondes pendant que j'irais chercher mon argent oublié dans ma chambre, puis je pénétrai en coup de vent dans l'hôtel. Je sortis aussitôt par une autre porte et je pris ma course dans les ruelles avoisinantes. Je m'échappai facilement. "Cependant, j'étais exaspéré de mes deux échecs successifs, autant que par ma disette d'argent. Je me traitais de lâche et de poltron. Je décidai de me reprendre. La nuit d'après, je hélai un autre taxi sur la rue Sainte-Catherine. Je me fis conduire dans un endroit désert que je connaissais dans Notre-Dame-de-Grâce. J'avais gardé mon morceau de brique. Cette fois, au moment où le chauffeur allait remet-

### L'heure des confidences sinistres



Dans les refuges de nuit, dans les dortoirs de prison, ou dans les infirmeries d'asiles abritant les gueux: à l'heure où la fatigue ou la fièvre délire les langues les mieux liées: c'est là qu'un reporter habile entend des confidences de misère, de honte et de crime, comme celles que le lecteur connaîtra dans l'article ci-contre. — (Photo "P. J.")

tre son auto en marche, après avoir rebroussé chemin dans une rue bloquée par des travaux de pavage, je lui assénai un coup formidable sur la tête. Il demeura comme hébété. Puis il se redressa sur son siège et se mit à crier. Je frappai de nouveau. Il réussit à quitter l'auto. J'étais tellement énervé que je criai: "Viens ici mon m... que je t'arrange!" Mais il se dirigea vers une maison voisine. Alors ne voulant pas prendre le risque de le poursuivre, je sautai sur le siège avant de l'auto et je parcourus une quantité de rues à une folle allure. J'entrevis quelque part un constable qui faisait sa ronde. Cela me fit penser que je pourrais rencontrer une voiture de patrouille. J'abandonnai le taxi et je me mis à courir, puis à marcher. Je marchai toute la nuit, avec, dans les oreilles, les cris du malheureux chauffeur que j'avais frappé à coups de brique. L'avais-je blessé grièvement? Cette pensée me tourmentait, férocement, intolérablement. Le lendemain, je me procurai un journal. L'attentat y était relaté au long et je me rappelle très bien que l'article mentionnait que le bandit s'était tellement énervé qu'il n'avait pas pris l'argent que le chauffeur avait en poche. Quant à ce dernier, il souffrait d'entailles à la tête, mais après un pansement à l'hôpital il avait pu retourner chez lui.

### UN AUTRE BAGNE

Et mon interlocuteur termina:

"Quelle vie de chien aurait été la mienne si j'avais tué ce malheureux! Et ce que mon compte aurait été bon si la police m'avait pincé pour cet attentat!" Il garda le silence quelques minutes. Autour de nous, les conversations bruyantes continuaient dans le groupe des quelque centaines de chômeurs qui nous entouraient. Puis, ce bandit qui avait manqué de "cran" dit en haussant les épaules: "Ah! je n'ai pas fait de prison, c'est vrai; mais si j'ai évité le pénitencier, je n'en vis pas moins dans le bagne de la misère!" Et d'un geste désabusé, il désignait les lits de fer à deux étages dont l'immense salle du refuge de nuit était remplie.

...  
Cette histoire de gueuserie et de souffrance me fut racontée un soir du mois dernier. Le lendemain, voulant obtenir plus de précisions, je retournai au refuge, afin de revoir mon narrateur. Mais il était parti pour n'y plus revenir...

Pourquoi? A-t-il été pris après coup de la peur d'en avoir trop dit? Du tréfonds de son âme embourbée dans la misère, le remords et la honte, la crainte est-elle montée que je le trahisse? Je n'en sais rien, et je ne l'ai jamais revu.

Où est-il? En prison peut-être. Ou bien c'est l'un de ces noyés que l'on a repêchés dans le fleuve dernièrement, et qui ne seront jamais identifiés...

Albert DUC.

## Il passait sa vie à s'inquiéter d'une "maladie" qu'il n'avait pas



Des milliers de gens qui croient avoir "une maladie grave" ne souffrent que "d'un estomac acide" facile à corriger maintenant.

Si VOUS avez un estomac acide, ne vous inquiétez pas. Pour y remédier, il vous suffira de suivre les indications simples données ici. Ou — vous pouvez faire usage des Tablettes de Lait de Magnésie Phillips; en prenant une tablette pour remplacer une cuillerée à thé de la forme liquide.

Cette petite dose de Lait de Magnésie Phillips agit comme neutralisant des acides de l'estomac qui sont la cause de vos maux.

Mais—lorsque vous faites votre achat, assurez-vous bien que l'on vous donne le produit véritable — le Lait de Magnésie PHILLIPS — celui que les médecins recommandent.

**SYMPTOMES DE L'ESTOMAC ACIDE:**

Nervosité	Sensation de
Indigestion	faiblesse
Auto-intoxication	Goût sur dans la
Nausées	bouche
Manque de sommeil	Rapports surs
	Perte d'appétit

**COMMENT Y REMEDIER:**

PRENEZ — 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau tous les matins au lever. Une autre dose 30 minutes après les repas. Une autre encore avant de vous coucher.

AUSSEI SOUS FORME DE TABLETTES: Chaque petite tablette est l'équivalent d'une cuillerée à thé du véritable Lait de Magnésie Phillips.

Fait au Canada

## Si vous voulez obtenir un très prompt soulagement

Demandez et exigez

# ASPIRIN

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTREE

Grâce à un procédé unique de fabrication, les Tablettes Aspirin sont faites pour se désagréger — ou se dissoudre — à L'INSTANT que vous les prenez. Elles agissent donc INSTANTANEMENT. Elles commencent à "maîtriser" même un gros mal de tête; une névralgie, une névrite ou une douleur rhumatismale quelques minutes après avoir été prises.

Et elles procurent un soulagement sans danger—car ASPIRIN n'affecte pas le coeur. Toutefois, quand vous en achetez ne vous



laissez pas imposer des imitations. Pour être certain d'avoir un soulagement rapide, assurez-vous si le nom Bayer, en forme de croix, se trouve sur chaque tablette Aspirin.

ASPIRIN N'AFFECTE PAS LE COEUR

# Rubrique de l'Auto

## Un appareil à mesurer le bruit

Il est certain que les bruits de la ville usent les nerfs. Le tapage que font les camions, en fait les véhicules de toute sorte, devient parfois intolérable, surtout la nuit. Mais Montréal n'est pas seule à se plaindre de cette calamité.

Dans la plupart des grandes villes, on se plaint des bruits de la rue, des bruits des voisins qui jour et nuit ne cessent pratiquement pas. La vie moderne est terriblement bruyante; chaque invention nouvelle ajoute à cette calamité, et les nerfs sensibles sont mis à rude épreuve. Des médecins affirment que le citadin du XXème siècle abrège ainsi son existence. Comment y remédier? Le problème est difficile, car il n'est pas commode de limiter la liberté de chacun, et il n'est pas commode non plus de se protéger; même en capitonnant ses murs, en bourrelant ses portes et ses fenêtres, on n'y parviendrait pas.



En attendant de trouver le moyen d'éliminer les bruits excessifs, la Société américaine de physique a eu l'idée de les mesurer. Elle a procédé d'une manière scientifique, créant une unité de mesure appelée le décibel. Le décibel est le plus léger bruit, plus précisément le plus léger changement dans l'intensité du bruit, perceptible à une oreille normale. Parmi les bruits les plus élevés, les physiciens classent celui de certaines éruptions volcaniques. Ils classent aussi en tête de liste le bruit d'un moteur d'aéroplane, auquel on attribue une intensité de 110 à 125 décibels. Dans certaines usines ils ont mesuré des bruits de 115 décibels, supérieurs par conséquent à celui du tonnerre, dont le grondement représente une moyenne de 95. Le ragissement du lion arrive aussi à 95. L'aboiement du chien, le jeu d'un pianiste, une conversation active dans un salon, peuvent atteindre 90.

La rue la plus bruyante de New-York émane 81 décibels. Une usine moyenne 90, un aspirateur mécanique 70. Une conversation courante entre deux ou trois personnes, de 65 à 75, et la musique à la radio de 40 à 80.

A l'autre extrême, le plus faible parmi les bruits courants est le bruissement du vent dans les feuilles, dans une forêt solitaire: 17 décibels. Le ronronnement d'un chat fait 25 décibels. Dans un égoût de New-York, la nuit, toute source immédiate de bruit supprimée, on mesure encore 22 décibels, dus à l'incessante rumeur de la ville.

## LA CIRCULATION NOCTURNE A PARIS

### Des rayons mystérieux vont monter la garde à tous les coins de rue.

PARIS, 14. — Sagement, et par respect d'un sommeil déjà trop troublé, il a été interdit aux automobilistes de se servir la nuit de leurs signaux avertisseurs. Ils ont donc essayé de se prévenir de leur passage par une muette signalisation et ils ont convenu entre eux — par une de ces ententes spontanées que crée la nécessité — de signaler leur arrivée, non plus par des coups de trompe, mais par des "coups de phare".

Ces éclats, nullement obligatoires, ne sont pas suffisants et les reflets des devantures, à certains carrefours, sont trompeurs.

### UN PLAN ORIGINAL

Aussi a-t-on songé à établir toute une signalisation lumineuse en usant de la cellule photo-électrique. L'idée en est due à M. Berthier, directeur de la circulation à la Préfecture de police, qui, dès 1928, établit dans un rapport les principes d'une surveillance automatique des carrefours tant diurne que nocturne.

En ce qui concerne la signalisation nocturne, ce rapport s'exprimait ainsi:

— On a pensé aussi à utiliser la variation de la conductibilité du selenium sous l'action de la lumière pour envisager des dispositifs avertisseurs qui seraient mis en action par l'arrivée de véhicules portant un phare et dont les rayons seraient, au moment convenable, dirigés vers un dispositif spécial installé au croisement".

Cette idée vient d'être reprise et on a songé à la conjuguer avec cette action des rayons infra-rouges, donc invisibles, qui ouvre les portes du cinéma installé à la gare Saint-Lazare.

### RAYONS INVISIBLES

Qu'on imagine donc, fixé dans la bordure du trottoir afin que le passage d'un seul piéton ne provoque pas la mise en branle de tout le dispositif, une lampe émettant des rayons infra-rouges et dont l'éclat ne gênera personne puisque l'œil humain ne les perçoit pas. Le rayon invisible de cette lampe va frapper une cellule de selenium placée dans l'autre bordure et qui commande, par un système de relais électriques très simple, l'allumage d'un feu vert ou d'un feu rouge placé dans la rue transversale.

### LES AUTOS SANS AVERTISSEURS!

Qu'une auto vienne à passer; elle coupe durant son passage le rayon invisible et détermine par là même l'éclairage du signal lumineux. Le rayon joue en somme le rôle de la

pédale sur la chaussée qu'on peut voir fonctionner dans certaines rues de Montréal, mais il a sur elle l'avantage d'être infiniment plus simple à poser, puisqu'il ne nécessite aucun dévissage et se soule peu que le sol soit encombré par des rails de tramway. Ajoutons qu'il vaut tout aussi bien le jour que la nuit, car le dispositif peut être, si l'on veut, branché pendant la journée sur un timbre au lieu d'une lampe.

Point n'est donc besoin que les autos aient des phares allumés ou des signaux sonores pour circuler en toute sécurité dans le Paris nocturne. Des rayons mystérieux doivent, aux carrefours, ou plus exactement à la distance convenable du croisement pour qu'on ait le temps de freiner, veiller et signaler la venue des véhicules.

Ce seront les gardiens invisibles de nos existences. Point de bruit, point de lumière; et cependant cette vigilance prompte à déjouer les mortelles imprudences de notre folie.

## Une ville où la police a de l'ouvrage!

Les agents de la circulation ont dressé au mois d'août à Paris 5,218 contraventions.

PARIS, 14. — Au cours du mois d'août, la préfecture de police a transmis au tribunal de police 5,218 procès-verbaux de contraventions dressées par les agents de la circulation.

3,292, soit 60%, intéressent des automobiles particulières; 1,505 ont été motivées par le stationnement illicite, et 750 pour non ralentissement aux passages cloutés.

Viennent ensuite le défaut d'éclairage, les barrages forcés, la circulation dans le sens interdit, etc.

Enfin, 137 piétons ont comparu devant la justice pour avoir traversé la chaussée en dehors des passages cloutés.

## L'industrie automobile

Voici comment se compare la situation de l'industrie automobile des huit nations où plus de 300,000 véhicules sont en circulation par nombre d'habitants:

Etats-Unis . . . . .	24,136,879	5
France . . . . .	1,712,900	24
Gr.-Bretagne . . . . .	1,493,474	29
Canada . . . . .	1,103,089	9
Allemagne . . . . .	659,532	94
Australie . . . . .	527,493	12
Argentine . . . . .	329,400	31
Italie . . . . .	301,533	133

Il est tout de même curieux de constater que la France, que l'on représente assez volontiers comme une nation routinière, lente à s'adapter au progrès, occupe, en ce qui concerne le nombre des véhicules automobiles en circulation, le deuxième rang dans le monde. Elle se classe, bien entendu, à une distance respectable des Etats-Unis, mais elle devance la Grande-Bretagne et le Canada, pour ne citer que des nations où l'automobile est très en vogue.

A titre de curiosité, signalons qu'à Paris, il y a, en circulation, un véhicule automobile par 18 habitants. Avant la guerre, le nombre d'autos circulant en France était de l'ordre de 100,000 seulement.

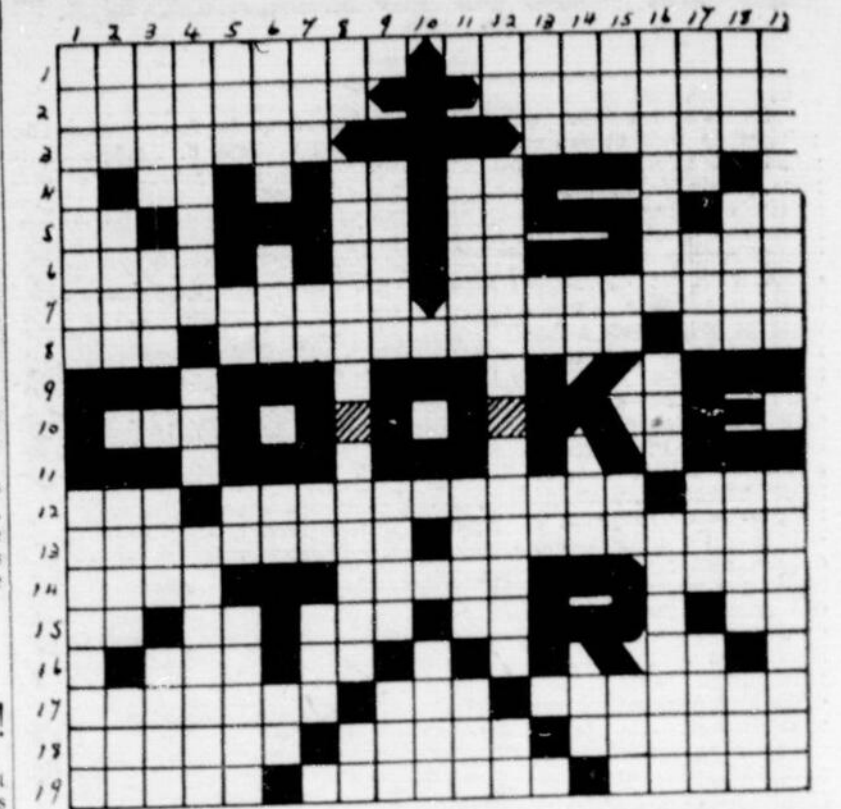
Le record de la production mondiale d'automobiles a été établi en 1929 avec plus de 6 millions de voitures. Depuis la crise économique, cette production a décliné progressivement pour tomber au-dessous de 2 millions de voitures en 1932. Les pays les plus atteints ont été évidemment les Etats-Unis et le Canada, dont la production a été ramenée en 4 ans de 5 millions à 1 million 1/2.

### CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie — Sans Calomel.

Vous vous sentez "al'envoyé" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux litres quotidiens de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvant toutes deux entravées et tout votre système "intoxiqué". Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les seules eaux minérales, bulles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou cathartiques, qui font simplement mouvoir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.

## Les Mots Croisés du "Petit Journal"



Ce beau problème de "mots-croisés" nous a été envoyé de l'Hôpital-Sanatorium Cooke, situé aux Trois-Rivières, par M. Maurice Ross. Remarque l'ingénieuse disposition des lettres se rapportant à cet hôpital, ainsi que la double croix des tuberculeux, que M. Ross a su placer dans son problème.

### Problème No 69

- |  |   |
|--|---|
| <b>HORizontalement</b><br>1—Spirales. — Viande de porc hachée et cuite dans la graisse.<br>2—Genre de champignons. — Qui va de côté et d'autre. (fém.)<br>3—Tu découvres ce qui était caché. — Diminutif de seul. (pluriel).<br>4—Avant-midi. — Adverbe. — Possessif. — Article simple.<br>5—Démonstratif. — Prép. latine signifiant de, par. — A eu la faculté. — Après-midi. (Abrév.)<br>6—Ministre mahométan. — Petit ruisseau. — Pron. ind. — Troublée.<br>7—Petits vases de terre cuite. — Imprime de nouveau.<br>8—Epoque — Approvisionnement. — Plateforme flottante.<br>10—Gaillard, vif, gai.<br>12—Païcha de Janina. — Faculté de créer. — Roi d'Israël.<br>13—Graisse minérale extraite du pétrole. (pluriel). — Anémiques.<br>14—Chaland à fond plat. — Diplomate français, né à Nîmes. — Opinion, point de vue.<br>15—Chemin de halage. — Symbole chimique du sodium. — Peigne de tissand. — Pron. pers. — Inflammation des synoviales du poignet.<br>16—Fin de participe (fém. pl.). — Ville de Chaldée. — Préfixe qui indique réunion.<br>17—Remise à neuf. — Nom vulgaire d'un singe américain. — Oiseau de proie.<br>18—Instruction classique. — Bout de cigare. — Genre de mollusques.<br>19—Petites brosses en soie de porc. — Bicyclette. — Permetté dans la valeur des fonds. | <b>VERTICALEMENT</b><br>1—Période de la vie humaine. — Altérations du sabot du cheval.<br>2—Pensée intime. — Titre des grands officiers de la couronne. — Entrelacement de grains de verre. — Lettre grecque.<br>3—Mot injurieux. — Mesure agraire. — Préfixe signifiant égalité. — Enveloppe.<br>4—Genre de renouclacées. — Plante parasitaire. — Assemblage de neuf personnes.<br>5—Filament très ténu. — Note de musique. — Pron. pers. — Dévidoirs pour tirer la soie des cocons.<br>6—Exceptée. — Argile rouge ou jaune. — Note de musique. — En les.<br>7—Pron. pers. — Du verbe rire. — Année. — Genre de plantes dicotylédones.<br>8—S'emploie pour, en les. — Temps d'obstination. — Guerrier troyen. — Pron. pers.<br>9—Trompé, égaré. — Déesse des Egyptiens. — Cueilili depuis longtemps.<br>10—Nom générique d'anciens récits et légendes scandinaves.<br>11—Pratique méthodique des exercices physiques. — Terre rapportée en talus. — Poète tragique athénien.<br>12—Infinitif. — Composées inuitées à fleurs jaunes. — Taillées par la tête. — Equerre en forme de T.<br>13—Louange. — Infinitif. — Ce, en anglais.<br>14—Explicite. — Possessif. — Conjonction. — Interjection d'impatience.<br>15—Officier chargé des aides dans une section. — Lettre grecque. — A découvert. — Franchement.<br>16—Ingénieur français, né à Amiens. — Ce qui termine un objet. — Qui a deux côtés égaux.<br>17—Ruinée. — Commune rurale en Russie. — Du verbe être. — Câble.<br>18—Point cardinal. — Carnassier d'Amérique. — Fleuve de Sibirie. — Corps de tout blason.<br>19—Groupe de plantes du genre Sesame. — Qui jouit du bénéfice de l'assistance publique. (fém.) |
|--|---|

### LES "MOTS CROISES"



PROBLEME No 68  
Solution du problème de la semaine dernière.

### EMPOISONNES PAR DES CHAMPIGNONS

HANTSPORT, N.-E., 23. — Le jeune Albert Houghton, âgé de 15 ans, a cueilli dans les bois des champignons dont son père et lui se sont ensuite régalez. Mais dans la nuit, tous deux se sentirent malades. Le médecin eut beau leur prodiguer ses soins, l'empoisonnement fit son oeuvre. Le père est mort après trois jours de souffrances, et le fils après quatre jours.

M. Houghton, âgé de 64 ans et vétérinaire de la guerre, était chauffeur de camion au service d'un marchand de fruits.

### Les tramways avec trolley encore en vogue dans une voie souterraine

BOSTON, 2. — Les tramways avec "trolley" continuent de faire le service dans la plus vieille voie souterraine du monde, ici. Il s'agit de la voie souterraine Tremont, construite en 1897, et qui a coûté avec les réparations une somme globale de \$4,370,000.

### Apprenez l'Electricité

EN 6 MOIS COURS DU JOUR

UN AN cours du soir.

PRATIQUE ET THEORIE

Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un electricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.

GAGNEZ TOUT EN APPRENANT.

Canadian School of Electricity Ltd  
1485, rue Bleury, Montréal, Qué.

### M.R. MELANÇON, O.O.D.

JOLIE MONTURE BLANCHE OU ROSE. AVEC VERRES BOMBÉS DE PREMIERE QUALITE. EXAMEN COMPRIS. DEPUIS \$3.50

### DAVOST & FILS

LIMITÉE  
3699-3701 STE-CATHERINE E.  
ENTRE CHAMBLÉ & NICOLEY  
MONTREAL



GOUVERNEMENT DU  
**DOMINION DU CANADA**  
 EMPRUNT DE REMBOURSEMENT DE 1933

*Le Dominion du Canada met en souscription publique les obligations suivantes:*

**Bons 3½% à deux ans, échéant le 15 octobre 1935**

*Prix d'émission: 99.50 et les intérêts courus,  
 rendant jusqu'à l'échéance 3.75%*

**Bons 4% à six ans, échéant le 15 octobre 1939**

*Prix d'émission: 99.00 et les intérêts courus,  
 rendant jusqu'à l'échéance 4.19%*

**Bons 4% à douze ans, échéant le 15 octobre 1945**

*Prix d'émission: 96.50 et les intérêts courus,  
 rendant jusqu'à l'échéance 4.38%*

Le principal est payable sans frais, en monnaie légale du Canada, au bureau du ministre des Finances et Receveur général du Canada à Ottawa ou au bureau du Sous-receveur général à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary ou Victoria.

Les intérêts sont payables semestriellement, le 15 avril et le 15 octobre, en monnaie légale du Canada, sans frais, à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

*Coupures:*

Bons à deux ans, \$1,000

Bons à six ans, \$500 et \$1,000

Bons à douze ans, \$100, \$500 et \$1,000

**Souscriptions en espèces**

Les souscriptions en espèces ne seront admises qu'aux bons 4% à six ans et à douze ans et seront toutes sujettes à répartition. L'annonce du barème de répartition sera suivie d'une prompte livraison des titres provisoires contre paiement intégral des bons attribués.

**Souscriptions de conversion**

Les porteurs de Bons de la Victoire 5½% échéant le 1er novembre 1933, pourront, tant que les listes de souscription resteront ouvertes, et après en avoir détaché et retenu le coupon du 1er novembre prochain, présenter leurs bons, au lieu d'espèces, en paiement de souscriptions à une égale valeur nominale de bons d'une ou plusieurs échéances de la nouvelle émission et recevoir prompte et entière livraison de la totalité des titres auxquels ils auront souscrit. Le prix de rachat des Bons de la Victoire 5½% est fixé ainsi qu'il suit:

100 p. 100 de leur valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 3½% à deux ans et au bons 4% à six ans.

100½ p. 100 de leur valeur nominale en paiement de souscriptions au bons 4% à douze ans déposées le ou avant le 16 octobre, et 100 p. 100 de leur valeur nominale après cette date.

Il ne sera pas exigé d'intérêt couru sur les nouveaux bons auxquels les souscriptions de conversion auront été effectuées le ou avant le 16 octobre. Après cette date l'intérêt couru du 15 octobre sera exigé.

Les porteurs recevront en espèces la différence entre le prix de rachat de leurs bons de la Victoire et le prix des bons de la nouvelle émission.

*Le montant de l'emprunt est limité à \$225,000,000*

*L'emprunt est autorisé par un acte du Parlement du Canada. Le principal et l'intérêt en sont imputables sur le fonds du revenu consolidé du Canada.*

*Le produit de l'emprunt servira à rembourser \$169,971,850 d'obligations 5½% du Dominion du Canada échéant le 1er novembre 1933 et \$40,000,000 de bons du Trésor à court terme. Le restant sera affecté aux besoins généraux de l'Etat.*

*Les souscriptions seront reçues et les récépissés délivrés par toute succursale canadienne d'une banque à charte et par les banquiers en valeurs attitrés, qui fourniront aux intéressés les bulletins de souscription et les copies du prospectus officiel donnant les détails de l'emprunt. Seules seront valides les souscriptions rédigées sur les bulletins imprimés par l'Imprimeur du Roi.*

*La souscription sera ouverte le 10 octobre 1933 et close le ou avant le 24 octobre 1933, sur avis sans avis, au gré du ministre des Finances*

# Etonnante histoire de la belle de Saïgon

Pour oublier le drame qui brisa sa jeune vie en compromettant sa carrière d'artiste, Joan Harlow s'engage dans une nouvelle aventure sentimentale. — Un drame bientôt rejeté dans l'oubli. — Le nouvel époux de la plus belle blonde d'Hollywood.

Connaissez-vous l'histoire de Joan Harlow, la Belle de Saïgon? De Joan Harlow, célèbre pour sa toison blond platine, qui fit sensation à Hollywood il y a deux ans et lui valut son premier rôle dans "Hell's Angels"? J'en sais peu d'aussi remplies. A neuf ans, Joan a décidé de devenir une star de cinéma et, elle s'exerce à la coquetterie en présence des petits garçons qu'elle rencontre. A seize ans, elle se fait enlever du collège où elle achève ses études et épouse Charles McGrew, le fils d'un roi de je ne sais plus quel produit, célèbre à Chicago. Naturellement, la paix ne règne pas longtemps dans le trop jeune ménage; Joan s'enfuit du foyer conjugal et obtient un engagement pour tourner dans les comédies de Hal Roach: elle gagne douze dollars par jour. Horrifié, son

Joan Harlow est anéantie. Bien que son innocence ait été reconnue, elle ne se remet pas du coup atroce dont le sort l'a frappée. Inlassablement, elle répète: "Pourquoi, pourquoi a-t-il fait cela? J'étais heureuse près de lui; je croyais qu'il était heureux aussi..."

Un journaliste d'Hollywood écrit au sujet de Joan: J'ai retrouvé Joan dans sa loge de la Metro-Goldwyn; elle achevait les dernières scènes de "Red Dust" (la Belle de Saïgon), et le maquillage ne parvenait pas à effacer le cerné profond qui creusait ses yeux.

**UNE FEMME COURAGEUSE**  
Mais Joan Harlow est courageuse; elle s'est réfugiée dans le travail, sachant que c'était là la seule planche de salut. Au studio, personne ne lui parle du drame qui a brisé

## L'homme-lion au cinéma

Dernièrement, le régisseur général des studios Paramount d'Hollywood recherchait un "homme-lion" pour tenir le rôle difficile et magnifique de "Kaspa" dans le film "le Roi de la Jungle". Il reçut des centaines de lettres de candidats, dont quelques-unes fort pittoresques.

Un postulant de l'Alaska écrivait qu'il était le meilleur "homme-lion" de sa ville, car il n'y avait pas de lions dans cette région" (sic). D'autre s'offraient à poser avec un lion, moyennant 35 dollars; mais la lettre la plus amusante est celle d'un brave garçon, qui écrivait ceci:

"Je vois qu'il vous faut un homme possédant le regard de Fredric March, la musculature de Bancroft et la personnalité de Maurice Chevalier. Je serais très heureux de vous aider. Mais si je possédais la moitié de ces qualités, ma femme ne m'aurait certainement pas quitté!"

## Nostalgie de vedette



Qui se rappelle encore le nom de Ruth Roland, qui eut pourtant son jour de gloire au temps du muet? Ses admirateurs d'aujourd'hui ne l'ont peut-être pas tout à fait oubliée, et il leur sera facile de reconnaître ici son charmant sourire. La rumeur circule qu'elle veut tenter de conquérir dans le film parlant la célébrité que lui valut jadis le film silencieux.

## L'ÉPREUVE INFAILLIBLE

Un jeune homme s'approche, le sourire aux lèvres, du guichet de location: — Pardon, madame... Auriez-vous quatre fauteuils d'orchestre au milieu du premier ou du deuxième rang, pour la représentation de ce soir? — Mais certainement, monsieur! Il pirouette sur ses talons: — Merci, c'est tout ce que je voulais savoir. La pièce doit être rudement mauvaise, je ne vais bien sûr pas y venir!

## POTINS et NOUVELLES

La société américaine Fox s'est installée en France sur les débris de la Paramount. Elle a pris le titre de "Fox Europa", indiquant par là que son activité visera l'Europe entière. Elle a accueilli le chef de production Eric Pommer, précédemment à la Ufa de Berlin et à qui nous devons "Le Chemin du Paradis", "Henny", "Princesse à vos ordres" et d'autres opérettes à succès. Eric Pommer avait dû quitter la Ufa par suite des ordonnances du gouvernement allemand expulsant tous les Juifs de l'activité nationale. Le premier film que Eric Pommer fera tourner en France sera intitulé "Lilom". Fritz Lang en sera le metteur en scène et Charles Boyer la vedette.

Vandal et Delac, en France, ne produisent pas beaucoup, mais leur production se tient toujours à un niveau honorable. Ils vont bientôt commencer leur nouveau film, "Le Paquetot Tenacity". Ce film sera réalisé par Julien Duvivier. Dans la liste des interprètes nous lisons avec plaisir les noms de Albert Préjean, Marie Glory et Jim Gérald, artistes éprouvés et dont la probité est reconnue par tous.

## Courage d'opérateur

Rien n'est plus touchant que la modestie des opérateurs de prises de vues, qui sont des artisans de toute première importance, et que le public connaît si mal ou même pas du tout. Parmi les professionnels de l'art cinématographique, combien peu seraient capables de dire au bout de quelques mois quels sont les opérateurs de films célèbres! Il y a là une injustice contre laquelle on ne saurait trop protester. On ne saurait assez dire que le rôle des opérateurs dans la réalisation d'un film est primordial. Sans eux le succès d'une oeuvre ne serait jamais obtenu. Aussi ne devons-nous jamais hésiter à attirer l'attention sur eux, toutes les fois que l'occasion nous en est offerte. Signalons l'attitude courageuse de R. Hubert, l'opérateur de "Jocelyn" (nouvelle version parlante) qui, blessé assez sérieusement pendant une prise de vues, refusa de prendre du repos, alors que sa troupe réalisait des extérieurs dans le Midi. R. Hubert acheta des béquilles et vaqua à ses occupations comme si rien ne s'était passé. Il réussit à se prodiguer et à accomplir sa tâche avec une énergie qui lui conquit l'estime et l'admiration de tous ceux qui l'entouraient.

Pierre Benoit, de l'Académie Française, rentre de voyage. Il va repartir bientôt pour la Syrie en compagnie de Jean Epstein, qui va tourner là-bas les vues principales d'une adaptation cinématographique de "La Châtelaine du Liban". C'est Jean Murat qui tiendra dans ce film le rôle principal.

Voici la liste des principaux films que l'on prépare actuellement à Berlin: "Le Caprice d'une Princesse", "King-Kong", "Un Certain Monsieur Grani", "Jeunes Filles d'aujourd'hui", "Aidez les Beaux Jours", "La Guerre des Valseuses", "La Comtesse Dubarry", "Au Bout d'un Monde". Il ne s'agit, évidemment, que des films qui auront une version française.

On a changé brusquement le titre du film que tourne en ce moment Pola Negri en France. Primitivement ce film devait s'intituler, ainsi que nous l'avions annoncé: "La Savelli". On a pensé que "Panathéisme" résonnerait mieux au goût du public.

On vient de créer à Rome l'Association Italienne de Cinématographie.

En France également vient de se constituer le syndicat des chefs cinéastes. Les directeurs en sont André Berthomieu, Julien Duvivier et Jean Renoir. Parmi les membres nous remarquons Jacques Feyder qui jusqu'ici était considéré comme un cinéaste américain. On s'étonne à juste titre de ne pas voir figurer René Clair dans la liste des membres. Celui-ci serait-il acquis définitivement à l'Allemagne?

Emile Chautard, que l'on vit comme acteur dans de nombreux films américains et aussi dans les versions françaises tournées à Hollywood, publie dans "l'Intran" une enquête sur le "Baigne de la Guyane".

## ETERNEL RECOMMENCEMENT DE L'AMOUR



On voit ici la plus récente photo de Joan Harlow en compagnie de son nouveau mari Harold Rosson qu'elle épousait il y a quelques semaines. Joan Harlow qui vivait triste et seule depuis la mort de Paul Bern semble maintenant avoir repris goût à la vie.

grand-père lui lance un anathème, lui reproche de déshonorer sa famille et menace de la déshériter si elle ne renonce immédiatement à ce métier de "cabotine".

### PREMIERS SUCCES

Joan se contente de rire. Elle se sent sur le chemin du succès, et il faudrait plus que cette menace, qu'elle ne prend pas au sérieux, pour la faire renoncer à ce qu'elle considère comme une vocation.

Ensuite, c'est son triomphe dans "Hell's Angels", son nom blasonné en lettres de feu en plein Broadway.

### EXISTENCE COMBLEE

Un peu plus tard, elle parvient à arracher le principal rôle de "Red-Headed Woman" à de nombreuses rivales et teint en roux ses cheveux platine. Tout lui réussit. C'est alors qu'elle rencontre Paul Bern, s'en éprend et l'épouse. Joan n'a plus rien à désirer: elle est comblée. Sentimentalement, elle a fait la conquête d'un homme aimé de tous, et sa carrière est assurée. Mais il est écrit que les dieux sont jaloux du bonheur des hommes.

### EN PLEIN DRAME

Deux mois après ce mariage d'amour, en pleine lune de miel, Paul Bern se suicide inexplicablement. Si inexplicablement que la police, soupçonneuse, interroge Joan Harlow, comme si elle n'était pas étrangère à cette mort soudaine, comme s'il ne s'agissait pas d'un suicide.

sa jeune vie. Quand je lui demandais ce qu'elle compte faire, elle a un sourire triste.

— Travailler beaucoup, me répond-elle. Quand je ne suis pas au studio, j'écris, oui, ne riez pas. J'essaie d'écrire un livre. J'ai appris à taper à la machine, et cela m'aide à ne pas penser. Je vais déménager. Je ne pourrais pas retourner dans cette maison, où j'ai cru que je serais si heureuse. Il me faut recommencer ma vie. Je vais aussi teindre mes cheveux en brun clair. Je veux changer de personnalité, si cela se peut, et que rien ne me rappelle la Joan d'autrefois; m'absorber dans de petites choses et espérer qu'il est possible d'oublier "hier", qu'il est possible de croire que la vie commence demain...

### RECOMMENCEMENT

Le temps passe vite dans la cité du cinéma: la belle Joan faisait ces mélancoliques réflexions, il y a à peine quelques semaines. Depuis "la reine des chorus girls" américaines a eu le temps de s'engager dans une nouvelle aventure sentimentale. L'on sait qu'elle a épousé dernièrement Harold Rosson, un photographe d'Hollywood avec qui elle semble parfaitement heureuse. Le "demain" qu'elle invoquait plus ou moins tristement est devenu "aujourd'hui". Elle est maintenant en pleine lune de miel... à moins que l'idylle soit déjà terminée. On ne sait jamais, le rythme de la vie est si précipité à Hollywood...

## A CEUX QUI ASPIRENT A DEVENIR ACTEURS DE CINEMA!

Nous avons sous les yeux un des questionnaires remis par une grande compagnie cinématographique américaine aux artistes ou candidats-artistes qui viennent solliciter un engagement.

On remarquera la diversité des questions posées.

- Nom? — Prénom? — Adresse?
- Age réel? — Age apparent?
- Cheveux? — Yeux? — Taille?
- Avez-vous déjà fait du cinéma? — Du théâtre? — Quels rôles?
- Etes-vous élégant? — Savez-vous nager? plonger? monter à cheval? en bicyclette? en moto? conduire une auto? un quadrigé? manger? danser?
- Performances sportives: 100 m. ? 1,000 m. ? Saut en hauteur? Longueur? Etes-vous bon tireur? Fusil? Revolver? Etes-vous escrimeur? Avez-vous déjà monté en avion? Savez-vous piloter? Descendre en parachute?
- Quel rôle préférez-vous remplir: Jeune? Vieux? Sympathique? Amoureux?
- Dans ce dernier cas, savez-vous embrasser photographiquement une femme sur la bouche? Combien de temps? Indiquer votre record.

### Pour votre Santé - Mangez tous les jours 2 ou 3 carrés LEVURE LALLEMAND

Fraîche

Les médecins recommandent la levure fraîche Lallemand est très riche en vitamines B, G et D. Sa haute qualité et sa pureté sont assurées par les années d'expérience de la maison Lallemand. En vente chez les épiceries et les pharmaciens.

**DOLORES DEL RIO ?**



Ce n'est pas Dolores Del Rio comme on pourrait le croire au premier abord mais simplement l'une de ses compatriotes, Sandra Shaw, une charmante jeune fille de 20 ans qui sollicite son entrée dans un studio.

**DANS LES STUDIOS  
RUMEURS... POTINS...  
NOUVELLES**

**FILMS PRIMES**

On sait que la Foire de Milan donne lieu à d'importantes manifestations cinématographiques internationales parmi lesquelles le public apprécie surtout le vote destiné à classer selon ses mérites la production cinématographique mondiale. Cette année, l'empressement des visiteurs à voter fut particulièrement grand et la lutte fut âpre entre les différents films présentés. Le classement, après pointage, donna les résultats suivants: 1er un film d'origine américaine: "Le roi de la jungle"; 2e un film de Pabst interprété par Challaïne, d'après le roman de Cervantes: "Don Quichotte"; 3e un film allemand: "Anne et Elisabeth"; 4e un film allemand: "Huit jeunes filles en bateau"; 5e un film italien distribué par les Etablissements Osso: "Je vous aimerai toujours"; 6e un film allemand: "Le coureur de Marathon"; 7e un film français: "L'Or des Mers"; 8e un film allemand: "L'Innocent du village"; 9e un film français: "Sa meilleure cliente"; 10e un film français: "Il a été perdu une mariée".

**LES FILMS BRITANNIQUES**

Le succès de "Rome-Express" a encouragé la Gaumont à Shepherd Bush, un immense théâtre de pose, aussi grand qu'un gratte-ciel et qui se propose de sortir, pour l'année 1933-34, quarante nouveaux films. Le chef de la production, M. Isidore Ostrow, à ce propos, s'est déjà mis d'accord avec la U.F.A. Actuellement les bandes en préparation sont nombreuses. Celles presque achevées portent les titres suivants: "Love and let love", avec Madeleine Carroll et Ivor Novello et "The Good Companions". D'autre part, M. Walter Forde, le réalisateur de "Rome-Express", prépare un nouveau film qui sera tiré de l'œuvre fameuse de G. H. Wells, "Guerre entre des Mondes". C'est le fils de l'écrivain lui-même qui a préparé le scénario, en collaboration avec M. Ivor Montagu. On signale aussi la prochaine réalisation de "Jew Suss", film qui nous montrera ensemble Conrad Weil et Emil Jannings.

**CONGRES INTERNATIONAL**

Le Congrès d'administration du film éducatif a décidé à sa dernière séance de préparer le Congrès International relatif à ce film. — Ce congrès aura lieu sous les auspices du Gouvernement Italien, à Rome, au mois d'avril 1934. — Fera partie de cette commission le délégué officiel du Ministère de l'Intérieur Italien; les délégués du parti fasciste; de l'Opéra Nazionale Dopolaro; de l'Opéra Nazionale Balilla; de l'Institute Nazionale Luce, et en général les représentants de toutes les grandes organisations qui s'intéressent au développement du film éducatif et d'enseignement. — L'Institut fera paraître, avant l'ouverture de ce Congrès, une série de documents sur les résultats obtenus dans les divers pays jusqu'à la date de la réunion.

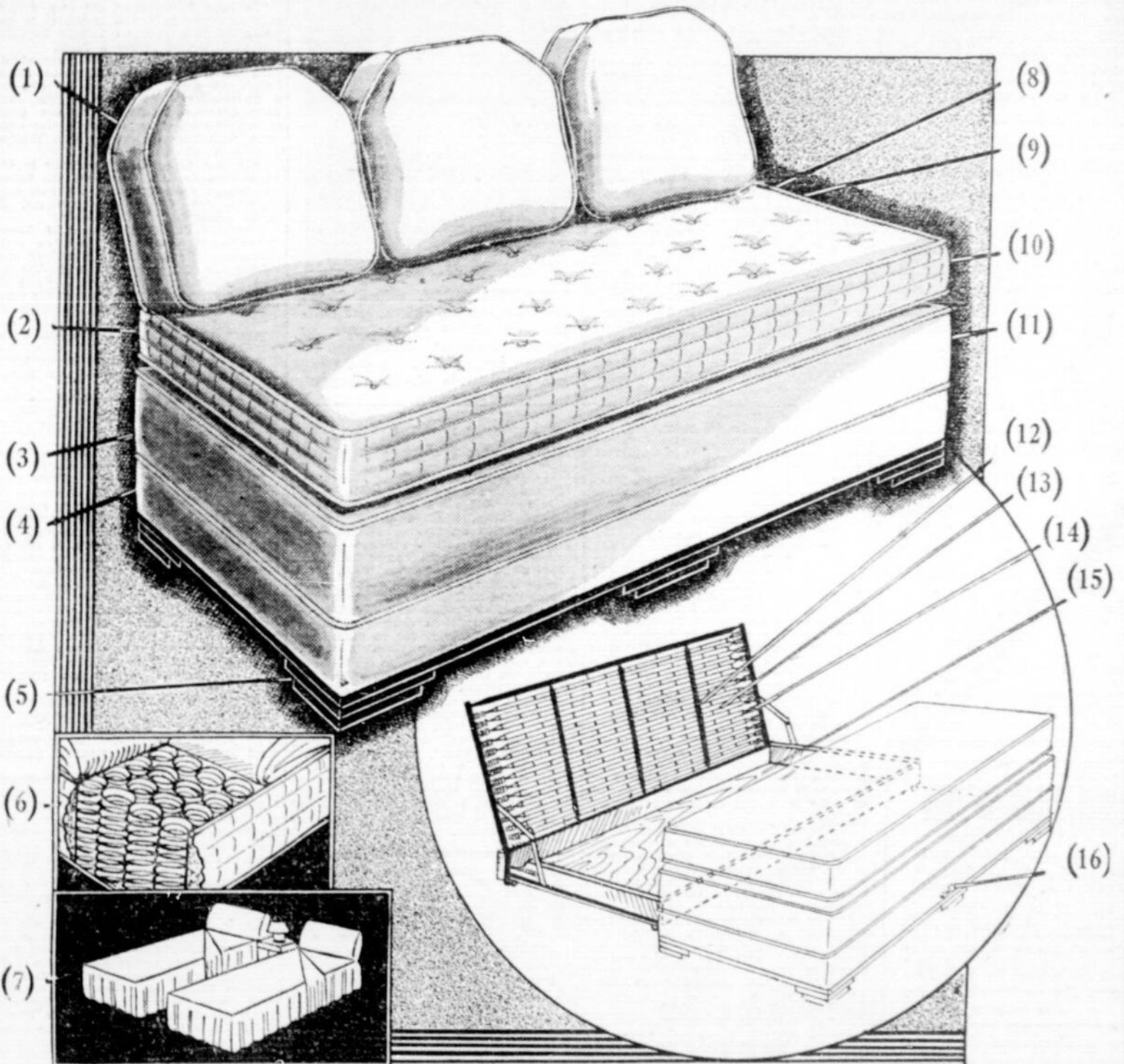
**FILM ANTI-HITLERIEN**

La "Daily Film Renter", de Londres, annonce qu'un film anti-hitlerien va être réalisé à Hollywood, sous le titre "Le Chien fou de l'Europe". Le scénario est écrit par Hermann J. Mankiewicz, correspondant du "New-York Times" et a pour thème les persécution subies par les Juifs depuis l'arrivée de Hitler au pouvoir. — Ce film sera réalisé sous la direction de Sam Jaffe. Aucun nom d'artiste, ni autre renseignement n'ont été donnés. Mais il paraît que des scènes d'actualité seront utilisées.

**VENTE SPÉCIALE DE  
DIVANS DE STUDIO EXPRESSEMENT  
FAITS SUR COMMANDE CHEZ WOODHOUSE**

15 RAISONS POUR LESQUELLES VOUS DEVRIEZ ACHETER CE DIVAN CHEZ WOODHOUSE

La maison Woodhouse a l'avantage exceptionnel de pouvoir offrir au public de magnifiques valeurs en fait de divans de studio faits sur commande. Cette offre épatante n'est possible que grâce à la coopération de manufacturiers bien connus. Venez nous voir. Choisissez le divan que vous désirez, ainsi que la manufacture, dans notre vaste assortiment, et au bout de trois jours votre divan aura été fait sur commande et livré chez vous. \$2 comptant. \$3 par mois. Pas d'intérêt,



**15 CARACTERISTIQUES DE QUALITE**

- 1—Coussins cathédrale bien remplis (ou forme carrée régulière au choix.)
- 2—Matelas entièrement piqué.
- 3—Simplicité de fonctionnement.
- 4—Grande variété de tapisseries, homespuns, denims, etc., au choix.
- 5—Pieds d'acier modernes avec raies argentées.
- 6—Matelas à ressorts en spirales trempés à l'huile et scientifiés enroulés.
- 7—Lits simples, double ou jumeaux en un instant.
- 8—Fait un par un sur commande et tous à la main.
- 9—Soutache de soie partout.
- 10—Matelas à ressorts, entièrement rembourré de feutre partout, de première qualité.
- 11—Sommier—boîte à ressorts et rembourré.
- 12—Trois bandes d'acier comme supports.
- 13—Ressorts câble increusable.
- 14—Ressorts en spirale en acier trempé.
- 15—Compartiment à literie céderisé.
- 16—Appareil de fermeture automatique dissimulé.

Prix régulier \$49.50  
— Spécial

**\$ 34.95**

\$2.00 comptant  
\$3.00 par mois  
— Pas d'intérêt

**WOODHOUSE & Co., Limited**  
105 rue Ste-Catherine  
Ouest, Montréal.

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne  
Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

Marchandises  
emmagasiniées et  
assurées  
gratuitement  
jusqu'à  
demande

"Les Petits", au Monument National jeudi prochain

Après le retentissant succès de "Si je voulais..." l'Académie Nationale de Comédie nous offre comme quatrième spectacle: "Les Petits" la délicieuse comédie en trois actes de Lucien Népoty.



Mlle ANTOINETTE GIROUX, l'une des interprètes de la délicieuse comédie "Les Petits", mise à l'affiche de l'Académie Nationale de Comédie pour le 19 octobre prochain.

Honal, jeudi soir prochain le 19 octobre 1933.

Le public qui se rendra au Monument National, jeudi prochain, verra Mlle Antoinette Giroux interpréter le rôle célèbre de Georges Burdan.

Le spectacle sera des plus soignés si l'on en juge par les préparatifs que fait en ce moment M. Hébert. D'abord les personnages évolueront dans deux magnifiques décors neufs, ensuite la distribution sera la plus solide à date.

Aux côtés de Mlle Giroux, l'on entendra Mmes Lucie Poitras, Lily Bracelet, Jeanette Légaré, Berthe Alarie et la petite Gisele LeBlanc; MM. Paul Guévremont, Ovide Légaré, Auguste Cercy, Paul-Emile LeBlanc, etc.

N'oublions pas que l'A.N.C. est l'organisation qui donne des spectacles magnifiques aux prix les plus populaires à Montréal. Pour informations: Téléphoner à Harbour 4648 ou à Lancaster 4418. (Communiqué).

AU SECOURS DES ENFANTS INFIRMES

C'est le samedi 28 octobre que la Société de Secours aux enfants infirmes s'adressera au public auquel en échange d'une obole elle donnera une jolie fleur. La journée sera consacrée aux petits infirmes pour lesquels le tag-day de la journée du myosis (forget me not) est fait chaque année.

On ne peut s'empêcher de donner car le moindre sou aide à mettre un sourire dans les grands yeux innocents de ces jeunes infirmes qui ne demandent malgré leurs misères qu'à trouver la vie belle et remercier leurs bienfaiteurs. On peut adresser dès maintenant si on le désire ses souscriptions à la Société 1213, édifice Aldred.

PALAIS D'OR

1226 rue STANLEY
Un vrai régal pour tous!
"Bal de Cendrillon"
LUNDI, 16 OCTOBRE
DEUX ORCHESTRES
Souliers donnés en cadeaux (cortoisie de "The New Selmore Shoe Shop", 161 rue Ste-Catherine Est).
Dames, 30c — Messieurs, 40c
Taxe comprise

Chez Maurice

1244 STE-CATHERINE OUEST
On présente
LA REVUE RIVIERA
mettant en vedettes
JULIANNA
GENEY TIE
DORIS NIRLEY
VIOLET BACHE
SARA LANDI
et un chœur de douze beautés du Broadway
Orchestre de Billy Munro
Fanfare de Frank Podilla

SOUPER \$1 Pas de couvert de 6 à 9.30 avec représentation complète

Pour réservations: MA. 4114

AU CINEMA DE PARIS

"La Madelon" a fait magnifique impression chez les amateurs de cinéma de Montréal.

Le parallèle piquant de la vie dans une caserne et dans un pensionnat de jeunes filles, la blague d'Armand Bernard et l'esprit alerte de Janine Merrey sont les vœux. L'histoire de "La Madelon", la grande comédie musicale qui, après sept jours de projection devant des salles comblées, se devait de garder l'affiche pour une seconde semaine, commençant aujourd'hui.

Armand Bernard et Janine Merrey conduisent le film avec une spirituelle vivacité. L'histoire de "La Madelon", la plus grande héroïne de la guerre 1914-1918 est bien connue. Dans le cas présent, le scénariste lui a donné des formes nouvelles.

Quelques scènes de "La Madelon", notamment celles où Armand Bernard a un cauchemar "de chats", l'alerte dans le dortoir des jeunes filles, la circonstance où le soldat Désiré Chopin (Armand Bernard) est forcé de chanter devant l'adjudant les vers dans lesquels il lui jetait tout son mépris, sont du meilleur théâtre, d'un comique enlevé.

Ne manquez pas "La Madelon". Il n'en passe qu'un comme celui-là dans une année. Le programme comprend en outre d'intéressantes actualités Gaimont et Eclair-Journal, un beau documentaire et des dessins animés. (Communiqué).

35 nouvelles actrices signent leur contrat

Le plus grand nombre de contrats vient d'être accordé par la compagnie des frères Warner à Hollywood. Trente-cinq nouvelles vedettes ont signé ensemble leur contrat. En voici la liste:

- Avis Adair, Chicago; Muriel Gordon, Dallas, Texas; Vivian Wilson, Lansing, Michigan; Donna Mae Roberts, Los Angeles, Californie; Eleanor Bayley, Atchison, Kansas; Margaret Carthew, West Palm Beach, Floride; Azalie Cecil, Fairview, Oklahoma; Mildred Clare, Kansas City, Missouri; Mary Dees, Birmingham, Alabama; Shirley Dunsted, San Diego, Californie; Dorothy DeWitt, Columbia, Caroline du Sud; Mary Bowden, Chicago; Monica Bannister, Portland, Oregon; Virginia Dabney, Atlanta, Georgia; Hazel Craven, New-York; Mildred Dixon, Kansas City, Missouri; June Earle, Reading, Pennsylvanie; Pat Farnum, Mansfield, Ohio; Gloria Fayth, Hollywood, Californie; June Glory, Columbus, Ohio; Peggy Graves, Denver, Colorado; Amo Ingraham, New-York; Donna LaBarr, Los Angeles, Californie; Adele Lucy, Minneapolis, Minnesota; Lois Lindsey, Gulfport, Mississippi; Nancy Lyon, Los Angeles, Californie; Mae Madison, Budapest, Hongrie; Marion Murray, St. Petersburg, Floride; Nancy Nash, San Antonio, Texas; Phyllis Norem, Detroit, Michigan; Dorothy O'Connell, Boston, Massachusetts; Sue Rainey, Dallas, Texas; Rosalie Roy, Waco, Texas; Bee Stevens, San Antonio, Texas; et Victoria Vinton, New-York.

Grande cantatrice à Montréal

La très célèbre artiste allemande Grete Stueckgold qui chantera à l'Impérial, le 22 octobre à 9 heures, est l'actuelle sensation dans le monde de la musique. Soprano du Metropolitan, acclamée comme telle, surnommée la reine du lied, cette très belle artiste venue d'Angleterre, car son père est de naissance britannique et habita toujours Londres, étonna New-York reconnue comme la ville la plus biaisée au monde.

L'une des plus belles voix qu'on puisse entendre, capable de passer aisément de la noblesse et de la largeur d'une pièce de Bach au classicisme de Mozart ou d'exprimer la beauté dramatique de Wagner tel a été le verdict de toute la critique mondiale.

Et lorsque Toscanini et Bruno Walter la choisirent comme soliste avec la Symphonie de New-York la consécration de sa gloire était assurée. Blonde avec des yeux bruns très doux, élancée et très élégante Grete Stueckgold incarne à la fois l'image de la beauté et de l'art.

Pour sa première venue à Montréal Mme Stueckgold a préparé un superbe programme. Qu'on réserve ses billets dès maintenant à 3774, rue Saint-Denis au studio de l'Opérette.

Une salle de cinéma pour automobilistes

La plus grande nouveauté actuelle en Amérique est le "Drive In Automobile", théâtre au Central Airport, New-Jersey. On vient de construire un grand cinéma de plein air, pouvant recevoir 400 automobiles, car on se rendra au cinéma en auto, et on restera dans l'auto pour assister à la présentation des films sur un écran de très grandes dimensions.

LES MAJESTYS

TROUPE COLIN DE PARIS

Ce soir, à 8 h. 30

(à la demande générale) LA DANSEUSE ROUGE

avec Hélène Tossy et Geo. Colin

Lundi, Mardi et Mercredi (Matinée Mercredi)

"LE CYCLONE"

la célèbre pièce de Somerset Maugham PAR TOUTE LA TROUPE

Judi, matinée et soirée

LA DANSEUSE ROUGE

Vendredi, Samedi et Dimanche prochain

"MON HOMME"

Geo. Colin dans le rôle de "Fernand"

Lucrezia Bori à l'Impérial lundi soir

Lundi soir au théâtre Impérial, Mme Lucrezia Bori donnera son premier récital à Montréal. C'est une chanteuse qu'il faut entendre, c'est une artiste qu'il faut voir, car sa personnalité est, paraît-il, absolument fascinante et inoubliable. A son arrivée à Montréal, Mme Bori parlera au radio (poste CKAC) dimanche soir à 10 heures.

Le programme de Mme Bori comprendra des chansons italiennes, françaises, anglaises et espagnoles. La talentueuse artiste du Metropolitan Opera sera accompagnée par M. Frederick Bristol.



LUCREZIA BORI, prima donna du Metropolitan Opera, qui donnera un récital en costumes au théâtre Impérial, lundi soir. La grande artiste nous est présentée par l'impresario W.-H. Shepperd.

La famille Morin au théâtre Arcade

Depuis cinq semaines que la troupe Raoul Léry donne des représentations au théâtre Arcade, elle n'a connu que des succès de plus en plus grandissants. Le spectacle qu'elle met à l'affiche pour la semaine prochaine sera encore un succès.

Aidé de ses excellents camarades, Mmes Juliette Béliveau, Rose Rey-Dutil, Aurore Alys et Mme A. St-Charles et Paulo Nantel, le directeur promet un programme des plus élaborés tant en drames qu'en comédies et en folklore, car en plus de la troupe régulière, on y verra la famille Morin, comprenant le père, la mère et cinq enfants, qui savent si bien interpréter nos vieilles traditions canadiennes. Avec un programme aussi chargé tous devront être satisfaits. Le programme comprend encore un film français, Buster Keaton dans "Buster Millionnaire", et un film américain, "Renegades of West", avec Tom Keane.

En plus de la représentation, chaque mardi en matinée les dames reçoivent de beaux cadeaux. Mercredi, c'est la soirée des marchands, et samedi soir le grand marché sous la direction de M. A. Silvio. (Communiqué).

BORI

L'incomparable
Prima Donna du Metropolitan Opera
Théâtre Impérial, lundi 16 octobre
Billets: \$2.82, \$2.35, \$1.69
Il reste un nombre limité de billets à \$1.69

IMPERIAL

2ème SEMAINE

Georges MILTON

NU COMME UN VER

2 HEURES DE FOU-RIRE

— Un Film G.P.P.A. —

CINEMA de PARIS

2ème SEMAINE

ARMAND BERNARD

dans

"LA MADELON"

LE CINEMA A SON MEILLEUR

— Luna Film —

Troisième semaine de comédie par la Cie Colin au His Majesty's

Ce soir, la compagnie Georges Colin donnera une représentation spéciale, sur demande générale, de la forte pièce de Charles-Henry Hirsch, "La Danseuse Rouge" (Mata-Kari), où Mme Hélène Tossy et M. Georges Colin sont si impressionnants.

Pour cette semaine, la dernière du séjour de la troupe à Montréal, voici quel sera l'ordre des spectacles. Lundi, mardi et mercredi, avec matinée mercredi, la pièce à l'affiche sera "Le Cyclone", une oeuvre du dramaturge anglais Somerset Maugham qui traite, sur un plan psychologique élevé, un sujet de roman policier.

Judi, en matinée et en soirée, reprise de "La Danseuse Rouge".

Puis vendredi, samedi et dimanche, une pièce où M. Georges Colin a triomphé longuement lorsqu'il la créa à Paris, "Mon Homme", où il joue le rôle de Fernand, qu'il a interprété plus de cinq cents fois à Paris et à l'étranger.

La troupe devra ensuite retourner à Québec, où le public réclame instamment une nouvelle semaine de représentations. (Communiqué).

L'opérette de la semaine prochaine

"Le Pays du Sourire" qui sera chanté pour la première fois à Montréal la semaine du 23 octobre au théâtre Impérial fait actuellement fureur à Paris.

Le livret est d'André Mauprey et de Jean Marietti et la musique de Frans Lehar. Ce grand maître de la valse les a accumulées comme avec plaisir dans cette dernière réalisation de son génie qui est de l'avis de la critique la plus complète exposition de son lyrisme romantique à la manière viennoise.

Le second acte de cette opérette se déroule dans le hall du palais du prince Sou-Chong. Conséquemment les murs sont tapissés d'or et ornés de dragons, de fleurs fantastiques. Quel décor!

C'est Mlle Virginie Mauret et M. Lionel Daunais qui seront les héros de cette scène merveilleuse. Ces deux artistes sont bien aimés du public et la Société en leur confiant la création de l'oeuvre de Lehar sait qu'en même temps qu'elle comblera le désir des musiciens qui tardaient d'entendre cette opérette romantique elle présentera des interprètes de première valeur dans des rôles à leur taille. Les billets s'obtiennent dès maintenant au studio de la Société, 3774, rue Saint-Denis. (Communiqué).

Revue "Tout l'Monde y Vient" au National

Marcel Dequoy vient d'écrire une nouvelle revue d'actualité pour la troupe du théâtre National. Cette revue, intitulée "Tout l'Monde y Vient", titre prometteur de belles salles, sera jouée jusqu'à mercredi par la troupe de Joseph et Manda, qui sait si bien faire valoir les qualités comiques de ce genre de spectacles.

A l'écran passeront le film français "L'Enfant du Miracle" et le film américain "Christopher Strong" qui a pour vedette la belle Katharine Hepburn. En programme de vaudeville, on verra les quatre d'Allaire, des acrobates étonnants, et l'on entendra l'accordéoniste Valentino, pour qui cet instrument n'a plus de secrets.

De mercredi à samedi, la direction présentera sur la scène "Joseph se Plante", et à l'écran le fameux film français "Danton" puissante reconstitution historique, ainsi que "The Bitter Tea of General Yen, avec Nils Asther.

Vendredi, il y aura comme d'habitude soirée des marchands, et samedi soir l'amusant concours de danses, si fertile en surprises. (Communiqué).

A L'IMPERIAL

"Nu Comme Un Ver" est maintenu une 2e semaine à l'affiche de l'Impérial.

Vu le grand succès remporté dès ses premiers six jours de projection et les foules toujours plus nombreuses qui le demandent encore, "Nu Comme Un Ver", l'étonnant roman comique interprété par Georges Milton, et réalisé par Léon Mathot, reste au programme de l'Impérial pour une deuxième semaine. Ce film a été réalisé sur un scénario de Jean Boyer, conçu avant tout pour le cinéma, c'est-à-dire que cette production, qui n'est pas un vaudeville filmé, ni une opérette portée à l'écran, nous apparaît comme une oeuvre extrêmement originale.

Dans "Nu Comme Un Ver", Georges Milton nous fait assister aux tribulations d'un homme décidé à recommencer sa vie en partant de zéro, et qui tient victorieusement son pari, malgré toutes les embûches du sort. Une délicieuse partition de Maurice Yvain commente les principaux épisodes de cette étrange aventure, et nous permet d'applaudir le grand artiste dans trois chansons qui comptent d'ores et déjà, parmi ses plus grands succès. Autour de la vedette: Lucien Gallmand, André Nox, Courtois, Max Durand, Ginette Gaubert, Simone Lancrey et Baron Fils. (Communiqué).

Grande cantatrice à Montréal



Grete Stueckgold, la soprano prima-donna du Metropolitan Opera Co., qui se fera entendre au théâtre Impérial à 9 heures dimanche soir, le 22 courant sous les auspices de la Société Canadienne d'Opérette.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST

Théâtre STELLA

Plateau 1166-1167 4632 St-Denis

Aujourd'hui 2 dernières représentations

MA SOEUR DE LUXE

Comédie en 3 actes de M. A. Bizabeau

A PARTIR DE LUNDI SOIR, 16 OCT.

"Une Poule sur un Mur"

Comédie en 4 actes de Léopold Marchand

MARTHE THIERY

GASTON DAURIAU

JACQUES AUGER

LILIANE DORSENN

FRED BARRY

Théâtre ARCADE

Jusqu'à mardi inclus

Un drame: LE PARDON, par Raoul Léry

Une comédie: LES NOCES A GUGUSSE

Dernier épisode des "CITROUILLARDS"

Vaudeville: LA FAMILLE MORIN

Musique! Chant! Danse!

Film français, Buster Keaton dans "BUSTER MILLIONNAIRE"

Film amér.: "RENEGADES OF THE WEST"

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi

Nouveau drame! Nouvelle comédie!

A l'écran:

Robert Burnier dans "COTE D'AZUR"

Film amér.: "STOWAWAY", avec Fay Wray

Mardi, matinée des dames

Mercredi, soirée des marchands

Samedi, soirée du grand marché

Théâtre NATIONAL

Jusqu'à mardi inclus

La troupe JOSEPH ET MANDA

dans une Grande Revue

"TOU L'MONDE Y VIEN"

Film: "L'ENFANT DU MIRACLE"

K. Hepburn dans "Christopher Strong"

Vaudeville: Valentino, roi de l'accordéon et les 4 d'Allaire, acrobates.

Merc, Jeu, Vend, et Samedi

Sur la scène:

"JOSEPH SE PLANTE!"

A l'écran:

Film français: "DANTON"

Nils Asther dans

"Bitter Tea of General Yen"

Vendredi, soirée des marchands.

Samedi soir, Concours de danses.

Saint-Denis

LE PLUS LUXUEUX Foyer de Film Français à Prix Populaires

Son excellent R.C.A. Phonophone Acoustique parfaite

Nous prenons la gageure: vous creverez de rire avec

ARMAND BERNARD dans

"LES 28 JOURS DE CLAIRETTE"

avec la gracieuse MIREILLE

Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, Etc; Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi à 11 heures.

SECOND FILM A L'AFFICHE

Une primeur exclusive!

"UN PEU D'AMOUR"

Le beau poème d'amour d'une gosse de Paris

# Radio-concerts

POSTES LOCAUX

Dimanche, 15 octobre

CKAC

- 10.30—Parades et mélodies.
- 10.45—Marion Carley, pianiste.
- 11.00—Offices protestants.
- 12.30—Ensemble Madison.
- 1.00—Extraits de comédies musicales.
- 1.30—Lazy Dan, chanteur de genre.
- 2.00—Demi-heure catholique anglaise.
- 2.30—L'Ass. des artistes amateurs.
- 3.00—La Symp. de New-York.
- 5.30—Concert d'orgue Sparten.
- 5.30—Opéra.
- 6.00—L'Heure Catholique.
- 7.00—Chansons françaises.
- 7.15—"Smoke Rings" avec Anka.
- 7.30—Offices protestants.
- 9.00—Causerie sur l'hôpital Sainte-Justine.
- 9.05—Opérette anglaise de Toronto.
- 10.00—Souvenirs d'un vieux marin.
- 10.30—Chocur Wolsey.
- 11.00—Incertain.
- 11.30—Orchestre Lopez.

CFCF

- 12.30—Concert de Radio City.
- 1.30—Concert palmar.
- 2.30—Concert populaire.
- 3.00—Concert d'opéra.
- 4.30—Les violoneux.
- 4.45—Récital d'orgue.
- 5.00—Studio.
- 5.15—Orchestre.
- 5.30—Chant.
- 6.00—Orchestre.
- 6.30—Ensemble.
- 6.45—Le trio romantique.
- 7.00—Opérette.
- 7.15—"Smoke Rings" avec Anka.
- 7.30—Philosophie élémentaire.
- 8.00—Chase & Sarnoff.
- 9.00—Programme musical.
- 9.30—L'album musical.
- 10.00—Orch. des montagnes.
- 10.15—Mémoires.
- 10.30—Impressions d'Italie.
- 10.45—Chez Parker.

CHLP

- 5.30—Chansons françaises.
- 6.00—"Mignon", opéra d'Ambroise Thomas.
- 7.00—Comédies musicales.
- 8.45—Actualités musicales.
- 9.00—Le chanteur de Montparnasse.
- 9.15—Lola Peterson.
- 10.00—Musique de danse.
- 10.30—CCR.

PROGRAMMES DÉTAILLÉS

10.30 a.m. WABC-CKAC.—Marion Carley, pianiste, jouera: Gavotte, de Foote; Prélude du Brooklet, de

Morgenstern; Rapsodie en mi bémol mineur, de Dohnanyi, etc. LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

Le deuxième grand concert de la Symphonie de New-York cette saison comprendra le programme suivant: Symphonie No 1 en ré majeur, de Mahler; Extraits du Crépuscule des dieux, de Wagner, (duo de Brunnhilde et de Siegfried); et autres extraits du même opéra. Emission à 3 heures par les postes WABC et CKAC, sous la direction de Bruno Walter.

6.00, poste CKAC. — Programme de l'heure catholique. A l'heure où nous préparons ce programme, nous n'en avons pas les détails. Il y aura causerie et chant sacré.

6.00, WABC. — Chansons par Oliver Smith, ténor, et Muriel Van, soprano, avec orchestre sous la direction de Jacques Renard.

7.15, WABC. — Programme musical des Gauchos avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain, et de Vincent Lopez, chef d'orchestre.

ADIEU OFFICIEL A BYRD

8.00, WABC. (Surveillés des postes locaux). — L'amiral Byrd dira officiellement adieu aux Etats-Unis à Norfolk, Virginie, à l'occasion de son départ pour son deuxième voyage au pôle sud. Quatre villes ont organisé un programme d'adieu radiophonique: New-York, Washing-



Alice Joy, la chanteuse à la radio qui fait rêver, va maintenant reprendre ses programmes radiophoniques.

ton, Norfolk et Chicago. Le voyage doit durer deux ans. Parleront: Henry Latrobe Roosevelt, sous-secrétaire de la marine; le juge Eugene-O. Sykes, président de la Commission fédérale de la radio; James-A. Farley, maître général des postes; le capitaine S.-C. Hopper, le colonel S.-L. Slover, maire de Norfolk, et le gouverneur Pollard, de Virginie. Kate Smith présentera un bouquet de fleurs à la mère de l'amiral Byrd. Elle chantera ensuite. Plusieurs autres adresseront la parole.

"MERRIE ENGLAND"  
9.00, postes de la CCR. — Des artistes de Toronto interpréteront au microphone sous les auspices de la Commission canadienne de la Radio l'opérette anglaise bien vivante: "Merrie England".

NINO MARTINI, TENOR  
9.00, WABC. — Au programme des Sept Etoiles figurera de nouveau le célèbre ténor italien du Metropolitan Opera, Nino Martini. Au même programme chanteront: Jane Froman, Julius Tannen. Erno Rapee dirigera l'orchestre.

MM. F.-D. ROOSEVELT ET N.-D. BAKER

10.00, WABC. — M. Franklin-D. Roosevelt, président des Etats-Unis, et M. Newton-D. Baker, ancien secrétaire de la guerre, adresseront la parole en faveur de la grande mobilisation nécessaire au succès de la campagne nationale de souscriptions pour les œuvres de charité et de santé. Après les discours, il y aura concert émis de Philadelphie sous la direction de Léopold Stokowski.

## Un vaste programme à la Palestre Nationale

Un de nos collaborateurs avait l'avantage, ces jours derniers de se rendre à l'immeuble de l'A.C.J.C., rue Cherrier, et de constater les travaux en cours au troisième étage de la Palestre Nationale, afin d'aménager la coquette salle des spectacles et la rendre, avant les premières représentations, une salle des plus modernes et des plus sûres pour le théâtre. — Ayant eu le bonheur de rencontrer M. Lucien Troitler, directeur de la Palestre, c'est avec lui que nous avons pu visiter et nous faire expliquer les diverses améliorations que l'on est en train de faire dans cette salle.

Pour satisfaire aux légitimes exigences des compagnies d'assurance et surtout pour donner à l'assistance de choix qui fréquente cette salle toute la soirée à laquelle elle a droit, l'administration a fait mettre la salle, la scène et les coulisses ainsi que les loges des artistes complètement à l'épreuve du feu.

Au cours de notre entretien avec M. Troitler, nous en sommes venus au chapitre proprement théâtral, artistique. — Cette année, trois troupes avantageusement connues du public quant à leurs interprètes, donneront à tour de rôle, dans la meilleure des ententes, des pièces d'un répertoire des plus variés et qui satisfiera tous les goûts. — Ces troupes sont: La Société des Artistes Unis, que dirige Madame Réjane; Les Compagnons du Bon Théâtre, sous la direction de M. Renaud; et La Société Théâtrale Canadienne, dirigée par M. Vinet.

Jouer à la Palestre est déjà une recommandation. Le public de la Palestre étant un public choisi parmi nos meilleures familles de Montréal et recevant le haut encouragement des membres de notre clergé. Il importe de faire un choix très sérieux des pièces et des interprètes. Une œuvre y est pratiquée sur toutes les pièces par l'administrateur-directeur en personne, le R. P. Paré, S.J.

Le 11 octobre, les Compagnons du Bon Théâtre ont débuté avec la pièce si vivante et si dramatique de Xavier de Montépin: "Le Moulin Rouge". La Société Théâtrale Canadienne donnera la "Plumée", le 17; cette pièce de Henry Kistmacker, de facture solide, est impressionnante au plus haut degré. Enfin, le 24 octobre, La Société des Artistes Unis interprétera la vivante et fine comédie de Germaine Acrement: "Ces Dames aux Chapeaux Verts".

Il faut reconnaître l'effort que font nos jeunes pour répandre de plus en plus l'œuvre du Bon Théâtre et les seconder dans ce bon mouvement en encourageant ces représentations qui aideront aussi indirectement au succès de la Palestre Nationale.

"Nu comme un ver" chez les Américains  
"Variety", l'organe dont l'autorité en matière théâtrale est universellement connue, donne l'appréciation suivante et qui se passe de plus amples commentaires, de "Nu Comme Un Ver", la magnifique production des studios Gaumont-Franco-Film-Aubert qui commence aujourd'hui une 2e semaine à l'affiche du théâtre Impérial. Ce film est un éclat de rire continu; on peut y admirer le jeu splendide du populaire Milton qui est devenu célèbre grâce à ses drôleries si typiques. Jean Boyer n'est pas moins amusant et prête au film une atmosphère de comédie romantique. (Communiqué).

## AU SAINT-DENIS



ARMAND BERNARD, dans "Les 28 jours de Clairette" au Saint-Denis, commençant aujourd'hui.

## Les conférences du Stella

Mercredi prochain, à 5 heures de l'après-midi aura lieu au Théâtre Stella, la seconde conférence de la série (conférences littéraires). Cette conférence sera faite par notre confrère Léopold Houli qui a choisi pour sujet "Amateurisme et Culture". Pour illustrer sa causerie, le conférencier fera interpréter au cours de cette audition une pièce par des artistes de la troupe du théâtre afin de faire une démonstration originale de la façon de jouer bien ou mal la même pièce. En effet pour permettre d'établir la comparaison, la pièce choisie sera tout d'abord jouée mal à la façon des amateurs inexpérimentés et reprise enfin telle qu'elle doit être présentée suivant toutes les règles de l'art. Cette démonstration pratique de bonne présentation ne peut manquer d'être des plus intéressantes. — (Communiqué).

## AU THEATRE STELLA

"Une Poule sur un Mur", comédie en 4 actes de Léopold Marchand, à l'affiche du Stella, à partir de lundi soir.

"Ma Soeur de Luxe" qui jusqu'ici a remporté tous les suffrages n'aura plus que deux représentations. A partir de lundi soir, l'Académie Canadienne d'Art Dramatique met à l'affiche du Stella une amusante comédie de Léopold Marchand, qui a remporté un succès sans précédent lors de sa création à Paris.



Mme MARTHE THIERY, qui interprétera un rôle de premier plan dans "Une Poule sur un Mur", la comédie de Léopold Marchand à l'affiche du théâtre Stella, à partir de lundi soir.

Les quatre actes de "Une Poule sur un Mur" sont en effet débordants d'amusante fantaisie et déchaînent le fou rire. Une nombreuse distribution réunit tous les membres de la troupe, chacun dans un rôle où il trouve l'occasion de déployer toutes ses qualités.

Pour la première fois de la saison nous reverrons Marthe Thiery dans un rôle de premier plan où elle pourra donner libre cours à sa verve joyeuse. Gaston Dauriac, toujours amusant, lui donnera la réplique et formera avec elle un couple d'un comique achevé. Liliane Dorsenn et Jacques Auger compléteront ce quatuor de bons vivants à l'existence mouvementée. Les autres rôles seront tenus par Mimi d'Esté, Jeanne Deslauniers, Albert Duquenois, Pierre Durand, Henri Deyglun, sans oublier Fred Barry qui saura communiquer toute sa fantaisie au personnage du maître d'hôtel. Une pièce amusante, de superbes décors, une mise en scène bien réglée comme à l'ordinaire par Ant. Godeau, voilà plus qu'il n'en faut pour assurer un spectacle de premier ordre. — (Communiqué).

## Les beaux concerts radiophoniques

Cet après-midi, de 2 à 2 hrs 30, un concert de musique militaire présenté par la musique des Grenadiers, sous la direction du Lieut. J. J. Gagnier, sera irradié par tout le Canada. Ce concert est le premier d'une série que présentera chaque dimanche à la même heure la Musique des Grenadiers grâce à la Commission Canadienne de la Radio.

## Prochaines représentations de la "Montreal Opera Company"

Parmi les plus belles basses au monde il faut compter Chase Baromé du Chicago Civic Opera et qui viendra chanter à Montréal à l'Impérial avec les autres vedettes du Montreal Opera Company sous la direction de la célèbre Ethel Leginska. A Montréal Chase Baromé chantera aux côtés de Joseph Hampton, Helen Jepson et Hallie Stiles le rôle du père dans "Louise" et celui de Goliath dans "Pelléas et Mélisande". M. A. Clerk-Jeannotte qui dirige la compagnie assure que les décors et la présentation scénique des œuvres du répertoire classique seront différents de tout ce qui a été fait dans le passé.

M. Jeannotte s'inspirera pour la mise en scène de celle qui est faite au théâtre royal de Stockholm. "Thais" sera joué dans un décor luxueux de draperies d'or et de soie éclatante. La plupart des artistes engagés par M. Jeannotte sont présentement à Montréal et répètent avec l'orchestre sous la direction de Mme Ethel Leginska, la très grande pianiste de concert et chef d'orchestre réputée. Les billets s'obtiennent soit au théâtre ou au studio de la Société Canadienne d'Opérette. — (Communiqué).

## Concert d'adieu de Mlle F. Beauchamp

L'Institut canadien de musique inaugurera au début de novembre, dans la grande salle de l'hôtel Ritz-Carlton, la cinquième saison de ses causeries-concerts, sous la haute présidence de M. René Turck, consul général de France.

La partie musicale a été confiée à Mlle Fleurette Beauchamp, pianiste, gagnante du "Prix de Paris" 1933 aux concours de virtuosité de l'Institut. C'est donc son récita d'adieu que Mlle Beauchamp donnera avant son départ pour Paris.

Mlle Jovette-Alice Bernier, poète, et le Dr Anatole Piarre, député, ont bien voulu accepter de prendre part à un intéressant débat intitulé "Le féminisme a-t-il donné des résultats?" — Communiqué.

## Conférence à la radio

"L'Association des Marchands Détaillants" et des Bouchers, dans le but de poursuivre la lutte contre l'échange du Bon de Secours, dans les magasins étrangers, donnera ce soir, dimanche, à la radio, poste CHLP, de 9 hrs 15 à 9 hrs 30 p.m. une conférence sur cette importante question. M. P. E. Guilbeault, gérant des Epiciers Modernes, sera au micro. C'est la première d'une série de conférences pour protester contre le mode de négociation du nouveau "BON" tel que présenté par la "Commission du chômage".

Le Salon Rialto maintenant STUDIO Prof. GRACIA 5 ITEM à votre choix Pour \$1.00 (ou 25c chacun)

6 coiffeurs expérimentés à votre disposition. Satisfaction absolue garantie Par le Prof. Gracia, 5 Item pour \$1.25 Prix spéciaux pour permanents à l'huile \$1.00

5748 AVE DU PARC, près Bernard Ouvert le soir. DOLLARD 1023

**Ce Soir**  
AU COUCHER  
Une à deux tablettes  
**ROBOL**  
pour la constipation  
RESULTAT  
DEMAIN MATIN

25c la boîte

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée  
1566, rue St-Denis  
Montréal

★  
**UNE NOUVELLE ÉTOILE AU Radio**

★ Une nouvelle voix, chantante et qui évoque celle des Garbo, des Dietrich—douce, séduisante—au ton riche et qui remplit d'émotion. Le nom de cette cantatrice est Anka. Ne manquez pas de l'entendre pour la première fois, dimanche soir, 15 octobre, à 7.15 hrs. aux Postes CKAC et CFCF.

Cette charmante contralto Suédo-Canadienne se fera entendre tous les dimanches soirs, à 7.15 hrs. sous les auspices des Cigarettes Sweet Caporal. Les mardis et vendredis, ce programme vous parviendra à 9.30 p.m. Syntonisez et agréés cette jeune nouvelle étoile.

CFCF  
CKAC

★ DIMANCHE . MARDI . VENDREDI ★

LA MADELON VIENT NOUS SERVIR A BOIRE



Le rôle de "La Madelon" dans le grand film qui commence aujourd'hui une 6ème semaine à l'affiche du Cinéma de Paris est tenu par Janine Merrey, l'une des plus jeunes mais plus talentueuses vedettes à l'écran français.

Deux grands films au Saint-Denis

Armand Bernard est de tous les comédiens français celui qui est le plus aimé de tous les publics. Dans "Les Vingt-Huit Jours de Clairette", au Saint-Denis cette semaine, certainement ce que Bernard a fait de mieux depuis dix ans, le comédien est d'une verve intarissable. Sa mimique aidée d'une moustache d'époque fera rire l'homme le plus désolé. L'histoire qui se passe en 1889 rappelle le Paris pittoresque d'alors et nous fait revivre une opérette joyeuse dans le décor approprié. Les couplets entraînants abondent et il n'est pas un moment où le spectateur ne rit pas. Bernard est criant. C'est le pâtissier, c'est l'adjudant ce sont enfin une quantité de personnages les uns plus cocasses que les autres qui tour à tour font leur révérence au public non sans l'avoir amusé auparavant. Le second film est une bluette sentimentale, l'histoire d'une âme tendre qui suit sa garantie des choses mauvaises de la vie grâce à l'amour. "Un Peu d'Amour" raconte l'histoire de "Miette", une gosse de Paris qui pour avoir aidé un jour plus malheureux qu'elle fut récompensée largement de tous ses sacrifices. Miette c'est Madeline Ozeray et elle est accompagnée de Chs. Deschamps, Marcel André et Pierre Eichepare, tous des artistes de premier plan. Le programme du Saint-Denis dure toujours plus de trois heures. — (Communiqué).

AVEZ-VOUS RENCONTRE MACHADO ?

Quelqu'un a-t-il rencontré l'ex-président et dictateur cubain Machado ? On sait qu'après avoir été renversé et chassé par son peuple en révolte, M. Gerardo Machado, jadis tout-puissant dans son pays, est venu se réfugier, exilé solitaire, dans notre accueillant Canada. Il descendit dans un grand hôtel de Montréal, et accorda aux journalistes plusieurs entrevues. Il se laissa photographier; on put le rencontrer sur la rue Ste-Catherine. Au bout de quelque temps, la curiosité se lassa, et l'actualité nous proposa d'autres sujets d'intérêt. Du reste, les événements marchaient vite à Cuba. L'ex-président a profité de ce que l'attention se détournait pour... disparaître. On ne sait plus où il est. On l'a cru à Ottawa, et une dépêche dément cette information. Une rumeur a voulu qu'il ait obtenu ici un passeport britan-

LE BAL DU CLUB LA BOHEME



Le club de tennis la Bohème organise pour vendredi le 20 octobre sa dixième danse annuelle, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne. Cette soirée promet d'être un succès, la popularité du club en faisant l'événement intéressant de la saison. On remarque, de gauche à droite, MM. A. Mayer, A. Mondou, J.-G. Primeau, tous trois membres et organisateurs du bal du club de tennis la Bohème.

Notes d'un spectateur...

"Ma Soeur de Luxe" (Théâtre Stella). — Comédie incontestablement charmante que celle présentée cette semaine au théâtre Stella par l'Académie Canadienne d'Art Dramatique! Cette pièce plait tant par son côté délicieusement sentimental que par le ton dégagé, alerte, spirituel et souvent fort savoureux de son dialogue. Il ne faut évidemment pas chercher dans cette pièce une riche substance intellectuelle. Ce n'est pas d'ailleurs ce que l'auteur a lui-même cherché; André Bira-beau a simplement voulu distraire et aussi, à l'occasion, faire vibrer quelques cordes secrètes de la sensibilité. Or cela demande, pour ne pas tomber dans la sensiblerie de mauvais goût, plus de doigté que l'on ne pense. L'auteur, comme d'ailleurs chacun des interprètes, a su très habilement éviter cet écueil. Ces derniers ont fourni dans "Ma Soeur de Luxe" un effort consciencieux et généralement bien réussi de composition dramatique: Germaine Geranne fut une blonde petite femme, espiègle et sentimentale, d'une exquise spontanéité; Jeanne Demons, une mère "irrégulière" d'une personnalité très caractéristique; Mimi D'Esté, une jeune veuve assez typique; Jeanne Deslauriers, une petite bonne bien dans la note; Jacques Auger, un gigolo un peu trop viril peut-être; Albert Duquesne, un vieux beau impeccable, un barbon de première qualité si l'on peut dire, et au demeurant fort sympathique; Henri Deyglun, un noceur ne manquant pas de distinction et Charles Philippe un domestique de bonne maison. Mais les honneurs de la soirée reviennent de toute évidence à André Laurent, qui a joué de façon incomparable le rôle de l'enfant du peuple, subitement transpirant dans un milieu mondain... ou demi-mondain, pour être plus juste, dans une ambiance de luxe et de confort à laquelle il n'était guère habitué.

On nous annonce pour la semaine prochaine, une comédie de Léopold Marchand: "Une Poule sur Un Mur". Ce sera vraisemblablement une comédie-vaudeville... mais n'anticipons pas... La Compagnie Georges Colin (His Majesty's). — La Compagnie Georges Colin a commencé la deuxième semaine de son séjour dans notre ville en interprétant une comédie satirique de Louis Verneuil et Georges Berr: "Maitre Boibec et son Mari". Elle en a fait un succès au même titre que "Jules, Juliette et Julien", "Françoise" et la "Danseuse Rouge". Il n'y a sincèrement rien à reprocher aux interprètes, qui ont donné à leur composition le sens exact voulu par l'auteur. Il faut souligner en particulier l'interprétation de Mlle Marthe Alycia dans le rôle extrêmement délicat de la femme-avocat. Mlle Alycia s'est tirée non seulement avec honneur mais avec grâce de cette situation qui n'était pas sans présenter des écueils. "Domino", de Marcel Achard, mis à l'affiche pour la seconde partie de la semaine était attendu avec impatience non seulement par le groupe de ceux qui se tiennent au courant des dernières créations du théâtre français, mais aussi par le public composé des simples amateurs de théâtre. Il faut reconnaître que le titre, à l'instar du domino derrière lequel se dissimule une personnalité inconnue et toujours un peu mystérieuse, a pu contribuer à éveiller la curiosité. Je ne crois cependant pas exagérer en disant que personne n'a été déçu par une fois le masque enlevé. Nous avons découvert avec plaisir, en chacun des interprètes, des aspects nouveaux de leur talent. Et nous nous rappelons non sans regret que, dans une semaine, il nous faudra songer à nous séparer d'une troupe que nous avons vite pris l'habitude de considérer comme des nôtres. DACTYLO.

Le match Cochet-Tilden à l'Impérial La Compagnie France-Film est heureuse d'annoncer aux amateurs de cinéma, et particulièrement à ceux qui s'intéressent au grand sport du tennis, qu'elle présentera, commençant demain, à l'Impérial, le film du fameux match qui mit récemment aux prises Henri Cochet, le célèbre joueur français devenu professionnel, et "Big Bill" Tilden, probablement le plus grand joueur de tous les temps. On verra que cette première rencontre de deux grands a fourni de quoi enlever l'auditoire. C'est la science contre la science, la rapidité contre l'audace, l'expérience contre l'expérience. Tilden qui pratique le tennis depuis trente ans a gardé sa résistance et sa souplesse intactes. Vous le verrez vaincre le valeureux Cochet dans un match passionnant ardemment disputé. Voilà une primeur exceptionnelle que nous sert la Compagnie France-Film et nul doute que la deuxième semaine de "Nu comme un ver", la formidable comédie de Milton, connaîtra encore des salles comblées avec une attraction supplémentaire du calibre de ce film sportif.

L'art de graver la musique

L'art de graver la musique date seulement du dix-septième siècle, et c'est vers 1673 que parut le premier ouvrage ainsi imprimé. On s'était servi jusque là de caractères mobiles comme pour l'imprimerie ordinaire. Les notes furent d'abord figurées en losange, puis on leur donna la forme ronde. Les premiers graveurs avaient employé des planches en cuivre; ils leur substituèrent ensuite des planches d'étain.

Impresario devenu producteur de films

Charles B. Cochran, connu pour le succès de ses spectacles de théâtre, vient d'être nommé par la Fox Film Corporation d'Amérique "associate producer" et conseil artistique et littéraire en Europe pour le compte de cette société. Sidney R. Kent a invité M. Cochran à visiter les studios Fox à Hollywood.

GUIDE DE MONTREAL

OU PASSER L'APRES-MIDI OU LA SOIREE? Le Guide de Montréal répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Sous la rubrique "Les premières cette semaine", on peut lire une appréciation absolument désintéressée, résumée en quelques lignes, des nouveaux spectacles à l'affiche.

Les premières cette semaine

Berkeley Square (Palace) Spectacle de grande classe qui fait songer singulièrement à "Smilin' Through". Il faut reconnaître que le film est fort bien fait et remarquablement interprété. Mais à cause de la subtilité de son sujet et du caractère par trop cérébral de ses personnages, il peut ne pas plaire au public.

Heroes For Sale (Capitol) L'ensemble du film se présente comme une critique du sort fait au soldat de la dernière guerre mondiale. On y trouve également une satire du communisme et de l'âge du machinisme. Le dialogue est trop souvent déclamatoire. L'interprétation est généralement bonne. "Heroes For Sale" plaira sans doute aux amateurs de romans à thèse mais pour le grand nombre il demeure sujet à caution.

Her First Mate (Capitol) Comédie-vaudeville, assez pauvre comme fond, mais l'interprétation est franchement drôle.

Doctor Bull (Loew's) Comédie sentimentale dont le sujet s'inspire de la vie du médecin de campagne. C'est un film qui fait louer entièrement et qui plaira sûrement par le côté humain de son intrigue et aussi par la composition très juste et très sympathique que nous donne Will Rogers du personnage principal. Voilà un effort sincère vers la simplicité qu'il convient de souligner.

The Bowery (Princess) Sujet vaste, puissant, savoureux et pittoresque. L'argot même que le dialogue comporte est acceptable parce qu'il contribue à la parfaite reconstitution de la couleur locale. C'est un spectacle qui plaira peut-être davantage aux hommes, mais les femmes y trouveront également de l'intérêt.

Devil's Mate (Princess) Film policier soûrement conçu et interprété par des jeunes qui, s'ils manquent d'expérience ne manquent cependant pas d'enthousiasme. Le spectacle sans être extraordinaire vaut cependant d'être vu.

Au théâtre

ARCADE: Drama, comédie, films. HIS MAJESTY'S: Le Cyclone (S. Maughani); La Danseuse Rouge (C.-H. Hirsch); Mon Homme (A. Picard, P. Caron). MONUMENT: Les Petits (L. Népoty), jeudi. MOYSE HALL: Hedda Gabler (H. Dissen); mercredi, jeudi, vendredi, samedi. NATIONAL: Tout l'Monde Y Vient, revue (M. Dequoy). PALESTINE: La Flambée (H. Kistemaeckers), mardi. STELLA: Ma Soeur de Luxe (André Bira-beau).

Au cinéma

AMHERST: Kay Francis, Nils Åther et Walter Huston dans "Storm at Daybreak"; Victor Jory et Sally Blane dans "Trick for Trick"; vaudeville. BELMONT: Spencer Tracy et Bette Davis dans "20,000 Years in Sing Sing"; James Dunn et Joan Bennett dans "Arizona to Broadway". CARTIER: "Le Fil Improvisé", avec Fiorelle et Fernand Gravey; "To The Last Man"; vaudeville. CHATEAU: "The World Gone Mad", avec Pat O'Brien, Evelyn Brent, Gloria Stuart et Ralph Morgan; Les Tracy et Gloria Stuart dans "Private Jones"; vaudeville, avec Ernest Lotelle et Lucille Turner. CINEMA DE PARIS: "La Madelon" avec le célèbre comédien Armand Bernard. CORONA: Jean Harlow et Clark Gable dans "Hold Your Man"; Ginger Rogers et Norman Foster dans "Professional Sweetheart"; "The World's Greatest Thrills"; course en bicyclettes. DOMINION: "Une Idée Folle"; Ken Maynard dans "Fiddling Buckaroo". EMPRESS: "Moonlight and Pretzels", avec Leo Carillo, Mary Brian, Alexander Gray, Bernice Claire; "The Sphinx" avec Lionel Atwill et Sheila Terry. FRANCAIS: Helen Hayes et Robert Montgomery dans "Another Language"; Helen Twelvetrees et Bruce Cabot dans "Disgraced"; vaudeville. GRANADA: Loretta Young et Ricardo Cortez dans "Midnight Mary"; James Dunn et Joan Bennett dans "Arizona to Broadway". IMPERIAL: "Nu Comme Un Ver" avec Georges Milton. MAISONNEUVE: "Le Crime du Bout" avec Tramel et Jeanne Heibling; Tim McCoy et Barbara Weeks dans "Rusty Rider Alone".

Divers

LE 16 OCTOBRE, Lucretia Bori, soprano du Metropolitan Opera, de New-York, présentée par l'Impresario W. F. Shepherd. LE 16 OCTOBRE, au No 1834, rue Lasalle, réunion de l'Association de la Jeunesse Conservatrice de Maisonneuve. Conférencier, M. G. Hébert. LE 17 OCTOBRE, "Tête Folle", comédie par le groupe Dubois à la salle du Sacré-Coeur. LE 17 OCTOBRE, au Mont-Royal, "Les Noces de Figaro" par la "Canadian Opera Company". LE 17 OCTOBRE, ouverture de la saison théâtrale au Cercle paroissial St-Georges de la Nativité d'Hochelaga, à la salle St-Famille, angle des rues St-Germain et Ontario. LE 18 OCTOBRE à 5 h, St-Stella, conférence-audition par M. Léopold Houlié. LES 18, 19, 20 ET 21 OCTOBRE, au Moyses Hall, "Hedda Gabler" de Ibsen, par le Montreal Repertory Theatre. LE 19 OCTOBRE, "Les Crochets de Père Martin" et "Une Mort Pour Rire", pièces par la Société Dramatique de Montréal, à la salle du Sacré-Coeur. CONFÉRENCES sur la Géographie de l'Industrie, par M. Raoul Blanchard, professeur à l'Université de Grenoble, données du 17 au 20 octobre, dans le grand amphithéâtre de l'École des Hautes Études Commerciales, 535 Avenue Viger, à 5 h, 30 p.m., sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien. "LES RANTZAU", pièce en 4 actes par Erikson-Chatriand, sera donnée dans la salle de l'hôtel de ville de Montréal-Nord, par le cercle dramatique St-Vital, les 26 et 27 octobre. VENDREDI, 20 octobre, "Les Jours du Foyer", comédie en 3 actes de Maurice Hennequin, présentée par la Cie Vaudeville De Varennes, au théâtre Eden, de Sorel. MM. Gaston St-Jacques, H. Després, B. Beaumont, V. Pagé, R. Leroy, Mmes E. Verneuil, Lucie Poiras, L. Mitchell, etc. — Intermèdes par différents artistes.

Prochainement

LE 22 OCTOBRE, à l'Impérial, Greta Stueckgold, soprano lyrique présentée par la Société des Concerts Populaires. SEMAINE DU 23, à l'Impérial, "Le Pays du Sourire" de Frans Lehar, par la Société Canadienne d'Opérette. LE 25 OCTOBRE, dans la salle municipale de St-Henri, ouverture du Parlement-Ecole de l'Ordre des Jeunes Travailleurs du Canada. LE 27 OCTOBRE, à la salle Tudor, concert par Mme Hortense Lord, pianiste; Mlle Annette LaSalle, violoncelliste et Mlle Camille Bernard, diseuse. LE 29 OCTOBRE, à l'Impérial, "Les Cosaques du Don", présentés par les Impresarios Goulet et Payer. LE 9 NOVEMBRE, comédie de Jacques Deval à la salle St-Aloyse, par Les Compagnons du Masque. LE 20 NOVEMBRE, Tito Schipa, ténor, présenté à l'Impérial par l'Impresario Louis H. Bourdon.

Pour la 1re fois au Canada



Nous avons le bonheur de pouvoir correspondre avec le MAGE SAR-KAN, un des plus CÉLÈBRES ASTROLOGUES du monde entier, très connu dans les milieux scientifiques et parmi les initiés pour sa science et SON POUVOIR QU'IL EXERCE MEME A DISTANCE. IL FAIT VŒU de mettre ses dons extraordinaires de prévision au service de tous, et vous offre GRATUITEMENT une étude de votre HOROSCOPE. VENEZ A LUI, il vous conseillera, vous dévoilera votre avenir et vous montrera la ROUTE DU BONHEUR. Il vous guidera en tout AMOUR, ARGENT, AFFAIRES, SANTÉ, et vous délivrera de vos timidités et de vos incertitudes. N'ESSEZ-PAZ: cette offre généreuse s'adresse à TOUS et à TOUTES. Envoyez vos noms (M. Mme ou Mlle), date de naissance et adresse au MAGE SAR-KAN, Dépt 125, P.R.P., 22, rue Saint-Augustin, PARIS (2e), FRANCE et vous recevrez une étude précise de votre horoscope. (Prière de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour frais d'écriture et d'envoi).

# Vigoureux discours de M. Mackenzie King

**Le chef du parti libéral à L'Assomption. — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire politique de M. P.-A. Séguin. — M. Mackenzie King déclare qu'il veut aider Québec à maintenir l'unité de notre pays.**

Le chef du parti libéral canadien, M. Mackenzie King, est arrivé à Montréal hier midi à la gare Wind-



M. MACKENZIE-KING.

sor et fut accueilli par M. Pierre-F. Casgrain et quelques amis politiques. M. Adjuitor Savard, ancien journaliste et secrétaire de la Fédération libérale nationale, accompagnait le chef libéral.

M. King prit le déjeuner à l'hôtel Windsor en compagnie de nombreux députés, sénateurs et amis. A une heure, un défilé de libéraux se mit en marche sur la rue Sherbrooke ouest et se dirigea vers l'est pour continuer vers l'Assomption. L'ex-premier ministre a été acclamé sur plusieurs points du parcours sur la rue Sherbrooke.

**A L'ASSOMPTION**  
L'ASSOMPTION, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Le chef du parti libéral, M. Mackenzie King, ancien premier ministre du Canada, plusieurs sénateurs et conseillers législatifs, de nombreux députés libéraux, fédéraux et provinciaux ainsi qu'un nombre considérable d'amis politiques tant de Montréal que de tous les points du comté de l'Assomption-Montcalm, se sont réunis ici aujourd'hui au Collège de l'Assomption pour rendre hommage à leur collègue ou

ami, M. P.-A. Séguin, député fédéral du comté, à l'occasion de ses vingt-cinq années de vie politique.

Il y eut de nombreux discours, et à l'heure où nous expédions ce message, un orateur a encore la parole.

Le principal discours fut prononcé par le chef du parti libéral, M. King. M. Séguin, dit-il, a consacré un quart de siècle au service de son pays et de ses compatriotes.

Parce que les conservateurs savent Séguin invincible, ils tentent d'ajouter de nouveaux comtés dans celui qu'il avait déjà afin de diminuer ses chances de succès aux prochaines élections. Ils ne réussissent pas.

Au sujet d'Yamaska, M. King déclare : Les conservateurs veulent aussi faire disparaître Yamaska. Ils savent que ce comté élirait un candidat libéral aux prochaines élections générales. A l'élection partielle qui aura lieu dans quelques

jours, ils verront que leurs craintes sont fondées. Ce serait amusant, n'est-ce pas, qu'un comté voué à la destruction par un remaniement conservateur, élise pour le représenter un partisan du gouvernement qui a décrété son arrêt de mort.

M. King ne manque pas de mentionner ensuite le fait que le comté de l'Assomption-Montcalm est précisément le comté où a grandi sir Wilfrid Laurier et que le collège de la petite ville de l'Assomption a été le foyer de son éducation. Serez-vous étonnés que moi qui ai vécu dans l'intimité de Laurier et qui habite maintenant la maison qui a abrité sir Wilfrid et lady Laurier, je partage en ce moment votre émotion et votre orgueil ?

Un meilleur gouvernement, voilà ce dont le Canada a besoin ! reprit ensuite l'ex-premier ministre en abordant la question politique. Le

Canada a besoin non pas d'un gouvernement tory, de l'espèce dont nous souffrons à l'heure présente, non pas d'un gouvernement de coalition que l'on songerait à nous proposer, en dépit d'une expérience trop récente; mais un gouvernement libéral de la qualité de celui qui apporta la prospérité au Canada, au temps de Laurier, ou de l'administration libérale qui nous redonna prospérité jusqu'à 1930.

Je veux vous aider — vous de la province de Québec — je veux vous aider à maintenir l'unité de notre pays et ses libertés, comme le fit sir Wilfrid Laurier.

On remarquait sur l'estrade: M. P.-A. Séguin, qui s'est répandu en remerciements pour tous dans son discours; M. Pierre-F. Casgrain, député de Charlevoix-Saguenay et whip du parti; Ernest Lapointe, Arthur Cardin, Athanase David et une foule d'autres.

## QUI A TUE CET INDIEN ?

L'enquête du coroner s'est terminée sans qu'on puisse éclaircir ce mystère.

L'enquête dans le cas de l'Indien Frank Jacobs, 35 ans, de Caughnawaga, qui a été tué sur la route provinciale, dans cette municipalité, vers 4 heures, vendredi matin, s'est terminée hier, devant le jury de la Cour du coroner. Le docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint, présidait.

L'identification légale de la victime a été faite par un parent, M. J. Forget, détective de la Sûreté provinciale, rendit ensuite témoignage. Il déclara qu'il avait été envoyé sur les lieux pour faire enquête et qu'il s'agissait d'un cas bien pénible. Jacobs fut en effet frappé par une auto dont le chauffeur s'est enfui.

D'après les informations obtenues, Jacobs serait sorti de la maison de sa soeur, vendredi matin, pour prendre le frais sur la route. Comme il se dirigeait vers l'ouest, il fut victime d'un accident d'auto.

D'après le témoignage de M. Diabo, Jacobs fut frappé par une auto qui filait à une vitesse folle. Le chef Jocks fit aussi enquête sur les lieux de la tragédie. Des vestiges d'un phare lumineux furent trouvés sur la route, près du cadavre de Jacobs. Aucune trace de la voiture n'a pu être relevée parmi de multiples traces sur la grande route.

Un verdict ouvert a été rendu par le jury. Une recommandation a été attachée au verdict demandant à la police de continuer ses recherches.

Le corps a été remis au Last Post Fund qui s'occupera des funérailles et de l'inhumation. Jacobs était un vétérans.

## UNE BOMBE FAIT EXPLOSION EN AVION

Sept morts. — On croit à un attentat criminel.

CHICAGO, 14. — Si les soupçons de la police sont justifiés, un nouveau genre de meurtre vient d'être inauguré par les bandits de Chicago. On pense en effet que l'explosion d'un aéroplane de la compagnie de transports aériens Boeing, au cours d'un voyage, est due à une bombe placée avant le départ par un assassin. Celui-ci aurait eu quelque motif d'en vouloir à l'un des passagers, et n'aurait pas hésité à mettre en danger la vie des autres pour satisfaire sa vengeance. En effet, sept personnes furent tuées quand l'aéroplane explosa au-dessus de Chesterton, In-

diana. L'avion volait alors à 150 milles à l'heure, à une hauteur d'environ mille pieds.

Les experts n'ont trouvé aucune trace d'explosion du réservoir à essence, mais au contraire plusieurs indices d'un éclatement de bombe. On est alors conduit à examiner l'hypothèse peu vraisemblable d'un suicide original, et surtout l'hypothèse du crime.

On écarte l'idée d'un sabotage, car les ouvriers, employés et pilotes de la compagnie sont parmi les mieux payés et les plus satisfaits d'Amérique. S'il y a eu crime, c'est le premier de ce genre. Les bandits de Chicago, à qui la justice a déclaré une guerre sans merci et que la police s'efforce de traquer, ont-ils voulu répondre à cette déclaration de guerre par un nouveau crime sensationnel, propre à frapper les imaginations et à terroriser ?

## UNE JEUNE FILLE DEFONCE UNE VITRINE

Avec une bouteille de lait. — Elle avait abandonné sa place parce que son patron était trop entreprenant! — Crise de désespoir. — Plainte retirée.

Désespérée de n'avoir pu se procurer une paire de souliers, une jeune fille a voulu exprimer sa colère et sa rancune contre le monde en général, vendredi soir, et elle a lancé une bouteille de lait dans une large vitrine, causant ainsi des dommages considérables.

Traduite devant Son Honneur le juge Maurice Tétreault, hier matin, elle a raconté en pleurant sa triste histoire. Il y a environ un mois, elle a dû abandonner une position qui lui rapportait un bon salaire tout simplement parce que son patron était devenu trop entreprenant. Sa famille est loin d'être riche: le père ne travaille presque pas et il y a onze enfants à la maison.

Hier soir, donc, elle demanda à sa mère de l'argent pour s'acheter une paire de souliers. La mère dut refuser. La jeune fille sortit alors pour faire une commission. Soudain, ce sont les propres paroles qu'elle a prononcées en cour, elle réalisa plus vivement sa triste position et la galeté de la foule qui l'entourait. Exaspérée et désespérée, elle prit une bouteille de lait qu'elle venait d'acheter et la lança dans la vitrine d'un magasin. Vu les circonstances, la plainte a été retirée, et la jeune fille a été remise en liberté après avoir promis de ne plus recommencer.

## VENTE Fournaises "Good Cheer" Poêles combinés "Beach"

Fournaises "Good Cheer"

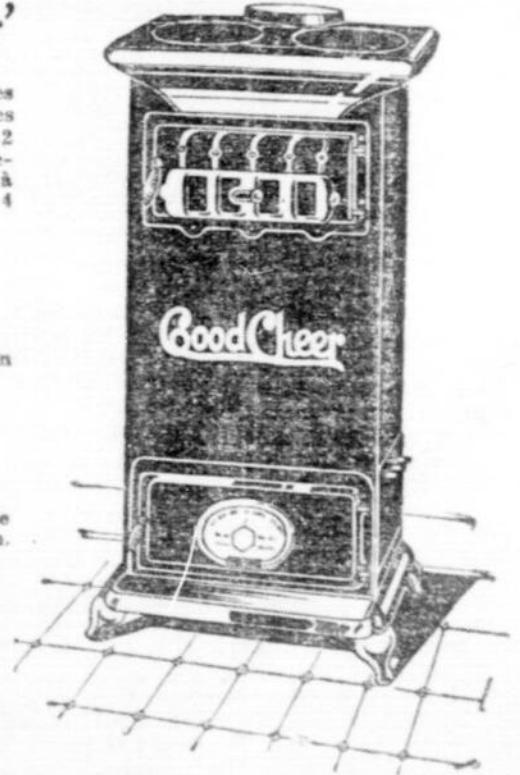
Quelle que soit leur grandeur toutes les fournaises "GOOD CHEER" sont telles qu'illustrées à droite: dessus carré avec 2 ronds pour la cuisson. Garnitures nickelées. Porte du haut montrant la flamme à l'intérieur. Modèle pour maison de 3 ou 4 pièces en vente à

\$10.95

Fornaise "GOOD CHEER" pour maison de 4 ou 5 pièces.

\$13.95

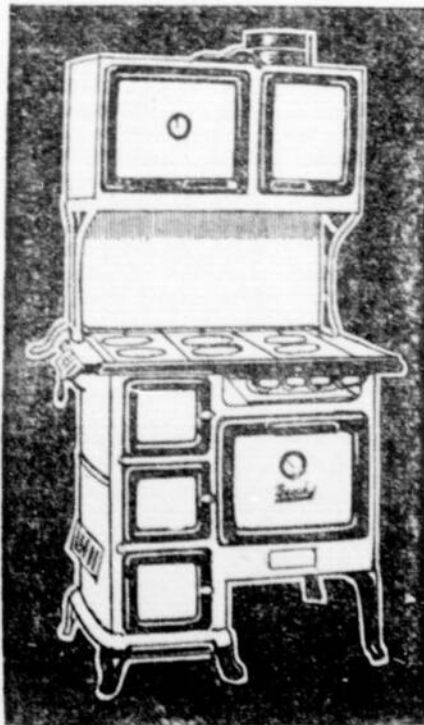
Tous les autres modèles de fournaise "GOOD CHEER" à prix de vente demain.



## Poêles combinés gaz et charbon "BEACH"

Le poêle combiné "BEACH" est renommé par tout le Canada. Des milliers de clients satisfaits à Montréal. Venez demain et vous verrez toute la ligne des poêles "Beach", la plus complète jamais montrée à Montréal.

Prix de Vente comme suit:  
\$69, \$75, \$99  
\$107 \$119 et plus



**OUVERT** jusqu'à 9 heures le vendredi jusqu'à 10 heures samedi soir



915 Ste-Catherine est

MAGASIN DU NORD  
6903 ST-HUBERT

MAGASIN DE VERDUN  
4470 WELLINGTON

# Le désinfectant qui tue fait une neuvième victime!

**S. Burton, secrétaire-trésorier de la Pestroy Co., Ltd., a été tenu criminellement responsable, hier matin, de la mort du bébé Philius Lamontagne. — Révélations sur les effets terribles de l'acide cyanhydrique. — Recommandations au public et au gouvernement provincial.**

Stanley Burton, secrétaire-trésorier et opérateur au département de la fumigation de la Pestroy Company, Ltd., rue S.-François-Xavier, a été tenu criminellement responsable de la mort du bébé Philius Lamontagne, 16 mois, domiciliée au numéro 1697 rue Wolfe, qui a succombé vendredi soir, à l'asphyxie, causée par des gaz d'acide cyanhydrique. C'était la deuxième fois que cette compagnie était en cause devant le coroner, depuis un mois. L'enfant Philius Lamontagne est mort vendredi soir, à la demeure de ses parents, vers 8 h. 20, trois heures après que la famille fut rentrée dans la maison qu'on avait fait fumiger dans le cours de la journée.

Le docteur Pierre Hébert, coroner adjoint, devant la gravité de cette cause, avait requis les services de Me Bernard Bourdon, procureur de la Couronne. Le docteur Fontaine, directeur du laboratoire de médecine légale de la province de Québec, rendit l'émouvement. A la demande de Me Bourdon, il expliqua au jury ce que c'était que l'acide cyanhydrique. Il déclara que l'acide cyanhydrique était le plus mortel des poisons, en tout cas, le plus rapide. Pour illustrer sa pensée, le docteur Fontaine donna un exemple frappant. Il ajouta : "Une goutte dans l'oeil d'un chien le tue instantanément". Mais par ses qualités supérieures il devient le meilleur des désinfectants contre toutes espèces de vermine

## DANGEREUX A MANIPULER!

Mais par contre, il est aussi le plus dangereux, parce que très difficile à manipuler. Le Dr Fontaine ajouta que l'usage de l'acide cyanhydrique comme désinfectant était récent en ce pays, mais qu'en France il y avait déjà longtemps qu'on s'en servait. Seulement, une loi a été établie par le gouvernement pour la protection des vies, car on a compris le danger effarant qu'il y a à se servir de ce poison, sans compétence. A la demande du procureur de la Couronne, le Dr Fontaine lut un article de la loi éditée en France concernant la désinfection. Nous en reproduisons le texte exact, ci-dessous :

### TEXTE DE LA LOI

Pour l'opération elle-même, on aura toujours présents à l'esprit la grande toxicité du corps employé, ainsi que les accidents qu'il risque d'occasionner. On assure par tous les moyens possibles que les espaces à traiter ont été évacués

par leurs habitants. Les personnes habitant les appartements voisins s'absentent si possible pendant l'opération, sinon elles pratiquent une ventilation active dans les pièces où elles se tiennent. Des barricades, des pancartes, etc., interdisent l'accès du local à assainir, ainsi que celui de ses abords immédiats, et signalent le danger de mort que court celui qui passerait outre.

Le local lui-même est soigneusement clos, et isolé rigoureusement des espaces voisins. Avec l'acide cyanhydrique, plus qu'avec tout autre gaz toxique, ces mesures doivent être strictement appliquées.

Les denrées alimentaires, surtout celles de consistance liquide ou semi-liquide, sont enlevées. Les réservoirs d'eau douce (navires) sont hermétiquement fermés, ou mieux, si possible, vidés avant l'opération.

Les opérateurs sont munis d'appareils respiratoires à atmosphère autonome et de gants de caoutchouc pour la manipulation du cyanure.

Les vêtements, mais surtout la literie, oreillers, matelas, couvertures, sont transportés au dehors et battus longuement; des cas mortels d'intoxication se sont produits chez des personnes ayant couché dans des lits dont les matériaux avaient été imparfaitement débarrassés de l'acide cyanhydrique qu'ils renfermaient.

Le temps de contact entre les vapeurs de formol et d'acide cyanhydrique varie de quinze minutes à une heure ou une heure et demie suivant les dimensions de l'espace traité et son encombrement surtout par des matériaux poreux; literie par exemple. Ce temps de contact se compte à partir du moment où la projection formolée est terminée. Une ventilation soignée est alors pratiquée.

Le formol, grâce à la désagréable odeur suffoquant de ses vapeurs, a l'avantage de mettre en évidence, une fois l'opération finie, une ventilation insuffisante, aussi bien des locaux que de leur contenu (matelas, couvertures, vêtements).

Dans le cas qui intéressait la Cour, l'enfant avait été placé dans son lit et succomba trois heures plus tard aux effets de l'intoxication. Le Dr Ouimet avait été mandé sur les lieux et malgré tous ses soins l'enfant avait succombé.

### TEMOIGNAGE DE BURTON

M. Stanley Burton, 810 ouest, rue St-Jacques, fut ensuite interrogé. Il raconta qu'il avait fumigé la maison durant la journée et qu'il n'était parti que vers 4 h. 30, de l'après-midi, après s'être assuré qu'il n'y avait plus de danger pour les locataires de réintégrer leur domicile. Le mode d'emploi de l'acide cyanhydrique dans les cas de fumigation fut ensuite expliqué par Burton qui déclara aussi que la ventilation était un bon moyen de laisser évacuer les gaz toxiques. Il ajouta que s'il pouvait demeurer dans la maison pendant un quart d'heure sans son masque protecteur, les gens pouvaient rentrer dans le logis sans crainte.

Après les témoignages, le docteur Pierre Hébert adressa des remarques aux jurés en ces termes :

"Vous avez entendu les témoignages de cette cause et je crois que vous en avez suffisamment pour baser votre opinion et rendre un verdict. Depuis quelque temps il y a eu des morts causées par ces gaz toxiques. Vous avez entendu le témoignage du docteur Fontaine, expert de la Cour du coroner, qui vous a démontré le danger de l'acide cyanhydrique et vous a donné, en détail, les nombreuses et minutieuses façons d'éliminer tout danger pour les personnes. Il vous a dit que la ventilation était un moyen bien imparfait d'éloigner le danger. Vous représentez la société qui demande à être protégée. Consultez-vous et rendez votre verdict en conformité avec la preuve entendue".

### RECOMMANDATION DU JURY

Quand le verdict fut connu, le Dr Hébert félicita le jury et ajouta au dossier la recommandation faite par les membres du jury concernant l'emploi de l'acide cyanhydrique dans la désinfection.

Le jury demande au gouvernement provincial ou aux autorités compétentes de prohiber l'usage de l'acide cyanhydrique ou d'édicter une loi réglementant son emploi afin d'éviter de pareilles morts dans l'avenir.

Le jury déclara que dans les circonstances cela s'imposait. Me Joseph Cohen, M.P., représentait la compagnie Pestroy; Me Bernard Bourdon, occupait pour la Couronne et Me Paul Hurteau, pour la famille Lamontagne.

## UNE EMOUVANTE ET CURIEUSE CEREMONIE

Tandis qu'ils célébraient leurs noces d'or, leurs fils fêtaient leurs noces d'argent et leur petit-fils se mariait.

LILLE, 14. — C'est une cérémonie peu banale et aussi des plus émouvantes qui s'est déroulée en la ville de Tourcoing. Les époux Leroy-Phalempin, âgés respectivement de 73 et 67 ans, viennent en effet d'y célébrer leurs noces d'or, cependant que, le même jour, leurs enfants, les époux Rukebusch-Leroy, fêtaient leurs noces d'argent et que leur petit-fils épousait une jeune Tourquennoise. Les habitants du quartier firent fêtes aux jubilaires et aux nouveaux époux, qui terminèrent ensuite cette belle journée en famille.

## MORT EXTRAORDINAIRE DE M. LOUIS ADELSON

Malgré les recherches du coroner, les circonstances qui entourent la mort d'un marchand des Trois-Rivières demeurent en partie inexplicables. — Son auto s'est-elle arrêtée sur la voie ferrée, devant le train qui devait la broyer avec son conducteur? — Verdict de mort accidentelle.

TROIS-RIVIERES, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Un jury du coroner a cherché à savoir, hier soir, si la mort de Louis Adelson, un marchand de notre ville qui a été tué de bonne heure hier matin quand un train de fret venant de Montréal frappa son automobile à une traverse à niveau d'Yamachiche, était un accident ou un suicide.

L'ingénieur de la locomotive, M. Philippe Caron, de Limoilou, expliqua que l'auto filait le long du train sur une distance d'environ demi-mille, car la route est parallèle à la voie ferrée. Le témoin donna les avertissements d'usage, en arrivant à la traverse à niveau, et fit même résonner le sifflet une fois de plus. Le conducteur diminua comme s'il allait arrêter, mais il avança tranquillement devant le monstre noir.

Le chauffeur, M. Joseph Perron, de Québec, étant à gauche de la locomotive, aperçut tout à coup le devant du véhicule sur la voie fer-

rée. Il jure que pour lui l'auto était arrêtée, ne marchait plus. Le juré cherché à savoir du garagiste qui remorqua le véhicule si la clef de l'ignition était en position normale, mais quelqu'un l'avait enlevée du tableau aux instruments quand il arriva. Finalement un verdict de mort accidentelle fut rendu. Le Dr J.-A. Tétrault, coroner, présidait.

Le corps de la victime a été transporté hier à Montréal.

## POUR APPRENDRE L'ANGLAIS

Toute personne qui ne parle pas l'anglais couramment devrait assister à l'une des démonstrations gratuites du système "Photo-Anecdotique". L'auteur, le Prof. R. Viau, nous assure l'étonnante facilité du système qui grave dans l'esprit l'anglais tel que parlé tous les jours. Les démonstrations ont lieu lundi et mardi de 4 à 5 et de 7 à 7 heures et demie, à 1338 Ste-Catherine, près Panet.



## LAVEZ ET TORDEZ EN MEME TEMPS

La Laveuse Northern Electric — Playmayd, Modèle "B" est une merveille en fait d'économie de temps. Non seulement elle lavera une cuve de linge en huit minutes, mais tandis que la machine lave le linge, l'essoreuse fait aussi son ouvrage et tord un premier lot de linge pendant qu'un deuxième lot est à se laver. Vous aimerez l'opération facile, silencieuse et effective de ce Modèle "B". Cette machine enlève toute particule de saleté des vêtements les plus pesants comme de la lingerie la plus délicate — et ce sans causer le moindre dommage. La cuve est de porcelaine émaillée, à l'intérieur comme à l'extérieur et le fini, aussi d'émail, est d'un beau vert pâle marbré.

Seulement \$99.95 pour cette

## LAVEUSE ELECTRIQUE

Playmayd Modèle "B"

Demandez une démonstration  
Termes faciles si désirés

## PINET & JARRY

7413 rue ST-HUBERT

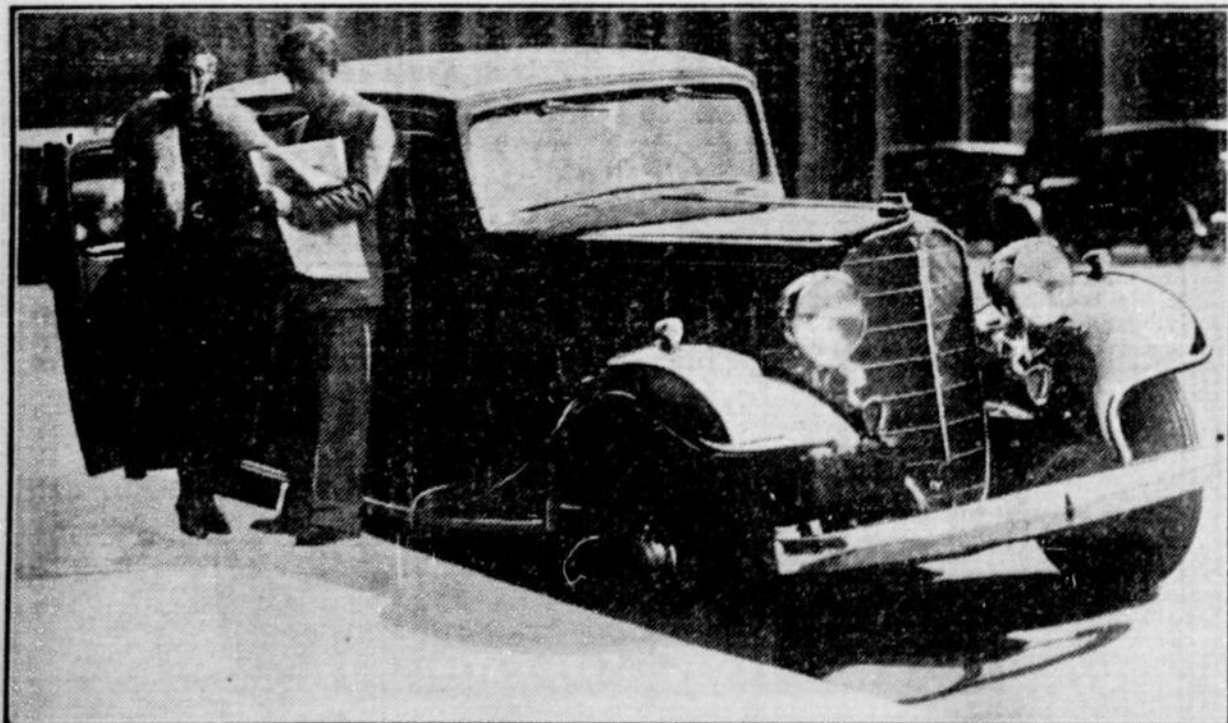
DOLLARD 1197

MONTREAL

DOLLARD 1198



## AMY ET JAMES MOLLISON AU REPOS



Cette photo, prise au départ d'Amy Mollison pour l'hôpital, doit suffire à rassurer les admirateurs de l'intrépide aviatrice. Elle a conduit elle-même sa McLaughlin-Buick, que son mari a ramenée ensuite au garage. Il a laissé Amy à l'hôpital Polyclinique de New-York, où elle fait un petit stage annuel de repos. Amy et James Mollison ont abandonné le projet de traverser l'Atlantique de Wasaga, Ontario, jusqu'à la Méditerranée et même jusqu'à Bagdad. Sans doute ne reprendront-ils qu'au printemps prochain la série de leurs grands raids.

# Annonces Classifiées

## CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 2 centimes par mot avec minimum de \$1.00 par insertion.  
**AVIS DE DECES:** \$1.35 par insertion, (formule courante).  
**TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES,** 3 centimes par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.  
**EN-TÊTE EN NOIR,** \$0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centimes du mot.  
**CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.**  
 Appel Téléphonique, MARquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

### A VENDRE

#### AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT de 8 appartements à vendre. Bonne conditions. 427 Murray.

#### A VENDRE OU A ECHANGER

AMEUBLEMENT de chambre, salle à manger, à vendre ou échanger pour maison campagne. Bonne chance. 269 Carré Saint-Louis.

### DIVERS

MADAME PRINTEMPS. Pour troubles en ménage, en amour, en affaires, venez voir Mme Printemps qui a fait de fortes études. Satisfactions garanties. De 9 hrs à 9 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche, 4463 Boyer, près Mont-Royal.

CAFÉ OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centimes. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne certifiante en téléphonant à CHerrier 8409.

CARTOMANCIENNE d'après la méthode de Madame Gans, 1157 St-Denis, appeler HARbour 8439.

ECONOMIE: essayez nos cartes d'affaires à 1.50, 1.85 et 2.25 le 1000. Gaudin Publicité, 2048 Berril HARbour 1000. OUVERT BOIR.

DOCTEUR Marillière répond à toutes questions de santé et de relations. Un dollar par correspondance. 434 Dorchester est, Appartement 35.

#### AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique. Remèdes de racines sauvages. Garanti rétablissement complet. A. Paquette, 549 Iberville. CHerrier 6554.

MASSAGES de corps, bains donnés par garde-malade graduée. Rhumatisants et paralytiques. Chambres privées pour patients. ATLANTIC 2278.

HOMMES, jeunes gens, Noé-Vim, roi des toniques à vaincu l'impotence. Employez des antiseptiques modernes, protection contre les maladies infectieuses. Ecrivez pour notre liste de prix. Consultations gratuites. London Laboratory, Coronation Building, Montréal.

#### AGENTS DEMANDES

SANS contredit la plus belle ligne de cartes personnelles se vendant \$1.00 la douzaine au Canada. Dépliant (folders), parchemins, dessins en relief (embossed) et imprimés. Venez la ligne bien connue Excelstar. Commission libérale, bonus. Agents demandés partout. Ecrivez aujourd'hui à Regal Stationery Co., chambre 346, 660 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

### Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infallible. Vous-même améliorerez votre avenir, obtenez ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BELair 2113.

#### BIJOUTIERS

MONTRÉS et horloges nettoyées, garanties, 75c. Ressorts de montres et horloges, 50c et 75c. Vitres de montres fantaisie, 25c et 50c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel FR 8232.

#### EDUCATION

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, Casier 42B, St-Roch, Québec.

#### ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL OR, dents, ponts, bagues, montres et vieux bijoux. Payons le plus haut prix. Germain 824 Ste-Catherine est. HA. 7875.

#### ECOLE DE METIERS

ECOLE coupe, couture. Enseignement machine manufacture par expert. 4009 Montana.

### TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces

# DE FAUX MEDECINS, ESCROCS DES CULTIVATEURS

Le siège de l'organisation est à Montréal.—Arrestation prochaine.

Une vaste organisation d'escroquerie montée par de pseudo-médecins, et opérant dans tout le Canada, aurait son siège à Montréal, et l'on s'attend à une arrestation importante très prochaine. Voici comment l'affaire fut découverte :

#### UN CHARLATAN

C'est sur la plainte d'un cultivateur de la Nouvelle-Ecosse, nommé Enos Dares, et habitant à Rhodes Corner.

Il y a quelque temps, un prétendu opticien ambulancier, qui se présentait sous le nom de Hamilton, passait à Rhodes Corner. Il vendit des lunettes à Dares. Puis, lui examinant les yeux, il lui dit qu'il avait une cataracte qui certainement le ferait souffrir et l'empêcherait toujours de bien voir. Il lui offrit de le faire examiner par "un grand spécialiste de Montréal", le Dr A. R. Macumber. Il fut si persuasif que Dares se laissa convaincre, et le "grand spécialiste de Montréal" vint examiner ses yeux. Macumber confirma de point en point le diagnostic de son compère: le cultivateur avait tous les symptômes d'une cataracte, dont il fallait l'opérer d'urgence, sans quoi les pires maux s'abattraient sur lui. Macumber offrait d'exécuter séance tenante l'opération moyennant \$987 comptant.

Dares accepta encore. Le "médecin" le fit coucher, lui imbibait les paupières d'un liquide, les frotta, fit divers manigances, et montra ensuite au patient éberlué une petite peau qu'il lui avait soi-disant tirée des yeux. L'opérateur recommanda à Dares de ne pas parler de tout cela, car, médecin-en-chef d'un grand hôpital de Montréal, il n'avait pas de licence pour opérer en Nouvelle-Ecosse.

#### DARES PORTE PLAINTE

Dares paya, mais il ne fut pas long avant de soupçonner qu'on s'était moqué de lui. Rien n'était changé à l'état de sa vue. Il passa outre aux recommandations de l'opérateur, et s'ouvrit de ses doutes à un agent de la police montée, qui l'engagea à porter plainte. Ce que Dares fit. On découvrit alors que la "cataracte" présentée à Dares comme un morceau de peau enlevé de son oeil était en réalité la mince peau blanche enlevée à l'intérieur d'un oeuf. La plaisanterie était trop coûteuse pour qu'on s'arrêtât à ces constatations.

On s'aperçut encore qu'il n'y a pas à Montréal de médecin répondant au nom et au signalement d'A. R. Macumber.

Et en même temps, une enquête révéla qu'en divers points du territoire canadien, les cultivateurs sont victimes d'escroqueries semblables. De prétendus voyageurs de commerce leur découvrent des maladies graves, qu'il est urgent d'opérer. Ils effraient les crédules, font venir un soi-disant grand spécialiste de la ville, généralement de Montréal, et font payer très cher un simulacre d'opération.

On recherche le "Docteur Macumber", contre lequel un mandat d'arrêt a été pris. Mais on soupçonne une vaste organisation bien montée, véritable clinique de charlatans, qui dirigerait ses rabatteurs et ses faux médecins à travers les campagnes du pays.

RESSORTS de camion Ford. Qu'avez-vous? 2371 Robert.

POELE à gaz et fournaise contre poêle fournaise ou gros poêle. 2371 Robert.

CARROSSE en rotin. Qu'avez-vous? PL. 9833.

DEUX terrains Rosemont contre petit char ou qu'avez-vous? HA. 4334.

DEMANDE cours culture physique, magazines sportifs. Qu'avez-vous? 11 Jeanne-d'Arc, Québec, Qué.

HALTERES (dumb-bells) 175 livres pour plus petites. Qu'avez-vous? 2055 Théodore.

RATTEUR électrique contre carabine. MA. 6932.

PIANO, gramophone, fixtures électriques de magasin, lit-meuble, poêle-fournaise. Qu'avez-vous? AM. 2837.

TRAVAUX de peinture, blanchissage, etc. contre meubles de ménage. E. M. 1492 Montcalm.

Un nommé Eric Gwyn qui vient de laisser à Londres une note d'hôtel impayée prétend être prince de France

LONDRES, 14. — Une vive sensation a été causée aujourd'hui au tribunal d'Aldershot par les déclarations d'un certain Eric Gwyn, âgé de quarante-trois ans, qui avait été arrêté pour n'avoir pu payer sa note à l'Impérial Hôtel.

Plaidant résolument coupable, M. Gwyn a spécifié que c'est intentionnellement qu'il n'avait pas réglé ce qu'il devait à l'hôtel, afin d'attirer l'attention du gouvernement britannique sur son identité.

Sortant alors plusieurs lettres de sa poche adressées à S. A. le prince Léopold, l'accusé a déclaré être le prince Léopold de France.

Un des inspecteurs ayant fait remarquer que l'inculpé avait reçu des fonds depuis son arrestation et que le manque d'argent n'apparaissait pas avoir été le mobile de son acte frauduleux, le juge a décidé de maintenir M. Gwyn sous les verrous, en attendant que ses assertions aient été ou non corroborées.

Cadavre d'enfant dans une poubelle

Un agent de police du poste No 13 a trouvé le cadavre d'un enfant nouveau-né, dans la ruelle de la rue Pullum, hier matin, vers 6 h. 45, en faisant sa dernière ronde. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu. La police croit qu'il s'agit d'un infanticide. Une autopsie déterminera si l'enfant a vécu ou non. L'agent (425) Marchand a fait enquête et le capitaine Laporte, du poste 13, a fait rapport de cette affaire macabre.

**Arrêtez la Toux**  
Rapidement de cette Façon



Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.

**VICKS VAPORUB**  
Pour Tout Refroidissement

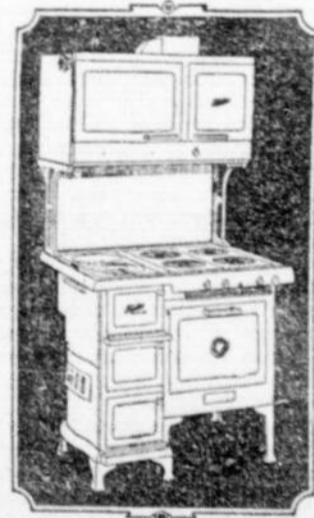
Achetez votre nouveau **POELE COMBINE**

**FINDLAY SUPER C.G.**

CHEZ

**PINET & JARRY**

7413 St-Hubert-DOI. 1197-1198



Couleurs assorties

Construit en acier et fonte, fini gunmetal. Intérieur et extérieur finis porcelaine et absolument à l'épreuve de la rouille. Couleurs assorties et fourneau isolé si désiré.

On ne voit aucun boulon ni pentures à l'extérieur de ce beau poêle. — PRIX A PARTIR DE

**\$125.00**

Nous ne vendons pas seulement le poêle Findlay combiné, mais nous avons la ligne Findlay la plus complète sur le marché.

VOUS TROUVEREZ EGALEMENT CHEZ

**PINET & JARRY**

Un assortiment varié de brûleurs à l'huile, glacières électriques, radios, feronnies, laveuses électriques. Service prompt et courtois; commis compétents.

# L'Est doit crier bravo! à l'exécutif municipal

M. Maurice Gabias prend une attitude ferme et intelligente au sujet du marché Bonsecours. — Une véritable phobie. — Le Pacifique Canadien et l'hôtel de la Place Viger. — L'Europe nous donne désormais l'exemple des initiatives hardies. — La motion Auger.

Il semble exister une sorte de phobie du marché Bonsecours. Peu de semaines et pas de mois, sûrement, où il ne soit attaqué. On doit rendre cette justice à l'exécutif municipal actuel qu'il a sur ce sujet des idées arrêtées et qu'il résiste vigoureusement à tous les assauts. Tel est particulièrement l'attitude invariable de son président, M. Gabias.

Il vient de répondre à la dernière délégation reçue par lui et ses collègues que le marché Bonsecours ne serait pas agrandi par l'administration actuelle (elle doit terminer son terme d'office au mois d'avril; l'engagement est donc de peu de durée); mais, par contre, il a déclaré formellement que les travaux d'amélioration aux vieilles halles seraient poussés activement et achevés.

C'est le bon sens même et comme l'a souligné le président Gabias, les gens qui n'ont pas protesté dans le passé contre la construction de vespasiennes de grand luxe sont mal venus pour s'élever contre la modernisation, si on nous passe le mot, de halles qui, avec la location des places en plein air, rapportent plus de cent mille dollars de revenu annuellement à la ville de Montréal.

**GARDONS CE QUI NOUS RESTE — C'EST PEU !**

On ne voit pas qui, surtout parmi la population canadienne-française, peut avoir intérêt à déprécier la localité où est sis le vieux marché de gros. C'est bien assez qu'après avoir perdu l'hôpital Notre-Dame il soit sérieusement menacé de perdre la gare Viger.

Une personne, hautement informée, nous affirme que c'est ce qui doit se faire, à moins d'une intervention énergique des autorités municipales.

La compagnie prétend, en effet, que l'Hôtel n'ayant que 114 chambres, dont 60 sans bain et difficiles à louer ne peut jamais faire ses frais. Il ne les faisait même pas quand le tarif de location était plus élevé, que non seulement toutes les chambres étaient remplies, mais que l'on transformait des salons en dortoirs.

Réponse : il aurait fallu moderniser les chambres pour pouvoir relever le tarif et construire une nouvelle aile.

Moderniser les chambres, répond le Pacifique, cela voulait dire en réduire le nombre et dépenser \$60.000 pour installer où elles manquent les chambres de bains individuelles. Il ne pouvait être question d'agrandir. C'eût été imprudent.

Cette explication ne nous satisfait pas. La construction nouvelle n'eût certainement pas payé cette année; mais quelles sont les hôtelleries de la compagnie qui font leurs frais à l'heure actuelle?

On objecte encore la déchéance du quartier. Mais cette déchéance eut pu être enrayée après entente avec les autorités municipales qui auraient pu embellir les environs de la Place Viger; elles auraient pu également accorder une commutation d'impôts à la compagnie.

Enfin, c'est celle-ci qui délibérément a vidé son hôtel en faisant faire la loupe Outremont-Montréal-ouest-Windsor à ses trains en provenance de Québec.

La compagnie oppose à cela que les voyageurs voulant se rendre au centre de la ville auraient pris les convois du "C. N. R.". Mais chacun sait que la plupart des voyageurs descendent à la gare Jean-Talon, et que le "C. N. R." ne passe pas par le Nord. C'est donc moins encore le Windsor que la gare Jean-Talon qui a contribué à ruiner la gare Viger.

Les autorités municipales ne sont pas ici (nous voulons parler évidemment des anciennes administrations) sans responsabilité; elles auraient dû protester contre ce dépouillement systématique d'une gare pour l'autre, au reste, en violation des contrats de la compagnie avec la ville. Elles ne l'ont pas fait; elles ont dormi. Aujourd'hui l'administration actuelle doit réagir avec d'autant plus de vigueur contre la spoliation dont

l'Est est menacé et contraindre les deux compagnies à utiliser de la même gare, la gare Viger, devenue gare centrale de l'Est.

Quand ce résultat sera atteint nous serons tranquilles. En attendant il faut s'opposer avec toute la vigueur possible à la moindre réduction de l'actif des quartiers de l'Est central qui sont comme le boulevard du commerce canadien français. Sans quoi c'est ce groupement entier qui en souffre au point de vue économique.

Voilà pourquoi l'administration actuelle a bien mérité de ce groupe en conservant le marché Bonsecours; voilà pourquoi elle aura de nouveaux titres à notre reconnaissance si elle sauve l'Hôtel Viger, sans lequel ne durera pas longtemps la gare du même nom.

**LA JUSTICE MARCHE LENTEMENT, MAIS SUREMENT**

Cette bonne dame Justice portant un bandeau sur les yeux est bien à son aise pour sommeiller et ne s'en prive pas. C'est plus d'un an et demi après les élections qu'un échevin, accusé d'avoir touché un pot-de-vin de \$4.750 dans l'achat par la ville d'un terrain de jeux, vient d'être déclaré coupable par le tribunal.

Le tribunal des électeurs avait déjà passé condamnation en le battant aux dernières élections générales.

Cette cause suscite un intérêt qui passe l'ordinaire. Deux questions se posent : le prévaricateur devra-t-il remettre le montant de son pot-de-vin à la ville? Est-il possible d'une amende de \$100 pour chaque vote qu'il a enregistré aux séances du conseil postérieurement après l'acceptation du pot-de-vin?

Le contentieux municipal est saisi de l'affaire, dit-on. En attendant son rapport, réjouissons-nous de ce que la justice ait sévi. Si chaque fois qu'une irrégularité aussi scandaleuse est soupçonnée, on sévissait de la sorte, les abus cesseraient tôt, et les pots-de-vin deviendraient difficiles à placer... tout comme les contrats dont ils sont l'accompagnement.

**TAUDIS**

En Irlande la crise sévit plus fort peut-être que dans tous les pays européens. Chaque année partaient autrefois une trentaine de mille jeunes gens. La frontière américaine et presque toutes les frontières sont fermées. Ils restent au pays et chôment. Pour leur trouver du travail et pour assainir aussi le logement le gouvernement central a décidé de dépenser, une centaine de millions de dollars (on lit bien) dans les diverses villes.

Liverpool dépense \$35.000.000, elle démolit 13.000 taudis pour les remplacer par 16.000 maisons sélubres avec jardins, terrains de jeux, etc; le London County Council dépense \$75.000.000.

Même fin toujours, partout. Assainir, rendre la population ouvrière plus vigoureuse et plus heureuse, la mettre à l'abri des tentations malsaines et faire repartir par le bâtiment, qui est la base de tout, les roues de l'industrie.

On a longtemps vanté la hardiesse américaine. Elle semble, chez nos voisins, renaître avec M. Roosevelt. Chez nous, on chercherait vainement des initiatives hardies. On fait à l'ennemi du chômage une guerre de grignotement. Ce sont les vieux pays qui attaquent à fond et en masse, qui lancent les grandes offensives.

**LA MOTION AUGER**

La Ligue d'action nationale vient de féliciter en termes excellents M. l'échevin Auger. Il n'y a qu'à souscrire à cette opinion. Amener des sans-travail et des gens troubles quand le pays se débat dans la misère, c'est un peu fort. Et nous de l'élément minoritaire n'oublions pas que nous sommes un flot que le flot montant de l'immigration noiera. Pas d'immigration, mais par contre le repatriement des nôtres chassés par une immigration inconsidérée qui a volé leur place aux enfants de la maison.

**SANS QUARTIER...**

## SUPPRIMERA-T-ON LES "ENCANS PERMANENTS"

Une plaie dans les rues de Montréal. — Les "encanteurs" se plaignent d'un chantage.

M. Hector Dupuis, échevin du quartier Papineau, a déclaré la guerre à une catégorie d'encanteurs qui sont, dit-il, de vrais filous. Il s'agit de ces commerçants aux boutiques ouvertes sur des rues passantes, et qui attirent un public naïf en vendant aux enchères diverses camelotes. Avec des boniments bruyants ils persuadent l'assistance que l'objet mis en vente a une grande valeur. Au besoin, des compères aident à pousser les enchères. Et il se trouve toujours quelqu'un, souvent un cultivateur ou un étranger de passage, pour payer des objets inutiles trois fois leur valeur en croyant faire une bonne affaire. Cela est bien différent des enchères honnêtes.

Il arrive qu'un client s'aperçoive, au moment de payer, de sa sottise. Mais il a enchéri, il se croit tenu par sa parole, il a honte de se dédire, et il s'en va muni d'un bibelot superflu et détesté d'un peu d'argent. Ces enchères suspectes seraient minutieusement organisées pour mieux détromper les badauds.

**LES "ENCANTEURS" PROTESTENT**

Un assez fort mouvement d'opinion a suivi M. l'échevin Dupuis, avec raison. Ces procédés douteux, qui ne sont d'ailleurs pas le fait, la plupart du temps, de gens de notre race, non seulement nuisent à leurs victimes directes, mais encore font du tort au commerce régulier, dont la réputation souffre. Or le commerce, qui souffre tant de la crise et paie de lourdes taxes, demande d'être protégé comme il en a le droit.

Mais voici que les "encanteurs" se défendent. Ils se plaignent à leur tour. Ils se plaignent d'être l'objet de chantages nombreux depuis l'offensive de l'échevin Dupuis. Ils recevraient des lettres les menaçant de dénoncer leurs procédés s'ils ne versaient pas cent ou deux cents dollars.

Ces menaces sont-elles sérieuses? C'est possible, bien que certains soupçonnent les "encanteurs" d'avoir voulu détourner la question et se donner un rôle sympathique. En tous cas, la suppression des enchères scandaleuses supprimerait du même coup tout motif de chantage.

Cette suppression est-elle possible? Il semble que oui, puisque les ventes aux enchères dépendent du département des permis et licences. Permis et licences peuvent, ou bien être refusés, ou bien être retirés par le directeur de la police. Si la loi n'est pas assez claire ou assez énergique, l'échevin Dupuis se propose de la faire amender.

Encore une fois le public et le commerce honnête lui en seront reconnaissants. Le nettoyage de Montréal doit être complet.

**Plus de secours aux chômeurs au Cap-de-la-Madeleine!**

TROIS-RIVIERES, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Le Cap-de-la-Madeleine n'est plus capable de supporter le fardeau des secours aux chômeurs. C'est pourquoi la ville n'accordera plus de secours directs, à partir du 1er novembre.

Une résolution a été adoptée à cet effet et adressée au comité provincial de l'administration des secours contre le chômage. Le Cap avertit Québec que les gouvernements devront voir eux-mêmes à secourir les chômeurs. La ville vient de vendre une émission de débetures de \$36.000 mais le gouvernement provincial en gardera \$15.000 pour solder une partie des comptes de l'Assistance Publique que la Cité transpontaine n'a pas payés depuis 1931.

La balance servira à rembourser d'autres comptes.



Sur les rues passantes de Montréal, dans des boutiques ouvertes, se poursuivent des enchères permanentes. Des bonimenteurs d'un bagout imperturbable, aidés au besoin de compères dissimulés dans la foule, parviennent à éblouir les badauds et leur font payer beaucoup trop cher une inutile camelote. Parmi les passants attirés par les cris des encanteurs, les enfants en général ne manquent pas.

## UNE BONNE NOUVELLE!

J. A. LACOMBE vendant depuis 1919 les utilités du foyer dans Hochelaga-Maisonneuve est maintenant distributeur des laveuses électriques "CONNOR" pour l'Est de Montréal.



**79.50**  
et Plus

Conditions de paiements faciles et satisfaction garantie.

La laveuse CONNOR est garantie pour 12 ans par le manufacturier même, ce qui prouve sa haute qualité; elle comporte en plus les améliorations les plus modernes telles que essoreuse automatique, cuve Thermo gardant l'eau chaude, etc., etc.

Aussi assortiment varié de radios, brûleurs à l'huile, glacières électriques et accessoires de musique.

**J. A. LACOMBE**

3493 rue ONTARIO EST

Tél. FR. 4022

(Entre Aylwin et Cuvillier)

**LES GROS PAQUEBOTS N'IRONT QU'A MAISONNEUVE!**

**Le déplacement des paquebots dans le port devient extrêmement dangereux. — On renoncerait à creuser le chenal de Maisonneuve à Montréal.**

Les plus gros paquebots qui remontent le fleuve jusqu'à Montréal mouilleront non plus aux quais situés au pied de la rue St-François-Xavier ou aux environs de la Place Royale, mais aux quais de Maisonneuve.

Telle est la solution que l'on apporterait aux difficultés que présente le bas niveau de l'eau dans le port. Ce bas niveau de l'eau a fait gâcher plusieurs journaux et plusieurs personnages politiques depuis quelque temps. Approfondir le chenal de Maisonneuve à Montréal même et creuser davantage le fond du port près des quais des grandes lignes de navigation coûterait beaucoup plus cher que construire de nouveaux quais ou de nouvelles jetées dans Maisonneuve et plus vers l'est encore.

Ainsi sir Georges-Etienne Cartier qui s'est battu pour le développement du port de Montréal dans l'est sera-t-il vengé.

**L'EAU TRES BASSE**

Le niveau de l'eau dans le port est depuis quelques jours de 27 pieds et huit ou dix pouces. Il demeure en bas de 28 pieds, ce qui rend le déplacement des paquebots dans le port extrêmement dangereux. Les paquebots doivent présentement laisser une partie de leur cargaison à Québec lorsqu'ils remontent le fleuve et en prendre une partie lorsqu'ils le descendent.

Cette situation est de nature à nuire considérablement au port de Montréal, à son renom, à ses revenus. De plus, les taux d'assurances sur les coques de navires et sur les cargaisons, qui sont déjà très élevés, sont exposés à être haussés encore davantage.

On prévoit donc que l'accostage des paquebots à Maisonneuve serait la meilleure solution à apporter au problème du bas niveau de l'eau dans le port de Montréal.

**ENCORE UN VOL A MAIN ARMEE**

Au bureau télégraphique du C.N.R., carré Phillips. — Les bandits semblaient avoir l'habitude de commettre des crimes.

L'épidémie de vols à main armée qui sévit dans Montréal est loin d'être en décroissance. Samedi encore, deux bandits pénétraient dans le bureau télégraphique des C.N.R., situé au numéro 1239 du Carré Phillips, et ont aligné au mur les deux commis qui se trouvaient là afin de dévaliser la caisse.

L'attentat a été commis à huit heures et quart, hier matin. Avec une hardiesse dénotant une grande habitude du métier, les deux individus, dont un excellent signalement a été donné à la police, entrèrent dans le bureau et marchèrent droit aux deux commis, MM. Marland Moore et Jean Brien. L'un d'eux exhiba un revolver et les fit aligner la figure tournée au mur. Aussitôt, son complice se précipita vers la caisse dans laquelle il prit quarante piastres. Les deux bandits quittèrent les lieux en vitesse après avoir averti leurs victimes de se tenir tranquilles.

La police, après avoir obtenu une description détaillée des deux gunmen, a déclaré qu'elle savait à peu près à quoi s'en tenir sur leur identité.

**DERNIERE HEURE**  
SERVICE SPECIAL DU "PETIT JOURNAL"

**L'Allemagne défie le monde entier**

PARIS, 14. — Dans les milieux diplomatiques européens, la décision de l'Allemagne de se retirer de la Société des Nations est considérée comme l'événement le plus grave des vingt dernières années. On attendra anxieusement le résultat des nouvelles élections allemandes fixées au 12 novembre. La France regarde le retrait de l'Allemagne de la Société des Nations comme le dernier soubresaut de la conférence moribonde de désarmement mondial et comme le signe avant-coureur de la course aux armements la plus impitoyable que le monde ait jamais connue. La France voit en cette décision brusque un sujet d'alarme, car elle est convaincue que l'Allemagne s'est armée secrètement depuis plusieurs années. Immédiatement, on a songé en France à protéger la frontière.

BERLIN, 14. — L'Allemagne déclare qu'elle est prête à désarmer complètement pourvu que les autres nations en fassent autant. En dépit de son double retrait, elle n'en soutient pas moins qu'elle est en faveur de la paix et qu'elle est encore prête à désarmer complètement, à la condition que son geste soit accompagné du désarmement général des autres pays.

WASHINGTON, 14. — La décision de l'Allemagne de se retirer de la Société des Nations a soulevé une émotion considérable à Washington. Les chefs des départements d'Etat ont été convoqués pour une conférence d'urgence.

GENEVE, 14. — Des rumeurs non confirmées circulaient aujourd'hui disant que l'Italie imiterait l'Allemagne et se retirerait de la Conférence du désarmement et peut-être même de la S.D.N.

**Un autre raid d'Angleterre en Australie**

BAGDAD, Perse, 14. — Le lieutenant T.-P. Uim est arrivé à Bagdad. Il se rend en avion d'Angleterre en Australie.

**Le Trésor américain ne veut rien perdre**

WASHINGTON, 14. — Plusieurs milliers de gallons de whisky ont été saisis dernièrement. Au lieu de les confisquer et de les jeter, les autorités pensent les vendre.

**Le dollar remonte sur les places européennes**

PARIS, 14. — La tension diplomatique qui règne en Europe a contribué à faire remonter le dollar sur les places européennes, en particulier Paris et Londres.

**La presse allemande soumise à la censure**

BERLIN, 14. — La presse allemande n'a pas été autorisée à faire savoir à ses lecteurs que la Fédération américaine du Travail a décidé de boycotter les marchandises allemandes.

**Les bandits rivaux continuent de s'entre-tuer**

NEW-YORK, 14. — Le bandit George Hickman, ancien bagnard, a été enlevé en automobile par des bandits rivaux. Son corps a été retrouvé criblé de balles à la porte d'un club politique de Manhattan.

**Encore un pays en révolution**

BANGKOK Siam, 14. — Des combats se livrent entre les rebelles et les troupes gouvernementales en différents points du territoire siamois. Des escarmouches se sont produites non loin de Bangkok, la capitale.

**Record de vitesse sur le trajet Angleterre-Australie**

SYDNEY, Australie, 14. — Sir Charles Kingsford Smith, à son atterrissage, a été reçu avec de grandes démonstrations d'enthousiasme. Il a battu de 40 heures le précédent record de vitesse sur le trajet d'Angleterre en Australie.

**Le bandit Kelly annonce qu'il s'évadera**

LEAVENWORTH, Kansas, 14. — Condamné à la détention perpétuelle pour sa participation à l'enlèvement d'un riche banquier de l'Oklahoma, le bandit George Kelly a fièrement annoncé qu'il s'évadera avant longtemps.

**Grave imprudence d'un fumeur**

KENDALLVILLE, Indiana, 14. — Un fumeur, M. Harvey Pontius, voulant allumer sa cigarette, a frotté négligemment son allumette contre son pantalon, imbibé d'essence. Le pantalon a pris feu, et M. Pontius s'est infligé de sérieuses brûlures.

**Effet probable de la tension russo-japonaise**

TOKIO, 14. — Des troupes japonaises sur pied de guerre ont été concentrées à Moukden, Changchun et Harbin, en Mandchourie. On donne comme raison diplomatique de ces mesures la nécessité de combattre quelques bandits.

**D'abominables sadiques**

D'abominables gredins se livrent à Montréal aux tentatives que voici : à l'aide d'une aiguille hypodermique, ils font aux femmes près desquelles ils ont l'occasion de se trouver, des injections dont la nature exacte n'est pas encore déterminée. Au bout de peu de temps, la victime se trouve mal. L'homme lui offre alors de l'accompagner chez elle. Mais la dame se trouve de plus en plus mal, et devient totalement inconsciente. C'est le moment que son compagnon attendait pour abuser d'elle ou pour la voler. On signale le cas récent d'une dame de la société montréalaise qui faillit être victime de cet odieux procédé. Elle ne serait pas la seule. Et si la victime avait par malheur une maladie de coeur, elle pourrait fort bien ne pas revenir de son évanouissement. Des mesures très sévères s'imposent.

**DECES**

**BOISVERT.** — A Montréal, le 12 octobre 1933, à l'âge de 22 ans, est décédé André Boisvert, fils de M. Arthur Boisvert. Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 5405 Ave Monkland à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**LEVESQUE.** — A Montréal, le 13 octobre 1933, à l'âge de 85 ans, 8 mois, est décédé J. Pantaléon Lévesque, député-régistrateur à Montréal. Les funérailles auront lieu lundi, le 16 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de Montréal, No 155 rue Laurier Est à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église de l'Enfant-Jésus du Mile End où le service sera célébré à 9 hrs 45 et de là au cimetière de St-Vincent de Paul. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**Mort subite de M. W. Krausmann**

Un des restaurateurs les plus connus au Canada, M. William Krausmann, ancien propriétaire du Krausmann's Lorraine Café, est mort subitement vendredi. Le défunt était âgé de 59 ans. Depuis onze ans qu'il était établi à Montréal, M. Krausmann était très populaire, et l'on peut affirmer que c'est une personnalité montréalaise qui disparaît.

L'avis des funérailles sera donné plus tard.

**CADAVRE SUR LE FLEUVE**

On a découvert samedi, vers 1 heure, le cadavre d'un inconnu qui flottait sur le fleuve, aux environs du boulevard Pie IX. C'est le capitaine d'une orange qui fit la macabre découverte, le capitaine Romain Dusablon.

Selon les informations de la police, le cadavre de l'inconnu est celui d'un homme de 40 à 45 ans, d'une taille de 5 pieds, 7 pouces. Il portait un pantalon noir et un chandail gris. Il pèse environ 200 livres.

Le cadavre, déjà en état de décomposition, a été transporté à la Morgue. Il est encore reconnaissable. Le coroner doit tenir une enquête sur la cause de la mort de cet homme d'ici quelques jours.

**ON L'ARRETE APRES UN AN DE RECHERCHES**

La Sûreté municipale est parvenue à mettre le grappin, samedi matin, vers 7 heures 30, sur Jacques Roy, alias Robert, 20 ans, 1447 Montcalm, après une chasse qui a duré environ un an.

Condamné à un an de prison l'an dernier pour vol dans une automobile, Roy a réussi à ne pas purger sa sentence en se faisant passer pour un autre individu du même nom qui venait de finir son temps en prison.

L'an dernier, quand Jacques Roy comparut devant le juge en Cour de police, on appela son nom et Jacques Roy se présenta devant le juge qui déclara qu'il lui rendait sa liberté. Roy ne se le fit pas dire deux fois avant de prendre la porte. Quelques instants après on appela encore Roy et un autre individu du même nom se présenta pour recevoir une sentence d'un an de prison.

C'est alors, sur les protestations de ce prévenu, que la Police réalisa que le juge venait de libérer le mauvais homme. Aussitôt on se mit en quête de l'autre, pour ne le retrouver qu'hier matin.

L'arrestation de Jacques Roy a été opérée hier par le sergent-détective Ludger Blanchette, le capitaine Pelletier et le sergent-détective Lapointe.

**Conférences par un grand géographe**

Les Montréalais qui désirent se renseigner sur la géographie de la ville de Montréal n'auront qu'à aller entendre la conférence que prononcera sur ce sujet, jeudi soir prochain, M. Raoul Blanchard, géographe, professeur de géographie à l'Université de Grenoble, France, ainsi que professeur à l'Université de Harvard.

M. Blanchard vient à Montréal



M. RAOUL BLANCHARD

sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien et il prononcera sept conférences publiques en quatre jours. Mardi, mercredi, jeudi et vendredi soir il parlera à 5 h. 30 à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de la géographie de l'industrie.

Mardi soir, jeudi soir et vendredi soir il adressera la parole à l'Auditorium du Plateau (parc Lafontaine). Il traitera successivement de la géographie de la ville de Québec, de la ville de Montréal et en troisième lieu il exposera comment regarder un paysage.

**Le travail avant tout!**

TROIS-RIVIERES, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — M. Paul Cadorette, contremaître à la compagnie Cadorette et Fils, manufacturiers de skis, à St-Jean des Piles, n'a pas une sensibilité exagérée. S'étant fait couper deux doigts par un planeur, on le conduisit à l'hôpital de Grand'mère où le Dr Julien Sicard l'opéra. Mais comme un travail urgent était en cours de fabrication, le blessé retourna aussitôt à la manufacture, où il reprit sa besogne. Il téléphona lui-même à un journal des Trois-Rivières pour donner les détails de l'accident.

**2 JEUNES GENS ENLEVES POUR LES RANÇONNER?**

Deux jeunes garçons de Toronto disparaissent sans laisser de traces. — On les croit à Montréal. — Quelqu'un peut-il donner des renseignements?

Le directeur de la Sûreté de Toronto, M. D.-C. Draper, a envoyé, ce matin, à la Sûreté de Montréal, un télégramme demandant la coopération de cette dernière dans la recherche de deux jeunes gens de Toronto appartenant à des familles bien en vue et que l'on soupçonne d'avoir été enlevés dans l'espoir d'une rançon. Le télégramme donnait également la description des deux jeunes gens dont la disparition inquiétante remonte au 5 octobre. Le premier porte le nom de John-Herbert Dunlop, domicilié au numéro 77 de l'avenue Golfview, Toronto. Agé de 16 ans, il mesure six pieds et pèse 165 livres. Il a les cheveux bruns ondulants, le teint clair, les yeux bleus et le visage ovale. Signe caractéristique: petit kyste à l'oreille droite. Il portait, lors de sa disparition des pantalons gris foncé, un coupe-vent de cuir et un chandail de laine vert.

Son compagnon, William-George Davenport, 78 avenue Burgess, Toronto, est âgé de 18 ans. Il mesure 5 pieds 9 pouces et pèse 150 livres. Il a les cheveux châtain clair, les yeux bleus, le teint clair et le visage rond. Signe caractéristique: longue cicatrice chirurgicale sur un genou. Il portait, lors de sa disparition, un pantalon de serge noire, une chemise bleue, un chandail brun et une montre-bracelet de fantaisie.

On comprend l'angoisse des familles qui ne voient aucune raison pour laquelle ces deux jeunes gens se seraient absentes de chez eux pour un temps aussi long. On est persuadé qu'ils ne se sont pas séparés, vu qu'ils étaient deux inséparables.

La police de Toronto est sur les dents, car ce ne sont pas les seules disparitions qu'elle a à résoudre. C'est une véritable épidémie qui sévit dans cette ville depuis quelque temps.

Tout renseignement au sujet de ces disparitions devra être communiqué au sergent-détective E. Lapierre, de la Sûreté de Montréal, à qui l'on a confié la cause.

**Feu M. André Boisvert**

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. André Boisvert, âgé de 22 ans, étudiant en deuxième année de médecine à l'Université de Montréal. Il est décédé jeudi après-midi, après une très courte maladie. Le défunt laisse son père, M. Arthur Boisvert, sa mère (née Hortense Renaud); un frère, Marcel et deux soeurs: Yvette (madame Goudreau, de Concord, New Hampshire) et Thérèse (madame Philippe Trudeau) de Montréal.

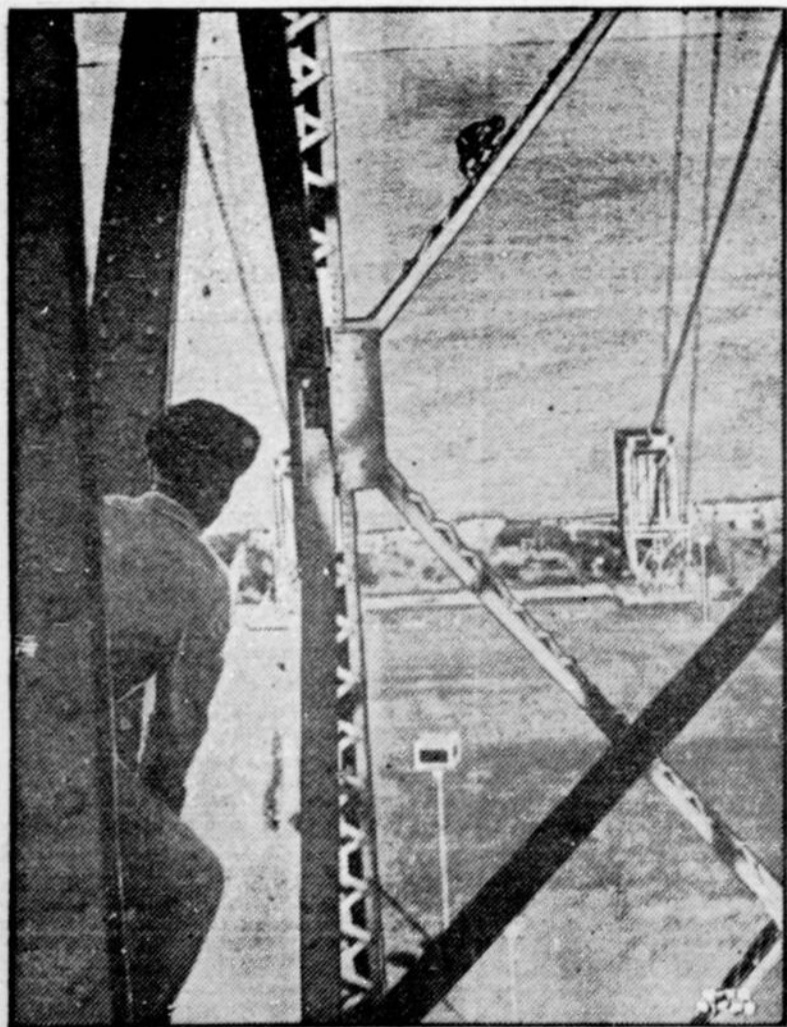
Les funérailles auront lieu lundi matin à neuf heures. Le cortège funèbre quittera la demeure du défunt, 5405 Ave Monkland, Notre-Dame de Grâce, pour se rendre à l'église de Notre-Dame de Grâce, où le service sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister.

### EN VOIE DE GUERISON



L'actrice Maureen O'Sullivan a subi une légère opération à Hollywood, mais elle est en bonne voie de guérison. Ses admirateurs peuvent se rassurer : ils la reverront à l'écran, et elle n'aura rien perdu de sa grâce ni de sa vivacité.

### UN BON GYMNASTE



Une attraction imprévue à la foire de Chicago fut fournie par un petit singe noir à barbiche grise, échappé de sa cage. Employés de la foire et visiteurs lui donnèrent la chasse, mais aucun n'était assez agile pour rattrapper l'évadé. On le voit qui grimpe aux montants de fer des montagnes russes, et nargue l'un de ses poursuivants. Il finit par réintégrer de lui-même sa cage... à l'heure du repas.

### Coquette précoce



A Ocean Park, Californie, fut organisé un concours de beauté enfantine. Les juges hésitaient entre plusieurs charmantes petites candidates quand Marilyn Martin, âgée de 4 ans, prit la pose que voici. La grâce de son attitude décida les juges qui lui attribuèrent le prix. Voilà une future femme qui connaîtra la manière de réussir.

### Doué d'une voix remarquable



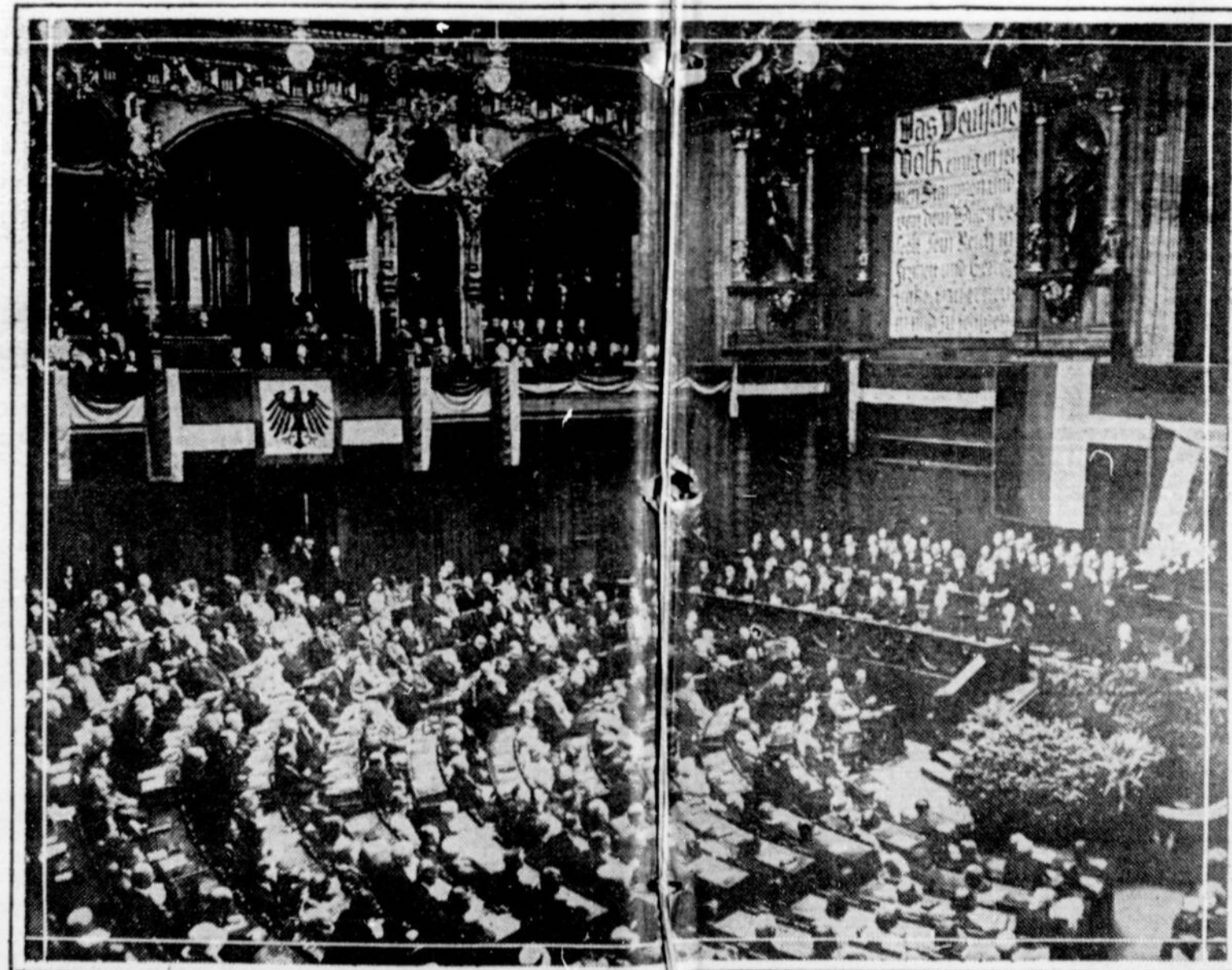
Petit nain qui attire beaucoup d'attention aux portes de Berlin parce qu'il chante des chants liturgiques juifs. A cause de sa voix qui est assez remarquable et parce qu'il est infirme, on ne tente pas de le faire taire.

### MM. LES CHIMPANZES PRENNENT LEUR REPAS EN PUBLIC



Au Jardin zoologique de Londres, des chimpanzés dressés (mais néanmoins soigneusement enchaînés) ont pris leur repas à table, en public. La curiosité des spectateurs n'a pas paru les déranger. Mais l'un d'eux, cependant (celui de gauche) a adressé au photographe une dédaigneuse grimace. Celui de droite au contraire n'a pas eu de peine à se faire avaler sa nourriture.

### SOUVENIR D'UN MONDE ENGLOUTI



Voici l'enceinte de la Chambre des députés de l'Allemagne, Berlin, telle qu'elle était avant sa destruction complète par l'incendiaire hollandais Van der Lubbe. On remarquera, dans la galerie dont la rampe est recouverte du drapeau allemand avec l'aigle impérial, la tête caractéristique du président Paul von Hindenburg, qui assistait à toutes les séances du Reichstag. Tout le monde suit dans les journaux le procès "des incendiaires du Reichstag", mais bien peu de gens savent au juste de quel édifice il est question au cours de ce procès, désormais historique. Nous donnons donc ici une photo de l'intérieur de cet édifice, incendié le 27 février dernier. Le lecteur lira d'autre part, en page 8, les confidences faites par l'incendiaire lui-même, à un journaliste allemand qui a réussi à le voir en particulier.

### Ont-ils étranglé leur enfant?



Merts Fleming, fermier âgé de 55 ans, et sa femme âgée de 30 ans, ont été arrêtés par la police de l'Ohio sous la terrible accusation d'avoir étranglé leur enfant nouveau-né. Mme Fleming a d'abord avoué, rejetant la responsabilité sur son mari, puis elle est revenue sur ces aveux. En même temps on enquête sur la mort d'un enfant précédent, en 1932.

### Frappé d'amnésie



On a trouvé à la gare d'Asheville, Caroline du Nord, ce jeune garçon de 15 ans, perdu et frappé d'amnésie. Il ne se rappelle que son âge et son nom, Fred Stephenson, et paraît absolument incapable de donner aucune indication supplémentaire, ni de faire savoir par quel moyen il a échoué dans la gare d'Asheville. La police recherche ses parents.

### Les traces de la Belle de Saïgon



Joan Harlow, la splendide actrice dont les cheveux ont les reflets du plus coûteux des métaux, vient d'entrer dans la quatrième année de sa carrière cinématographique. C'est joli, n'est-ce pas, d'être aussi fameux, après trois ans seulement à l'écran? Nous voyons ici la comédienne plaçant l'empreinte de ses pieds et de ses mains, ainsi que sa signature dans le ciment frais, à l'entrée du théâtre chinois de Grauman, en souvenir de son film fameux : "la Belle de Saïgon". La jolie et malheureuse actrice nous raconte l'étrange histoire de sa vie, dans un article de notre édition de cette semaine, en page 14.

### LE PLUS VIEUX SPORTSMAN DU MONDE



Avant sa partie de pêche habituelle, John Davis déclarait à des journalistes que la situation aux Etats-Unis aujourd'hui est de beaucoup supérieure à ce qu'elle était alors qu'il était jeune, il y a cent ans. Le vieux sport est âgé de 109 ans.

# L'équipe Peden-Audy gagnante des six jours?

## Montréal est en marche vers le championnat du rugby canadien

Le sourire qu'affichait hier Clarry Foran, après la victoire du Montreal Football Club sur l'équipe des Tigres d'Hamilton, était une éloquente manifestation des ambitions qu'il nourrit de remporter le championnat de la Ligue Interprovinciale, le Big Four, et celui du Canada. Il faut rendre ce témoignage à Foran qu'il a mis dans son équipe un sentiment d'assurance qui vaut plus que toutes les tactiques et les stratégies imaginables.

Une victoire de 11 à 7 sur les Tigres place l'équipe locale en tête de la ligue, et, venant après celle de samedi dernier sur les Argonauts de Toronto démontre que les joueurs de Foran ont l'étoffe voulue pour répéter leur geste de 1931.

La joute d'hier, au stade Molson a prouvé que Foran a non seulement consolidé sa ligne d'avants, mais qu'il a aussi réussi à établir une méthode d'attaque qui donne de bons résultats.

### PREMIER QUART

Dès le début de la joute, une passe avant de Perina est interceptée et les Tigres s'emparent du ballon et comptent un "field goal" sur un botté de Turville.

—Hamilton, 3; Montréal, 0.

Quelques secondes plus tard, un botté de Welch compte un rouge pour Montréal.

—Hamilton, 3; Montréal, 1.

Un échange de bottés tient le ballon en circulation d'un territoire à l'autre jusqu'à ce que Turville, demi des Tigres, en prenne possession pour le lancer en arrière de la ligne des buts du Montréal pour un point.

—Hamilton, 4; Montréal, 1.

La période se termine sur une passe avant de Perina à Perry, après deux avances successives de 10 verges.

### DEUXIEME QUART

Le ballon est au jeu sur la ligne de 20 verges du Hamilton; un plaquage met Turville hors de combat pour quelques minutes et le jeu reprend; Timmis, du Hamilton, fait sa trouée dans la ligne du Montréal pour 10 verges; une passe avant de Timmis est interceptée de même qu'un botté au troisième essai. Le ballon est au Montréal; Perina au premier essai fait une passe avant à Welch pour une avance de 20 verges; Perina tente encore une autre passe que Thornton essaie d'inter-

## M. H. Racine ouvrira le jeu à la joute Mt-Royal-Portland, cet après-midi

M. Hector Racine, président du club de baseball Montréal, ouvrira officiellement le jeu, cet après-midi, à la fameuse partie de rugby entre l'équipe Mont-Royal, des promoteurs Riopel et Letourneau, et l'équipe des Portland Arrows. On s'attend à une assistance considérable pour ce grand événement qui aura lieu au Stade de baseball, à deux heures et demie, aujourd'hui. D'autres détails au sujet de cette partie sont publiés en page vingt-huit.

cepter; le ballon lui saute des mains dans celles de Hutton qui réussit ainsi une avance de 10 verges; deux avances successives de Pete Jotkus et de Perina, donnent un touché à Montréal pour 6 points.

—Montréal, 7; Hamilton, 4.

### TROISIEME QUART

Le ballon vole d'un territoire à l'autre sur des bottés successifs de Turville et de Welch; Perry reçoit le ballon et fait une course de 60 verges; malheureusement, un hors-jeu a été commis et le ballon est remis au jeu dans le territoire du Montréal Turville, dès que le ballon est au jeu, s'en empare pour botter un rouge.

—Montréal, 7; Hamilton, 7.

A la reprise du jeu, Perina réussit une passe avant à Carbarino pour une avance de 30 verges; le ballon revient aux Tigres sur leur ligne de 5 verges, après un botté de Welch, mais personne ne peut traverser la ligne des Tigres.

### QUATRIEME QUART

Sur un "fumble" de Hamilton, Montréal reprend possession du ballon par l'entremise de Whitty qui fait une avance de 10 verges; le club local fait deux avances successives, et, sur la troisième, manque au deuxième essai de faire ses 10 verges; au troisième essai, Welch réussit un botté en place (placement kick), et met son équipe en avant de trois points.

—Montréal, 10; Hamilton, 7.

Le dernier quart est marqué maintenant par des bottés magnifiques de Turville, des courses sensationnelles du même et de Wright, des plongeurs de Timmis, mais les Tigres n'ont aucun succès et ne parviennent pas à traverser la ligne des Wheelers et la joute se termine par la victoire de ces derniers.

Voici les résultats des autres joutes de rugby jouées hier après-midi:

**LIGUE INTERPROVINCIALE**  
Hamilton Tigers, 7; Montréal, 11.  
Ottawa, 15; Argos, 8.

**LIGUE INTERCOLLEGIALE**  
Westera, 3; Varsity, 21.  
McGill, 3; Queens, 3.

**LIGUE INTERMEDIAIRE**  
Loyola, 28; McGill, 1.

### La Ligue Laurentienne

Une grande assemblée de la ligue Laurentienne eut lieu la semaine dernière au collège St-Laurent. Cette assemblée fut présidée par M. Dan Cousineau, le président de la ligue. M. Maurice Boncher fut élu secrétaire-trésorier; la question principale porta sur le nombre de clubs qui pourraient être appelés à jouer dans la ligue Laurentienne durant la saison 1933-1934, ces clubs sont: Bordeaux Ind., St-Laurent, Cartierville, Model City, St-Eustache, Côte-des-Neiges, Chez Fred de St-Henri.

Quoiqu'un tour en arrière, à 6 heures, samedi soir, Peden et Audy avaient accumulé 658 points. — On escomptait la victoire des porte-couleurs du Canadien. — Trois équipes en tête avec un tour d'avance et quatre équipes en deuxième position avec un tour en arrière. — Les sprints de 3 et 5 heures. — Notes diverses sur la grande classique.

La fameuse équipe Torchy Peden-Jules Audy, portant les couleurs du club de hockey Canadien, semble devoir être la gagnante probable de la course des Six Jours qui se terminait hier soir à onze heures et trente. A l'heure où nous écrivons ces lignes, 6 heures p.m., samedi, Peden et Audy étaient un tour en arrière mais ils avaient obtenu le plus grand nombre de points, soit un total de 658. On comptait bien que l'équipe reprendrait, au moins, un tour pour être sur pied d'égalité avec les équipes Fielding-McDonald, Gachon-Ottevaire et Elder-Van Slambrouck. On sait qu'en cas d'égalité, le total des points obtenus compte. Or il n'y avait que l'équipe Van Kempen-Parrott, avec 523 points qui avait une petite chance de remonter la côte et se classer en avant de Peden-Audy.

Voici en tout cas quel était le classement des équipes à 6 heures, samedi soir :

- 1—Fielding-McDonald . . . 323 Points
- 2—Gachon-Ottevaire . . . 222 Points
- 3—Elder-Van Slambrouck . . . 163 Points
- 1 tour en arrière
- 4—Peden-Audy . . . 658 Points
- 5—Van Kempen-Parrott . . . 523 Points
- 6—Léotourneur-Lepage . . . 499 Points
- 7—Gadou-Bartell . . . 277 Points
- 3 tours en arrière
- 8—Saetta-Zach . . . 235 Points
- 9 tours en arrière
- 9—Horan-Petri . . . 433 Points

### ZACH DECLINCHÉ UNE COURSE

Au huitième sprint de 3 heures Zach déclinché une chasse qui dura plusieurs minutes et les tours gagnés durant cette chasse furent: Gadou-Bartell 1; Horan-Petri 2; Fielding-McDonald 2; Elder-Van Slambrouck 2; Saetta-Zach 1.

### Voici les résultats des sprints de 3 heures:

- 1—Horan, Léotourneur, Elder, Audy.
- 2—Peden, Bartell, Fielding, Lepage.
- 3—Gadou, Parrott, Saetta, Audy.
- 4—Kempen, Slambrouck, Petri, Bartell.
- 5—Gadou, Audy, Parrott, Horan.
- 6—Kempen, Peden, Fielding, Lepage.
- 7—Léotourneur, Petri, McDonald, Elder.
- 8—Peden, Zach, Horan, Slambrouck.
- 9—Léotourneur, Peden, Parrott, Petri.
- 10—Petri, Van Kempen, Peden, Ottevaire.

### NOTES DE NOTE REPRESENTANT

Vers les petites heures du matin le public a été témoin d'une course à pied consistant à faire le tour de la piste 11 fois, et disputée entre les coureurs professionnels Sammy Ritzman, surnommé "le général Balbo", Pete Gavuzi, les entraîneurs des équipes ainsi que les messagers pour une prime de \$5.00. Pendant la course plusieurs reçurent pour récompenser leurs efforts des œufs, des seaux d'eau et même plusieurs poussèrent leur plaisanterie jusqu'à jeter du shélla sur les chevaux et la barbe des concurrents. C'était une grande attraction supplémentaire que le public a su apprécier par ses applaudissements. La course se termina par la victoire de Pete Gavuzi sur ses autres adversaires.

### JOS. LAPORTE

Jos. Laporte ayant comme équipier Tony Beckman qui a eu la malchance de se blesser dans une chute mardi dernier, il continua quand même la course jusqu'à vendredi soir. Beckman par cette chute a perdu toute sa rapidité et c'est la réponse au public qui se demande pourquoi Laporte a été éliminé. C'est pourquoi Laporte n'a pu occuper la position que ses amis attendaient de lui. Il déclarait au représentant du "Petit Journal" qu'à la

prochaine course, qui sera disputée à Toronto, dans quinze jours, il ne désapprouverait pas ses amis. Il profite de la circonstance, par l'entremise du "Petit Journal", pour remercier publiquement ses nombreux amis et admirateurs pour leur encouragement qu'ils ont bien voulu lui témoigner durant la semaine.

Durant la nuit M. Willie Spencer organisateur de la course de six jours a bien voulu divertir le public en chantant lui-même une chanson et procéda à la présentation d'un quatuor composé de Tom Saetta, Alfred Léotourneur, Van Slambrouck et de Harry Horan dans une chanson d'actualité et le public a su les encourager par leurs nombreux applaudissements.

M. Willie Spencer nous déclarait que jamais foule aussi nombreuse n'avait assisté à une course de six jours au Forum et qu'un record d'assistance avait été établi depuis vendredi soir à neuf heures. C'est la preuve d'encouragement que peut donner le public en remerciement des efforts que fait le promoteur afin d'organiser les meilleures équipes d'écuries jamais vues à Montréal pour les courses de six jours.

Jos. Laporte sportsman par excellence qui a été éliminé à minuit a montré son esprit sportif en offrant une prime de \$25.00 à celui qui gagnerait le premier tour. La chasse se déclinché parmi les équipes et une dure lutte s'en suivit afin de décrocher la prime. Après de grands efforts l'équipe composée de Elder-Van Slambrouck remporta la victoire.

Il sera intéressant de consulter les statistiques suivantes sur les inscrits dans les six jours du Forum:

Noms	Courses cour.	Ier
Pete Van Kempen	73	23
Polly Parrott	16	1
Torchy Peden	54	16
Jules Audy	21	4
Laurent Gadou	14	0
Frank Bartell	11	1
Jos. Laporte	3	1
Tony Beckman	47	3
Harry Horan	60	3
Otto Petri	55	6
Alfred Léotourneur	35	8
Henri Lepage	27	4
Pierre Gachon	8	0
Freddie Ottevaire	8	0
Reggie Fielding	21	2
Roy McDonald	1	0
Lew Elder	40	3
Van Slambrouck	15	1
Tom Saetta	13	0
Freddie Zach	19	1
Piorvanti Baglio	17	0
Ewald Wissel	14	0
Herman Zahmek	1	0
Max Hurley	2	0

M. Willie Spencer a organisé 37 courses de six jours dans l'Amérique et dans le Canada et au Forum c'est la neuvième course.

# GEORGES MANTHA SIGNE POUR LE CANADIEN; SYLVIO ET AURELE CONVOQUES POUR LUNDI

Léo Dandurand annonce qu'il est certain de la signature de Sylvio tandis qu'il est assuré de l'acceptation des termes du Canadien par Joliat. — Les 24 joueurs partiront demain après-midi, à 3 heures, pour Kingston. — Pete Palangio. — Echange possible de Leduc et Burke. — Providence. — Sur la glace jeudi. — Autres nouvelles du hockey.

Georges Mantha vient de signer son contrat pour le Canadien. Telle est la nouvelle que vient de nous communiquer Léo Dandurand. Le directeur-gérant des Canadiens a déclaré qu'il était heureux d'avoir ajouté le nom de Georges Mantha à celui de Lépine, Morenz, Leduc, Chabot qui ont déjà apposé leur signature aux contrats présentés par les autorités du club.



Georges MANTHA

En parlant de Georges Mantha, on pourrait signaler le fait que Sylvio imiterait probablement son jeune frère dès lundi matin. Sylvio a été convoqué pour demain à l'hôtel Windsor et il ne semble pas exister de doute que l'on s'entendra parfaitement et facilement.

### LE CAS D'AURELE JOLIAT

Une nouvelle qui decevra quelques peu les amateurs de hockey est celle à l'effet qu'Aurèle Joliat n'a pas encore signé son contrat. Il n'y a rien de sensationnel dans cette affaire mais comme on avait laissé entendre que le petit allier signerait probablement vendredi ou samedi, on sera peut-être surpris d'apprendre que rien n'a encore été fait. Léo Dandurand, que nous avons interrogé à ce sujet, a dit qu'il avait eu une longue entrevue avec Aurèle samedi matin et qu'il ne restait que quelques détails à régler avant la signature. Ces détails seront probablement terminés demain et on dit qu'Aurèle aura signé avant son départ pour Kingston.

### LE DEPART DEMAIN

Le départ des vingt-quatre joueurs convoqués par les autorités du Canadien pour l'entraînement à Kingston aura lieu à trois heures, demain après-midi, à la gare Bonaventure. Nous avons donné le premier la semaine dernière les noms des 23 joueurs convoqués par le club pour prendre part à l'entraînement. Il n'y a qu'un nouveau nom à ajouter, aujourd'hui. C'est celui de Pete Palangio, qui a déjà porté les couleurs de notre équipe. Pete veut jouer pour le Canadien, et Léo Dandurand et Newy Lalonde ont accepté de lui donner une chance de prouver qu'il peut faire le "grade".

### ECHANGE POSSIBLE DE LEDUC ET BURKE

Les pourparlers au sujet de l'échange possible de Leduc et de Burke continuent avec les clubs Ottawa et Detroit, nous a dit Léo Dandurand. Le club de la capitale, a déclaré ce dernier, semble bien anxieux d'obtenir les services d'Albert. Quant à nous, nous attendons ce que l'on nous offrira. Quant à la transaction avec le Detroit, nous avons demandé Larry Aurie en échange pour Marty. Le gérant Adams n'a pas encore pris de décision finale à ce sujet.

### ARRANGEMENT AVEC PROVIDENCE

Jean Dubuc, un des propriétaires du club Providence, était en ville, hier. Il voulait compléter certains arrangements avec le Canadien. Les directeurs de ce dernier club ne sont pas prêts aux mêmes conditions que les autres années avec les Reds, particulièrement parce qu'ils ont des arrangements avec le Québec qui est plus près de Montréal que Providence. Cependant, il n'y a pas de désespoir d'une entente quelconque pour certains joueurs.

### SUR LA GLACE JEUDI

Après un entraînement de deux jours, les joueurs prendront la glace jeudi matin à Kingston. Il y aura deux ou trois pratiques par jour. Chacun aura la chance de démontrer sa forme ou de prouver qu'il peut jouer avec l'équipe. On sera certainement témoin d'une belle émulation entre chacun des 24 joueurs convoqués pour Kingston.

ation entre chacun des 24 joueurs convoqués pour Kingston.

La première vente importante dans la Western Canada Professional Hockey League, depuis sa formation il y a un an, a été annoncée, hier. La transaction comprend l'envoi de trois joueurs des Saskatoon Crescents aux Boston Bruins: Andy Mulligan, défense; Hank Dyck et Charlie Mason, avants. On ne sait pas quel prix les Boston ont payé. Mulligan a déjà joué pour les Shamrocks de Chicago, Dyck pour Calgary et Seattla, et Mason pour Saskatoon Crescents.

### "Dutch" Galnor, ancienne étoile de Boston, qui a terminé la dernière saison avec Saskatoon, est parti pour Chicago et il tentera un retour dans la N.H.A.

Québec, 14. — Stan McCabe jouera pour les Québec Castors, cette année. Il a signé son contrat après Toupin, McIntyre et Fiat Walsh. Le Québec recevra probablement du Montréal les joueurs suivants: Blake, Rait Phillips, Bellemer, Frew, Ouellet et McViear.

### Ottawa, 14. — La direction de l'Ottawa a refusé du Detroit l'offre d'échanger Connel Welland et Allan Shields pour Doug Young et George Pettinger. On a dit, cependant, que l'on était prêt à échanger Shields pour Young.

Toronto, 14. — On a appris, aujourd'hui seulement, le mariage de King Clancy, l'étoile de Toronto. Le King s'est marié privément samedi dernier dans une petite église irlandaise de la Ville-Reine. L'heureux couple est ensuite parti tranquillement pour New-York pour la lune de miel. Le fait que l'on n'a pas appris la nouvelle avant aujourd'hui n'empêchera pas l'organisation d'une réception grandiose à Clancy lors de son retour, ici.

# LA COURSE DES SIX JOURS

Le "Petit Journal" a pris les arrangements nécessaires pour donner les noms des vainqueurs de la course des Six Jours qui s'est terminée, hier soir, au Forum. On pourra appeler de 7 heures du matin à midi, dimanche, aux numéros suivants pour obtenir les détails qui intéressent les amateurs de la course. Les numéros seront les suivants :

Marquette 4251-4252-4253

# LES SAISONS OU LE GIBIER EST LE MEILLEUR

Chasseurs, prenez ces faits en considération.

Il est évidemment des périodes où le gibier possède une saveur plus particulière, et elles dépendent surtout de la nourriture du moment, de la température, des périodes de reproduction, etc... Toute précision est assez difficile à cet égard. Tâchons de dresser cependant un tableau succinct des époques auxquelles la consommation de tel ou tel gibier est spécialement recommandable :

- Le LIEVRE, d'octobre à janvier.
- Le PERDREAU, de septembre à janvier.
- Le FAISAN, d'octobre à mars.

# Le club de balle molle Sainte-Rose

La forte équipe de Ste-Rose vient de terminer sa saison en remportant le championnat indépendant de Montréal, en classant le Brochu Transport par les scores de 10 à 1 et de 13 à 5.

Voici le nom des joueurs, qui ont participé à la victoire: Jimmie, R.; Allan, L.; Grenier, I.; Jack, B.; Vanier et Gordon, ss.; Achené, 3b.; Héru, 1r.; Kehler, cf.; Aurelio, rf.

## D'UN BUT ... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

### AURONS-NOUS DES TOURNOIS DE TENNIS OUVERTS ?

Avec l'avènement de Vines comme professionnel après Cochet, Plaa, Tilden, Barnes et les autres, on se demande plus que jamais si nous aurons, un jour, des tournois ouverts, c'est-à-dire des tournois entre professionnels et amateurs. On sait que ce genre de compétition existe au golf et personne n'a jamais eu à s'en plaindre jusqu'ici. Au contraire, on a trouvé que ces tournois suscitaient un intérêt énorme.

#### SUGGESTION AMERICAINE

Dernièrement, les Etats-Unis suggéraient des tournois ouverts à la Fédération internationale de tennis. Les Anglais s'opposèrent au projet tandis que les Français se disaient presque insultés de ce que l'on osât même parler de la chose. Apparemment, il n'y en a pas qui sont plus offensés que les Anglais et les Français quand on parle autrement que de l'amateurisme pur. Cependant, il n'y a pas à se le cacher, bien avant que Cochet passât au rang des professionnels, il n'était plus amateur. Songe-t-on qu'un Cochet ou qu'un Perry puisse vivre douze mois par année, à visiter le monde, à fréquenter les hôtels les plus chics sans rien recevoir pour les bénéfices qu'ils font gagner aux promoteurs? Allons donc!

#### L'OPINION D'HENRI LACOSTE

Mais revenons à nos moutons. L'idée du tournoi ouvert fait son chemin. Citons d'abord l'opinion de Henri Lacoste. Le capitaine de l'équipe de France ne trouve pas grand inconvénient à la chose et pense même qu'elle offre pas mal d'avantages. Dans son ouvrage "Tennis", Lacoste fait la remarque suivante: "Que l'on rende aux grandes épreuves individuelles leur valeur intrinsèque, qu'on crée même un tournoi open chaque année, je n'y vois pas d'inconvénient, mais qu'on ne concentre pas uniquement notre attention sur la coupe Davis". En outre, voyageant avec un journaliste, Lacoste ne cacha pas qu'il était un partisan très nettement du tournoi ouvert. L'opinion de Lacoste présente une valeur particulière, d'abord parce que son caractère réfléchi, pondéré, impartial, est bien connu; ensuite parce qu'il est capitaine de l'équipe de France, ce qui lui donne une incontestable autorité; enfin parce que, parmi tous les champions: c'est le seul homme qui ait eu, à l'origine, les moyens matériels d'être un amateur parfait.

#### HYPOCRISIE

Lutter contre le tournoi ouvert sous couleur de protéger l'amateurisme, c'est faire de la sarenchère. C'est aussi faire un peu l'épicier du coin qui se chamaille avec le concurrent d'en face. L'opposition des Fédérations amateurs à ces tournois, à notre avis, exhale une hypocrisie du plus mauvais aloi. En tout cas, souhaitons que cette hypocrisie disparaisse pour que nous soyons témoins des meilleurs spectacles possibles: amateurs contre professionnels.

#### UNE ECOLE POUR LE TENNIS

Et, en parlant de tennis, il ne sera pas sans intérêt de dire quelques mots au sujet de l'école de tennis qui existe en Angleterre sous la direction de Mademoiselle Suzanne Lenglen. Pourquoi n'aurions-nous pas, ici, aussi une école de tennis que dirigerait, par exemple, les maitres et les Rainville, les Longtin, les Crocker, les Laframboise et autres. Cette école viendrait peut-être à produire d'excellents joueurs qui figureraient mieux que ne l'ont pas fait dans le passé ceux qui ont pris part aux éliminatoires de la coupe Davis. Mais, tout cela, c'est bien faire un souhait inutile. Nous avons demandé, en effet, plusieurs fois des écoles de baseball, des écoles de hockey pour notre pauvre pays où les étoiles doivent se former toutes seules.

#### CONSEILS ET PRINCIPES

En attendant, donnons, du moins, les principes posés par celle que le "Daily Mail" de Londres appelle "la meilleure joueuse de tennis que le monde ait jamais vue", Suzanne Lenglen. Voici ces principes et ces conseils qui constituent, en résumé, ses projets d'enseignement :

1o Le débutant doit d'abord apprendre à marcher, puis à courir, à bondir et à sauter. Il se mettra ainsi en bonne condition athlétique. Je lui enseignerai ensuite la vitesse, et, par vitesse, j'entends la promptitude de l'esprit à traduire la pensée en action immédiate;

2o Je mets une raquette entre les mains de chaque élève, en lui montrant la façon naturelle et confortable de la tenir;

3o J'apprends aux débutants coup après coup, et avec la meilleure cadence; il faut éviter de jouer d'une manière saccadée;

4o La dernière chose à enseigner, c'est la tactique où je pourrai, mieux que beaucoup d'autres, être utile, grâce à mon expérience.

# VENTE DE REORGANISATION

de la fabrique

## Semi-ready

Ce que vous pouvez en attendre...

...et ce que vous aurez

Dans le vaste et compliqué procédé de faire des affaires, certaines maisons cèdent, présentement, à la grande tentation de commettre des exagérations — il leur semble très difficile de ne pas s'attribuer le premier rang en tout, qu'elles y aient droit ou non.

Les lecteurs des journaux sont trop souvent portés à croire des choses un peu trop merveilleuses, car l'habitude de farder un peu la vérité est facile à contracter.

PAR SUITE, notre prétention ne dépasse pas le guide et le principe dominant de notre commerce — offrir des marchandises de la plus haute qualité possible, non pas aux plus bas prix en ville, ni encore aux plus hauts prix en ville, mais sur une base juste, raisonnable et équitable — et, actuellement, A NOTRE PRIX COUTANT DE FABRICATION.

Nous sommes, dans le moment, à liquider toutes les marchandises que nous avons et celles que nous avons achetées pour notre commerce de l'automne et de l'hiver — Serges Saitaire, Tissus à complets Mallinson, Worsteds Haywood et Rowland-Mitchell, Tissus à pardessus Crombie et Carr — étoffes nouvelles arrivant chaque semaine. La qualité entière, l'ajustement parfait et la confection Semi-ready positivement garantis. Toutes les retouches faites gratuitement.

Confection avec ajustement à la main d'après des modèles anglais et américains—Semi-ready de CONFECTION comme de nom, autrement dit :

Vêtements non finis à tous les points où ils peuvent avoir besoin d'être retouchés — confectionnés pour s'adapter à votre type physique — ajustés à la main sur vous.

## SPECIAUX POUR LA SEMAINE PROCHAINE

No	COMPLETS	No	PALETOTS
1	Avec pantalon supplémentaire. En tweeds et worsteds choisis anglais et canadiens. <b>22.95</b>	2	En tweeds et molletons anglais et tissus choisis. <b>17.95</b>
No	PARDESSUS	No	COMPLETS
3	En tissus spéciaux anglais, écossais et canadiens. <b>18.95</b>	4	Complets trois-pièces, prêts à mettre. Avec pantalon supplémentaire, \$20.95. <b>16.95</b>

## Semi-ready Tailoring Ltd

1482, rue Guy

Angle de la rue St-Luc, quelque peu au nord de la rue Ste-Catherine.

Ouvert le vendredi jusqu'à 9 heures — le samedi jusqu'à 11 heures.

Pour la commodité de nos clients de la Partie Est, des étalages échantillons sont exposés au No 349 rue Ste-Catherine Est, près St-Denis.

## CET APRES-MIDI, DEBUTS DU CLUB DE RUGBY MONT-ROYAL CONTRE LE PORTLAND AU CHAMP DU STADIUM

Les principaux lutteurs de l'Aréna Mont-Royal composent l'équipe des promoteurs Riopel et Letourneau. — Ce que fut Moe Herscovitch, le capitaine de l'équipe. — Straack, Spellman, McCoy, Kasanjan, Clinstock, Weaver parmi les joueurs que l'on verra cet après-midi.

Une innovation sportive qui fera époque dans nos annales et devrait attirer une très grande foule aujourd'hui, dimanche, au Stadium est la joute de rugby professionnel entre les Arrow du Portland, Maine, et les Mont-Royal, une équipe locale organisée par les promoteurs bien connus Lucien Riopel et Louis Letourneau.

Dire que le Portland est composé d'hommes qui jouent ensemble depuis quatre ans et qui durant ce laps de temps n'a perdu que deux parties, c'est exposer sa pleine valeur. Quant au Mont-Royal, plusieurs sont déjà bien connus du public comme lutteurs, boxeurs et joueurs de football et il n'en est pas un dont la renommée ne lui a pas déjà valu tel ou ailleurs les honneurs du frontispice dans les pages sportives.

Parmi les Canadiens qui s'aligneront, le mieux connu est sans doute Moe Herscovitch, élu capitaine du club. Herscovitch qui jouait autrefois au football pour la M.A.A.A. est considéré dans les annales de cette association comme l'instrument du championnat gagné par l'équipe dans une joute restée mémorable, car tous les points furent comptés par Herscovitch. Lionel Conacher — le train express — considéré comme le plus grand athlète produit au pays, avait dans cette joute charge de courir le Montréalais, mais en dépit d'un jeu brillant de sa part, Herscovitch obscurcit son étoile et les représentants de tous les journaux du pays, comme tout les experts, rassemblés pour assister à la joute, portèrent la réputation de Moe aux nues et le sacrèrent le meilleur joueur de football de sa décennie.

Herscovitch devint ensuite boxeur amateur. De même qu'il avait été au pinacle du rugby, Moe gravit l'échelle dans le domaine du pugilat et après avoir gagné le championnat du Canada, il gagna le championnat des Etats-Unis puis alla en Europe pour gagner le championnat du monde aux Olympiades. Herscovitch devint ensuite boxeur professionnel où il fit grande figure et maintenant il devient joueur de rugby professionnel. Ses camarades de l'équipe lui ont rendu un beau tribut en l'élevant capitaine et, débutant sous d'aussi heureuses auspices, Herscovitch devrait bientôt être au rugby professionnel une aussi grande vedette qu'il le fut dans ses autres domaines d'activités sportives.

Deux autres Canadiens ont signé des contrats: Mart Moore, de Toronto, joueur de champ des Argonauts lorsque cette équipe remporta le championnat canadien il y a trois ans. L'autre "nature" sera le lutteur bien connu, Pat Fraley, de Windsor, Ontario. Ceux qui ont vu le brillant Irlandais sur l'estrade de l'Aréna Mont-Royal savent quelle ardeur il met dans ses tactiques et ils sont déjà convaincus qu'il faudra à ses adversaires beaucoup d'opiniâtreté pour lui faire céder du terrain.

Le reste de l'équipe est en majeure partie composée de lutteurs professionnels et quelques-uns sont classés aux Etats-Unis parmi les dix meilleurs artistes du ma-

telas; parmi ceux-ci se trouvent Charles Straack, "Bonenfant", l'instructeur de l'équipe et Bibber McCoy, un redoutable adversaire en tous temps. Mais chacun des joueurs du Mont-Royal possède une vaste expérience au rugby, expérience acquise pendant le séjour de chacun d'eux dans diverses universités américaines où ils ont acquis une réputation de belle envergure. Les uns, comme Siano, ont fait partie de l'équipe all-star choisie à la fin de la saison comme représentant le summum de l'efficacité au jeu pour l'année; d'autres, comme Art Bulger, détiennent, à part l'expérience au jeu, des championnats de course à pied. Leland, Stanford, Holy Cross, Colgate, Harvard, Boston, New-York, Brown, Dartmouth, sont autant d'universités qui réclament l'avantage de compter les membres de la nouvelle équipe Mont-Royal au nombre de leurs anciennes gloires et tous ceux qui suivent d'un peu près les nouvelles sportives savent que ces noms sont chaque année ceux que l'on trouve à la tête des diverses sections de rugby. Mais quand on peut ajouter que parmi ces congrégations de phalanges des individus ont mérité par leurs exploits de passer au rang d'étoiles, il faut convenir que de tels individus rassemblés pour former une équipe doivent constituer un ensemble formidable, capable de rendre des points aux meilleurs organisateurs. C'est pourquoi Charles Straack, John Spellman, John Wallis, Bibber McCoy, Hank Barker, Casey Kasanjan, Art Bulger, Georges Griffon, Jim Clinstock, Fred Moran, Buck Weaver, Tony Siano et "Sugar" Kane s'aligneront sous l'étendard local. Et lorsque la joute commencera à 2 hrs 30 après la parade dirigée par la fanfare du régiment de Malouneuve, forte de 25 musiciens, les citoyens de Montréal auront toutes les raisons d'être fiers de leurs représentants, car jamais la métropole n'a eu dans le domaine sportif de plus brillants porte-couleurs pour porter haut et loin sa renommée et lui faire une publicité dont elle recueillera pendant longtemps les bénéfices et les avantages.

Voici l'alignement des équipes avec les numéros des joueurs:

MONT-ROYAL		PORTLAND	
17-B. McCoy	Ext. gauche	34-W. Arnold	
18-H. Barber	Méd. g.	30-A. Collins	
13-C. Straack	Int. g.	29-C. Gumbert	
1-T. Siano	Centre	20-C. Anderson	
18-J. McArthur	Ext. droit	25-F. McIvor	
14-B. Weaver	Méd. d.	37-R. Hunt	
3-J. Spellman	Int. d.	28-C. Logan	
3-"Sugar" Kane	Quart.	24-A. Miele	
10-C. Kasanjan	Arrière	21-P. Ryan	
7-A. Bulger	Arrière	17-S. Krol	
2-J. Wallis	champ	38-W. Gerrie	
9-L. Macaluso	aux.	23-T. Camerlini	
6-Moe Herscovitch		12-Joseph Lebrun	
11-Fred Moran			
15-Jim Clinstock			
8-Georges Griffon			
12-Zeus Wilewski			
4-Red Moore			
19-Pat Fraley			

Les noms des autres auxiliaires de Portland seront connus dimanche avant la partie.

## Pete Sanstol vs Bobby Leitham : 12 rondes ; Roger Bernard vs Joe Ghnouly : 10 rondes ; avec Ladou, Stewart, Rollings et Fiore

Un des meilleurs programmes de l'année au Forum, mercredi prochain.

"Je livrerai, mercredi soir, au Forum, le plus grand combat de ma vie". C'est la déclaration catégorique que Bobby Leitham a faite en parlant de sa rencontre contre Pete Sanstol. D'autre part, le petit Norvégien a dit : "Je pars pour l'Europe, immédiatement après ce combat. J'ai besoin, là-bas, d'une excellente réputation si je veux obtenir des combats importants. Si je bats Bobby Leitham, et je le bats, ce sera une renommée pour moi car Bobby arrive justement d'une tournée en Angleterre et le

tra que Roger Bernard n'est pas un dur à cuire ordinaire. On sait quels combats terribles il a livrés récemment au Forum et dans d'autres villes.

Dans les préliminaires, on verra aussi des hommes de finales. Ainsi



Bobby Leitham, champion du Canada, qui se rencontrera avec Pete Sanstol, mercredi, au cours d'un combat où il a la ferme intention de démontrer qu'il est vraiment supérieur au Norvégien et qu'il méritait la décision lors de la dernière bataille entre les deux hommes.

Albert Ladou reviendra au programme contre Harold Stewart dans une bataille de six rondes. Tommy Rollings sera l'adversaire de Frankie Fiore dans un autre six rondes. On sait que Fiore a perdu à la suite d'un coup bas porté contre Rollings lors de la dernière rencontre entre ces deux hommes au Forum. Or Fiore est bien décidé à se battre franchement et à démontrer sa valeur ainsi que sa prétention au titre de sa classe, chose qu'il n'a pu faire jusqu'ici.

Toutes ces rencontres constitueront évidemment le plus important programme de l'année au Forum. On s'attend à une foule de huit mille personnes au moins et ce ne sera pas trop pour la carte qu'offre le promoteur Moore.



La culture physique que fait Pete Sanstol pour sa bataille de mercredi contre Bobby Leitham. On voit Pete dans une torsion du tronc, un excellent exercice pour développer les muscles qui deviennent durs comme de l'acier. Pete en a besoin contre Bobby.

### Que fera l'Iroquois à Rosemont ?

Le club de crose Iroquois de Caughnawaga prendra sa partie revanche cet après-midi à 3 heures contre le fameux Rosemont senior, au Stadium Rosemont, situé sur la rue Masson à l'angle de la 15ème avenue.

Dimanche dernier les Iroquois étaient sensés venir à Montréal pour la dernière fois, car certain engagement dans l'Ontario les retenait pour la fin de la saison. Mais se voyant défaits par le Rosemont au score de 11 à 9 ils durent contremander leur engagement pour venir tenter de remporter la victoire au dépend du Rosemont; au dire ils auront une équipe des plus complètes.

MM. Robert Roehon et Albert Vincent officieront cette importante joute de cette après-midi. En plus de la partie un magnifique programme souvenir sera donné gratuitement à chacun des spectateurs présent.

Le terrible cogneur qu'est Joe Ghnouly, qui a mis le fameux Al Foreman pratiquement hors de combat à l'Aréna, qui sera opposé au redoutable "slugger" qu'est Roger Bernard.

fait d'être son vainqueur ne sera certainement pas ignoré.

D'après ces deux déclarations, il est facile de voir que les deux jeunes boxeurs sont bien décidés à livrer le combat de leur vie, au programme d'Alex Moore au Forum, mercredi. On sait que Sanstol a obtenu la décision, lors du dernier combat entre les deux hommes. Plusieurs, et ils sont nombreux, ont prétendu que Leitham méritait plus que la décision. Il n'y a rien de mieux qu'une revanche pour solutionner un problème de ce genre. C'est ce qu'on aura mercredi.

Mais ce n'est pas tout. Outre la rencontre de 12 rondes entre le champion canadien et le protégé de Raoul Godbout, les amateurs auront l'occasion de voir un excellent dix



Roger Bernard, le cogneur que tous connaissent, sera opposé à Joe Ghnouly en semi-finale de 10 rondes au programme de mercredi soir au Forum.

rondes qui mettront aux prises les "sluggers" que sont Roger Bernard et Joe Ghnouly. On sait que ce dernier a forcé le redoutable Al Foreman à demander grâce dans une rencontre qui a eu lieu récemment à l'Aréna. D'autre part, on admet-

## TOUT EN JONGLANT SUR UNE BECANE

Vendredi, 13 octobre, Letourneau n'est pas superstitieux, il porte le numéro 13, et gagne des tours, pendant que son partenaire va s'assommer dans la clôture... Ironie du sort !

En plus d'être cycliste, Feden est mathématicien... tout en tournant, il calcule, trace des cercles; le front préoccupé, il se soufite en passant; à chaque tour le résultat de ses efforts... Quels calculs, ils sont presque bisillires ! "Nous courons depuis près de six jours, à 24 heures par jour, ça fait 144 heures en tout... à une moyenne de 170 tours à l'heure, nous comptons par équipe... 24,400 tours en six jours, et si je compte bien... 2,448 milles." "Et combien de coups de pédales?" me demande mon voisin.

Henri se passe la main dans les cheveux, et sourit... dans son malheur. Il ne gagnera pas plus que son co-équipier... Ça va plus vite en avion, s'pas Letourneau ?

Et pendant que "Balbo" Richman nourrit ses petits, Audy, le nez au vent, court vers son destin... Sa bécane suit... Feden le regarde passer crânement, et il semble fier de celui qui pourra à fort bien passer par son fils.

C'est alors que pour faire de l'esprit, Laporte nous glisse cette période à la Cyrano: "Ne Gachon rien! Passez Laporte! La piste nous a Petri de gloire! O, grand Saint-Laurent, priez pour nous! Henri ne cesse de Hurley parce qu'il n'est pas Horan qu'il voudrait avoir... En tout cas, pensez ce que vous voudrez, tout Feden qu'il soit, Torchev est Elder que Jules... S'agit de ne pas Spencer... Otto'n déjà vu ? — Tony l'a-t-il été ta toux ? — Pour être Frank, Zahmel en a un bec de Wissell ! — Tout gal rare qu'il fut, Debaeis a déguépré ! — Baggio !... que ça force les ménages !"

Et ils continuent de rouler leur bosse ! La terre tournait, les yeux des spectateurs roulaient dans leurs orbites. While jubilait, moi féerique, et la presse frappait ! — Tout tourne ! — Tout bouillit ! — Tout roule ! — J'ai le vertige, mabeule !...

"Balbo" dort... Sa barbe pousse pendant qu'il dort. Un lionne d'entraîneur saisit un pinceau, le trempe dans un pot de vernis, et badigeonne Balbo qui se réveille, les poils du menton hérissés... Vieux tableau ! — L'art de la conversation, ma foi ! Quel coup de pinceau tout de même que celui d'un entraîneur !

Et que fit-il le septième jour ? Il se reposa !

Jean SAIBIEN.

## Que voulez-vous savoir ?

M. R. Beauregard, Cartierville. — Je regrette de vous dire que c'est la première lettre que nous recevons de vous au sujet de la question que vous nous posez. Je vous réfère à ce sujet à Monsieur Donat Plourde, 2181, rue Davidson, qui pourra vous en convaincre vous donner tous les renseignements que vous désirez.

## VOTRE DERNIÈRE CHANCE de VISITER l'EXPOSITION de CHICAGO

TAUX SPÉCIAL D'EXCURSION  
Billets bons pour transport seulement.

# \$16.25

(plus l'échange)

Aller-retour de Montréal

Départs  
20 et 21 OCTOBRE

Le voyage de retour doit commencer avant minuit, le mercredi qui suit la date du départ, et doit se terminer avant minuit, le jeudi suivant.

Les arrêts facultatifs ne sont permis qu'au retour, en dedans de la limite finale du billet.

Plus amples renseignements de votre agent.

Canadien National

WINOOKA

Le vertigineux coursier australien, en liste pour courir contre Equipoise, à Belmont Park, le 7 novembre.

EQUPOISE

La merveille des chevaux américains qui sera mis à sa retraite après sa rencontre contre Winooka.

SORDS

# UN NOUVEL ACTIF POUR L'HARMONIE DE LA N.H.L. : FRANK PATRICK

### Le génial sportsman de l'Ouest s'occupera spécialement des arbitres.

Les magnats de la Ligue Nationale du Hockey ont décidé de se lancer dans de nouvelles activités. En vertu d'une nouvelle ligne de conduite, les officiels croient ramener l'harmonie et comptent baser l'organisation des ligues majeures sur un système qui réfléchira ses bienfaits sur les ligues mineures, et qui ne fera pas que profiter au sport et à son avancement, mais qui aidera à résoudre les problèmes en les faisant comprendre.

Frank Patrick nous arrive de l'Ouest avec de la paix pour les hommes de bonne volonté. Il remplace le président Frank Calder, et accepte son fardeau dont il a su, en dépit des conditions qu'on lui faisait, supporter la charge. L'amateur qui prend le hockey au sérieux, ou encore le plaiguard de profession trouvera facile de prendre Frank Patrick au sérieux. Et c'est précisément à titre de directeur-gérant de la National Hockey League que nous lui reconnaissons tant de qualités. Il connaît le jeu du point de vue du joueur, il a déjà été gérant de clubs professionnels et il était l'âme de la Ligue Professionnelle de l'Ouest du Canada, et sur la Côte du Pacifique.

#### IL N'A PAS DE FAVORIS

C'est cartes sur table qu'il nous semble qu'il conduira son affaire. Il possède ces qualités rares qui n'endurent pas le favoritisme. Et sa personnalité caractéristique donne à son nouvel emploi une valeur encore plus grande. Son esprit de camaraderie et son habileté l'ont rendu populaire à l'avance.

Comme son frère Lester, gérant des New York Rangers, il apprécie à leur juste valeur, les chances que le sort lui a ménagées. Quelqu'un sur lequel on peut compter et se fier, c'est encore à ajouter à la liste de ses qualités. Charles-F. Adams, propriétaire des Boston Bruins, et son gérant Art. Ross, eurent, il y a de cela quelques années, un exemple de sa façon d'agir. Frank Patrick inscrivit les noms des sept joueurs sur le registre d'un hôtel et énuméra le prix. M. Charles-F. Adams remit, sur la parole de Patrick qu'il enverrait ces joueurs à Boston, un chèque de \$50,000. Ils

vinrent comme promis, y compris Eddie Shore et aussi Frank Boucher que Ross vendit plus tard aux Rangers pour la somme de \$15,000. Et c'est ce même proprio qui avait dit aux Canadiens qu'ils pouvaient acheter Herbie Gardiner pour une piastre, et que c'était là tout ce que les Canadiens avaient payé pour l'une des meilleures défenses connues.

Frank Patrick entre en nouvelles fonctions avec un enthousiasme et



FRANK PATRICK.

un optimisme débordants. L'attitude des magnats du hockey à l'assemblée de la National Hockey League était des plus enclines à l'encouragement et à l'harmonie. Il souligna tout particulièrement l'attitude d'Art Ross des Boston Bruins, et si son attitude compte le moins, il en découle que la ligue se la coulera douce cette saison, avec les magnats qui se donnent la main, et aident les propriétaires comme les officiels, à accomplir leur devoir.

En s'adressant à Art Ross, Frank Patrick rendait un profond hommage au leader des Boston Bruins, et nous disons profond hommage, parce qu'il était sincère.

## FRED PERRY PROFESSIONNEL ?

Le tennisman britannique Perry, glorieux vainqueur de la Coupe Davis, ne tardera pas à suivre l'exemple de Cochet. En même temps que Vines, il passerait professionnel.

### La Palestre Nationale

Après le calme des vacances, la Palestre Nationale voit de nouveau la reprise de ses activités. L'accueillant immeuble de la rue Cherrier est bourdonnant de vie.

Les divers comités sont en train d'établir un horaire qui permettra à tous les membres de jouir le plus possible des privilèges que leur accorde la Palestre tout en évitant l'encombrement dans certains domaines. Les différents ligues sont en voie de formation et promettent pour cet hiver le plus attrayant programme.

Devenez membre de la Palestre Nationale et jouez-vous à cette jeunesse canadienne-française si entraînante, si gaie et si heureuse; venez vous détacher sans contrainte après vos heures de travail ou d'étude. A la Palestre vous serez comme chez vous; toutes ses attractions sont à votre disposition; ses allées de quilles, ses tables de billard, de pool, de snooker et de ping-pong, ses courts de tennis et de badminton, sa merveilleuse piscine, ses confortables salons et ses nouvelles salles de cartes complètement restaurées grâce à la générosité de M. Sawyer, président de la section du bridge. Les membres s'intéressent particulièrement aux cours de gymnastique donnés toutes les semaines par un professeur compétent.

Profitez donc de la campagne actuelle de recrutement pour vous honorer à la Palestre à prix spécial, et jouir de tous les privilèges qu'elle offre à ses membres. Cette campagne prendra fin le 25 novembre, empresses-vous. Vous obtiendrez tous les renseignements désirés à ce sujet, en vous adressant à la Palestre Nationale, 340 rue Cherrier, Tél. Frontenac 3113.

### Le club la Bohème

Il y a quatorze ans environ, à Montréal, un groupe de jeunes gens se réunissaient pour former un club de tennis. Comme les étudiants étaient en majorité on se choisit pour nom celui qui convenait le mieux: "Carabin". A l'origine le Carabin comprenait une quinzaine de membres, avait un seul terrain et limitait ses heures de jeux par la lumière du jour, faute de pouvoir se payer le luxe d'une installation à l'électricité.

Avec le temps, le nombre des membres augmenta, les recettes devenant meilleures, un système d'éclairage électrique est bientôt installé. En face de l'expansion remarquable du Club Carabin, les membres sont forcés de changer de local, c'est alors que le nom de Carabin est remplacé par celui de "La Bohème" d'un court on passe à deux, de quinze membres on saute à trente et en finissant la saison 1933, le club de tennis La Bohème compte 41 membres en règle et offre trois terrains de tennis. Dans les années passées le club donna tous les ans une soirée dansante publique, celle qui organise cette année, (la dixième du genre) aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne, vendredi soir, le 20 octobre. L'admission est de \$1.50 le couple, taxe comprise. On peut obtenir tous renseignements en appelant MM. A. Mayer, CL. 6433, ou J. G. Primeau, CL. 6892. Le président du club le notaire J. T. Legault Jr. invite tout spécialement par l'entremise du "Petit Journal", tous les anciens membres du club, et sera heureux de leur fournir toutes les informations désirées par téléphone ou autrement, CL. 0231.

### Ligue de petites quilles

Les allées de quilles de la salle Ontario sous l'habile direction de M. Cabana ont repris leur activités. La ligue des petites quilles de la salle Ontario est à grouper huit forts clubs.

Crowdon Clothes a roulé les trois plus fortes parties de la semaine et Audet, les trois plus fortes simples totalisant 445. Position des clubs: Brochu, 5-1; Ontario, 5-1; Crowdon Clothes, 3-0; A. Alarie, 2-1; Ouellette, 1-5; White Horse, 2-4; A. Sansoucy, 0-3. Les clubs vaincus ont promis de se venger cette semaine.

### Le J.-M. Nault, de Sherbrooke, contre le champion de Québec

Depuis trois semaines les Québécois attendent avec impatience le programme qui mettra aux prises le J. M. Nault de Sherbrooke contre le champion de la ligue Québec-District, le National. Cette rencontre qui était décalée pour le 1er octobre a été remise au dimanche suivant à cause de la mauvaise température et encore dimanche dernier le mauvais temps forçait les deux clubs à attendre une autre semaine avant de mesurer leur force. Il est à souhaiter que la température sera idéale aujourd'hui pour que cette joute ait lieu.

Ce programme comporte une partie de baseball et une partie de balle molle entre deux clubs féminins. Le programme aura lieu au C.N.R.A. et une foule énorme est attendue pour peu que la température s'y prête. L'ouverture se fera à 1 h. 30 précise, alors que le Sherbrooke semblera le champion de la ligue Québec-District, le National de Québec.

Dans l'autre partie du programme on verra à l'oeuvre deux clubs de jeunes filles dans une partie de balle molle. Le Sherbrooke Colton luttera contre le I. A. Portland de Québec pour s'emparer du trophée que M. Luc Turbide a obtenu de la Monarch Battery.

## MALCEWICZ, McCOY, McCREADY, KIRSCHMEYER, KASAJIAN, ROSS, DELAMARRE ET TINGUS A L'ARENA

Chez ceux qui s'intéressent surtout au combat entre Joe Malcewicz et Bibber McCoy, une vraie pièce de résistance comme attraction de lutte, l'opinion se forme en général à l'effet que le vétéran polonais de la lutte est trop rusé et trop expérimenté pour perdre un match de cette importance aux mains du gros McCoy.

La reuse lui a fait battre McCoy en deux circonstances et c'est probablement, pense-t-on, ce qui lui fera gagner le combat encore cette fois. En fait de force, McCoy l'emporte de beaucoup sur le Polonais mais l'autre compense à ce handicap par une expérience et une vigilance qui ne se démentit jamais. En fait de résistance, le gros Bibber est bien supérieur à son grand rival.

Earl McCready est grand favori des connaisseurs quant au résultat qu'on anticipe de son combat de 45 minutes ou une chute avec Rolland Kirschmeyer. Ce match toutefois ne devrait pas paraître aussi facile pour le champion canadien; le grand Rolland est aussi jeune que McCready, il a fait face à des champions plus souvent que McCready. Il a assurément tout autant d'expérience que lui. Il n'a probablement pas plus de courage ni de force que le protégé de Lucien Riopel mais il peut y suppléer amplement par une souplesse et

une agilité que pourrait lui envier son adversaire de lundi.

Dans les préliminaires, on verra le terrible John Casey Kasanjian, qui a livré deux durs combats dans la même soirée contre Clinstock, à Trois-Rivières, jeudi dernier, s'attaquer à Jack Reuss. L'Arménien est certainement eu pour son argent contre Clinstock et il entend remettre le change à son prochain adversaire, demain soir, à l'Aréna. Ross n'aura qu'à se bien tenir.

Le populaire Delamarre sera aussi au programme. Il aura comme adversaire le colosse qu'est Pete Tingus. Ce dernier a déclaré catégoriquement qu'il ne craignait ni Delamarre ni aucun autre Canadien. Delamarre, d'autre part, entend démontrer une fois de plus qu'il est vraiment supérieur.

En somme, on aura un excellent programme demain soir à l'Aréna. Ce sera l'avant-dernier avant la clôture de la saison.

### Ville-Emard vs la Police

Cet après-midi, à 2 hrs 30, le club de baseball de la Police rencontrera le club Ville-Emard au terrain de ce dernier, rue Saint-Patrick.

L'alignement des deux clubs est le suivant: Police: H. Caron, 3b.; Bellisle, cd.; Couturier, ac.; Gohier, cg.; Desrochers, 2b.; Lauson, cr.; Rouleau, 1b.; Poulin, cc.; Leblanc, 1.

Ville-Emard: Rice, cd.; Dolron, ac.; Leduc, 2b.; A. Malfara, 1b.; Schum, 3b.; Neron, rec.; Pelland, cg.; Pacl, cc.; Tarte, 1.

# Oui, les Amis!

Sachez comme des milliers d'autres personnes profiter de l'unique plan du SYNDICAT ST-HENRI, "Un seul compte pour toute votre famille!"

Vous n'avez donc plus à vous creuser la tête — tous les articles mentionnés sur cette annonce peuvent être vôtres.

Hier, aujourd'hui, tous les jours, le SYNDICAT ST-HENRI par des termes faciles sait équilibrer le budget des personnes et leur procurer ainsi le bien-être, le confort.

Vous pouvez donc, vous aussi Monsieur, vous aussi Madame, acheter ici quoi que ce soit puisque votre crédit est bon, grâce à ce fameux plan du SYNDICAT ST-HENRI. "Un seul compte pour tout votre foyer."

Tout nouveau compte est traité à titre confidentiel.

Rappelez-vous que—

**\$5 DE DEPOT**

**ENSEMBLE**

**POUR MESSIEURS**

**22 MORCEAUX**

- 1 HABIT, 4 PIECES
- 1 PARDESSUS D'AUTOMNE OU D'HIVER
- 1 PAIRE DE SOULIERS
- 1 CHAPEAU
- 1 CHEMISE
- 1 SOUS-VETEMENT
- 2 PAIRES DE BAS
- 1 CRAVATE
- 1 CEINTURE OU UNE PAIRE DE BRETÈLES
- 1 PAIRE DE JARRETIÈRES OU BRACELETS
- 6 MOUCHOIRS

**\$49.00** En Montant

SYNDICAT ST-HENRI signifie "DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS"

# SYNDICAT ST-HENRI

3619 rue Notre-Dame Ouest Willbank 3151

### Le jeu de sac de sable



Alex. AYOTTE Martial LAUZE

Dimanche dernier avait lieu la finale de la rencontre D. Galarneau-R. Côté vs A. Ayotte-M. Lauze pour le championnat de Montréal. Alexandre Ayotte et Martial Lauze sont champions de Montréal. Nos félicitations à Galarneau et Côté qui ont lutté courageusement. Tout club de Montréal qui désire recevoir la visite de Lauze pour des parties d'exhibition est prié de communiquer avec M. Gaston Paquette pour tout arrangement concernant les rencontres exhibitions. S'adresser au local, situé à 2345 Notre-Dame Ouest.

### UN AUTRE KNOCKOUT POUR JACK DEMPSEY

NEW-YORK. 14. — On mande de San-Berdinardino (Californie), que Jack Dempsey, ancien champion du monde de boxe, alors qu'il arbitrait une exhibition de lutte entre Frankie Schroll et Leslie Grimes, a knock-outé celui-ci qui lui avait porté un coup de poing parce qu'il l'avait séparé de son adversaire.

## Mobile Graffoil

POUR VOTRE AUTO

**ECONOMISE 20%**

### AUX CLUBS DE HOCKEY

Une grande assemblée a été tenue dernièrement, dans le but de former un fort circuit de hockey qui portera le nom de "Ligue du Nord-Eng." dont le président est M. Louis Rochon, gérant du club de balle molle des Marchands du Nord, Eng. La ligue se composera de huit clubs.

Six clubs sont déjà assurés de faire partie du circuit Nord: La Ferme St-Laurent, gérant Gérard Desjardins; le Lafayette, gérant Albert Molini; Fontaine Valet Service, gérant Emile Caviola; le St-François-Xavier Idéal, gérant Frère Sébastien; Chez Phil, gérant Oscar Pianté, et Alphonse Tardy, ancien pilote du St-Jean-Berchmans, dont le nom est encore inconnu. Deux clubs manquent encore pour former le nombre que la ligue désire, et tout club qui aimerait à faire partie n'a qu'à se mettre en communication avec M. Emile Caviola, secrétaire, 6319 Papineau, DOLLARD 0164, de 7 à 10 h. le soir seulement.

Une autre assemblée aura lieu lundi soir prochain, le 16 octobre, au numéro 6424 Bordeaux, près Beaubien, à 8 h. Tous sont invités.

### Tournoi de snooker au Laval

L'événement par excellence pour les habitués du tapis vert qui a lieu chaque automne et auquel participent les meilleurs joueurs de la métropole pour le championnat de la province de Québec, a débuté actuellement à la salle Laval, 351 Ste-Catherine Est.

Le tournoi a commencé cette année le 3 courant et les parties à date ont été très contestées. Les parties de cette semaine se joueront entre les joueurs suivants: Outmet, Hébert, Mandeville, Leclerc, Bourassa, Fournier, Chénier, Al. St-Jean, Yulle, Dunn, Ross, Godfrey, Fardeau, Pinelle, Art. Rochon, Kimmy, Picard, Tomaro, David et plusieurs autres bien connus.

Le concours de Life Pool joué tous les vendredis soirs a été gagné par A. Desrochers.

Beaucaire et Angrignon, instructeurs de lutte à la Palestre

Nous apprenons de source officielle que M. Legault, administrateur de la Palestre Nationale a communiqué avec Albert Beaucaire, champion mi-lourd du Canada et René Angrignon, ancien champion poids-léger de la province, et que ces deux messieurs seront les nouveaux professeurs de lutte au National pour la saison 1933-1934.

Les premières leçons de lutte commenceront mercredi prochain le 19 à 8 h. 30 et se continueront ainsi chaque semaine de même que le vendredi soir à la même heure.

Club Chantier Municipal à Lachine

Le club du Syndicat du chantier municipal rencontrera le club Diotte au stade de Lachine, aujourd'hui.

La partie est pour un enjeu de \$25.00, c'est dire que chaque équipe fera son possible pour remporter la victoire.

Le club du chantier municipal lance un défi au club de la Police. Notre club n'a pas l'habitude de lancer des défis mais il fait exception cette fois pour la Police parce qu'il voudrait décider de la suprématie de ces deux équipes représentantes des employés de la ville.

Arlett comme gérant probable du Albany

Tant qu'on ne sera pas encore revenu des émotions causées par la Série Mondiale, il y aura du mystère autour du nom du gérant du Albany pour 1934.

Le nom de Fritz Maisel ne semble plus mis de l'avant actuellement pour la gérance du Albany comme il l'était il y a quelques semaines, car on rapporte que Cambria a positivement déclaré que Maisel n'aura pas la position.

Antonio Courteau et Roméo St-Jean au Central

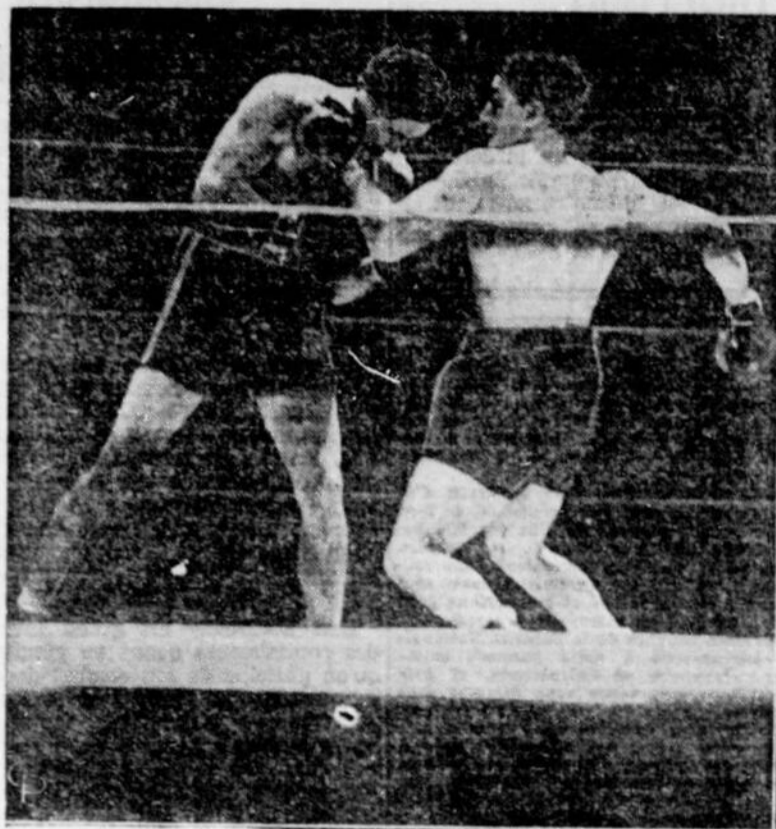
Devant les discussions répétées entre les partisans d'Antonio Courteau, champion de la province de Québec au billard à blouses 14-1 et de Roméo St-Jean, favori des amateurs au billard à blouses en ligne, la direction de la salle Centrale (coin St-Denis et Ste-Catherine) a décidé de faire rencontrer ces deux artistes du tapis vert dans un match de 750 points: soit cinq parties 14-1 de 150 points chacune à être jouées à 8 hrs 15 p.m. les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi prochains. Entrée gratuite et bienvenus à tous.

Snooker à la salle Ontario et Ste-Catherine

Un grand tournoi se dispute présentement à la salle Ontario, 3479 Ontario Est et à la salle Ste-Catherine, 3437 Ste-Catherine, entre des étoiles tels que L. Daigle, A. Leclerc, M. Vincent, J. Desgagné, E. Palardreau, P. Lapointe, A. Forques, R. Châle, A. Laflamme et autres.

Mobile Graffoil POUR VOTRE AUTO ECONOMISE 20%

BOXEUR ANGLAIS A SES DEBUTS, AUX ETATS-UNIS



Dans son premier combat aux Etats-Unis, Dan McCorkingdale, poids-lourd anglais, donne une preuve qu'il sait encaisser un coup. Dans la première ronde, Patsy Perroni, à droite, de Cleveland, assène à Don un dur coup de la gauche, pendant qu'il se prépare à faire suivre à sa droite la même direction.

LA GLOIRE DISPARUE DES YANKEES SE TRADUIRA PAR UNE REORGANISATION

Plusieurs figures disparaîtront: Crosetti, Sewell, Ruth, Pennock.

Une équipe de baseball, que l'on portait aux nues, il y a un an, à cette période même, et que l'on proclamait la meilleure depuis des années, a vu sa gloire disparaître en fumée, depuis samedi dernier, surtout, alors que les Giants remportaient les honneurs suprêmes aux dépens du Washington.

Et combien des Yankees resteront dans cette reconstruction du club? C'est ce que l'on ne sait pas encore. Les conditions sembleraient conseiller d'en conserver quelques-uns qui sont peut-être à l'heure qu'il est sur le marché.

Et si vous voulez un tuyau à ce sujet, il semble vraisemblable que Frank Crosetti et Joey Sewell ne joueront plus comme réguliers.

ROLFE COMME ARRET-COURT

Bob Rolfe, autrefois champ intérieur de Dartmouth, qui s'est distingué cette année avec les Newark Bears, est considéré comme un futur arrêt-court pour 1934.

Il appert qu'il soit invraisemblable que Babe Ruth serve encore comme champ extérieur régulier.

Il aurait l'ambition de jouer encore une saison, et l'on croit que les choses s'arrangeront de façon à ce qu'il puisse jouer dans un programme passager, lui permettant d'apparaître dans les parties du samedi et du dimanche, comme joueur, et comme joueur d'occasion pour la semaine. Il serait un atout comme

coach sur la ligne du troisième but comme peu de joueurs réguliers, à l'heure actuelle.

LE CAS D'EARL COMBS

Il y a aussi le cas intéressant d'Earl Combs, un des meilleurs champs extérieurs à avoir porté l'uniforme des Yankees, et une étoile au bâton surtout comme premier frappeur.

IL A FAIT SON TEMPS Herb Pennock qui célébrera son 40e anniversaire comme Babe Ruth, en février, termine incontestablement sa carrière comme Yankee.

Sanstol s'entraînera au Richelieu, cet après-midi

Pete Sanstol s'entraînera aujourd'hui à 2 heures, avec plusieurs autres boxeurs, au Richelieu, 2251, rue Papineau.

Au Collège St-Laurent

L'équipe du collège St-Laurent jouera contre l'équipe de baseball du club Ahuntis, cet après-midi, si la température le permet.

Bill O'Brien vs Marcel Ouimet au Gymnase Royal à Pont-Viau

Pour mercredi prochain, en finale, dans un match de 2 dans 3 à finir, Bill O'Brien rencontrera Marcel Ouimet et en semifinale, Tiger Jim Delisle sera l'adversaire de Roger Mayer.

Le sport à la Palestre Nationale

La section de Badminton de la Palestre Nationale tiendra lundi, le 16 octobre au soir, une importante assemblée, au cours de laquelle auront lieu les élections des officiers de la Section pour la saison qui s'en vient.

La section balle à la volée féminine tiendra également son assemblée, lundi soir à la Palestre, vers 9 hrs 30, après le cours de culture physique.

Tous les hommes qui seraient intéressés à faire partie de la section balle à la volée masculine de la Palestre sont priés de communiquer avec M. Gauthier, le soir à la Palestre.

Les amateurs au Parc Richelieu

C'est cet après-midi, à 2 heures que le parc Richelieu, situé au Bout de l'Île, sera le théâtre d'une matinée de courses au trot et à l'amble.

Les principaux centres de la province de Québec et d'Ontario seront représentés. Les organisateurs de cette matinée informent les amateurs que les places d'estrade sont gratuites, que les automobiles sont admises sans aucune charge additionnelle et que les enfants accompagnés sont tolérés.

M. Félix Saint-Vincent agira en sa qualité de starter officiel, et MM. Demers de Montréal et J. B. Lahaie de Pointe-aux-Trembles, rempliront les fonctions de juges.

Un marathon de six jours sur patins à roulettes

Le promoteur Arthur Vien organise une course de six jours sur patins à roulettes, à Granby. Cette course commencera le 29 octobre, à 8 heures et trente à la salle Star.

Crosse à Longueuil

Dimanche dernier le club de lacrosse Longueuil allait rendre visite au club de lacrosse Bordeaux Senior. Après une partie qui fut jouée de toute beauté, le Longueuil sortit vainqueur de la rencontre par le score de 9 à 4.

Banquet du Sarsfield Jr

Ces jours derniers chez M. A. Sangolli a eu lieu le banquet de clôture de saison sous la présidence d'honneur de M. John Creely président de la Ligue de balle molle Standard et de M. Wm. Donovan, secrétaire de la Ligue.

Tous les joueurs assistaient à ce souper qui était le clou de la saison.

Des remerciements tout particuliers sont adressés aux dames qui ont approuvé et servi ce banquet, ainsi qu'aux généreux donateurs: MM. Paul Sangolli, Maurice Brabant, Gérard Racicot, Mme J. Lebrun.

Les Marchands du Nord, Enrg., 8; Laiterie Canadienne, 7

Après avoir été inactif pendant plus de 15 jours le club de balle molle Les Marchands du Nord Enrg. allait rencontrer au parc Campbell l'équipe de la Laiterie Canadienne et l'a défaits par le score de 8 à 7, dans la première partie de la série de 2 dans 3 pour le championnat du Nord et la coupe Rosemont.

KID A MONTREAL ?



KID CHOCOLATE, champion poids-léger du monde, photographié à son retour d'Europe, alors qu'il doit rencontrer Tony Canzoneri ex-champion du monde.

JOE JACOBS ET MADISON GARDEN

NEW-YORK, 14. — Par suite de la nomination de Jack Kilpatrick au poste de directeur de l'arène de Madison Square Garden, rien ne semble plus s'opposer à la réconciliation avec Joe Jacobs.

Ce dernier, que l'on n'avait pas vu depuis longtemps à Madison, a reçu la visite de Kilpatrick à l'hôtel Waldorf Astoria.

Il y a cependant un gros obstacle à cette réconciliation: c'est la présence de Jimmy Johnston, le match-maker de Madison.

Le club Laval-des-Rapides

Les organisateurs du club de balle molle Laval des Rapides Junior, tiennent à remercier le "Petit Journal" pour sa collaboration c'est-à-dire d'avoir publié le rapport des parties faisant ainsi connaître le club et aidant à ses activités.

Nap. Sénécal vs Dominion Textile

Cet après-midi au stade du Dominion Textile aura lieu un programme double entre le Sénécal et le Dominion Textile.

Bert Connelly, l'as du Moncton, champion du hockey amateur du Canada, jouera la position de champ centre, Buddy Atchison, champ d'oit, Maurice Fréchette le but, Bob Bennett, shortstop, Cliff Summers et plusieurs autres étoiles seront sur l'alignement.

Ne souffrez plus... si vous êtes atteint de Hernie

Vous obtiendrez immédiatement le soulagement complet grâce aux appareils modernes des célèbres Etablissements A. Claverie de Paris

Légers, souples, imperceptibles, ils sont considérés par les médecins comme les seuls établis sur des bases rigoureusement scientifiques.

Venez nous voir ou écrivez-nous CONSULTATION GRATUITE P. W! Marrié seul représentant au Canada 3817 rue St-Denis (près Roy) Téléphone LANCASTER 5016

# Ce que l'on ne sait pas sur les six jours

La volonté et le cerveau, plus que le cœur et les muscles, jouent un rôle important dans la dure épreuve des Six Jours. — Le moral des coureurs. — Les cas spécifiques de Peden, Audy, Lepage, Letourneur, Saint-Laurent. — La tension de l'esprit. — Notes diverses prises sur place par le représentant du "Petit Journal", accompagné d'un médecin.

"Ce que l'on ne sait pas sur les Six Jours". En choisissant cette phrase comme titre de l'article qui suit, plusieurs lecteurs me targueront certainement de poser au connaisseur quand et où même les lecteurs prétendent qu'on ne peut rien leur montrer sur cet événement biennal qui se déroule au Forum, sous la direction du promoteur Willie Spencer. Eh bien ! qu'on lise les lignes qui suivent. Ceux qui se prétendent bien au courant y feront quelques découvertes tandis que la masse des quelque quatre-vingt mille personnes qui ont visité les Six Jours cette semaine y trouvera plus que son profit. J'ai donc fait au cours de cette semaine une étude spéciale des Six Jours. J'ai voulu connaître moi-même et faire connaître aux lecteurs des aperçus nouveaux. Je me suis donc fait accompagner d'un médecin qui connaît bien les athlètes dans les différents sports et j'ai visité les coureurs.

**LA VOLONTÉ ET LE CERVEAU**  
Que dirais-je pour débiter ? Ceci par exemple qui peut surprendre plusieurs. Dans toute épreuve sportive et plus particulièrement dans celle des Six Jours, LA VOLONTÉ ET LE CERVEAU jouent un rôle AUSSI IMPORTANT que LE CŒUR ET LES MUSCLES. Voici qui en surprendra

quants; ils se traduisent par de l'irritabilité, des crises de larmes, des gestes de découragement ou de violence et bien souvent le coureur veut abandonner la course. Il semble que le ressort le plus puissant de son organisme soit brisé et l'athlète si animé, si brillant, il y a peu d'instant, ressemble à un pantin dont on aurait coupé les ficelles.

**LE SYSTÈME NERVEUX**  
Il faudrait dire, avant d'aller plus loin dans nos considérations et d'avant de parler du rôle de l'entraîneur, que cette influence du moral sur le physique, connue de toute antiquité, s'explique facilement par quelques notions succinctes d'anatomie et de physiologie qu'il est indispensable de connaître. La partie essentielle de la machine humaine est constituée par le système nerveux dont les principaux organes sont le cerveau, la moelle épinière et le grand sympathique. Ces organes communiquent entre eux par de nombreuses ramifications qui sont les nerfs et les filets nerveux qui se distribuent aux appareils de nutrition, de respiration, de circulation et aux appareils de locomotion par l'intermédiaire des muscles.

**LE RÔLE DE L'ENTOURAGE DU COUREUR**

Alors, dans les conditions décrites au début, c'est à l'entourage de rendre au coureur le tonus musculaire pour réagir et le soigneur doit, en même temps qu'il reconforte le corps par des massages et des boissons toniques (dont la meilleure, de l'avis du médecin, est un mélange de café, de jaunes d'œufs battus et de sucre) exalter le moral par ses encouragements. J'ai pu me rendre compte personnellement de l'action tonique merveilleuse exercée par ce que j'appelle le sérum moral sur ce vaillant et admirable coureur Saint-Laurent qui fut victime d'une chute grave qui l'avait fortement contusionné et, cependant, réalisa un effort merveilleux grâce à sa volonté aussi solide que ses muscles. Malheureusement pour lui, il était trop tard lorsqu'il fit savoir à M. Spencer qu'il pourrait continuer. Celui-ci avait déjà annoncé le fait que Saint-Laurent se retirait. Cet exemple de courage est d'autant plus remarquable que ce jeune coureur disputait, pour la première fois, cette dure épreuve des Six Jours.

Cette excitation psychique nécessaire est entretenue par l'atmosphère de surexcitation si particulière qui existe dans ce Forum où clameurs, chants, protestations, coups de sifflets, se mêlent en un fantastique tumulte indispensable aux coureurs comme la musique dans les cirques. Mais le plus agréable tonique est certainement le moment où les femmes des coureurs viennent le matin dans ces heures de lourdes de fatigue, leur apporter leur encouragement et leur sourire.

Le médecin aussi doit apporter à ces jeunes hommes le réconfort de la bonne morale et, en surveillant leur tension artérielle, l'état de leur cœur, savoir injecter le "sérum moral".

Le moment le plus dur pour le coureur est certainement la quarante-huitième heure, où apparaissent tous les signes de ce que ces athlètes appellent le coup de pompe. Cette sensation va ensuite en s'atténuant lorsque l'organisme entraîné au rythme nouveau de leur existence aura acquis un automatisme qui leur permettra de rouler avec moins l'effort.

**SEMI-ASPHYXIE**  
Avec le docteur, nous avons pu constater que beaucoup de coureurs présentent des signes d'anémiasie, c'est-à-dire de semi-asphyxie et qu'il était nécessaire de combler le déficit respiratoire (dû à la présence dans le sang par suite de la fatigue, des toxines et des déchets insuffisamment éliminés) par un apport d'oxygène que l'on a d'abord fixé sous forme d'injection et que cette année l'on a employé directement en inspiration grâce à l'appareillage réalisé par Casalis.

**PAS DE "DOPINGS"**  
Cette méthode permet aux coureurs de

## CARNERA-BAER EST IMPOSSIBLE

NEW-YORK, 14. — Il paraît que la rencontre Carnera-Baer, qui eut lieu devant les appareils de prises de vues du film "Le boxeur et la dame", restera sans lendemain, et on doute fort, dans les milieux pugilistiques de New-York, que les deux hommes se rencontreront jamais dans une arène en véritable combat aussi longtemps qu'ils seront au summum de leur gloire.

surmonter la défaillance sans l'emploi redoutable des "dopings" qui ruinent lentement les organismes les plus solides. Surveillant d'autre part l'alimentation, nous avons pu nous rendre compte que la plupart des coureurs mangent n'importe quoi sans méthode, et sans mesure guidés par leur seule fantaisie et c'est pourquoi nous avons montré la nécessité d'une alimentation avec des produits légers facilement assimilables et ne laissant dans l'organisme aucune des toxines qui ajoutent aux fatigues accumulées celles des digestions laborieuses.

**L'ÉDUCATION DES QUALITÉS PHYSIQUES**

En terminant, je ne saurais trop insister sur la nécessité d'entretenir continuellement chez les sportifs une éducation solide des qualités psychiques et pendant l'épave de les entourer d'une atmosphère de confiance, de réconfort et d'hygiène morale. La volonté qui est la grande dispensatrice d'énergie doit être éduquée et entraînée autant que les muscles. Toute la psychologie de l'entraînement est là.

- 1.—Savoir préparer un automatisme parfaitement adapté et constituer en soi de bons réflexes psychiques;
- 2.—Créer en soi la confiance et provoquer la bonne humeur en entretenant les émotions toniques;
- 3.—Entraîner sa volonté comme ses muscles.

Telles sont les règles que le médecin doit enseigner aux coureurs en sachant soigner leur esprit autant que leur corps.

## Ste-Rose champion

Le club de balle molle Ste-Rose a remporté le championnat de balle molle indépendant de Montréal et de la province et le trophée Carliola en battant dimanche dernier le J. B. Brochu Cartage par le score de 15 à 6 dans la deuxième partie d'une série de 3 dans 2 ayant aussi battu ce même club dans la première partie par 10 à 1.

Ce tournoi éliminatoire a été organisé par Emile Carliola, et douze des meilleurs clubs de balle molle Ind. y ont participé. Toutes les parties se sont jouées au parc Campbell, avec trois arbitres neutres.

## De l'arène à la piste !



Charles-Edouard BOISJOLY, chauffeur particulier de M. J. H. David, avocat de cette ville, et boxeur local poids-moyen, nous annonce qu'il tentera de passer l'épreuve du 100 milles à l'heure qui l'admettra à la piste de course en automobile d'Indianapolis en janvier. Boisjoly réalise ainsi le rêve de sa vie, et il compte bien courir un jour sur la grande piste et gagner la fameuse classique internationale d'Indianapolis. M. David, son patron, déposera pour lui l'argent nécessaire à cette épreuve.

## Forest-Frères vs Lachine

Les deux finalistes de la ligue de la Cité et du District ont décidé de terminer leur série en dépit des querelles qui ont surgi depuis quelques semaines. La troisième rencontre de la série aura donc lieu cet après-midi au terrain de Jos. Choquette.

Cette série qui est de trois parties dans cinq peut facilement se terminer aujourd'hui. Forest Frères n'a qu'à remporter une autre victoire et le championnat de la ligue de la Cité et du District est à lui. Lachine défait à deux reprises par les scores de 6 à 0 et 4 à 2, espère se reprendre et démontrer sa réelle force, car au début des éliminatoires, les connaissances concédèrent beaucoup de chances au Lachine pour remporter le championnat. Le coup de bâton a certes manqué dans les deux premières rencontres.

Forest Frères a figuré en champion dans ses deux premiers matches avec Lachine; Turner et Lambton ont affiché merveilleusement et les durs coureurs du Forest ont bombardé les balles de Deegan dans toutes les directions.

## Ligue de tennis sur table

La Ligue de Tennis sur table de Montréal s'est organisée pour l'année 1933-34. Cette Ligue comprend dix clubs dans la première division et dix clubs dans la seconde division; communément appelées Classe A et Classe B. La première division est complète et comprend les clubs suivants: Snowdon, Southwestern, Outremont, Montréal, Northward, Lasalle, Eclectic, Manoir des Jeunes, Beloeil et le Longueuil. Dans la deuxième division il reste encore quelques places. Avis est donc donné aux clubs qui désireraient faire partie de cette division d'envoyer leur entrée le plus tôt possible. La Ligue commencera le mercredi 25 octobre avec les rencontres suivantes: Montréal vs Northward; Outremont vs Longueuil; Lasalle vs Southwestern; Eclectic vs Snowdon; Beloeil vs Manoir des Jeunes. Les rencontres pour la seconde division seront annoncées plus tard.

Afin de faire connaître la manière de jouer le double dans la Ligue, le comité a décidé qu'une exhibition sera donnée par les joueurs de l'équipe qui a représenté le Canada aux Etats-Unis. Cette démonstration aura lieu le mercredi 10 octobre, à la salle Karry's, 486 rue Ste-Catherine Ouest à 8 heures P.M.

Tous les capitaines des équipes de la Ligue et tous ceux qui sont intéressés à ce jeu sont cordialement invités à cette exhibition. En plus de cette partie il y aura une exhibition entre les deux meilleurs joueurs de la province, R. Longtin et J. P. Juneau.

Le comité annonce aux fervents de ce sport que cette année il y aura, en plus des deux divisions dans la Ligue de Montréal, deux autres Ligues: la Ligue Commerciale et la Ligue Féminine. J. P. Juneau, 4021 rue Papineau ou à AMH 2249.



Ici on masse le petit Jules Audy pendant que son entraîneur lui remonte le moral par des paroles encourageantes.

probablement plusieurs. J'ajouterais: LA VICTOIRE est due pour un champion comme Peden ou pour un excellent coureur comme Audy, par exemple, AUTANT à son énergie morale qu'à ses qualités physiques et il dirait que quelle que soit la valeur athlétique d'un homme son SUCCÈS dépend SURTOUT de sa VOLONTÉ et de ses réactions morales.

## LA TENSION D'ESPRIT

Pendant les Six Jours, grâce au médecin qui m'accompagnait, j'ai pu me rendre compte que les modifications psychiques que l'on m'exécuse de me servir d'expressions médicales justes même si elles ne sont pas d'usage courant) dans la fatigue qui, en même temps qu'elles amènent une intoxication physique produite par les déchets de l'effort musculaire, entraînent une intoxication nerveuse et morale. La tension d'esprit d'un Henri Lepage, par exemple, tension nécessitée par la surexcitation de tout le système musculaire place l'athlète dans une situation psychique toute spéciale.

## LETOURNEUR

Tel qu'il, avant la course, comme Letourneur, est un garçon charmant et discipliné, devient pendant l'effort un être insupportable; il a la tête enfie suivant l'expression populaire, (on a entendu dire la même chose de Lepage), sa sensibilité exagérée dans des proportions inimaginables modifie du tout au tout sa mentalité et lui-même n'y comprend rien. C'est ainsi que dans ces Six Jours les incidents d'énervement ont été très fré-



Deux médecins font respirer l'oxygène à Lepage presque épuisé par ses six heures consécutives sur la piste en attendant son compagnon Letourneur qui n'a pu prendre la piste que lundi matin.

**PALETOTS**  
pour toutes salons

12.50  
A  
29.50

Toutes nouveautés en TISSUS, STYLES, PATRONS et nuances.

Venez voir et jugez par vous-même.

**THEO. BONIN**  
Président.

**Bonin**  
ÉPREUVE LIBRE

901 STE-CATHERINE EST  
Coin St-André

**Vous économisez \$4.00 par tonne sur votre chauffage lorsque vous brûlez...**

**LASALLE COKE**

TÉLÉPHONEZ À VOTRE FOURNISSEUR OU MARQUETTE 6221

## LE BILL POUR LES COURSES PASSERA A NEW-YORK

On compte que la législation sera acceptée, cette année. — La famille Whitney.

A la prochaine réunion des législateurs à Albany, un bill sera présenté pour faciliter l'opération des pistes de courses. Cette fois, le bill, de l'avis d'un connaisseur, sera accepté par les deux Chambres et signé par le gouverneur. Et si le désir des parrains du bill se réalise, on compte que ce sport atteindra, la prochaine saison, un maximum de prospérité.

Personne ne nous fournira jamais les raisons de l'échec soudain du bill, l'hiver dernier. Tout semblait dans le meilleur des mondes, quand quelqu'un réussit à mettre un bâton dans les roues, pour en arriver au renvoi du bill, aux calendes grecques.

On alléguera mille raisons pour expliquer son renvoi, mais apparemment aucune raison sérieuse de quelqu'un de compétent. On a semblé démontrer une animosité contre les solons du turf et cette animosité a constamment augmenté. On prête l'idée que le Jockey Club n'apporte pas au sport l'intérêt qu'il devrait. Les profanes se plaignent du fait que les têtes dirigeantes s'acheminent vers le même sentier que parcouraient les courses il y a trente ans, et qu'elles sont incapables de régler la situation. Il appert en tout cas que ce sport se voit le chemin obstrué par des règlements désuètes, tout à fait inapplicables de nos jours. Et c'est précisément une autre raison pour laquelle le monde du turf se ressent des mouvements autocratiques de l'autorité arbitraire.

L'intérêt apporté par les membres de la famille Whitney dans la conduite du règlement de la course est significatif pour ce sport. Ils sont jeunes, pleins de vigueur, et tout à fait ouverts aux idées modernes. Ils sont maintenant l'appui du sport des courses, et s'ils continuent de s'occuper du côté exécutif de l'affaire, les conditions sont appelées à s'améliorer.

Un règlement qui promet d'être en vogue la saison prochaine c'est que les événements seront du domaine des souscriptions. Cela veut dire que tous les propriétaires inscrits devront payer la somme de \$10 et sacrifier leur argent si le cheval ne démarre pas.

Ceci constituerait une grosse épargne pour l'association qui n'aurait pas besoin de tant ajouter à la bourse. De nos jours il n'y a pas de prix d'inscription, et les officiels croient avec raison que c'est être trop libéral surtout, par ici.

Malgré toute cette misère qui nous entoure, nous sommes convaincus qu'aucune piste n'arrivera avec un surplus, à l'exception de Belmont Park. On n'y a pas fait grand argent, mais on en a fait suffisamment pour arriver.

Si donc, on donne une chance aux courses par une nouvelle législation, les propriétaires de pistes comme les propriétaires de chevaux reviendront aux anciens beaux jours de la prospérité.

### Changement de local

L'Association des collets blancs de la Cité de Montréal Enregistrée vient de changer de local, nous annonce le secrétaire Raoul Racette. Le nouveau local est au numéro 1685 rue Laurier est, Tél. CHEZIER 2047.

## SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins et la Vessie



Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal, MA. 2638.

## "Miss America" est Franco-américaine

(Spécial au "Petit Journal")

Pour la première fois depuis la création du concours de beauté universellement connu sous le vocable de "Miss America", une Franco-américaine de West-Haven, Conn., a remporté ce titre si ardemment convoité des beautés américaines. L'heureuse titulaire est Mlle Marion Bergeron, âgée seulement de 16 ans et fréquentant le High School de West-Haven. Elle fut choisie la plus célèbre beauté de toute l'Amérique du Nord sur un total de 300 concurrentes composant l'élite des jolies filles de tous les coins des Etats-Unis, de la Californie, du Mexique, etc. C'est un honneur impérissable qui réjaillit sur la minorité française aux Etats-Unis et malgré l'aurole de toute sa gloire, Mlle Bergeron reste très humble. Pour remporter la victoire sous les couleurs de l'Etat du Connecticut sur un champ immense de plus de 300 concurrentes choisies minutieusement sur les célèbres plages de la Californie, de la Floride et dans les théâtres des grandes villes américaines, il n'en fallait pas plus pour que Mlle Marion Bergeron soit débordée d'offres pour les vues animées et les théâtres. En effet, Mlle Bergeron est un modèle parfait de beauté, jouissant d'une très bonne santé et possédant les caractéristiques de la race française. Sa victoire fut chaleureusement accueillie dans tout l'Etat du Connecticut et surtout dans sa ville natale de West-Haven où elle est très populaire et très aimée de toutes ses compagnes de classe.

Contraire à tant d'autres, Mlle Marion Bergeron a la distinction de ne point faire usage de liqueurs alcooliques et de la cigarette.

Quand elle fut élue "Miss America", au grand pageant d'Atlantic City il y a trois semaines environ, elle fut débordée d'offres pour le cinéma, mais elle surprit tous les directeurs de ces compagnies cinématographiques en les refusant toutes et en retournant chez elle à West-Haven, dans le Connecticut, afin de rejoindre ses compagnes de classe et de continuer ses études au High School de cette ville. C'est surtout sur l'avis du maire Murphy de West-Haven que cette jeune fille a refusé tous ces engagements. Avant son départ d'Atlantic City, elle fut l'objet d'une parade monstrueuse dans les rues de cette ville; son père qui est un vétéran de la Grande Guerre se trouvait en tête de cette parade car il est agent-motocycliste.

De l'événement extraordinaire qui arrive à Mlle Marion Bergeron, il se dégage une leçon dont les autres jeunes filles devraient profiter; c'est d'être calme et humble quand la gloire frappe à notre porte.

Tel est le cas pour Mlle Gilberte Lalonde qui est toujours demeurée calme et humble depuis dix mois qu'elle est accueillie partout comme la Reine des Sports de Montréal.

### Notules du crapaud

Il y aura cet après-midi au club de crapaud Montréal la finale des rencontres entre P. E. Brisebois du St-Jean et E. Trudel du Montréal et entre L. Chamberland du St-Jean Damascène et R. Denis du Montréal pour un enjeu. Pour terminer il y aura une partie-exhibition entre A. Masse du St-Jean Damascène, considéré comme le meilleur joueur de crapaud du Canada, et R. Gladu du Montréal, un autre qui promet. Tous les amateurs de crapaud sont les bienvenus au local du Montréal, 215B St-Augustin. A. Côté, 327 Lévis.

Demain soir à 8 hrs 30 p.m. l'Excelsior de la Côte-des-Neiges visitera le club Cartier; les amateurs sont invités à 104 St-Philippe.

Dimanche prochain au Montréal 215A St-Augustin, deux grands matches Desroches-Glaude pour enjeu et Lapointe-Bellemare.

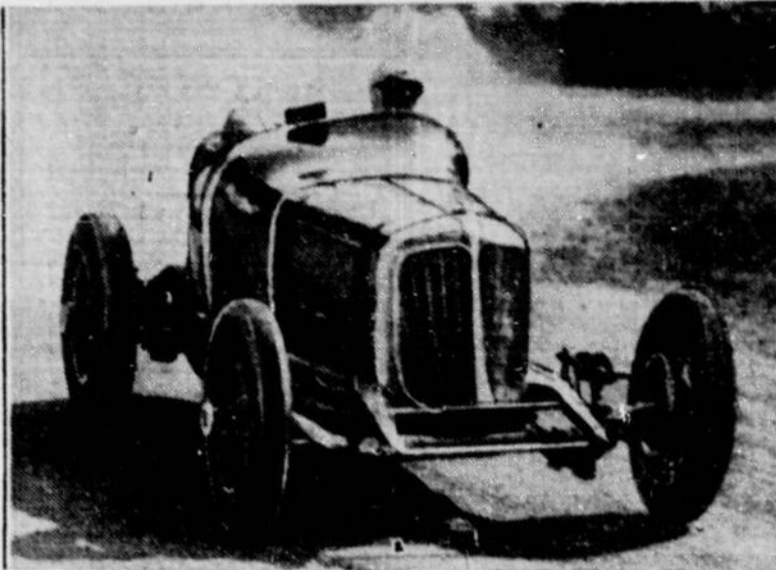
Bamedi, 28 octobre, au club Ouvriers maine dernière une magnifique exhibition de 25 coups Desroches-Lapointe.

Cartier annonce qu'il aura lui aussi un club de sac de sable qui sera connu sous le nom de St-Philippe et qui fera partie de la Ligue de l'Ouest, tout probablement.

Le club Cartier lance un défi au Royal-Laurier pour une rencontre à 10 joueurs qui aurait lieu au début de décembre.

Desroches et Pelland ont donné la semaine dernière une magnifique exhibition au club St-Eusèbe et Armand Maricau remercie la direction et les membres du St-Eusèbe pour leur générosité.

## 88 MILLES A L'HEURE!



Phil Shafer, vainqueur de la course libre d'Elgin, Ill., a établi un record de 203 milles en 2 h. 18 m. et 7 sec. Il se tenait à une vitesse moyenne de 88 milles à l'heure.

## ST-HYACINTRE ALL STARS A ACTON VALE

Comme la température a empêché la partie du 1er octobre, le gérant J. W. Blier, du St. Hyacinthe All Stars se rendra à Acton Vale cette après-midi avec des joueurs tels que Monet, Blanchette, Bérard, d'Anjou et autres. J.-A. Proulx, du Acton Vale, qui a conduit son club à 24 victoires, en 28 parties jouées, aura son équipe au complet.

La partie décidera du championnat des deux villes.

## LUTTE DEMAIN SOIR, A VERDUN

C'est demain soir à 8 hrs 30 qu'aura lieu la grande séance de lutte à la salle Légion, située à 4538 Verdun, près 1ère avenue.

Voici le programme: finale 2 dans 3 à finir: John Marchand vs Jack Labbé; finale 2 dans 3, une heure: Graham Stockton vs Bull Texas; 30 minutes ou 1 chute: Lou Kelly vs John Lavole; 20 minutes ou 1 chute: Rémi Lacroix vs Billy Wells. Les autobus Verdun-Atwater conduisent directement à la salle.



La réputation que se sont acquise les bières Frontenac par tout le Québec est fondée sur leur supériorité reconnue, leur force et leur saveur. La White Cap est une bière robuste qui vous surprendra agréablement.

Demandez la White Cap Frontenac.

Réputation Acquisse

par raison de qualité

Frontenac White Cap ALE

EN CAUSANT AVEC... MM. ROBERT ET PAPINEAU

LE PRESIDENT DES ETUDIANTS ET LE PRESIDENT DE LA SECTION ATHLETIQUE PARLENT DES ACTIVITES A L'UNIVERSITE

On favoriserait l'idée des Jeux de Turin. — Les diverses activités universitaires. — Le tennis inter-universitaire. — Le hockey. — Le mot "carabin".

Parce que j'ai été étudiant et que je me souviens, — on a si peu le temps d'oublier dans trois ans — je me suis mis en relations avec le président de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal, mon bon ami, Louis-Philippe Robert. Mon idée était, — espérons qu'elle était bonne, — de donner au sport à l'Université de Montréal toute la publicité que l'on a droit, et que les journaux canadiens-français ne lui accordent pas en proportion de celle que le sport de l'Université McGill rencontre dans les feuilles anglaises. La publicité, si vous me permettez l'expression, c'est un peu le commencement du succès. La vanité de ces athlètes qui voient, écrit dans le journal, leur nom en gros caractères!

Or le président avec une condescendance dont je lui saisisgré, vint me voir au "Petit Journal". Il m'envoya même le président de l'Association Athlétique et nous avons causé sport. Le président de l'A.G. E.U.M. aime mieux évidemment, et je le comprends, discuter les grandes lignes, parler des ambitions des étudiants dans le domaine sportif. Il est de notre avis quand nous lui disons que nous devrions ici, au Canada avoir chaque année, à Montréal, par exemple, ce qu'on appelle de l'autre côté, "Les Jeux universitaires du Turin". Pour bien comprendre ce que sont ces jeux et l'importance qu'ils peuvent avoir, il faut les comparer à ce que nous avons ici, sur une échelle infiniment plus petite, et que nous appelons, nos festivals sportifs. Outremer, ces jeux ont lieu chaque année, vers la fin de l'été, et toutes les universités européennes y prennent part. Quand aurons-nous ici, les Jeux universitaires de Montréal, M. le Président de l'A.E.G.E. U.M. et moi, nous nous le demandons encore!

Il fut question de sport, et d'un peu de toutes les activités universitaires. La revue "Bleu et Or" va paraître le bon train, et le public peut s'attendre comme l'an dernier, à d'agréables surprises. Les orateurs de la Société des Débats machonnent, à ce qu'on nous dit, des cailloux pour se préparer aux débats du 19 octobre dans l'Ouest, et auxquels l'U. de M. enverra deux représentants, Paul Dumas, e.e.m. et Gérard Cournoyer, e.e.d. Inutile de mentionner le "Quartier Latin", tous savent qu'il a revu le jour, la semaine dernière, et qu'il est aussi intéressant que par les années passées. Le rédacteur sportif du dit journal, nous le disions au président Robert, peut compter sur notre entière collaboration. Et nous réus-

simes à faire sourire le président en lui demandant de nous dire ce qu'il pensait de la descente "walkatholienne"... Robert est un bon président, et un bon président ne se compromet jamais quand il parle au public, il nous assura avec la meilleure volonté au monde, qu'il n'allait à ce sujet, aucune déclaration à faire...

L'ENTREVUE DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION ATHLETIQUE

Parce qu'ils sont de la même école, le nouveau président de l'Association Athlétique de l'U. de M., M. Marcel Papineau, est aussi courtis que son confrère de l'A.G. Il nous annonça que le tournoi qui a actuellement lieu sur le terrain du club Iso, était éliminatoire et organisé en vue de la participation de l'U. de M. au tournoi interuniversitaire de tennis. Parmi les étoiles qui feraient bonne figure dans ce tournoi, citons les noms de Georges Leclerc, champion de l'Alberta et qui a déjà battu Laird Watt. Il y a aussi Marin, Nadon et Pothier qui par considération, n'ont pas été obligés de prendre part à la série éliminatoire du club Iso. Cela ne veut cependant pas dire qu'ils représenteront l'U. de M. dans le tournoi interuniversitaire. Ils devront auparavant éliminer les semi-finalistes.

LE HOCKEY

Pour ce qui est du hockey, des gens influents sont à faire des démarches pour que le club de l'U. de M. soit admis à jouer avec le groupe Senior. M. Papineau nous déclare que l'Université a aussi des vues sur la Ligue Intermédiaire de l'Aréna Mont-Royal, actuellement en formation.

Nous sommes bien aise de voir qu'en plus de faire des descentes dans les salles de danse de longue haleine... l'esprit sportif semble plus que jamais ouvert à toutes les initiatives, chez les étudiants cette année. Un loustic nous dirait qu'il en est le plus surpris des hommes, puisque l'an dernier sur la scène du His Majesty's, on a tué l'esprit universitaire... mais ce ne serait heureusement là que la remarque d'un loustic et elle vaudrait... ma foi, ce qu'elle vaudrait.

LE MOT "CARABIN"

P.S.—Les étudiants m'excuseront de les décevoir, mais en fouillant dans Larousse, aujourd'hui, j'y lis que le mot carabin n'a la définition suivante: "Etudiant en médecine, en chirurgie". Serait-ce dire que seuls, les étudiants en médecine auraient le droit de s'appeler Carabins? Il y a toujours moyen d'alléger ce et le bonhomme Larousse, cette vieille barbe, s'est trompé.

Au tournoi du St-Alban



Paul Stuart boxeur poids-mouche de Montréal, et élève de l'entraîneur Eugène Brosseau, espère faire bonne figure lors du tournoi de boxe du club St-Alban, le 16 octobre, coin des rues Châteaubriand et St-Zotique.

Tribune libre

Messieurs, "Balle molle de l'ouest". Ayant pris connaissance par l'entremise des journaux que le club Payette voulait s'attribuer le championnat de balle molle de l'ouest, je viens rendre mon témoignage. Comme bon partisan du club R. Petit, je m'attribue le droit de relever l'attaque lancée par le club Payette.

Premièrement, je le félicite d'avoir remporté le championnat de la Ligue Iberville mais deuxièmement je le trouve tout à fait injuste de vouloir jeter le doute parmi le public de la balle molle en voulant déposer le club R. Petit de son championnat de l'ouest, et de s'en accaparer par la voix des journaux.

Mais n'oubliez pas, Messieurs, qu'un championnat de balle molle ne se gagne pas une plume à la main. Vous lancez un cri de détresse en disant au club Petit "De quel droit vous proclamez-vous champion de l'ouest? Nous qui vous avons battu par 5 à 4, 3 à 2 et 9 à 8 en 1932 et 3 fois en 1933?"

Mais voyons messieurs les vexés c'est de l'enfantillage de vouloir rappeler les victoires des années passées, on va vous surnommer le club antiquaire.

Allons, parlons de cette saison qui s'achève. Je dois vous dire que j'ai suivi de près le travail du Petit cette saison. Je l'ai vu remporter des victoires méritoires, qui me l'ont fait reconnaître comme le point de mire de la province de Québec.

Maintenant je viens vous approuver pour avoir gagné 3 parties aux dépens du Petit, mais toujours par la faible marge d'un point. Je ne doute pas que ces 3 victoires furent pour la direction un mirage au championnat de l'ouest. Pourtant ces parties furent jouées au milieu de la saison alors croyez-vous que les championnats de balle molle se disputent en plein milieu d'une saison? Voyez encore une fois, soyez plus sérieux. De plus l'engagement pour trouver un champion à la partie ouest de Montréal n'a jamais été en voie d'organisation. M. Papineau nous déclare que l'Université a aussi des vues sur la Ligue Intermédiaire de l'Aréna Mont-Royal, actuellement en formation.

Nous sommes bien aise de voir qu'en plus de faire des descentes dans les salles de danse de longue haleine... l'esprit sportif semble plus que jamais ouvert à toutes les initiatives, chez les étudiants cette année. Un loustic nous dirait qu'il en est le plus surpris des hommes, puisque l'an dernier sur la scène du His Majesty's, on a tué l'esprit universitaire... mais ce ne serait heureusement là que la remarque d'un loustic et elle vaudrait... ma foi, ce qu'elle vaudrait.

Par leur beau jeu coutumier les vaillants équipiers au chandail rouge avaient touté l'équipe à leur merci, ne manquant pas de servir au 2 Minutes Lunch un blanc-manteau à la carte de 7 à 6. Mais à la deuxième partie, les vaincus prirent la poudre d'escampette à la 7e manche, croyant pouvoir se sauver avec une victoire. Mais par le fait même le R. Petit devint champion de l'ouest.

Voilà ce qu'on appelle remporter le championnat de l'ouest. C'est-à-dire que le Petit a blanchi l'équipe qui a fait subir une défaite humiliante au Pavette cette saison et cela sans l'aide de Mavall. Voici un aperçu des faits sportifs d'une saison présente.

Avant de terminer mon témoignage en faveur du club Petit je tiens à remercier M. Richmond Petit, sportsman de l'ouest et propriétaire du club, pour le dévouement apporté à la cause de ce beau sport qu'est la balle molle et d'avoir doté Ste-Cunégonde d'un club digne de mention. Bien à vous, d'un partisan sincère. Merci au rédacteur d'un lecteur assidu, Jos. Larose, 2617 Deltis, Montréal.

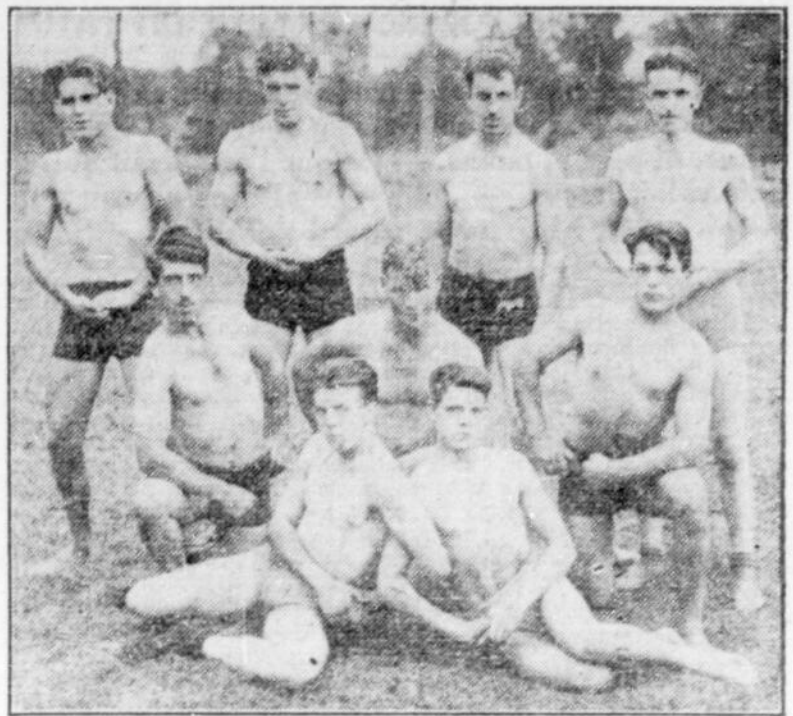
Ligue Canadienne

Président, A. Côté, club Montréal; vice-président, F. Edisbury, Cartier, trésorier, H. Caron, Club Canadien; secrétaire, G. Samson, St-Jean D.; directeurs: D. Leduc, Canadien; R. Desjardins, St-Jean D.; G. Mitchell, Cartier; A. Lachaine, Montréal. La première partie sera jouée le 23 octobre; Cartier reçoit Canadien et St-Jean D. reçoit Montréal.

UTILISER UN LIVRE GRATUIT SUR L'EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique, 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adresses: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dept 35, 79 Adelaide St., East, Toronto. (Découpez ceci immédiatement)

LA LUTTE AU GYMNASE ROLLAND



Les jeunes athlètes dont nous reproduisons la photographie se sont entraînés à la lutte toute la saison dernière au Gymnase Rolland, situé sur le terrain du restaurant Crevier. Voici leurs noms: Rolland Arcand, Guy Arcand, Paul Mercier, A. Thiboutot, Rosaire Brisson, Laurent Paquin, Charles Bélanger, Roland Champagne, Charles Forget.

LA COMMISSION DE L'ILLINOIS CHANGERAIT SON SYSTEME EN COMPTANT LES RONDES AU LIEU DES POINTS COMME JUSQU'ICI

CHICAGO, 14. — Si les négociations se matérialisent, la Commission Athlétique de l'Illinois abandonnera le système de compter l'avantage dans la boxe point par point pour adopter la méthode de la Commission de New-York, qui juge selon les rondes. Le système de New-York est de beaucoup supérieur à celui employé ici. Quand on compte les points, un boxeur peut n'avoir l'avantage que dans deux reprises et encore gagner la bataille parce qu'il aura plus de points.

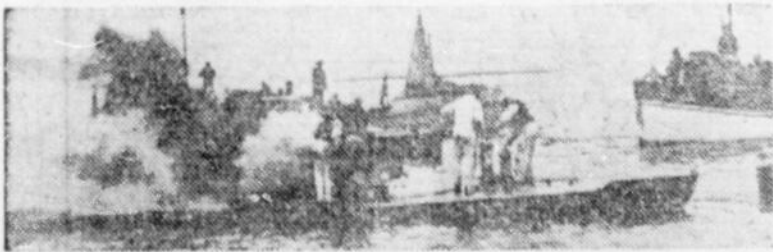
On accorde dix points par ronde, dans l'Illinois, et le boxeur ayant le plus grand total à la fin du combat est déclaré vainqueur. Prenons par exemple, une bataille entre A et B. Pendant les huit premières rondes, A a l'avantage et il obtient six points chaque fois tandis que B en a quatre. En huit rondes, A a donc 48 points contre 32 pour B, soit une marge de 16 points.

Mais dans la neuvième ronde, B se relève soudain et il prend un tel avantage dans la reprise et dans la dixième ronde qu'on lui donne les dix points par ronde, soit vingt en tout. Cela porterait donc son total à 52 pour la bataille contre 48 pour A, soit quatre de plus. Et B serait déclaré vainqueur, bien que son rival ait eu l'avantage dans huit reprises.

Dans une préliminaire de six rondes, un boxeur pourrait obtenir une décision nulle avec le même système de pointage, tout en ne prenant l'avantage que dans une ronde. Ce qu'il devrait faire serait tout simplement de s'assurer quatre points dans chacune des cinq premières rondes pour en obtenir 10 dans la sixième. Chaque boxeur aurait alors 30 points. Si l'on compte par ronde, cependant, cela ne se produit pas car l'homme qui se montrera supérieur dans le plus grand nombre de rondes sera naturellement vainqueur.

Les membres de la Commission de l'Illinois sont pratiquement décidés à changer le système et à adopter dès maintenant le comptage par ronde. Il paraît que l'on parle sérieusement de la chose depuis la discussion qui suivit la première victoire de Barney Koss sur Tony Canzoreni, lorsque ce dernier perdit son championnat poids-léger en juin dernier. La décision fut serrée et Ross gagna surtout à cause du système d'accorder des points au lieu de donner les rondes aux boxeurs.

"MISS BRITAIN", LA PROIE DES FLAMMES



"Miss Britain III", fameux yacht de course de Hubert Scott Payne, détruit par les flammes dans le port Poole, en Angleterre.

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES...

du Dr CHASE pour les Reins et le Foie



Advertisement for a gala event at Stadium. Text includes: CE SOIR GRANDE SOIREE DE GALA en l'honneur des coureurs des Six Jours DANSE - ATTRACTIONS Présentation de la Coupe "Challenge" Venez rencontrer votre coureur favori au STADIUM BILLET 50c

## ON POUSSE TROP RAPIDEMENT LES JEUNES JOCKEYS, DIT FATOR

Celui qui a connu la gloire parle des jeunes de 16 ou 17 ans que l'on fait courir trop souvent et que l'on ruine, ni plus ni moins. — Ce que l'on faisait autrefois valait mieux. — Johnny Westrope a beaucoup à faire pour abaisser le record de Miller.

NEW-YORK, 14. — Le petit jockey Westrope, qui fait actuellement la sensation du turf par son art incomparable de monter, a à faire face à une tâche herculéenne dans son effort pour égaliser le record de Walter Miller qui a piloté 300 chevaux gagnants dans la meilleure année de sa carrière. Et il ne reste pas grand temps à Westrope pour ajouter à son total les 175 victoires qui lui manquent, mais nous ne doutons pas qu'il accomplira ce que peu de jockeys ont fait ou feront quand viendra le temps



Laverne Fator, un des meilleurs jockeys de tous les temps, parle des abus que commettent les jeunes et des conséquences qui peuvent suivre.

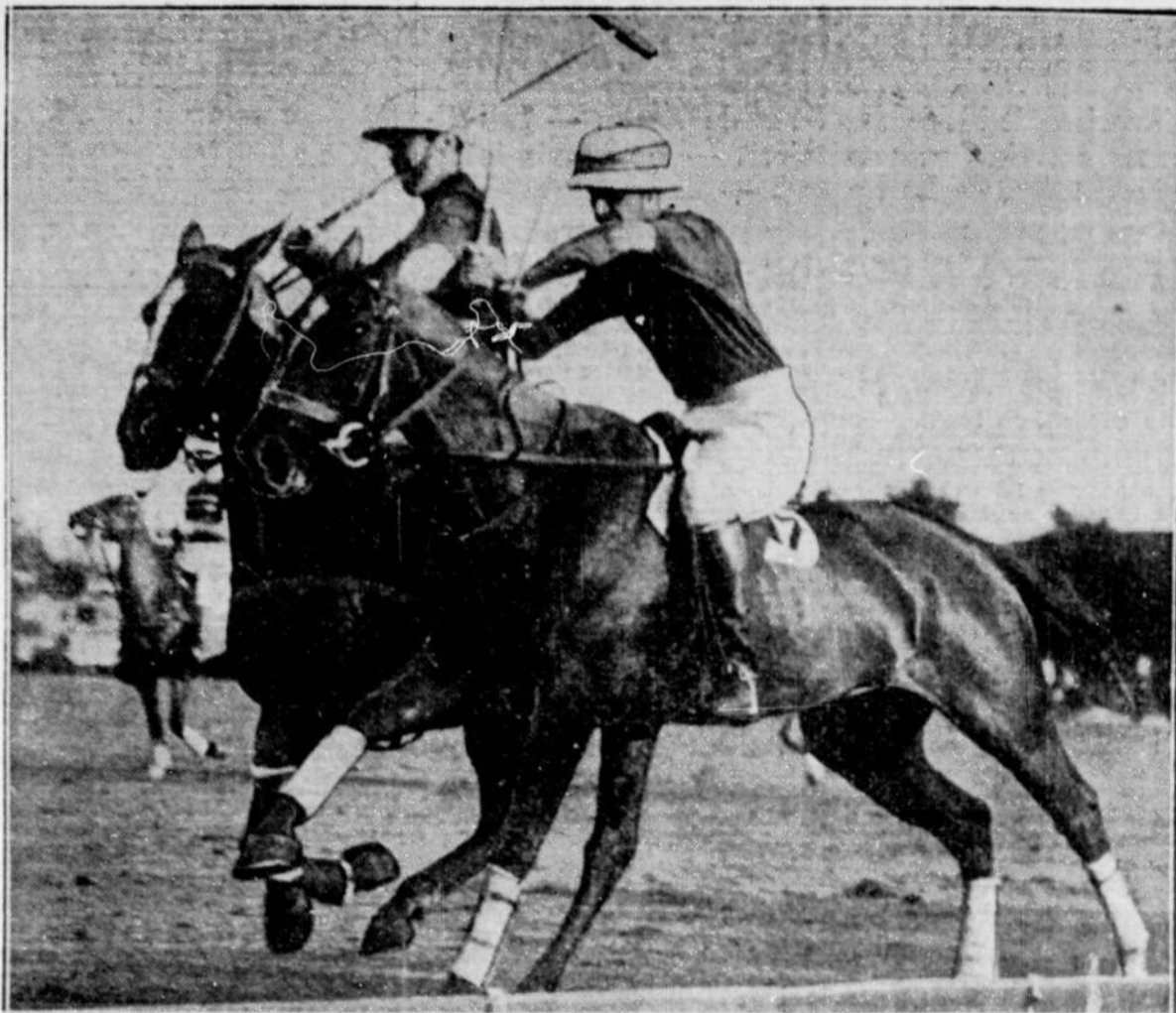
que des chevaux me entraînent comme ils auraient fait d'une paille, et je suis certainement plus fort qu'aucun d'eux. Le fait est qu'ils sont chanceux dès le début et que dans la suite tous les proprios de chevaux veulent avoir recours à leurs services. Les gars sont naturellement ambitieux et orgueilleux et veulent monter le plus souvent possible. Et c'est là précisément que repose leur erreur. Ils devraient au lieu de se dépenser comme cela, faire réserve de force, afin que rendus à l'âge de 18 ou 19 ans, ils soient capables de résister à l'épreuve".

### L'ENTRAÎNEMENT EST SATISFAISANT

En causant des longues années de service des vétérans, Fator remarquait qu'ils étaient tous entraînés comme il le fallait. Les vieux de la vieille avaient l'habitude de rôder pendant trois à quatre années autour de l'écurie avant d'être admis à courir. Pendant au moins une année on ne les occupait que de conduire les pur-sang à pied.

Après cela on les admettait à les monter, le matin. Alors quand l'entraîneur jugeait que le jockey en était capable, il lui permettait de prendre part aux courses d'apprentis. On les faisait alors passer par le baptême de la vraie pratique, et qui valait cent fois mieux que l'ouvrage matinal.

## LE POLO, PLUS EN VOGUE QUE JAMAIS CHEZ LES INSULAIRES!



Voici une scène animée s'il en est une, prise lors d'une période d'un récent match entre Aurora et les Hurricanes, joué au International Field du Meadow Brook Club, de Westbury, N.-Y. On y disputait alors le championnat ouvert national de polo des Etats-Unis.

de piloter les chevaux gagnants au poteau victorieux.

### FAVORITISME SOUDAIN

Westrope jouit actuellement des faveurs qui entouraient Hank Mills, Silvio Coucci et Dominic Bellizzi, l'an dernier. Ces trois jeunesse tournaient les vétérans en ridicule, mais après une année de gloire, le trio semble avoir atteint le pinacle, et ne vouloir plus rien faire qui sorte de l'ordinaire. La question qui se pose est la suivante: Westrope suivra-t-il lui aussi la pente fatale de ses prédécesseurs?

En parlant de l'ascension soudaine de ces quelques jockeys, nous tombons fatalement sur le nom de Laverne Fator, probablement un des meilleurs jockeys qui ait couru aux Etats-Unis. Naturellement Fator s'intéresse à l'avenir souriant des coureurs, car ils sont assez souvent ses rivaux, et il aime à avoir une certaine notion de leur habileté. Fator croit aussi à l'encouragement possible pour les jockeys ambitieux, car il se souvient que c'est grâce à ce manège et à son habileté qu'il a atteint le faite de la gloire.

### L'OPINION DE FATOR

"Ce qui fait défaut aux jockeys de nos jours, dit-il, c'est qu'on les pousse trop vite. Vous voyez un de ces jeunes pilotes de 90 livres monter jusqu'à trois ou quatre chevaux dans une seule journée, c'est toute une tâche. Ce ne sont après tout que des enfants, et le joug de la selle ne manque pas de diminuer leur force, en autant qu'ils participent à plus d'épreuves. Il leur arrive d'avoir à monter des chevaux têtus qui font ni plus ni moins que les écarteler.

"Tout le tort qu'ils en ressentent! Car j'ai souffert moi-même du fait

### contre SCIATIQUE

Lavez bien avec de l'eau chaude la surface endolorie, puis appliquez abondance de Minard en frictionnant et vous vous sentirez mieux!



## T'a'pas ?



Dites simplement —  
"Bière  
**BLACK HORSE**  
Dawes, S.V.P."

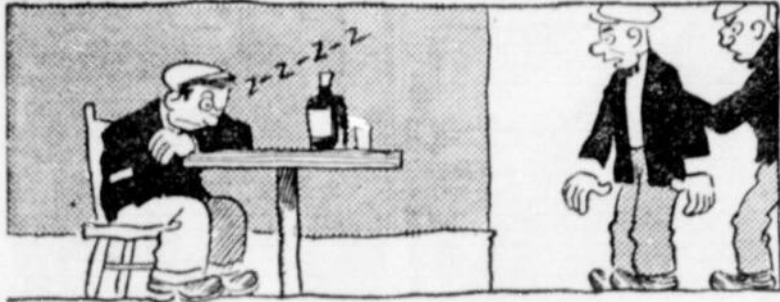
HISTOIRES DROLES DU SPORT

Connolly n'avait qu'un oeil, mais combien utile !

Connolly, le borgne original, qui mourait il y a une quinzaine d'années, était passé maître dans l'art de se mettre le doigt entre l'écorce et l'arbre.

La chose se passa en 1886, un jour qu'il se payait un voyage à Boston pour assister à la rencontre John-L. Sullivan-Paddy Ryan, à San Francisco, ce combat que Sullivan avait gagné en trois rounds. Il avait payé \$15 pour son siège.

Rendu à l'Aréna, Connolly se rendit compte que quelqu'un avait



pris sa place. Et ce dernier ne voulait rien entendre aux récriminations de Connolly.

Connolly eût à observer la partie d'un seul oeil, complètement à l'arrière-plan de la salle. Il jura par la suite que jamais il ne dépendrait d'un sou pour voir de la boxe. Et tout porte à croire qu'il tint son serment.

...

Le jour de la rencontre de Kilrain et de John-L., à Mississippi Connolly demandait à voir le promoteur "Bud" Renaud.

"A supposer, lui disait-il, que Booth et Barrett joueraient ce soir et que vous soyez un acteur dans le sou, auriez-vous raison de vous attendre à ce que le gérant du théâtre vous laisse entrer pour rien?" A la réponse affirmative du promoteur, Connolly rétorqua ceci: "Eh bien! Sullivan et Kilrain sont les Booth et Barrett du théâtre de la boxe. Et ce que pis est, je suis un Booth sans le sou".

"C'est votre chance", de lui répondre le promoteur. On dit que ce soir-là Connolly assista au combat, sur la première rangée, dans un fauteuil de prix.

...

Un groupe de bandits décidait, un jour, de voler le portefeuille de Connolly pendant son sommeil. Et, pendant une couple d'heures, ils avaient épié notre borgne pour constater qu'il n'avait pas encore fermé l'oeil, dans le haut d'une taverne.

Ils étaient encore à attendre qu'il s'endorme dans la taverne, quand tout à coup Connolly descendit en bas, et remerciant le tavernier de l'avoir laissé dormir sans le déranger prit la porte et sortit.

Les bandits eurent ensuite l'explication qui les confondit. Connolly avait dormi avec son oeil de verre ouvert. Ces derniers lui voyant l'oeil ouvert avaient cru qu'il ne dormait pas, et avaient ainsi, grâce à la ruse du borgne, manqué la meilleure chance de vider un portefeuille.

LE VIEUX CONNIE MACK NIE LA RUMEUR DE SA RETRAITE

Après 50 ans dans le champ du baseball. — Agé de 71 ans, aussi enthousiaste qu'à 20.

PHILADELPHIE, 14. — A la fin d'une carrière de 50 ans dans le baseball, Connie Mack, le leader encore gaillard des Philadelphia Athletics, n'a pas même l'ombre de l'idée de quitter.

"J'ai moins l'idée de retraiter que j'aurais pu l'avoir il y a 10 ans", et en cliquant de l'oeil dans une récente déclaration, en bon Irlandais qu'il est: "Je ne l'ai jamais eue cette idée dans le temps".

"Evidemment lorsque je tomberai sur mon banc et qu'on devra me sortir du parc, alors je devrai me rendre, mais pas avant", disait-il carrément.

C'est en mai 1884, que Connie Mack commença à prendre part au grand jeu américain qu'est le baseball, et auquel son nom est éternellement lié. Et ses débuts furent

meridien dans la Ligue de l'Etat du Connecticut.

Et aujourd'hui, 50 ans après, quand l'âge est à la veille de céder,



CONNIE MACK.

l'ébranle son 71e anniversaire, on peut dire de lui qu'il n'a pas perdu un iota de son enthousiasme des premiers jours. Nous voyons Mack encore capable de s'exciter au sujet d'une partie de baseball et à un point que son âge ne peut expliquer.

Et les années n'ont pas encore pu faire taire la clameur qui se lève autour de son nom.

"Aussi longtemps que je saurai conserver la confiance et le respect de mes joueurs, je suis sûr de pouvoir continuer mon oeuvre", disait Connie en riant, et comme pour étouffer la rumeur de sa retraite.

La saison 1933 pour Connie est un peu d'eau par-dessus la dyane.

LORNE CHABOT VOIT SON REVE SE REALISER : GARDER LES BUTS POUR LE CANADIEN



Lorne CHABOT était bien décidé à ne plus remettre les patins ou les jambières. Cependant, quand les directeurs du Canadien lui ont offert un contrat, il n'a pu refuser en se disant que c'était réaliser l'ambition de sa vie que de porter les couleurs Bleu, Blanc et Rouge pour le Canadien. Il n'y a pas de doute que la venue de Chabot dans les buts du Canadien sera appréciée hautement par les nombreux supporteurs canadiens-français du Canadien.

"J'aimerais beaucoup garder les filets des Canadiens. C'est un club qui me plaît énormément. Ce n'est pas que je ne sois pas bien traité à Toronto, au contraire, mais l'ambition de ma vie serait de porter le chandail tricolore".

C'est ce que déclarait, au représentant du "Petit Journal", en avril 1931, Lorne Chabot que le Canadien vient d'engager comme concierge. C'est donc dire que le rêve de Chabot, son plus grand désir, s'est enfin réalisé.

Chabot est arrivé en ville, cette semaine, et il s'est déclaré enchanté de recommencer bientôt une autre saison. Le gardien des buts du Toronto, l'an dernier, était bien décidé à ne plus remettre les patins ou les jambières. Cependant, quand les directeurs du Canadien lui ont offert un contrat, il n'a pu refuser en se disant que c'était réaliser l'ambition de sa vie que de porter les couleurs Bleu, Blanc et Rouge pour le Canadien. Il n'y a pas de doute que la venue de Chabot dans les buts du Canadien sera appréciée hautement par les nombreux supporteurs canadiens-français du Canadien.

FAITS SUR LE GOLF

Pas de théories

par Alex J. MORRISON



Prenez votre bâton plus bas pour un coup court.



En vérité, je vous le dis... Et si vous faudra avouer que dans ses conseils, Alex Morrison se trompe rarement. Voyons plutôt: Quand vous vous rendez compte que vous ne faites pas ce que vous voulez avec votre bâton, que vous ne le contrôlez pas parfaitement, que vous ne signez que vous le prenez trop près de son extrémité supérieure.

Si c'est votre cas, je suis convaincu qu'en prenant un peu plus bas, c'est-à-dire en abaissant vos mains dans la direction inférieure du bâton, vous obtiendrez de la sorte un bien meilleur résultat dans votre élan.

Cette prise plus courte est particulièrement recommandée pour les coups d'approche qui sont courts.

En plus de vous permettre un contrôle plus absolu sur votre bâton, cette prise intensifie l'action du poignet, vous accordant de ce fait une distance plus calculée, et une direction plus sûre dans votre coup avec infiniment moins d'effort.

UN DEFI DE COMEAU A GAUTHIER ET A PINEAULT

A la suite du défi lancé par Vianney Gauthier à Young Pineault, nous recevons la lettre suivante de M. Charles Blockley:

"J'ai remarqué dans votre journal un avis de défi par Vianney Gauthier, 112 livres, à Young Pineault pour une rencontre pour le championnat poids-mouche de ce poids. Comme j'ai un boxeur à ce poids, Maurice Comeau, il n'y a rien que j'aimerais mieux qu'une rencontre entre Comeau et l'un des deux hommes mentionnés plus haut. Comeau a déjà obtenu une décision sur Gauthier et je me crois justifié dans ma prétention de rencontrer qui que ce soit à 112 livres. J'espère entendre parler de ses promoteurs et j'espère pouvoir faire battre mon protégé à Montréal."

"Votre tout dévoué, Charles BLOKLEY. "11 rue Nepean, Ottawa, Ont."

Pour aimer le sport du hockey et le bien jouer

Jeunes, lisez bien ceci avant de commencer à jouer.

Voici la reprise des sports d'hiver. Bien des jeunes gens qui n'en sont qu'à leurs débuts de compétitions sportives vont songer à pratiquer un sport d'équipe. A ceux-là qui peuvent être hésitants, nous leur devons: Pensez donc au hockey.

Mais nous entendons d'ici les réponses de ces néophytes: "Le hockey, diront-ils, est trop compliqué, trop ingrat, nécessite une pratique trop longue. Il n'y a que quelques joueurs qui parviennent au titre d'as".

Erreur! Rien n'est plus plaisant que le hockey quand on se donne la peine d'en étudier les règles, de disséquer les principales opérations qui consistent à faire suivre le meilleur chemin à une petite balle d'un but à un autre.

Pour cela, il faut beaucoup de réflexion et nous n'hésitons pas à dire que notre rêve serait de voir des débutants jouer très lentement, presque ridiculement, mais en étudiant leur jeu, plutôt que d'assister à de misérables parties qui ne sont qu'un hachis de coups de bâton, qu'une débandade d'un but à un autre, où toute idée d'effort collectif est exclue.

Et comment progresser dans ces conditions, comment faire comprendre au débutant qu'il doit extraire du bois du bâton la science du mouvement, la vitesse, l'adresse?

C'est en maniant bien ce bâton qu'il évitera les multiples fautes qui sont, neuf fois sur dix, une entrave à ses progrès.

Ce n'est que lorsqu'il aura acquis assez de sûreté qu'il pourra développer son sens tactique du jeu. Il apprendra que la ligne du cercle des buts est, en quelque sorte, la corde sensible du hockey et qu'il y a une nette distinction, par exemple, entre les fautes commises hors du cercle et celles commises dans le cercle. Les pénalités qui sanctionnent ces dernières sont toujours grosses de conséquences pour le camp en défaut.

Aussi, en observant les règles du jeu, on apprend qu'il y a différentes façons de conduire une partie, d'où un attrait souvent renouvelé pour qui a le sens de l'observation.

HOMME DE 266 LIVRES QUI MAIGRIT

Perd 56 livres et se porte mieux.

Une femme marié qui suit au sujet de son mari: "Il commença à prendre des Sels Kruschen contre le rhumatisme. Il pesait alors 266 livres. Il ne tarda pas à maigrir, et aujourd'hui, il pèse seulement 210 livres et se porte beaucoup mieux. Chaque matin, il prend une demi-cuillerée à thé de Kruschen dans une tasse d'eau chaude. Quand les gens lui demandent ce qu'il a fait pour diminuer ainsi son poids, il répond toujours qu'il doit ce bienfait aux Sels Kruschen".—Mme E.S.

Des milliers d'hommes et de femmes souffrant d'embonpoint trouvent que pour maigrir il vaut mieux prendre Kruschen que des remèdes. La "petite dose quotidienne" de Kruschen assure le bon fonctionnement des organes et crée une sensation d'entrain et de vigueur qui fait de vous une nouvelle personne. Vous avez l'impression de déborder d'énergie et, graduellement, la graisse superflue disparaît.

Opinions sur la rencontre Lachapelle-Desroches, le 19 nov. prochain

R. Daigneault, Cartier. — A mon opinion, ce sera le match le plus dur, jamais organisé et je ne puis prédire qui gagnera.

Le Père Desroches. — Mon Dollard gagnera sûrement, et je serai l'homme le plus heureux du monde. Mon Dollard ne manquera pas sa chance car c'est sa plus grande ambition: battre Lachapelle et remporter le titre dans la partie ouest. Comptez sur lui.

Martial Lauzé, Canadien. — Soyons justes envers le prochain, en bon sport, je reconnais Réal Lachapelle comme un grand champion, mais à mon avis Dollard Desroches est le meilleur des deux et je crois qu'il gagnera, et j'ose espérer que je rencontrerai le vainqueur en 1934. Bonne chance aux deux.

Un Gal Luron de l'Est. — En vérité, je vous le dis, Réal Lachapelle est battu et vous pouvez dès maintenant proclamer Desroches comme champion.

Nouvelle ligue du sac de sable

A l'assemblée tenue, dimanche dernier, sous la présidence de M. J.-A. Lavigne, il a été proposé par M. A. Messier qu'une ligue soit formée sous le nom de Ligue Canadienne du sac de sable. La motion a été adoptée.

Président maintenant, la liste des vice-présidents, M. J.-A. Lavigne; les vice-présidents, M. A. Messier; 2ème vice-président, M. A. Messier; secrétaire-archiviste, M. A. St-Germain; secrétaire-trésorier, M. W. Robichaud; directeurs, MM. A. Benoit, A. Pelletier, A. Grubeau, A. Messier, J.-A. Cloutier, L. Richard.

L'ouverture de la ligue a lieu aujourd'hui même à la salle Sainte-Marie, 1700 rue Papineau, entre le Canadien et le Sainte-Marie. Les amateurs sont invités.

VOUS GRANDIREZ

de 4 pouces 1/3 en 4 mois, jusqu'à l'âge de 30 ans

Envoyer timbre pour réponse à

PHYSICAL-SYSTEME Français - Américain

Dr SMITHSON

Boîte Postale 263

Bureau 9 - Sect. E.

RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9.

Si vous souffrez de:

- Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Puisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1278, rue St-Denis, Montréal.

CHAMBRES DOUBLES

Tranquilles et Confortables

\$1.00 et plus

Parfaite tranquillité pour tous - Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS - Repas excellents - Plate-lunch à 25c

The MONTREAL HOTEL

ST. JAMES & ST. GABRIEL

MM. Gourde et Gauthier, Prop.

MARquette 0869

EXEMPLE DE SANG-FROID



—S'il vous plait; où dois-je m'adresser? Je viens de tirer sur mon mari, et je voudrais m'excuser.

VACANCES TARDIVES

Une jeune Montréalaise, en villégiature à la campagne, où elle profite des beaux jours de l'automne, se promène à travers champs. Tout à coup, elle pousse un cri effrayé et se réfugie dans une ferme. —Qu'y a-t-il donc, mademoiselle? —C'est un taureau, là, dans le champ, qui m'a regardée d'un drôle d'air. —Ça doit être à cause de votre corsage rouge. —De mon corsage rouge! Je savais bien qu'il était un peu passé de mode; mais je ne me serais jamais doutée qu'un taureau s'en apercevrait!

DEUX POINTS DE VUE

Le service des autocars, qui prend chaque jour de l'extension dans les centres balnéaires et touristiques européens, rend les plus grands services aux estivants et voyageurs. Confort, trafic intensifié, parcours agréables, tout cela compte, surtout en période de vacances. C'était bien l'opinion d'un de nos amis canadiens, qui prenait l'autre jour, au cours d'un voyage, le "car" de Nice à Cannes. Une pancarte à l'intérieur de la voiture portait bien: "Défense de fumer"; mais notre voyageur pensa que l'interdiction était valable surtout pour l'hiver, mais devenait lettre morte en été, alors que toutes les glaces abaissées, la voiture était en somme identique à une "remorque" ouverte à tous les vents. Il le crut d'autant mieux que sur cinq voyageurs déjà installés dans leurs fauteuils, trois fumaient placidement. Il alluma donc lui-même une cigarette. Mais à peine avait-il aspiré deux bouffées que le conducteur se précipita vers lui. —Défendu, monsieur... —Mais, répondit notre ami, il n'y a pas que moi qui fume ici. —Oh! ceux-là, répondit l'homme à la sacoche, ils sont d'ici. On les connaît. Alors on ne peut rien leur dire...



—J'aimerais payer mon impôt sur le revenu. —Ah! bien, par exemple, vous êtes le premier. —Le premier à payer? —Non, mais le premier à dire que vous aimeriez ça.

La minute Gaie

Cas lamentable

Le mendiant. — Ayez pitié d'un pauvre homme qui ne peut plus s'asseoir. Un passant. — A cause de quoi, mon brave? Le mendiant. — J'ai vendu toutes les chaises avant de quitter la maison ce matin.

Un calculateur

Le patron. — Vous n'êtes chez moi que depuis avant-hier et vous voulez déjà partir en vacances? L'employé. — Monsieur... Vous accordez huit jours à ceux de vos employés qui ont un an de service; j'ai donc droit à dix minutes, quatorze secondes et deux cinquièmes.

Réflexions d'ivrogne

Propos entendus à la porte d'une taverne: —Un cru, c'est du vin... une crue, c'est de l'eau... ce qui prouve que l'eau est le féminin du vin... Si on les unit l'un et l'autre, ça devrait s'appeler un mariage. Eh! bien, pas du tout, ça se nomme un baptême. Expliquez-moi ça!

A quelque chose...

Premier fermier. — Ma fille est une brave fille, mais elle finira par me ruiner en toilettes. Elle n'en a pas porté une trois fois qu'elle la met au rebut et qu'il en faut une autre. Deuxième fermier. — Oui, mais grâce à cela vous avez les épouvantails les plus élégants du canton.

Lied du printemps

Il ne s'agit pas de l'air splendide de Wagner, qui est dans toutes les mémoires: "Sa voix roucoule au nid des tourterelles..." etc. Mais la vieille demoiselle, très dure d'oreille, se promenait hier, sur une aimable route de banlieue, entourée de ses jeunes nièces, quand, sur le talus du chemin de fer, l'express passe avec un effroyable bruit. Alors la vieille demoiselle, en souriant poétiquement: —Le printemps remplace l'automne, mes petites. J'entends encore chanter le grillon!...

La précaution utile

La petite bonne, qui a un visage innocent et jofflu de "Bécaassine" et à qui, comme on dit, "on donnerait le bon Dieu sans confession", se présente chez sa nouvelle patronne. Celle-ci, selon le rite, lui demande à voir ses certificats. —Je les ai déchirés, madame, réplique l'innocente enfant. —Mais vous avez eu grand tort, s'exclame la dame, suffoquée. —Oh! madame ne dirait pas ça si elle les avait lus, rétorque sans malice la candidate.

Le feu et l'eau

La caravane touristique s'approche du sommet du Vésuve. Le guide explique. Puis, se tournant vers un Canadien: —Vous n'avez rien de pareil, hein, au Canada? —Je ne crois pas! repart tristement le descendant des paysans de Normandie. Il semble réfléchir, et tout à coup il s'illumine: —Oui, mais, dites donc, nous avons une petite chute d'eau qui éteindrait votre volcan en cinq minutes!

Du tac au tac

Le tramway "Bleury" aborde à l'angle de la rue Sainte-Catherine, à l'heure de la sortie de l'opérette... Monte une dame sanglée en d'opulentes solerles, et toute resplendissante de bijoux. —Oh! là là... dit-elle à haute et intelligible voix, en se laissant choir dans une place libre, ça me fait tout drôle de monter en tramway, depuis trois ans que j'ai ma voiture! L'humble ouvrière, à côté de qui elle s'est assise, se tresse un peu plus, et les voisins lèvent le nez. Mais le conducteur, d'un ton inexprimable: —Et vous ne pouvez pas vous figurer ce que vous nous avez manqué!

LA CAUSE ET L'EFFET



Le banquier à l'acteur: — Je n'ai pas mis les pieds dans un théâtre depuis quinze ans. L'acteur: — C'est sans doute une des raisons pour lesquelles je n'ai pas mis les pieds dans une banque depuis quinze ans.

BONNE HUMEUR

Dans le courant de l'été dernier, sous un soleil de plomb, Rex Ingram, le meilleur en scène bien connu, tournait au Maroc les scènes de son premier film parlant. La troupe manquait d'entrain, seul Rex Ingram tenait le coup. Sentant les acteurs flancher, il s'écria: —Ce n'est rien cette petite chaleur, moi j'ai supporté 240 degrés. —Comment ça? —Mais oui, 80 degrés pendant 3 jours! On rit, et on repartit du bon pied.

PLONGEUR MARSEILLAIS

Aux Catalans, la plage de Marseille, un Parisien arrivait dernièrement et, quoiqu'on ne s'épate pas facilement chez les Marseillais, il fallait reconnaître qu'il nageait et plongeait pas mal. Mais lundi après-midi il se vanta de pouvoir rester plus de deux minutes sous l'eau; alors on lui opposa Barbasson, l'as de la plage, et aussitôt le match fut décidé. Le Parisien se déshabilla... Barbasson en fait autant. Premier effet sur la foule qui compare les deux torsos nus: le Parisien, gringalet, bâti à l'aventure et le Marseillais puissant... mais passons, chacun le sait. On tire au sort, c'est le Parisien qui est désigné pour plonger le premier. Il pique une tête et, ma foi! il n'était pas manchot: avec tout autre que Barbasson il aurait pu lutter. Il reste deux minutes et vingt-cinq secondes sous l'eau. Les spectateurs applaudissent déjà, mais d'un seul regard Barbasson arrête ces applaudissements prématurés. Barbasson plonge: une minute... deux minutes... trois minutes... Victoire! Mais on ne voit rien reparaitre: quatre minutes... cinq minutes... Angoisse... et quelques plongeurs, dont le Parisien — sacrilège! — s'élancent dans l'eau et ramènent le Marseillais à la surface. On le frictionne, quelques tractions et petit à petit il revient à lui: —Eh bé, qu'est-ce qu'il y a les enfants? J'ai gagné hein! —Gagné, dis plutôt que tu t'es évanoui au fond de l'eau, répond le Parisien. —Evanoui! Qu'est-ce que tu racontes, hé fada! je m'étais endormi!



—Vous reconnaissez avoir arraché une poignée de cheveux à votre mari? —Je voulais les garder comme souvenir.

# HAWK SHAW

LE DÉTECTIVE

## L'AVENTURE DRÔLATIVE DE L'OEUF TRUQUÉ PAR WATSO

JE VIENS D'ACHETER CET OEUF DE L'OISEAU DODO, ET HAWKSHAW SERA SURPRISE DE SAVOIR QUE JE L'AI PAYÉ UN PRIX RIDICULEMENT BAS, CAR L'OISEAU DODO EST DISPARU DEPUIS DES MILLIERS D'ANNÉES

HAWKSHAW, JE VIENS D'ACHETER, CET OEUF RARE. SAIS-TU À QUEL OISEAU IL APPARTIENT ?

CERTAINEMENT, C'EST UN OEUF DE POULE ORDINAIRE VENDU HIER À L'ÉPICERIE DU COIN.

HA! HA! JE VOIS QUE TOUTE TA CÉLÉBRITÉ DE DÉTECTIVE NE PROVIENT QUE DE LA CHANCE. CAR CET OEUF EST UN OEUF DE DODO!

QUELQU'UN T'A JOUÉ UN TOUR, MON PAUVRE AMI. JE CONNAIS L'ÉPICIER DU COIN, ET JE SAIS QU'IL MARQUE SON NOM À L'ENCRE! INDELÉBILE SUR TOUS LES OEUFS QU'IL REÇOIT

J'AI AGI COMME UN IMBÉCILE

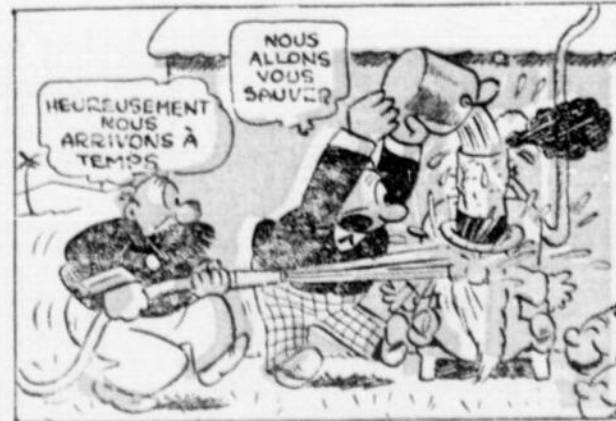
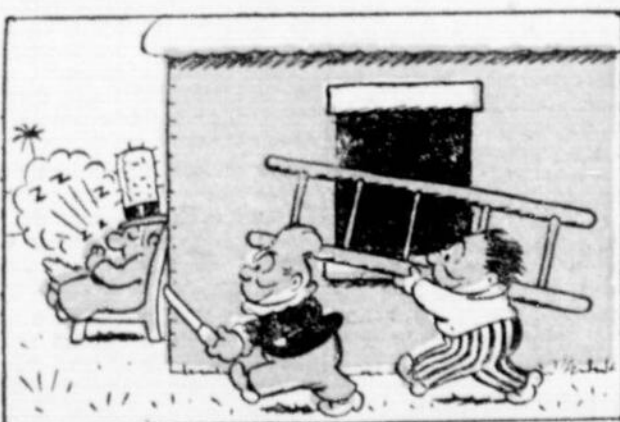
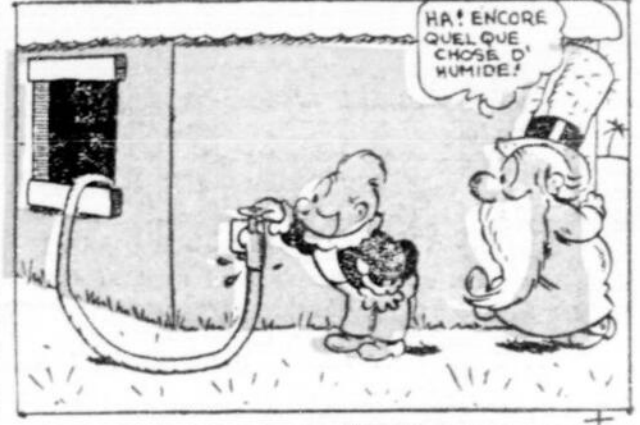
TU PEUX FAIRE UNE PETITE OMELETTE AVEC TON OEUF, MON CHER WATSO

HAHA! HAHA! QUEL BEAU! HAHA! J'ACHÈTE DES OEUFS DE VINGT CENTINS LA DOUZAINÉ, ET JE LES REVENDS UN DOLLAR CHACUN EN DISANT QUE ÇA SONT DES OEUFS DE DODOS, TROUVÉS EN AUSTRALIE!

ÇA VAUT UNE DIASTRE. RIEN QUE POUR LE PLAISIR DE TE REMETTRE TES OEUFS, BRIGAND INFERNAL!

## LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par Bernard Dibble



# Coin des Enfants

LETRE D'UNE TANTE

## UNE HISTOIRE TRAGIQUE

C'est une histoire de garçons que je vais vous conter aujourd'hui, mes chers enfants, une histoire tragique comme vous allez le voir. Tragique et vraie!

Fred est une très gentil enfant de douze ans, — c'est déjà grand! — qui, comme tous, a ses défauts et ses qualités.

Pour les défauts, il est assez orgueilleux, fort têtu et très taquin. Nous ne nous occuperons pas de ses qualités aujourd'hui, elles n'ont rien à voir en ce récit.

La scène que je veux conter se passe au tennis, dans la propriété des grands-parents de Fred. Tout le monde est en vacances, tout le monde est réuni.

Avant que ne commencent les parties, voilà l'oncle Jacques, le marin, qui est assis sur le haut siège de l'arbitre. L'oncle Jacques est un garçon très calme, très froid, qui ne s'emballe jamais, qui n'élève pas la voix et qui est très sympathique.

A ses pieds, Fred est assis sous le siège haut qu'il s'amuse à secouer d'une façon peu agréable pour l'occupant. Celui-ci patiente un instant, puis d'une voix douce :

— Assez, Fred! dit-il à son neveu.

La voix douce ne porte pas, sans doute, car Fred continue son petit jeu.

— Fred, assez! recommence l'oncle.

La formule change deux ou trois fois.

— Fred, je te prie de finir!

— Fred, tu me fatigues!

— Fred, je vais me fâcher!

Fred trouve son nouveau divertissement charmant et ne cessera pour rien au monde.

Eh quoi, c'est l'oncle Jacques qui se lasse le premier? Il descend posément de son siège, arrive près de Fred stupéfait et, calme, sans se presser, empoignant ce jeune homme désobéissant et irrespectueux, et le tenant sous un bras, tête en bas, il...

Oui, oui, vous avez bien compris, il lui infligea la punition réservée jadis aux petits enfants qui ne sont pas sages: le fouet — avec une main bien sèche et bien dure.

Chers neveux et nièces, vous devinez quelle affreuse humiliation ce fut pour cet orgueilleux Fred.

— Voilà, lui dit son oncle, je t'ai demandé plusieurs fois de finir, car il m'était désagréable d'être ainsi secoué. Tu n'as maintenant que ce que tu as mérité.

Je crois bien que Fred écouterait son oncle dorénavant et lui obéirait à la prochaine injonction.

TANTE MARIE.

## HISTOIRE ANCIENNE

Ce sont de bien vieux souvenirs que je vais évoquer aujourd'hui! Je vais vous parler du Grand Scipion, de Scipion l'Africain que vous connaissez, je suppose, par votre histoire ancienne.

Ce grand Scipion, donc, était allé voir un poète de ses amis qui s'appelaient Ennius.

Mais le poète devait sans doute travailler à quelque belle oeuvre, car il fit dire par sa servante qu'il n'était pas là. Le grand Scipion avait entendu la voix d'Ennius refusant de le recevoir, mais sans se formaliser, il s'en alla.

A quelque temps de là, voici qu'Ennius se présente à son tour chez Scipion et, frappant à la porte, demande à voir le maître.

— Je n'y suis pas, répond Scipion lui-même.

— Comment, s'écrie le poète courroucé, c'est votre voix que j'entends,

et vous osez répondre vous-même que vous n'êtes pas là!

— Eh! quel entêtement! répond doucement Scipion. L'autre jour j'ai bien cru, sur la foi de votre servante, que vous n'étiez pas chez vous. Vous pourriez bien, sur ma parole, croire aujourd'hui que je ne suis pas chez moi.

Les Hindous, qui connaissent cette particularité, se gardent bien d'attaquer le phytin à jeun, mais ils le capturent aisément alors que sa lente digestion en fait une chose inerte.

Il y a de cela une trentaine d'années, le capitaine d'un navire américain avait embarqué à Singapour, à destination d'une ménagerie de New-York, trois pythons et un jeune porc destiné à leur servir de pâture quand leur digestion serait achevée.

Les trois reptiles, capturés après l'engloutissement d'une antilope, étaient alors dans un état de somnolence qui permettait à leur gardien d'entrer librement dans leur cage sans craindre une attaque brusquée.

Le petit cochon, lui, avait été enfermé avec le plus gros python, lequel pour...

omme les autres, depuis l'embarquement, une laborieuse digestion. Ignorant qu'il était destiné à être dévoré par son compagnon dès que ce dernier sortirait de sa léthargie, notre pourceau se la coulait douce, comme on dit vulgairement, et engraisait à vue d'oeil.

Et, à mesure qu'il augmentait de volume, il éprouvait des bouillies grandissantes.

Un matin, peu satisfait sans doute de sa pâture, il se dit qu'il avait à sa portée un mets de choix. Il se jeta donc sur le serpent et se tailla un large bifteck dans son ventre. Le python se réveilla aussitôt mais pour se rendre compte de l'éternel sommeil. Mort, il devenait indécrottable et on le jeta en pâture aux poissons.

Comment on le voit, les rôles avaient été renversés et le petit avait mangé le gros.

En apprenant la chose, un fakir qui se trouvait sur le bateau dit, fataliste:

— On n'échappe pas à sa destinée!

## JEUX D'ESPRIT

### LE JEU DES DEPARTEMENTS

1. Etant très las, j'ai dormi comme un — et n'ai fait qu'un — jusqu'à l'—. Je me suis levé de bonne

2. Je n'ai pas de — contre mon prochain, qui m'est —. Il m'est — de faire le bien.

3. Qu'il —, ce — dont la poitrine s'— de décorations! J'irai à la —, et j'entendrai — chaude nous conter sa magnifique randonnée.

4. Avec les raids sur l'Atlantique, nous sommes loin de la traversée de la — — —! Que de progrès réalisés depuis cette époque!

Trouver, en place des tirets, quatorze départements français.

### DEVINETTE FANTASISTE

Dans un atelier d'artiste, on voit dix tableaux représentant tous les paysages.

Mais le pauvre peintre qui a si bien travaillé est dans son lit, malade. Savez-vous quelle est sa maladie?

### Solution de la semaine dernière

#### PROVERBES EN SALADES

Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute.

On n'attelle pas ensemble l'âne et le cheval.

Obliger promptement c'est obliger deux fois.

### Solution de la semaine dernière (8 octobre)

#### CHARADE

Carat-bosse. Carabosse.

### DEVINETTE FANTASISTE

#### SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE (8 OCTOBRE)

La ville où l'on fume le meilleur tabac, c'est Lorient, car il y a six gares de là à Vannes.

(Cigares de La Havane.)

## LE PORC ET LE PYTHON

Les grands serpents de l'Inde, surtout les Pythons, font des repas pantagruéliques, puis repus à éclater, ils s'engourdissent et, telles les marmottes, peuvent rester des semaines, voire des mois, sans prendre aucune nourriture.

Les Hindous, qui connaissent cette particularité, se gardent bien d'attaquer le phytin à jeun, mais ils le capturent aisément alors que sa lente digestion en fait une chose inerte.

Il y a de cela une trentaine d'années, le capitaine d'un navire américain avait embarqué à Singapour, à destination d'une ménagerie de New-York, trois pythons et un jeune porc destiné à leur servir de pâture quand leur digestion serait achevée.

Les trois reptiles, capturés après l'engloutissement d'une antilope, étaient alors dans un état de somnolence qui permettait à leur gardien d'entrer librement dans leur cage sans craindre une attaque brusquée.

Le petit cochon, lui, avait été enfermé avec le plus gros python, lequel pour...

omme les autres, depuis l'embarquement, une laborieuse digestion. Ignorant qu'il était destiné à être dévoré par son compagnon dès que ce dernier sortirait de sa léthargie, notre pourceau se la coulait douce, comme on dit vulgairement, et engraisait à vue d'oeil.

Et, à mesure qu'il augmentait de volume, il éprouvait des bouillies grandissantes.

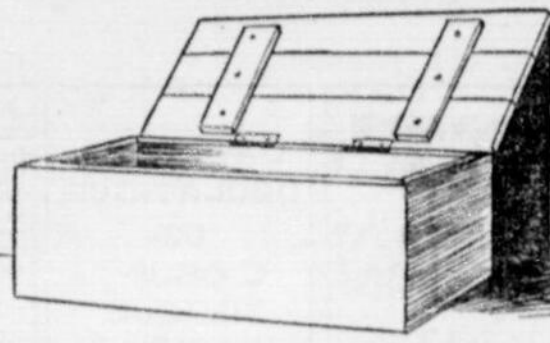
Un matin, peu satisfait sans doute de sa pâture, il se dit qu'il avait à sa portée un mets de choix. Il se jeta donc sur le serpent et se tailla un large bifteck dans son ventre. Le python se réveilla aussitôt mais pour se rendre compte de l'éternel sommeil. Mort, il devenait indécrottable et on le jeta en pâture aux poissons.

Comment on le voit, les rôles avaient été renversés et le petit avait mangé le gros.

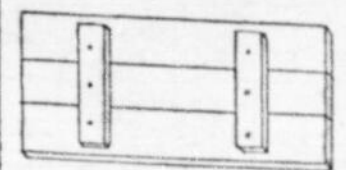
En apprenant la chose, un fakir qui se trouvait sur le bateau dit, fataliste:

— On n'échappe pas à sa destinée!

## UN PEU DE SCIENCE

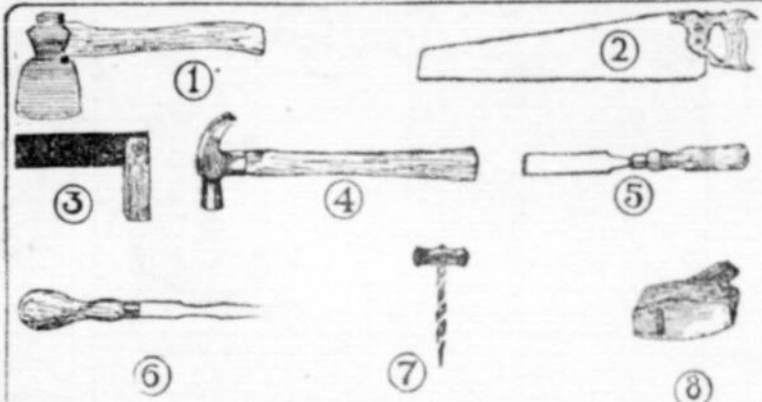


Tous les petits garçons aiment à posséder une boîte d'outils personnelle. Celle que nous avons ici est complète, elle mesure 18 pouces de longueur, 6 pouces de hauteur et 7 pouces de largeur.



La gravure d'en haut illustre les quatre côtés de la boîte cloués les uns aux autres. Au bas, nous voyons le couvercle dont les planches sont réunies par deux pièces de bois clouées verticalement.

La gravure du haut nous laisse voir la position d'un des gonds qui retiennent le couvercle, et celle du bas nous montre comment les extrémités de la boîte s'ajustent bien les unes sur les autres.



Nous avons ci-dessus les outils indispensables au petit garçon qui désire faire des travaux de menuiserie. Ce sont : (1) la hache; (2) la scie; (3) l'équerre; (4) le marteau à pied-de-biche; (5) le ciseau; (6) le tournevis; (7) la vrille; (8) le rabot. Outre ces outils il est aussi nécessaire d'avoir un assortiment de clous, de vis et d'écrous.

## LES GALETTES PARLANTES

Une grande pâtisserie parisienne vient de mettre en vente de nouveaux gâteaux d'un genre inédit.

Ce sont de petites galettes plates, de la taille d'un petit disque de phonographe et sur une face desquelles est enregistré un air de musique.

Ces galettes peuvent être posées sur un phonographe dont le diaphragme a été muni d'une aiguille en bois, et les gourmands amateurs de beaux morceaux d'orchestre se régaleront les oreilles avant de les manger.

Un seul inconvénient : les gens qui aiment manger en musique, n'ont pas la possibilité d'écouter leur galette, et de la déguster en même temps.

## CHOSSES VRAIES

### Les oreilles des insectes.

Comment les insectes communiquent-ils entre eux?

Ils communiquent entre eux, soit par contact, soit à distance. Cette communication à distance se fait par des vibrations, qu'ils déterminent dans l'air ou dans l'eau.

Le chant des cigales, le bruissement des sauterelles, le cri-cri des grillons, le grognement des courtilières, le bourdonnement des abeilles, le tintement des coustons, le tic-tac des poques, sont certainement destinés à être perçus.

Or, ici, une question se pose : quel est l'organe spécialement affecté à percevoir ces bruits? On sait, en un mot, situées les oreilles des insectes?

L'opinion la plus commune a placé ce sens dans les "antennes".

On désigne sous ce mot bien familier aux amateurs de T.S.F., les

"appendices céphaliques antérieurs des arthropodes". En d'autres termes, ce sont les prolongements plus ou moins longs, plus ou moins légers, les sortes de cornes ou de fils qu'ils portent sur la tête.

On peut dire avec toute certitude, semble-t-il, en effet, que ce sont les antennes qui portent les oreilles chez la plupart des insectes. Nous disons "chez la plupart", car tous les insectes n'ont pas d'antennes; les araignées, par exemple, en sont dépourvues.

Les antennes sont donc de première utilité pour les animaux qui en sont doués. Ce sont des organes sensoriels qui remplissent des buts divers : ils servent à la fois à l'odorat, au tact et à l'ouïe.

Or un problème reste à résoudre : comment les araignées entendent-elles? Et il paraît bien qu'elles entendent, puisqu'elles raffolent de la musique!



## ARRÊTEZ CETTE AGONIE DU MAL DE DENTS

Pour résultat immédiat absolument garantis, employez les

Gouttes du Dr. Barrett

Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Coté, Montréal, Qué.



## Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redevenant régulés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, \$2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

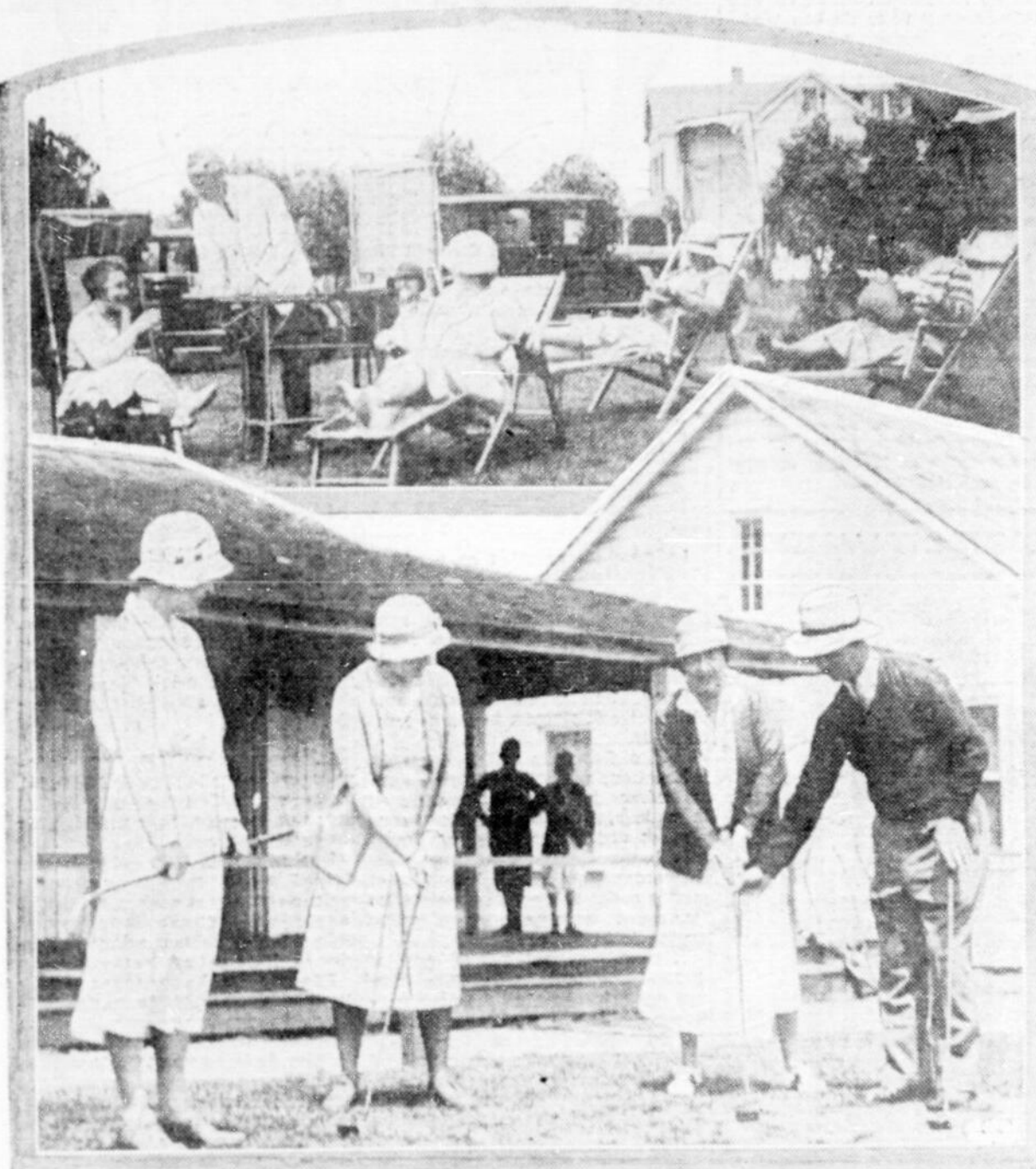
# Un club de golf exclusivement féminin

**Fondé par des femmes d'affaires. — Les hommes y sont indésirables. — C'est un club prospère et modeste.**

NEW-YORK, 14. — Il y a déjà longtemps que les femmes jouent au golf, et s'y montrent aussi adroites que les joueurs masculins. Mais sait-on que les New-yorkaises ont fondé et fait prospérer un club

cielles objet de la réunion, on parlait sport, et en particulier golf. La plupart des femmes qui se trouvaient là ne connaissaient pas le jeu et avaient envie de l'apprendre. Mais l'égoïsme ou la moquerie des hommes ne leur facilitait pas cette tâche. L'une d'elles avait déjà voulu apprendre, mais elle s'était découragée dès la première leçon parce que les hommes prenaient un malin plaisir à souligner ses maudresses. Et l'amour-propre féminin s'était piqué.

habile que l'homme. Une femme n'a-t-elle pas traversé l'Atlantique au volant de son avion? Il serait préférable pour la vie de société, nous semble-t-il, que les hommes et les femmes ne soient pas contraints de se séparer. Une compagnie est plus agréable quand chacun des deux sexes apporte ses qualités propres. Mais si les femmes, en bien des cas, font bande à part, ou club à part, n'est-ce pas nous les hommes qui par notre égoïsme les y avons obligées?



Deux aspects du club de golf exclusivement féminin de Long Island. En haut, le repos en plein air. En bas, une leçon aux débutantes donnée par l'excellent instructeur Pat Costello, l'un des rares hommes qui aient accès au terrain.

golf exclusivement féminin, le Women's Golf & Country Club, à Massapequa, Long Island?

**L'AMOUR-PROPRE FEMININ**

C'est d'ailleurs le seul club de golf exclusivement féminin de l'est américain. Peut-être nos Canadiennes suivront-elles l'été prochain cet exemple?

Les soixante femmes qui ont organisé ce club sont, pour un bon nombre, des femmes d'affaires. Et elles sont fières de la bonne situation financière de leur société, alors que bien des sociétés du même genre ne font plus très facilement face à leurs échéances. Mais il est curieux de connaître comment l'idée vint à germer.

C'était il y a six ans, dans un groupe de femmes d'affaires. Après avoir causé des questions commer-

**FONDATION DU CLUB**

Il y a un moyen, suggéra l'une des femmes présentes c'est de fonder un club à nous, exclusivement féminin. L'idée fut approuvée, et en personnes pratiques, on passa de suite à l'exécution. Mlle Margaret Saldini fut élue présidente du club. Parmi les membres, plusieurs professions sont représentées, la finance, la médecine, le commerce, l'enseignement, la publicité, etc.

Le seul homme admis, à part les serveurs chargés de l'entretien du terrain et des bâtiments, est Pat Costello, instructeur renommé. Sous sa direction experte, les joueuses ont réalisé vite des progrès sensibles, et plusieurs sont devenues de première force. Le terrain est au bord de la mer; le club possède sa plage privée, une grande villa où sont aménagés des salles à dîner et des chambres. Le club, nous l'avons dit, est prospère et l'admission est recherchée. On fréquente le club un peu plus tard dans la saison qu'on ne pourrait le faire au Canada. Sous cette seule réserve, cette initiative pourrait fort bien être imitée — et sans doute avec autant de succès — au nord de la ligne quarante-cinquième.

Ainsi dans toutes les manifestations de la vie moderne, dans tous les domaines, artistique, scientifique, commercial sportif même, la femme, pourvu qu'on lui en laisse l'accès, se révèle en tous points aussi

**Conseil Pratique**

**OBJETS EN ARGENT TRES NOIRCIS**

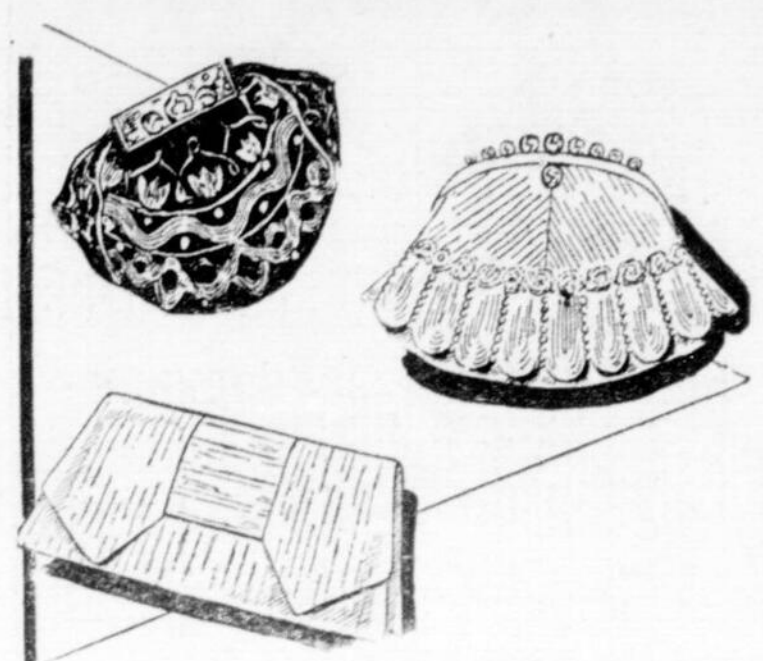
Les objets en argent qui sont restés très longtemps sans être entretenus, se sont oxydés et il est quelquefois très difficile de les remettre en état. On peut y arriver en employant une pincée de sel ammoniac que l'on fait dissoudre dans deux onces de vinaigre; à l'aide d'une brosse douce ou d'un chiffon, on frotte toutes les parties de l'objet à nettoyer. Si le résultat n'est pas satisfaisant, délayer du blanc d'Espagne dans un peu d'une solution aqueuse saturée d'hyposulfite de soude.

Les taches provenant des œufs ne s'enlèvent pas par le même procédé: un chiffon saupoudré de suie avec lequel on les frotte, les fait vite disparaître.

**Comment remettre en état la soie défraîchie?**

Faites bouillir, jusqu'à réduction de moitié, 1/5 de lb. de feuilles de figuier par pinte d'eau. Laissez reposer et filtrez cette décoction si elle n'est pas absolument limpide, puis employez-la quand elle est refroidie pour éponger la soie défraîchie que vous voulez remettre en état.

**AVEC LA ROBE DU SOIR**



Nous attachons toujours aux accessoires une importance considérable et c'est par eux que l'on juge la femme de goût. Le modèle de gauche a été créé spécialement pour s'harmoniser aux nouveaux vêtements du soir, capes ou manteaux, puisqu'il s'exécute en velours brodé de fils d'argent et de soutache. Celui de droite allie du satin blanc travaillé de fils d'or à des perles de cristal. Enfin le troisième sac à main est en lamé de deux tons.

**COMMENT BOUCHER LES FENTES DE PARQUETS?**

Depuis quand on marque le linge? Coulez dans les fentes de la colle forte claire que vous faites pénétrer au fond au moyen d'un fer chaud. Remplissez ensuite les vides avec du mastic de menuisier composé de colle forte et de sciure de bois, aplatissez encore avec le fer chaud; laissez sécher à fond et cirez. Déjà, au XIVe siècle, tout le linge existant dans les maisons bourgeoises était marqué. On employait un sceau ou une griffe que l'on colorait avec une combinaison de cambouis, d'huile et de vinaigre bouillis ensemble. Le linge royal était marqué d'une fleur de lys brodée à la main.



**Dents blanches et brillantes Colgate les nettoie de 2 manières!**

Rien ne crée une impression plus favorable que de belles dents immaculées, d'une brillante blancheur. Donnez à vos dents cette protection extra que le Colgate vous offre par sa double action de nettoyage.

Le Colgate polit vos dents à la perfection et conserve leur blancheur éclatante — à l'aide du même ingrédient sûr que les dentistes emploient. Mais le polissage n'est que la moitié du travail efficace du Colgate. La

deuxième partie de la double action du Colgate est accomplie par sa mousse crémeuse et pénétrante. Les petites bulles jaillissent dans les menues crevasses que n'atteignent pas les brossages ordinaires. Elles lavent et font disparaître les taches désagréables à la vue.

Achetez un tube de Colgate aujourd'hui. Outre la sûreté additionnelle qu'offre ce dentifrice unique, vous trouverez que sa saveur délicieuse adoucit agréablement l'haleine.



Tube régulier de 25c  
SPECIAL — 21c  
2 pour 39c

Double Action de Nettoyage

**Beauté de la Femme**

Produit qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Garantit inoffensif. — Aucune drogue à prendre. — Ecrite et inclure sous pour brochure, etc.

**CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE**

Marque de Commerce

Casier Postal 50, St. N. MONTREAL, P.Q.

LES ARTS DOMESTIQUES AUX ETATS-UNIS



Des Américains aussi ont compris l'intérêt actuel que présenterait une reviviscence des arts domestiques. Deux Bostonnais, John Coie et W.-R. McHargue (debout sur la photo) sont à l'origine d'un mouvement qui s'étend en plusieurs régions, à la ville comme à la campagne. Ils enseignent aux Américains à manier le rouet. Cela présente le double avantage de procurer quelques ressources à des chômeuses, et de maintenir l'ouvrière à la maison. Si cela continue, il sera de bon ton, parmi les dames de la société élégante, de se faire photographier ou de se faire surprendre par ses amies en train de filer le chanvre ou le lin.

ROBES DE LAINE

A côté des soies magnifiques et des satins brillants que nous portons le soir pour les grands et les petits diners, la mode actuelle conserve le goût de la simplicité s'exprimant, le matin, par des robes de bure et de laine.

L'originalité des coloris, la diversité des tissus et des étoffes de laine ou des jerseys font que nous ne pouvons plus nous passer de ces ensembles seyants et pratiques, de ces écharpes voyantes si recherchées et si négligemment portées.

J'ai vu que l'on faisait beaucoup de tweeds noir et blanc, la plupart réversibles, destinés surtout aux manteaux et aux tailleurs; beaucoup de drap souple tissé de fils de soie blanc formant de petits dessins réguliers.

Les laines bouclées imitent le tricot et ce dernier se porte assorti aux tweeds dont je parlais plus haut pour les costumes de sport.

PETITS CONSEILS POUR AVOIR UNE PEAU DOUCE

Lotionnez-vous chaque soir le visage avec cette eau de beauté que vous confectionnerez vous-même. Prenez une pincée de pâte d'amandes douces, huit onces d'eau de rose et autant d'eau de fleur d'orange. Mélangez le tout; agitez vivement, ajoutez une petite pincée de teinture de benjoin et vous posséderez le moyen de rester éternellement jeune.

Comment nettoyer des tableaux dont la peinture est vernie ?

On nettoie parfaitement la peinture vernie, et on lui redonne du brillant en la frottant avec un oignon coupé par moitié. Lorsque la partie de l'oignon qui a subi le frottement est devenue sale, on l'enlève avec un couteau, et si besoin est, on emploie plusieurs oignons.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND' MÈRES



Comment faire des conserves de choux rouges au vinaigre pour qu'ils soient d'un beau rouge ?

On prend une tête de chou rouge, on la dépouille de ses premières feuilles, on la coupe le plus finement possible, et on jette le tout dans de l'eau bouillante salée. Deux minutes après on égoutte le chou découpé et on en remplit un bocal, en tassant, puis on y verse du bon vinaigre. Du violet, le chou, mis au vinaigre encore chaud, passera au plus beau rouge, et gardera cette couleur jusqu'à la fin de la consommation.

TAILLEURS D'AUTOMNE

Les costumes d'automne présentent deux types différents.

Le premier comporte une courte jaquette ajustée, souvent boutonnée du haut en bas sur le devant, avec ou sans basque.

Le second se compose d'une jupe et d'une blouse plus ou moins sobres d'allure sur lesquelles on porte la jaquette droite, trois-quarts, ourlée de fourrure, à moins qu'elle ne montre des manches entièrement en fourrure.

Beaucoup de blouses sont en velours de coton et la forme casaque est la préférée.

COMME DIT L'AUTRE...



Il faut beaucoup de courage, et pas beaucoup d'esprit, pour dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas.

JOLI ET PRATIQUE

Les pièces de fourrure indépendantes qui peuvent être portées indifféremment sur les ensembles de lainage ou de velours sont celles qui jouissent de la faveur populaire.

Les jolies capes de taille variée, les cois-boule, pélerines et manchons s'harmonisent si bien avec nos modes actuelles que leur succès est logique.

Si l'agneau et l'astrakan tiennent toujours une place enviable, le phoque d'Alaska, le skunk et la taupe intéressent aussi les élégantes à des titres divers.

NE CONNAÎT PAS L'INDIGESTION



Fruit-a-tives remettent l'estomac à neuf

"J'avais toujours été en bonne santé avant d'avoir des troubles d'estomac. Je ne pouvais rien manger sans que cela m'incommode et j'avais sans cesse des brûlements d'estomac, des gaz douloureux et des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que 'Fruit-a-tives' m'ont complètement ramené à la santé."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

CASAQUES A L'ANCIENNE MODE



Ces deux modèles donnent l'impression d'avoir été découpés dans un très ancien journal de modes.

Il n'en est rien cependant. Vous avez là tout simplement les dernières créations de la Couture : des casaques interprétées suivant le goût du jour.

L'une s'exécute en moire, l'autre en velours à côtes, et elles ne manquent pas de grâce.

La Fantaisie, agrément de la vie !

DANS LA MAISON

Le goût du camaïeu se retrouve alors qu'il s'éloigne du costume. De plus en plus nous voyons les fleurs d'une chambre s'harmonisant avec le ton dominant des meubles : héliotropes remplissent une vasque de grès auprès d'un divan de satin violet; des feuilles mortes dans une chambre aux rideaux bruns et ainsi de suite.

...Les fleurs du milieu de table, même pour un petit déjeuner, dans les mêmes tons que la broderie ou la couleur de la nappe : fleurs coupées et distribuées dans une coupe très basse. Parfois c'est une pièce d'argenterie qui garnit le milieu et quatre petits bols ronds tiennent les fleurs dont nous parlons aux quatre angles de la table.

...n'oubliez pas quatre gouttes d'essence de bergamote dans chacun des bols rince-bouche pour parfumer délicieusement les doigts à la fin du repas.

...N'oubliez pas de placer au fond de votre chapeau (avant de le remettre dans son carton), une boule de papier de soie vaporisée à votre parfum.

...laissez toujours dans le salon ou la bibliothèque, une table de petites dimensions, entièrement nue, luisante de son joli bois, mise là pour y recevoir un plateau ou quelque objet que l'on tient à la main. Une pièce trop encombrée est peu accueillante pour les nécessités imprévues de chaque jour et donne une impression de désordre.

Comme dessous d'assiettes pratiques, à la campagne, achetez des rabannes de raphia, coupez des rectangles de 20 sur 15 que vous borderez d'une tresse solide et lavable d'un ton vif ou sombre. Ces dessous se laveront avec une brosse, de l'eau tiède mélangée d'un peu d'eau oxygénée, et du savon. Très pratiques aussi, les plaques de verre granité ou bien un simple rectangle de glace ou de verre noir. Ces derniers très jolis sous des assiettes blanches.

Les assiettes de grosse faïence unies sont parfaites pour la campagne : jaune pâle pour les dessous d'assiettes en toile à voile "rouille" ou blanches sur des dessous d'assiettes bleu marine.

Tâchez de trouver chez un antiquaire des assiettes et des compotiers en porcelaine de Rubell, de ce

beau vert aux feuilles en relief qui vous donneront le plus beau des services à dessert, surtout si vous les disposez sur une table jaune mûre. Un autre service à dessert en verre opalisé jaune, d'un modernisme en opposition avec celui, décrit précédemment, aura aussi un grand succès.

D'amusantes fantaisies : une nappe représentant le plan de Montréal, où les rues principales sont écrites au point de croix. Pour un déjeuner cela aura du succès.

Une nappe en toile rouge brodée de poules et de canards au point de croix blanc. Les serviettes étroites et longues ne comportant qu'un seul animal à l'une des extrémités. Service de faïence tout blanc.

Une nappe et les serviettes du bleu des combinaisons d'ouvriers. Un chiffre ou une devise au centre d'un bleu plus clair; les assiettes et les verres du bleu de la nappe et la décoration des fleurs en géraniums roses. Effet certain et d'une grande élégance.

A défaut de candélabres d'argent, placez aux quatre angles de la table, le soir, quatre chandeliers de simple verre à bougies de couleurs, chapeautés d'abat-jour du ton de la bougie.

Un moyen d'utiliser de façon moderne une ancienne suspension: renversez l'abat-jour de céladon ou de porcelaine blanche, faites-y placer intérieurement une "nourrice" ou groupe de trois lumières électriques et servez-vous des mêmes chaînes qui jadis la suspendaient au plafond. Supprimez bien entendu la vieille lampe qui l'accompagnait.

L'entretien des grils et poêles de fer

Certaines ménagères prétendent qu'il faut essuyer sommairement les poêles après leur usage, afin de les empêcher de rouiller. Ces objets restant gras sont insalubres pour la raison que les poussières y adhèrent. De plus, les parcelles de matières alimentaires qui peuvent y demeurer risquent de s'altérer et de devenir dangereuses. Les poêles doivent être lavés au savon minéral et à l'eau bien chaude. Le savon minéral peut être remplacé par du gros sel. Si l'on veut préserver ces objets de la rouille, il suffit de les enduire d'une très légère couche de vaseline, laquelle est inoffensive.

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquiescer, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.

J. RATIÉ, Pharmacien 45, rue de l'Échiquier, PARIS-10<sup>e</sup> Agent Général: G. A. LAPOINTE 910, Rue Saint-Jacques, MONTRÉAL. En vente toutes bonnes pharmacies

**Spécialiste**  
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau, Votes urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur  
**Docteur O. LE RICHE**  
1635, rue St-Denis - - - - - HARBOR 6410

**Thor**  
La laveuse électrique la plus réputée vous offre la valeur la plus exceptionnelle!  
LAVEUSES ET REPASSEUSES A PRIX EXTRAORDINAIREMMENT BAS.  
VOYEZ LES PLUS RECENTS MODELES CHEZ TOUTS LES MARCHANDS VRAIMENT PROGRESSISTES.

# La chronique de la mode

PAR MADO

PARIS, le 3 octobre (Par courrier). — La blouse de laine tricotée imitant le tweed intéresse beaucoup la femme qui doit sortir de bon matin et redoute la traîtrise des brumes automnales.

Nous l'avons vue surtout alliée à des jupes de tweed uni ou mélangé. Dans ce dernier cas, nous retrouvons sur la jupe les coloris de la blouse, celle-ci étant presque toujours bicolore. Seul, le motif de tissage diffère.

Par exemple, avec une jupe à carreaux, on porte une blouse de tricot nouée de trois tons.

Sur ces blouses douillettes qui ne manquent d'ailleurs point d'élégance, on porte la plupart du temps une veste droite en lainage uni ou une jaquette de coupe sobre.

## CARREAUX ET RAYURES

Au début de la saison, nous nous demandions si les tissus rayés auraient plus de succès que les écossais et damiers.

Il aurait été prématuré d'en juger par les collections, celles-ci ayant offert les uns et les autres avec impartialité.

A l'heure actuelle, les rayures ont le dessus parce qu'elles sont plus discrètes donc moins difficiles à por-

ter; cependant il n'est pas rare de voir d'élégantes jeunes femmes adopter pour la ville, le sport et le voyage, des tissus à larges carreaux sombres sur un fond plus clair.

Beaucoup de femmes doivent pourtant les craindre comme la peste, surtout celles qui sont généralement proportionnées ou qui ont atteint un certain âge.

Les carreaux disposés en biais sont plus flatteurs que les autres et le genre de tissage dit "pied de poule" a tout juste assez de fantaisie pour nous plaire.

Si vous aimez beaucoup l'écossais et que la prudence vous interdit de songer à un ensemble fondé de la sorte, vous avez toujours la ressource d'éclaircir quelque costume uni par une blouse écossaise du meilleur effet.

Chanel offre des deux-pièces en velours de coton à gros carreaux qui plaisent beaucoup à la jeunesse par leur style piquant.

Si la blouse de laine n'est pas inédite, elle s'est pourtant conquis une place bien définie dans la mode des demi-saisons et celle d'hiver.

Pourtant, la grande vogue du moment c'est la blouse en velours à côtes ou en velours de coton lustré.

Nous avons déjà vu des centaines de modèles et tous avaient un détail qui les distinguait du voisin.

Presque toutes les blouses ont un col montant ou drapé. Cela peut être une de ces charmantes écharpes ajustables, une de ces petites bandes droites, boutonnées, ou encore un sévère col rabattu.

## TUNIQUES DE VELOURS

Nous faisons montre d'un véritable engouement au sujet des tuniques. Il y en a pour chaque occasion et pour toutes les bourses.

Chéruit se fait une spécialité des modèles en velours écossais, genre qui semble intriquer les coquettes toujours avides de se distinguer du commun des mortels.

Non contentes d'attirer tous les regards par la haute fantaisie du tissu, ces tuniques affectent de plus, des coupes asymétriques plutôt hardies.

Si elles ont soin de bien calculer leurs proportions, toutes les femmes peuvent adopter la tunique puisque celle-ci atteint différentes longueurs. Quelques-unes laissent voir à peine cinq ou six pouces de jupe; d'autres au contraire n'atteignent pas le genou.

En général, les élégantes ont plus d'intérêt pour la tunique que pour les effets de basque remis depuis peu en faveur.

Nos vêtements d'automne diffèrent de ceux de la saison précédente en ce qu'ils sont équilibrés dans le dos et non sur le devant.

Ce mouvement apporte pas mal d'imprévu dans la façon des costumes et ensembles.

Vus de face, ils sont d'une simplicité presque banale, mais dès qu'on a le dos tourné, quelque garniture ingénieuse indique le soin avec le-

quel ils furent taillés et ajustés. Ces détails sont très variés. Souvent, il s'agit d'un seul panneau, plat, en forme ou plissé. Parfois se contente d'un drapé qu'il introduit au-dessous de la ligne de taille, à la façon d'une basque.



Les tuniques de la maison Chéruit sont en velours écossais et affectent des coupes asymétriques.

La ligne des corsages est toujours montante. En même temps, elle s'étire vers les épaules, aussi le décolleté bateau se retrouve-t-il souvent sur nos toilettes habillées.

Madeleine Vionnet en fait beaucoup de cas et vous savez comme elle est habile dans ces détails de coupe et quel raffinement elle apporte à l'exécution des fantaisies qui lui paraissent dignes d'intérêt.

## L'ENSEMBLE PRATIQUE

Les costumes qui aiment le tweed parce qu'il est pratique, solide et qu'il reste seyant malgré tout apprécient la vogue des ensembles, dans leur version actuelle.

Il s'agit d'une robe accompagnée du manteau trois-quarts assorti.

Pour plus de variété, on nous recommande encore le costume basé

## POUR EMPECHER LE FENDILLEMENT DE L'ECAILLE

L'écaille se fendille, et comme c'est une matière précieuse, il convient de l'entretenir de soins... Vous laissez tremper l'objet fendillé pendant vingt-quatre heures dans de l'huile d'olive, en ayant soin de le masser de temps en temps avec la paume de la main enduite de cette huile.

sur les mêmes principes. Celui-ci nous permet, avec sa jupe pelure, de porter alternativement trois ou quatre jolies blouses dont une de laine tricotée à la main et peut-être une en velours à côtes, grande vogue du moment.

Quoi de plus commode pour passer la saison d'automne, surtout si l'on possède une cravate ou une cape de fourrure et un gentil manchon!

Tandis que Vionnet fait bouillonner un de ses manteaux sous le bras, d'autres couturiers vont encore plus loin: ils placent la fermeture dans le dos, ou drapent leur vêtement d'une manière nouvelle.

Nous devons surtout noter, cette saison, que l'on omet la fourrure sur bien des modèles. Si on l'emploie, c'est dans une garniture inédictée.



Le costume de linage à jaquette trois-quarts est le plus pratique pour la ville.

Ce modèle offre une particularité nouvelle puisqu'il ferme dans le dos.

Le col châle, autrefois classique, a été presque entièrement éliminé dans les principales collections ce qui ne surprend personne étant donné le mille et une façons gracieuses que nous avons de le remplacer.

Le manteau vague, trois-quarts est parfois muni d'une doublure détachable en chamols souple et léger.

Très intéressant en une saison où la température change avec une brusquerie déconcertante.

Décidément, les gens qui se chargent de nous vêtir sont pleins de prévenance et s'inquiètent de notre santé cette année!

## Entre nous, madame...

### MANIE A SURVEILLER

Le bébé a la manie de porter à sa bouche tous les objets qu'il peut saisir. Il arrive trop fréquemment qu'il les avale.

Les corps étrangers qui sont facilement arrivés dans l'estomac, ont des chances de franchir le pylore tard dans les premiers segments du duodénum sont des obstacles parfois difficiles à franchir et où l'objet peut se bloquer. Cette éventualité est d'autant plus fréquente que l'objet est irrégulier, ou piquant. L'exemple le plus typique est celui de l'épinglette, de monnaie ou de la barrette qui s'ouvre et dont la pointe acérée menace de percer l'intestin.

Il ne faut cependant pas considérer cette menace d'embrochage comme inévitable: le chirurgien, avant d'opérer, doit savoir attendre et observer, dit le docteur Bonconseil.

Ici encore, les rayons X rendent de grands services, car des examens répétés montreront le cheminement ou l'arrêt du corps étranger dans les différents segments intestinaux. Il faut, bien entendu, prescrire l'usage des purgatifs, mais faire prendre à l'enfant des aliments épais, riches en cellulose, qui, enrobant le corps étranger, peuvent faire hâter sa progression et son expulsion.

Une surveillance permanente, l'enfant étant au besoin maintenu en maison de santé, à proximité d'une installation radiologique et d'une salle d'opération, est donc à conseiller. Si bébé reste calme, conserve son appétit, rien à craindre; si, au contraire, un peu d'agitation, fièvre, le refus de s'alimenter apparaissent, une complication est imminente et il faut risquer l'opération qui, selon l'âge de l'enfant et le siège du corps étranger, sera plus ou moins grave.

Cette notion doit être connue des parents, qui ne doivent jamais inciter le chirurgien à opérer. Le petit enfant est une être fragile et chez lui l'intervention la plus bénigne est toujours très sérieuse.

### POUR LE DINER

On veut lancer la coiffure du soir depuis pas mal de saisons déjà. Sans doute finira-t-on par y réussir...

Au fait, les coiffures de dîner sont assez tentantes. Ce sont de très étroites coiffures brillantes de mille feux, lesquels sont lancés par de petits miroirs ou par de larges pastilles de jais.

Malgré la séduction de ces coiffures étincelantes, beaucoup de femmes dinent encore nu-tête, même dans les grandes occasions.

Studio de Beauté  
**FRANCINE**  
1627 rue ST-DENIS  
Tél. HARBOUR 1918  
SPECIALITE:  
Ondulation permanente

SPECIAL POUR 3 JOURS!  
Jeudi, Vendredi \$1.25  
et Samedi  
Comprenant shampooing et ondulation à l'eau.  
Garanti pour 6 mois. Salon de barbier pour messieurs.—Cheveux 25c, barbe 15c  
**SALON SABOURIN**  
1732 AMHERST Tél. FR. 5031

**SALON VILLERAY**  
ONDULATION PERMANENTE  
Croquignole \$1.25  
Ondulation à l'eau comprise  
A l'huile, \$2.00  
Garanti pour 6 mois  
Trois spécialités pour 15c  
Mme Castonguay — 8 ans d'expérience  
520 Villeray, près Berri, CR. 1291

## FOURRURES

Achetez votre manteau de fourrure maintenant pendant que les prix sont encore bas

Chevreau, Poney Russe, Seal Chapal, Rat Musqué, \$75.00

Caracul \$50.00  
Hudson Seal, Spécial à \$135.00

Un petit acompte vous gardera le manteau de votre choix jusqu'aux temps froids. Nous nous spécialisons dans la réparation des fourrures. Prix raisonnables, ouvrage garanti.

**J.-A. TURCOTTE**  
1590 rue Ste-Catherine Est, FR. 7751

## MADAME et MADEMOISELLE Possédez-vous une Belle POITRINE ?



TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.  
TOUTE CORRESPONDANCE EST CONFIDENTIELLE  
ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe fermée sans signes extérieurs les détails sur ce merveilleux traitement  
1 | Développement | 1 Raffermissement  
**MADAME JEANNETTE** Enrg.  
Cassier Postal 934, Montréal

**RHUMATISME**  
sous toutes ses formes  
**LES TABLETTES LUNA**  
apportent soulagement immédiat  
BOITE D'ESSAI, 50c  
Expédiée partout franc av port  
**Pharmacie FORST**  
531 rue Ontario Est, Montréal  
1877 rue Ste-Catherine Est, Montréal

**Salon MANON**  
SPECIAL pour 3 JOUR SEULEMENT  
Permanent Croquignole à l'huile Ondulation à l'eau comprise  
Garanti pour 6 mois  
1868 Amherst—AM. 4272

Feuilleton  
du  
"Petit Journal"

# Les Cousines Rivaless

Adaptation française et photographique exclusive au "Petit Journal"

Par  
VIDA  
HURST

(17) — SYNOPSIS —

Tante Corinne va à l'hôpital. Germaine, entend au téléphone une voix inconnue et le docteur Walker reçoit une visite inattendue : celle de sa femme. Elle questionne Germaine et son mari. Une lettre de Rosette demandant la permission de faire un voyage. Germaine croit que Gilles se détache d'elle. Elle reçoit une augmentation de salaire, mais demande de le faire servir à payer son emprunt. Gilles envoie de l'argent à Rosette. Eddy Martin fait la connaissance de Germaine. Qui est Blanche? L'auto du Dr Walker dans un accident.

Rosette revient de voyage et Gilles va la rencontrer. Germaine perd tout espoir de reconquérir Gilles, qui se rend chez le Dr Walker pour rembourser les \$100 empruntés par Germaine. Eddy Martin invite Germaine à dîner avec lui et Gilles répond à son appel, mais refuse de croire ses explications. Des nouvelles de Gaston. Gilles délaisse Germaine et porte toute son attention sur Rosette qui fait des préparatifs de mariage. Germaine reçoit de Martin l'offre d'une position à Toronto et en profite pour déménager. Marcel lui apprend que Rosette voit encore Gaston.

Germaine au cours d'une soirée rencontre Gilles et lui déclare son amour. Il lui promet de lui téléphoner le lendemain. Mais elle attend vainement. Rosette sous prétexte de se reposer part pour le lac Nominique. Germaine reçoit la visite d'Anita, malade et accablée de chagrin.

CHAPITRE XXXVIII

Aveuglée par les larmes, Germaine se hâta vers sa demeure. La scène à laquelle elle avait assisté dans la chambre d'Anita lui avait arraché jusqu'à la dernière parcelle de son énergie déjà soumise à de rudes épreuves. Si au moins elle pouvait se rendre jusqu'à sa chambre avant de subir une crise de larmes! Mais elle ne le put. Les larmes qu'elle refoulait depuis des semaines s'évadèrent en ruisselant sur ses joues.

Peu lui importait maintenant que les gens qu'elle croisait en route la regardent avec étonnement. Germaine se tenant un mouchoir sur les yeux et dissimulant son visage tentait mais en vain d'arrêter ses lar-

mes, mais une fois parties, il semblait qu'elles ne cesseraient plus.

Elle n'avait qu'un désir en arrivant à la maison et montant l'escalier à la course, c'était de s'enfermer dans sa chambre sans que la loueuse ne l'arrête par curiosité. Mais elle aurait dû savoir que c'était impossible.

Elle n'avait pas aussitôt refermé la porte que la dame lui criait, "Est-ce vous, mademoiselle Morin?"

GILLES VIENT

Sans répondre, Germaine s'élança dans l'escalier, mais la voix la poursuivait sans pitié.

"Il y a un monsieur qui désire vous voir."

Prise, Germaine retourna sur ses pas, épongeant ses yeux humides.

"Qui est-ce?" demanda-t-elle.

"Il n'a pas donné son nom. Il a simplement dit qu'il attendrait votre retour."

"Mais je ne puis le voir," s'écria Germaine avec impatience. "Vous le lui direz..."

Comme elle parlait, la porte du parloir s'ouvrit pour livrer passage à Gilles. Son visage était plus sérieux que d'habitude lorsqu'il dit calmement, "Je suis fâché de vous importuner, Germaine, mais il est absolument nécessaire que je vous parle."

Il la suivit au parloir et ferma la porte.

Tirée de son habituelle courtoisie, Germaine s'écria toute tremblante, "Je ne puis vous parler maintenant. Je vous en prie, partez. Vous reviendrez plus tard."

"VOUS ETES AIMABLE"

Gilles répondit d'un ton grave. "Je ne puis partir Germaine, avant de vous avoir dit ce que j'ai à vous dire. Voulez-vous prendre la peine de vous asseoir?"

Elle ne s'était jamais sentie autant à son désavantage que cette fois, envisageant Gilles avec une figure ravagée par les larmes, nerveuse et tremblante. Elle s'éroula dans un fauteuil parce qu'elle était incapable de rester plus longtemps debout. Ses genoux lui avaient failli comme ses sentiments après ce que de rudes assauts venaient de faire.

"Je veux simplement vous dire", dit Gilles de plus en plus sérieux, "quelle personne admirable je pense que vous êtes."

"Pourquoi cette appréciation soudaine?"

"Tout est fini entre Rosette et moi", dit Gilles sèchement. Anita est venue à mon appartement hier soir après votre départ et elle m'a tout raconté."

"Elle m'avait promis de n'en rien faire."

"La pauvre enfant était à demi folle. Elle n'est pas responsable de ce qu'elle a fait, mais je suis convaincu que tout ce qu'elle m'a raconté au sujet de Rosette et Gaston est la vérité. J'ai été bien sot de ne pas m'en apercevoir moi-même."

"Mais, Gilles", interrompit Germaine, désireuse de le reconforter en dépit de ses résolutions. "Je pense que Rosette dit la vérité en affirmant qu'elle ne voulait qu'une dernière fin de semaine pour danser et revivre quelques instants avec Gaston."

UN REGARD D'AUTREFOIS

"Je ne crois pas que leurs intentions réelles puissent importer beaucoup", répondit Gilles logiquement. "Vous ne me croirez peut-être pas, non plus, lorsque je vous dirai que je ne suis pas aussi peiné qu'un homme devrait l'être dans une pareille circonstance. Une des raisons qui m'encourageaient à épouser Rosette était parce que je la croyais la jeune fille la plus inexpérimentée que j'aie jamais rencontrée. L'autre était qu'elle paraissait si dévouée envers moi."

"Elle m'a dit, il y a quelque temps", et ses yeux s'allumèrent d'un sourire amusé, "la première fois que nous avons lynché ensemble, qu'elle était amoureuse de moi lors de son départ pour Hull. Mais tant que je m'étais intéressé à vous, elle n'avait osé rien laisser paraître."

Germaine n'eut aucune peine à croire que Rosette avait dit cela, mais Gilles ne paraissait pas éprouver les signes d'angoisse qu'un amoureux déçu devrait ressentir. Il souriait encore en continuant, "La petite rusée m'a dit qu'elle ferait tout pour raccommoder notre amour brisé, mais qu'elle voulait aussi que je sache que j'étais le seul homme qu'elle aimerait de sa vie."

Il se mit à rire de bon coeur. "Seigneur, je fus un âne complet de croire tout ce qu'elle disait. Anita me confia hier soir que son but en faisant un voyage à Hull était de se rapprocher de Gaston."

Devant le silence obstiné de Germaine, un regard d'autrefois, un regard triste lui revint dans les yeux.

DES LARMES

"Je vous ai traitée d'une façon indigne, Germaine". "C'est sans importance".

Rien ne lui importait maintenant. Elle ne souhaitait que le voir partir et la laisser seule.

"Mais, chérie, c'est important, au contraire! J'ai été injuste et lâche, je vous ai cependant toujours aimée. A chaque instant".

Les yeux noirs inondés de pleurs, elle le regarda sceptique.

"Pensez-vous que j'en crois un mot?"

"Serait-ce trop vous demander?"

"Certainement, quand il y a moins

d'une semaine vous me disiez que vous pouviez aimer follement une jeune fille sans désirer pour cela en faire votre épouse".

"C'est vrai, mais j'étais aveugle de jalousie. Je ne pouvais comprendre comment une jeune fille pouvait être prise dans tant de situations équivoques".

"Ces situations restent encore les mêmes".

"Mais je comprends mieux maintenant. Je réalise que vous êtes trop bonne pour commettre une vilaine action".

L'appareil téléphonique sonna et Germaine en répondant entendit la voix accablée de tante Corinne.

"C'est toi, Germaine? Rosette a une crise d'hystérie. Je ne sais ce qu'elle a, mais elle veut que tu viennes ici immédiatement".

DES BRAS AVIDES

Pour la première fois de sa vie, Germaine refusa d'aller au secours de sa cousine.

"Je suis peinée, tante Corinne, mais je ne puis y aller ce soir".

"Tu ne peux? Veux-tu dire que tu refuses de venir lorsque Rosette te demande?"

"Je suis morte de fatigue", insista Germaine. "Je n'ai pas dormi la nuit dernière et j'ai travaillé toute la journée".

"Prends un taxi et viens! Je paierai pour, mais il faut que tu viennes, Germaine. Tu es la seule qui puisse faire quelque chose quand Rosette est dans cet état-là".

Vaincue comme de coutume par le désespoir effrayé de sa tante Corinne, Germaine se rendit.

"Oh, très bien, j'irai!"

Elle se tourna vers Gilles avec des larmes de dépit dans les yeux.

"Voulez-vous me conduire chez tante Corinne? Rosette a une crise d'hystérie".

Le visage de Gilles s'assombrit.

"Je ne vous blâme pas d'être dégoûtée. Combien vous avez été bonne pour nous deux en face de tout ce que nous faisons..."

"Ne vous troublez pas pour si

peu", répliqua-t-elle durement. "Si vous avez réellement du chagrin pour moi, gardez votre pitié pour une autre".

Mais le ton rauque de sa voix découragée lui fit réaliser la vérité. Brusquement il l'entoura de ses bras avides. Ses lèvres pressaient les joues humides de larmes.

BONHEUR

"Germaine, ma chérie..."

"Je ne puis plus rien pour vous!"

Il s'empara de ses épaules délicates, toutes tremblantes.

"Je vous en prie, ne pleurez plus, ma bien-aimée! Ce fut une expérience coûteuse, mais remerciez le ciel d'avoir découvert la vérité avant qu'il ne soit trop tard".

Sa voix lui parvint assourdie tout près de lui.

"Quelle vérité?"

"Que nous nous aimons réellement et sincèrement, tous les deux", dit Gilles tendrement. "Qu'en dépit du fait que nous avons tous deux commis des erreurs et que nous en commettrons encore d'autres, nous voulons nous unir pour les commettre ensemble lorsque nous serons mariés".

"Mais voulez-vous réellement?"

"Je veux quoi?"

"Voulez-vous me prendre pour épouse destinée à être la mère de vos enfants?"

"Plus que tout au monde, Germaine", lui assura-t-il solennellement. "Embrassez-moi! J'ai attendu si longtemps".

Tout près de son coeur, ses yeux brillant sous les larmes, Germaine se souvint d'une sentence qu'elle avait apprise avec Rosette lorsqu'elles étaient enfants.

"Le coeur s'attriste d'un espoir qui s'évanouit; mais lorsque le désir s'accomplit c'est toute la vie".

Mais elle ne prononça pas une parole pour rompre le charme de ce moment divin. Elle ne fit qu'enfermer son cou plus étroitement dans ses bras rapprochant ainsi son visage du sien.

(FIN)

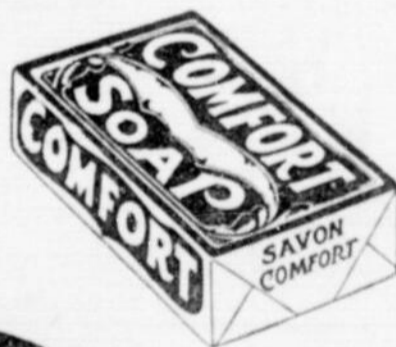
## GARANTIS!

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg ne souffrent pas de variante dans leur haute qualité. Vendus sous garantie personnelle de W. K. Kellogg, ils comportent cet avis: "Si vous n'êtes pas parfaitement satisfait, renvoyez vidé le paquet rouge et vert, et nous vous rembourserons votre argent. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les Kellogg sont uniques

SAVONS



COMFORT

LES ménagères expérimentées choisissent le Comfort—the savon à laver jaune économique—the sachant toujours le même, inoffensif et digne de confiance.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

# ENFIN LE BONHEUR

Feuilleton du "PETIT JOURNAL"

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

Par PIERRE LAVAU

## FRERES JUMEAUX

Tout le long du jour le noroît avait soufflé à désoler la presqu'île. On était en hiver.

A peine quatre heures et, dans le ciel enténébré, au-dessus de Quibéron, un pâle croissant de lune s'inclinait avec condescendance vers les lampes électriques qui, rares, rougeoiantes et accrochées au faite des maisons, semblaient, sans souci d'éclairer les passants, jalouser les étoiles.

Un peu en dehors de la ville et sur le chemin qui mène au Manémour, la vieille Annik, tandis que sur le feu mijotait une soupe au poisson, avait ouvert sa porte pour la troisième fois.

Oh! comme Yan, son petit-fils, tardait à revenir!

N'était-ce pas enfin sa silhouette, là-bas, tout à l'extrémité du bourg? Mais non! Lyde, la vieille chienne continuait à dormir au coin de l'âtre. C'est donc que Yan n'arrivait pas encore.

Annik s'obstinait à écouter, et seul le bruit plaintif d'une bouée sonore qui, du côté de Port-Maria, dominait la basse profonde de l'Océan, arrivait jusqu'à elle.

La vieille grand-mère entra pour ranimer le feu. Longtemps elle demeura songeuse et tremblante à la pensée des dangers que courrait Yan sur son bateau-pilote.

Certes, c'était une mission de confiance que lui avait confiée la Préfecture Maritime. Mais combien périlleuse et lourde de responsabilité!

Soudain Lyde poussa un aboiement joyeux et la porte s'ouvrit.

Yan était là.

Il sauta au cou d'Annik.

— Ah! par bonheur, c'est enfin toi, mon grand fiou, s'écria la bonne vieille. Entre vite te réchauffer! Tu n'as pas eu trop de mal sur ton bateau?

— Le vent nous a fait quelque peu danser dans la passe de la Teignouse et nous avons par deux fois, vu le phare de trop près, répondit le jeune homme, mais enfin, j'ai pu guider le paquebot anglais.

— Tiens! grand-mère, regarde ce que m'a donné le capitaine.

Et Yan jeta sur la table où déjà le couvert était mis une poignée de beaux billets.

— Cinq cents francs!... s'écria Annik émerveillée, c'est une bonne aubaine. Prends pour toi, là-dessus...

— Garde tout, grand-mère. Il me reste assez d'argent en poche pour mon voyage de demain.

— Alors c'est au matin que tu pars pour Lorient?

— Oui, mère. Je resterai absent deux ou trois jours. As-tu songé à me préparer la valise?

— La voilà, j'ai dû l'épousseter. Ah! elle avait besoin d'un bon nettoyage! Il y a si longtemps qu'elle ne servait plus!... Je l'avais achetée autrefois pour ta pauvre mère. Et depuis hélas!... Ah! depuis...

— Ne te fais pas ainsi du chagrin, grand-mère, ne pense plus aux malheurs passés.

— Non, mon fiou, puisque tu es là, toi!

Et pressant Yan sur son cœur la vieille grand-mère ajouta:

— Mais lui... ton frère Simonick, pourquoi n'est-il pas aussi avec nous?

— Mère, nous ne l'avons pas chassé; nous avons, au contraire, tout fait pour le retenir. Ce n'est pas notre faute s'il est allé loger chez patron Baloré.

— Tu es sûr qu'il habite chez lui?

— Simonick a sa chambre dans le pavillon neuf et il prend ses repas chez le patron. On dit, du reste, qu'ils s'entendent fort bien.

La vieille Annik demeura un instant silencieuse. Et tout à coup rassemblant son courage:

— Yan, dit-elle, je ne dois pas te cacher la vérité: Simonick est venu ce matin.

— Comment? Après un an?...

— Il ne me l'a pas bien expliqué. Il a parlé d'un service.

— Ah! je devine; je ne suis sans doute me demander de l'argent. Le malheureux!

— Que vas-tu faire, mon petit?

— Je refuserai, grand-mère, et cela dans l'intérêt de Simonick. Dieu sait le triste emploi qu'il fait de l'argent qu'on lui donne. On ne voit que lui dans les cabarets de Quibéron, de Saint-Pierre et d'ailleurs.

— Il s'amendera peut-être. Yan, réfléchis. Simonick doit revenir ce soir. Si tu lui refuses, il te vaudra encore plus de peine, car il t'en voudra.

— Je vis cependant, comme lui, du fruit de mon travail. Mais depuis qu'il s'est laissé entraîner par de mauvais camarades, Simonick a complètement changé de caractère.

— Son cœur naturellement bon et sensible s'est durci; son rire naïf d'autrefois s'est changé en un ricanement cruel; sa main jadis franchement tendue est devenue un poing brutal toujours prêt à frapper. Ses yeux vifs et perçants hésitent maintenant à reconnaître la présence des lignes de récifs.

— Il y a six mois à peine, je l'ai rencontré non loin de l'île Hoedic où sa barque était en difficulté. Je lui ai porté secours.

— Au moment de le quitter, comme je le suppliais de renoncer à l'entraînement fatal qui peut lui causer quelque irréparable malheur, il m'a répondu: "Ne t'inquiète pas. Je ne suis jamais aussi solide qu'étant bu", et, sitôt que je suis à bord, le vent me dégrise".

— Pauvre, pauvre Simonick!... gémit la vieille grand-mère. Et dire qu'il te déteste toi qui es si bon! Vous avez eu la même mère... vous êtes nés le même jour. Ah! comment se peut-il que deux frères jumeaux se séparent ainsi dans la vie?

## II

UN SECRET MAL GARDE  
Il n'y avait pas trois minutes

qu'Annik et Yan étaient à table lorsqu'on frappa à la porte.

Simonick entra. Il était brun, de haute taille et semblait trait de trait à son frère. Seule, l'expression des deux visages faisait contraste. Yan avait des yeux bleus dont le regard était très doux. Ceux de Simonick semblaient d'acier et brillaient d'un éclat métallique. Yan souriait avec bienveillance et franchise, Simonick ricanait sournoisement à tout propos.

En voyant entrer son frère, Yan se leva et lui tendit la main.

Simonick parut ne pas s'apercevoir du geste. Il fit un vague salut en portant la main à sa casquette dont la visière était rabattue sur ses yeux.

— La grand-mère t'a dit?... demanda-t-il laconiquement à son frère.

— Oui, Simonick, je sais que tu es venu. Assieds-toi et mange; nous causerons ensuite.

— Je préfère m'expliquer tout d'abord. J'ai longtemps réfléchi avant de venir te trouver. Il s'agit d'une chose sérieuse... Il me faut cinq cents francs. J'ai pensé que tu pourrais me les prêter.

— Pourquoi ne demanderais-tu pas cette somme au patron Baloré chez qui tu loges?

Simonick comprit tout de suite que Yan ne lui donnerait pas satisfaction. Un éclair sauvage passa dans son regard.

— Patron Baloré, répondit-il sèchement, me paie ce que je gagne à son service, mais je ne veux pas lui donner des droits sur moi en lui demandant une avance.

— Ce serait pourtant le plus sûr moyen d'avoir ce que tu désires.

Simonick avait blêmi.

— Yan, tu refuses, dit-il. Je m'y attendais. Je n'insisterai pas. Tu me dirais que tu n'as pas d'argent et tu me mentirais...

— Cependant...

— Quand on est sur le point d'entrer dans la corporation des mareyeurs...

Yan eut un mouvement de surprise.

— Que veux-tu dire? demanda-t-il à son frère.

— Simplement ceci: que demain tu vas à Lorient où M. le Gallo doit te présenter au syndicat des mareyeurs dont il est le secrétaire.

— Je ne te savais pas si bien renseigné.

— Yan, tu es toujours le même: avec tes flatteries et tes sourires tu fais adroitement ton jeu.

— Mon pauvre Simonick, tu t'égares. Je travaille comme on doit faire, mais ne flatte personne.

— Moi aussi je travaille. Cependant je n'entrerai pas au syndicat des mareyeurs et je n'épouserai pas la fille de M. le Gallo... puisqu'elle t'est promise.

Yan demeura muet de stupefaction. Comment son frère avait-il eu connaissance de ce projet de mariage dont il n'avait parlé qu'à la vieille grand-mère?

Le repas était terminé et Annik déjà desservait la table.

— Je m'en vais, dit Simonick à son frère. Je ne te souhaite pas bonne chance, tu en es pourri. Si un jour tu poses ta candidature au conseil municipal ou à la députation, — avec toi on ne sait jamais, — ne compte pas plus sur ma voix que je compterais désormais sur toi pour me rendre service...

— Je trouverai bien cinq cents francs d'une façon ou d'une autre. Il me le faut, car moi aussi j'ai mes projets. Il ne manque pas de corvées à faire au port. La contrebande n'a rien de refusant, mais elle nourrit son homme... quand elle ne le tue pas.

— Adieu, Yan. Ne parle pas de tout cela à M. le Gallo. Il refuserait sa fille au frère d'un contrebandier...

Et, sans même embrasser la vieille grand-mère, Simonick sortit en faisant claquer la porte.

## III

### LES LETTRES MYSTERIEUSES

Ce voyage à Lorient était presque un événement dans la vie de Yan Kadec. Depuis que la Grande Guerre était finie, pas une fois le jeune marin n'avait quitté sa grand-mère pour laquelle il avait une tendresse profonde.

Et ce soir, tandis qu'il faisait ses préparatifs de départ, Yan était en proie aux sentiments les plus divers.

L'attitude de Simonick l'avait péniblement impressionné. Quelles raisons pouvait avoir son frère de demander cette somme d'argent? Et lui Yan, n'avait-il pas manqué de générosité, d'adresse même, en la lui refusant?

Le problème demeurait sans solution dans l'esprit du jeune homme.

Yan craignait maintenant que Simonick ne profitât de son absence pour revenir au Manémour afin d'obtenir de la vieille grand-mère, par des intimidations ou des menaces, l'argent dont il avait besoin.

C'est pourquoi il demandait s'il n'abrégerait pas son voyage et si, dès le lendemain soir, il ne rentrerait pas à Quibéron.

Mais aurait-il le courage de quitter ainsi brusquement celle qu'il aimait, la douce, et radieuse Maryvonne qui l'attendait là-bas à Lorient chez une de ses tantes où elle résidait depuis deux mois?

A vrai dire, M. le Gallo n'avait pas résisté aux avances de sa fille

et il hâtait la présentation de Yan au Syndicat des Mareyeurs afin de l'intéresser plus tôt aux affaires et d'avoir son aide dans les fonctions devenues trop lourdes pour lui seul.

Malgré tout, ce fut la joie de rester auprès de sa fiancée qui domina dans le cœur de Yan et il se promit de ne pas écourter son séjour à Lorient.

— Grand-mère, dit-il tout à coup, il faut que je me presse. Il est bientôt dix heures et je dois partir pour le premier train demain matin.

En disant cela, Yan s'empara de la vieille valise préparée par Annik.

Il eut de la peine à l'ouvrir. La serrure qui n'avait pas fonctionné depuis des années était rouillée et ne céda que difficilement.

Au moment où le résultat fut obtenu, Yan ne put retenir un mouvement de surprise: d'une pochette en toile, racornie par le temps et à moitié ouverte, s'échappaient deux lettres dont l'encre était décolorée et le papier jauni.

Chacune des enveloppes portait un timbre de nationalité étrangère.

La première lettre était adressée à: Mademoiselle Yveline Larive 28, avenue Victor-Hugo à Paris.

Yan avait lu à haute voix. — Grand-mère, demanda-t-il, qu'est-ce que cela veut dire?

La vieille Annik poussa un profond soupir, des sanglots soulevèrent sa poitrine et de grosses larmes jaillirent de ses yeux.

(A SUIVRE)

## MENAGEZ

leurs yeux



SEULE la meilleure lumière est assez bonne pour ménager les yeux des jeunes et des vieux. Méfiez-vous donc des ampoules d'occasion et fiez-vous aux véritables Lampes Mazda Edison.

Choisissez

# LES LAMPES EDISON MAZDA



L-33F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED



Si vous souffrez de :

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins,
- Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Che Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1550, rue St-Denis, Montréal

# Le courrier L. de Francoise

D.—J'ai maintenant vingt-sept ans et, si y a dix ans, je suis sortie avec une jeune fille que je n'avais pas revue depuis. Elle avait cinq ans de plus que moi et je ne l'ai jamais oubliée. Elle représentait mon idéal et je me félicitais de l'avoir rencontrée à mon premier amour. Aujourd'hui je la retrouve mariée et mère d'un enfant; je ne puis vous dire l'impression profonde que j'ai éprouvée à la revoir et à lui parler. A son invitation je me suis rendue chez elle; son mari n'y était pas; elle m'a demandé de sortir avec elle tous les après-midis et chaque soir d'absence de son mari. Comme je lui objectais que je ne travaillais pas, elle m'a répondu de ne pas m'inquiéter, que son mari faisait un bon salaire. Je l'aime plus que jamais et je céderais à tout ce qu'elle exige mais je suis arrêtée par son enfant. Depuis neuf ans, je ne suis sortie avec aucune autre jeune fille et je sais que je n'en aimerai jamais d'autre; quelquefois je buvais en compagnie d'amis pour oublier mon chagrin. Que ferai-je? Je voudrais accepter ce que m'offre cette femme, qui m'est tout. — COEUR BRISÉ A JAMAIS.

R.—Je comprends la première partie de votre histoire et l'ardeur de votre premier amour alors que celle qui en était l'objet vous était apparue bonne autant que belle. Vous l'avez quittée et vous avez souffert de cette séparation, emportant dans votre cœur la vision d'un foyer où vous auriez été heureux auprès de celle qui en eût été la reine et la fée. Ce que je comprends moins, c'est la dernière partie de ce récit, celle où, après neuf ans, vous retrouvez mariée et mère de famille, votre amie de jadis. Vous l'avez aimée parce que vous l'aviez crue sincère et bonne et voilà qu'elle vous offre de devenir votre amie, que, devant vous, elle ne craint pas d'étaler sa bassesse en trahissant son mari, ne respectant pas son enfant et en allant jusqu'à vous offrir de vous alimenter à la bourse de l'homme qu'elle a épousé. Je ne comprends pas que vous l'aimiez encore après cela, après un avenir qui, loin de raviver votre affection, aurait dû la balayer sans retour et vous faire respirer d'aise en songeant au danger que vous avez couru de devenir le mari de cette femme infidèle. Les scrupules que vous éprouvez en songeant à l'enfant de cette femme vous font honorer et il faut pour l'enfant renoncer à cette femme; ne vous avilissez pas en acceptant de l'argent auquel vous êtes le dernier à avoir droit et en causant le malheur d'un enfant qui connaîtra l'amertume de mépriser celle qui devait personnifier l'honneur, la vertu, tous les sentiments dont les enfants parent toujours leur mère. Votre conduite est toute tracée. Cessez aussi de boire puisque vous n'avez plus de chagrin à oublier et recommencez une existence plus calme, réglée, sage, qui vous procurera du contentement et la satisfaction d'une conduite honnête. Si vous comparez la satisfaction que vous en éprouverez aux remords qui tôt ou tard vous assailliront, vous n'aurez aucune hésitation et fermement vous fuirez cette femme, la laissant à ses responsabilités de mère et d'épouse qu'elle a délibérément acceptées et qu'elle semble vouloir maintenant lâchement fuir.

D.—J'ai 18 ans et depuis quatre mois je reçois un très bon garçon âgé de cinq ans de plus que moi qui assure m'aimer. Il me dit que son emploi n'offre aucune sécurité pour l'avenir. Croyez-vous que je dois attendre qu'il obtienne un autre emploi, ce qui peut prendre encore quelque temps et notre amour pourrait tourner en déception. — Que signifient les noms Aurore, Henriette, Juliette, Jacques et Edmond? — AMOUREUSE DE J.

R.—Vous ne me paraissiez prête ni pour le mariage ni même pour être fréquentée par des jeunes gens. Votre âge vous excuse quoiqu'à seize ans vous pourriez avoir assez de jugement pour savoir que l'amour et la déception sont deux choses différentes et que les déments sont incapables de véritable amour. Attendez, non que votre ami ait un autre emploi mais que vous puissiez comprendre ce qu'est une fréquentation sérieuse et un mariage raisonnable. — Ces noms signifient: aurore, de noble naissance, blonde, addition, joyeuse paix. — Veuillez ne poser qu'une seule question par courrier.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 17 ans, d'une taille de 5 pieds? Est-ce 111 livres? — BOITE.

R.—C'est exactement 111 livres mais on diminue quelques livres, trois ou quatre, à cause des régimes d'alimentation qui sont maintenant censés fournir le nombre de calories nécessaires au système sans produire d'embonpoint.

D.—Je serai marraine, dites-moi ce qu'il faut faire? — Quel costume sera le plus en vogue pour le patin cet hiver? — UNE BLONDINETTE.

R.—Les obligations de la marraine se résument à peu de choses: donner un cadeau à la mère (des fleurs par exemple ou une liseuse en laine, un joli vêtement de lit, un livre, etc.). A l'église elle n'a qu'à répondre aux prières et à faire ce que lui dira le prêtre qui baptisera l'enfant; cette cérémonie ne demande aucune préparation particulière. — Le costume confortable et élégant pour patiner se compose d'une jupe et d'un coupe-vent de cuir, de suède ou de même tissu que le reste du costume. Cet ensemble se complète d'un béret et d'une écharpe de même laine. — Veuillez ne poser qu'une seule question par courrier.

D.—J'ai 18 ans et je voudrais suivre des cours d'aviation; y a-t-il des écoles de ce genre dans la province de Québec, dans les provinces maritimes ou dans la province d'Ontario? — CLEMENTIN.

R.—Le Montreal Light Airplane Club, 610 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, a des écoles dans toutes les villes importantes du Canada. Il y en a une dans Ontario, à Toronto, une autre à Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick, et une aussi à Montréal. En écrivant à l'adresse que je vous cite vous obtiendrez tous les renseignements que vous désirez.

D.—Quel saint faut-il invoquer pour guérir les maux d'yeux? — JEAN.

R.—Cette croyance à un saint plutôt qu'à un autre pour guérir les maux d'yeux n'est guère répandue car je n'ai pu obtenir ce renseignement malgré les multiples informations que j'ai prises.

D.—Nous sommes deux sœurs qui voulons nous marier le même matin mais on nous dit que c'est malheureux; qu'en pensez-vous? — D'UN COEUR SUPERSTITIEUX.

R.—Je ne vois aucun rapport de bonne chance ou de malchance entre le jour que l'on choisit pour se marier et sa destinée. Pourquoi seriez-vous plus malheureuse que votre sœur ou votre sœur plus malheureuse que vous-même parce que vous vous seriez mariées le même jour? Mais si cette superstition inexplicable et incompréhensible doit troubler votre sérénité le jour de vos noces, ne vous mariez pas le même matin que votre sœur mais un autre jour alors que tous les plus heureux présages seront pour vous seule et non en part égale avec votre sœur.

D.—Où puis-je me procurer des accordéons et des pianos? — UN ARTISTE.

R.—Je ne puis vous donner ici d'adresses commerciales mais en consultant les annonces des journaux de Montréal vous trouverez facilement des adresses de marchands d'instruments de musique: accordéons, harmoniums, pianos, violons, guitares, banjos, etc. Ecrivez à l'un de ces marchands pour en obtenir leurs prix et le genre d'instruments qu'ils pourront vous vendre.

D.—Quel jour était le 2<sup>e</sup> de janvier 1888 et que signifie ce jour de naissance? — LOULOU.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner, toute leur vie, leur pain à la sueur de leur front.

D.—Croyez-vous qu'un jeune homme de 21 ans puisse encore grandir? — MERCI.

R.—Vingt et un ans est ordinairement l'âge où s'arrête la croissance mais on a souvent vu des jeunes gens ayant dépassé cet âge se développer encore.

D.—Quel jour était le 25 de mai 1900 et que signifie ce jour de naissance? — JE VOUS REMERCIE.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

D.—Une jeune fille n'ayant aucune recommandation peut-elle se trouver facilement un emploi dans la ville de Montréal comme employée de magasin, ou employée de bureau? — JE SUIS BIEN DECOURAGÉE.

R.—Il est assez difficile d'obtenir un emploi sans posséder de bons certificats. Avant de solliciter du travail à Montréal demandez à votre curé qu'il vous donne une lettre assurant votre honnêteté; s'il vous est possible obtenez aussi des recommandations de capacité et de bonne tenue. A votre arrivée en ville vous pourrez vous enregistrer au secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, qui possède un bureau de placement et vous enverra à ce même endroit dans l'Association des Employées de magasin et des Employées de bureau comme vous le voudrez; vous vous procurerez ainsi des relations qui vous seront profitables.

Rép. à Mlle HUGUETTE CHARBONNEAU: Je regrette mais il ne m'est pas possible de faire paraître votre demande qui créerait des précédents dans ce courrier où nous ne favorisons pas les correspondances en question.

Rép. à Mlle LEGIONNAIRE PICCHIO: Tant de demandes semblables à la vôtre me sont parvenues que je ne puis les publier; ce n'est pas le but de ce courrier d'établir des correspondances entre jeunes gens. Je regrette cela et vous fais mes vœux pour que vous connaissiez par une autre voie celle que vous rêvez d'épouser.

D.—Connaissez-vous le nom et l'adresse du secrétaire de l'Association des Manufacturiers canadiens? — PITOU L'IMBECILE.

R.—M. R. W. Gould, 660 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, est le secrétaire de l'Association des manufacturiers canadiens.

Rép. à LINETTE BEAUCHAMP: Vous pensez bien qu'il ne m'est pas possible de faire votre demande qui est trop considérable et à laquelle, j'en suis persuadée, personne ne voudra prêter attention.

D.—Je n'ai qu'un fils et il veut être marin. Cela ne me sourit guère car cette vie hasardeuse est misérable. Ce garçon a passé son enfance sur les quais mais je ne croyais pas qu'un jour il lui viendrait à l'idée de partir en mer. Où pourrais-je me procurer des livres qui le renseignent sur la vie des marins et y a-t-il des navires-écoles par ici? — VOTRE OBLIGÉE.

R.—Votre fils peut s'engager dans la marine marchande et il faudrait simplement, pour cela, qu'il trouve un emploi sur un navire de commerce. Quant à la marine de guerre, elle se résume à peu de choses au Canada et vous auriez tous les renseignements en écrivant au Ministère de la Défense Nationale, Ottawa. Quant aux livres sur la marine et la vie des marins, Mlle Marie-Claire Davely, à la bibliothèque de la ville de Montréal, rue Sherbrooke est, Montréal, vous indiquera les titres de volumes que vous pourrez vous procurer pour votre fils.

D.—Quel est le poids normal d'une femme de 39 ans, d'une taille de 4 pieds 10 pouces et aussi celui d'une jeune fille de 14 ans, d'une taille de 4 pieds 11 pouces? — MERE ET FILLE.

R.—122 livres. — 102 livres.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse du Noviciat des religieuses Carmélites? — MERCI.

R.—Mère Saint-Antoine de Padoue est la prieure des Carmélites dont le couvent est situé à 351, rue du Carmel, Montréal.

D.—Voulez-vous me donner quelques renseignements au sujet de la Paestrie Nationale? On m'a adressé un livret de billets à vendre pour l'Association de la Jeunesse canadienne-française et comme je demeure aux Etats-Unis je ne connais rien de cela. — PESSIMISTE.

R.—Le but de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne est de grouper la jeunesse canadienne-française en vue de la mieux préparer à une vie sociale efficace pour le bien de la religion et de la patrie: formation personnelle qui procure aux jeunes l'esprit d'initiative, le courage de l'effort et l'ambition du succès. L'A.C.J.C. veut établir, à côté de ses cercles et unions régionales, une chaîne de maisons de jeunesse, aménagées pour le sport. Elle a acquis à Montréal la Paestrie du National, 810, rue Cherrier, et se prépare ailleurs à prendre possession de maisons similaires; elle compte déjà 5 unions régionales ou diocésaines et 140 cercles.

Rép. à MISS LISERON: et à DOTHY: Vos questions sont du ressort du Courrier du cinéma et j'ai transmis vos lettres à qui de droit.

Mlle GABRIELLE SAUVE, 461, rue Sussex, Ottawa, Ontario, demande des déclamations et des monologues comiques.

Mlle FERNANDE MOREL, 1646, rue Orléans, Maisonneuve, Montréal, demande la chanson: Le tango des roses.

Mlle MARIE-CLAUDE DAVID, 5953, rue Saint-Valier, Montréal, demande les chansons: Les gars de la marine et 43e rue.

Mlle ELIANE TOURIGNY, Précieux-Sang, Co. de Nicolet, P.Q., demande les chansons: Le pont de Longueuil et Nuit napolitaine.

Mlle REJANE DUBÉ, Bie. Co. de Rimouski, P.Q., demande les chansons: Puis-que je t'aime et Viens le soir descend.

Mlle ANNETTE LABELLE, 6256, 2e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Lise et Si petite.

Mlle MARTE LETOURNEAU, Portneuf, Co. de Portneuf, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

Mlle ALEXANDRA GIRARD, Jonquières, Co. de Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Une heure près de toi et Mimi.

Mlle GERMAINE GARIÉPY, 19685, rue Chambois, Montréal, demande le numéro 5 du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal".

Mlle PAULINE PARMENTIER, 2099A, rue Wolfe, Montréal, demande les chansons: Attends et La chaîne.

M. ARMAND DEMERS, Fortierville, P.Q., demande à échanger des rebus et des charades.

Mlle MADELEINE SAVARY, 192, rue Latourelle, Québec, demande les numéros 12 et 13 du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal".

M. LUCIEN PARE, Brysonville, P.Q., demande comment commencer un "set américain".

M. L. BOUCHER, 1461 est, rue Mont-Royal, Montréal, demande les chansons: C'est aujourd'hui dimanche et Parlez-moi d'amour.

Mlle GABRIELLE GERVAIS, Caster 85, Berthelville, P.Q., demande les chansons: Je n'ai pas le cœur assez grand pour aimer deux mamans et Si petite.

**L'IVROGNERIE BANNIE**

Le bonheur est redonné aux foyers par SAMARIA, le meilleur remède au monde. Un échantillon gratuit envoyé sur demande, avec des centaines de témoignages non sollicités, prouvant les mérites de ce remède.

**SAMARIA REMEDY**  
52 Rose Ave. Toronto

## LES BONNES MANIERES

### LA POLITESSE DES AUTOMOBILISTES



Voici un petit conseil de politesse élémentaire adressé aux automobilistes. Il faut bien dire qu'un grand nombre d'entre eux ont besoin de leçons de savoir-vivre! Ainsi, lorsque la lumière verte s'allume au croisement d'une rue, et qu'un piéton est déjà engagé sur la chaussée, il est inutile, dangereux et nous pouvons même dire criminel, de foncer sur ce pauvre piéton, sous prétexte que le signal lumineux permet aux chauffeurs de passer. Même si la lumière rouge est éteinte, on doit laisser à ses concitoyens qui n'ont pas l'avantage de circuler en voiture, la chance de traverser la rue, lorsque ceux-ci se sont déjà engagés sur le passage clouté.

Mlle JEANNE GENDRON, 4551, rue Resther, Montréal, demande les chansons: J'ai laissé mon cœur au pays lointain et Rêve de valise.

Mlle MARGUERITE TENDLAND, 5, rue Montcalm, Saint-Sauveur, Québec, demande à échanger des chansons.

Mlle L. CAYA, Hôpital Youville, Côte de Liesse, Montréal, demande la chanson: Adorable.

Mlle M. GAUTHIER, 6254, rue Saint-André, Montréal, demande la récitation: Le mariage en auto et aussi la chanson: Le tango des roses.

Mlle RENEA DORE, Station de Caspascap, Co. de Matane, P.Q., demande les chansons: L'amour est enfant de Bohême et L'Angelus de la mer.

Mlle PIERRETTE RATELLE, 4061, rue Berri, Montréal, demande les chansons: Cri-cri et A dix-huit ans je sortais d'une école.

M. JOS. HOGAN, 5597, rue Papineau, Montréal, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers serments d'amour et Les roses blanches.

M. OMER BISSON, Côte Sainte-Catherine, Laprairie, P.Q., demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

Mlle SIMONE TOUPIN, Village Delsion, Co. de Laprairie, P.Q., demande les chansons: Ce que l'on souffre quand on aime et Une heure près de toi, et désirerait aussi échanger des poésies.

Mlle DORIS SMITH, 1211, rue Congress, Portland, Maine, Etats-Unis, demande la chanson: Prenez mes roses.

Mlle CHARLOTTE PERRON, Sainte-Anne de Beaupré, P.Q., demande la récitation: Le mariage en auto et aussi la chanson: Un souvenir.

Mlle M. LARIVIERE, 106, rue Brook, Woonsocket, R.I., Etats-Unis, demande les chansons: Les larmes de Manon et Mignette jolie.

### MADAME, FUMEZ-VOUS LE CIGARE ?

Cette question n'est point une insolence.

L'exemple vient d'une vieille demoiselle fort respectable qui est morte, le 22 septembre, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans, dans la calme retraite des sœurs de la Compassion, à Bruxelles. Avec elle a disparu la dernière personne qui eut approché les sœurs Brontë de leur vivant. Et Charlotte Brontë, dont on connaît l'admirable caractère et la droite vie, l'honorait d'une estime particulière.

Eh bien! Mlle Louise Héger, fille de ce professeur Héger qui eut lui-même tant d'influence sur Charlotte et qu'elle a fait revivre en l'un de ses romans, fumait parfaitement le cigare. Et c'est même son père qui lui en avait en quelque sorte imposé l'usage...

Que dites-vous, que c'est effroyable?...

Mais non. Mais non. C'est plus simple. Le bon M. Héger ne pouvait se passer de fumer, et même de gros cigares. Louise était sa secrétaire et ne pouvait supporter l'acre odeur du tabac consommé. Cruel dilemme!... Le médecin le trancha, en excellent Anglais pratique, en engageant la jeune fille à fumer comme son père. Et voilà!...

### VELOURS PIQUE...

et velours côtelé sont très employés dans la mode.

Ils permettent de réaliser des chapeaux simples, souples et seyants.

Une tête bien conformée—  
Une large poitrine—  
Des dents saines et régulières  
Des jambes bien droites...

### Il n'aura tout cela que si vous l'y aidez

Chaque jour de l'année, les bébés ont besoin des vitamines "de soleil" D. Et surtout à cette saison, où les rayons solaires se font rares...

C'est pourquoi les médecins recommandent toujours une bonne huile de foie de morue — autrement dit "du soleil embouteillé" — qui leur apportera le supplément de vitamines D essentielles à la formation d'une denture et d'une ossature saines.

Donc — donnez tous les jours à votre bébé une bonne huile de foie de morue. Et, exigez l'huile Squibb, parce que nous garantissons qu'elle renferme en abondance et la vitamine "de soleil" D et l'essentielle vitamine A, qui aide à la croissance et accentue la résistance à la maladie.

De plus, l'huile Squibb est plus économique. Exceptionnellement riche en vitamines, une petite dose de Squibb équivaut à une forte dose d'une huile médiocre. Exigez toujours, chez votre pharmacien, l'huile Squibb — soit Ordinaire soit Aromatisée à la Menthe.

**Huile de Foie de Morue SQUIBB** "Du Soleil Embouteillé"

Votre Canari

AURA MEILLEURE SANTÉ SI VOUS LUI DONNEZ LA

GRAINE BROCK POUR OISEAUX

# LA VIE LITTÉRAIRE

## LES LIVRES D'HISTOIRE

Le grand genre littéraire en ce premier tiers du vingtième siècle fut sans conteste le roman. Il a joué le même rôle que le théâtre au XVIIIème, l'essai philosophique au XVIIIème et la poésie au début du XIXème. Il a réjoui de beaux talents, assuré des réussites éclatantes, et éclipsé tous les autres genres. Pour intéresser un vaste public à une matière quelconque il était indispensable de la parer d'une affabulation romanesque, comme on dore une pilule. Et l'on eut, plus ou moins péle-mêle, le roman historique, le roman réaliste, le roman philosophique, le roman spiritualiste, le roman régionaliste, le roman unanimiste, le roman populiste, le roman mystique même avec Georges Bernanos, le roman d'aventures, le roman policier, et nous en passons. Il était inévitable qu'une réaction se produisît, et depuis plusieurs années elle se dessine.

Las de tant de héros créés, inventés par les romanciers, le public a surtout manifesté sa réaction en s'intéressant à l'histoire, et, plus récemment encore, à la géographie sous forme de grand reportage. De plus en plus on aime à tirer de sa lecture un bénéfice substantiel, un bénéfice d'instruction. Mais on veut tout de même s'instruire sans peine et, si possible, en s'amusant. La journée de travail de chacun et les préoccupations de tous ordres sont trop sévères pour que l'on ne demande pas à la lecture une évasion. L'homme d'aujourd'hui veut concilier l'utile et l'agréable. Si la vertu se présentait à lui sous des couleurs aussi riantes, sous des formes aussi douillettes que le vice, il opterait bien volontiers pour la vertu. De même, si la connaissance se présente aussi gentiment attifée que la fantaisie, avec un peu de rouge aux lèvres, qui n'optera pour la connaissance?

Ainsi naquit un jour l'histoire romancée. Il en est d'elle, malheureusement, comme de certains enfants bâtards : on ne sait pas au juste qui fut son père. Les premières biographies romancées à grand succès furent celles d'André Maurois : "Shelley", "Israël". Mais Constantin-Weyer réclame la priorité ayant écrit dans "La Bourasque" une biographie romancée de Riel. Et d'autres à leur tour... estent cette prétention. Voltaire n'a-t-il pas, en somme, écrit la biographie romancée de Charles XII? Mais Arout nous téléphone des Enfers pour nous rappeler qu'il n'est pas candidat à un concours de biographies romancées. Il se désintéresse de la chose littéraire puisée la postérité préfère "Candida", une amusette, à "Zaire et aux autres tragédies qui sont, selon lui, les pièces maîtresses de son oeuvre.

Quand nous étions enfant, il y avait ainsi un jeu de société qui commençait ainsi : "Dans mon court-bouillon, qu'y met-on?" Et l'on y mettait plus encore d'aliments variés et pittoresques que dans une bouillabaisse. Ainsi le court-bouillon pouvait être excellent et excrétable selon les doses. Il en va tout de même pour l'histoire romancée. Trop est trop. M. Constantin-Weyer a été accusé non sans vraisemblance de défigurer Riel et les métis. André Maurois a trouvé, semble-t-il, les justes nuances. L'histoire romancée doit respecter les faits, et seulement les agencer, les colorer, les animer, pour reproduire le mouvement de la vie et passionner le lecteur. En somme elle doit être peu romancée. La part d'invention de l'écrivain est réduite; elle ne saurait porter que sur des détails, et elle doit abonder dans le sens de la vraisemblance historique.

Cette condition remplie, l'histoire romancée n'est pas seulement précieuse par elle-même. Nous fions jusqu'à penser qu'elle corrige certains raideurs, certains dogmatismes de l'histoire avec une H majuscule. L'histoire romancée nous a rappelé que les grands hommes, comme les autres d'ailleurs, ne sont pas tout d'une pièce. Des lignes contradictoires s'affrontent dans leur coeur; et si on les considère à des époques différentes de leur vie, les grands hommes peuvent avoir évolué, au point que leur caractère, à un moment donné, ait été presque à l'opposé du cliché forgé par l'histoire.

Prenons un seul exemple frappant: Louis XI. L'homme qui nous paraît avoir le mieux compris Louis XI n'est pas un historien; c'est un homme de théâtre: Charles Dullin. Pour l'histoire, Louis XI est à jamais classé: c'est le renard. En réalité, c'est sous la pression des circonstances que le roi adopta pareille attitude. Il était de son naturel hardi, discipliné et sur naturel, qui le croirait à lire les manuels? Et c'est pourtant la vérité, plus romanesque que les manuels.

Nous irions jusqu'à conclure que l'histoire romancée est plus vraie que l'histoire érudite si nous ne craignons d'être taxé de paradoxe, ce qui pourrait nuire au prestige de cette rubrique.

De l'une à l'autre histoire, de l'extrême rigueur à l'excessive fantaisie, toutes les nuances sont représentées, car il n'est guère aujourd'hui d'écrivain de valeur qui n'ait appliqué à des quelquefois son talent à des

sujets d'histoire. Henry Bordeaux a écrit la vie de Guynemer, le maréchal Foch celle de Turenne, François Mauriac celle de Racine, Georges Bernanos celle de Drumont, etc., etc. Tous les goûts peuvent se satisfaire. Et toutes les bourses aussi, car on publie des collections historiques remarquables par les noms des auteurs et par la présentation, et d'un prix de détail insignifiant. Il est de ces livres que l'on peut se procurer à Montréal pour 25 sous, d'autres pour 35 sous; et dans ces conditions qui hésiterait à faire d'une pierre trois coups: se distraire, s'instruire, et se monter une bibliothèque?

Payot édite des ouvrages très sérieux, principalement sur la guerre. Taillandier publie une "Bibliothèque Historica". Plon édite des mémoires et il a récemment une "Bibliothèque historique" dont le titre le plus récent est "Madame de Staël et Napoléon", et la collection "Figures et Souvenirs" où vient de paraître une vie de Pierre le Grand. Dunod publie "Les Constructeurs"; Fernand Nathan des "Vies des Hommes célèbres". Plon édite depuis assez longtemps "Les Grandes Existences" et "Les grandes figures coloniales". Dans cette dernière série prennent place le "Cartier" de M. de La Ron-

cière et le "Champlain" de Maurice Constantin-Weyer. La Nouvelle Revue Française a aussi la "Vie des Hommes illustres". Flammarion publie "Les Grands Coeurs", les "Chefs de File" que nous avons eu l'honneur d'inaugurer avec la vie de Sir Wilfrid Laurier et où ont paru depuis un "Brunetière", un "Laennec", un "Péguy". Enfin le même éditeur a lancé avec un plein succès mérité la ravissante collection "Hier et Aujourd'hui". Payard, lui, s'en tient aux ouvrages de fond avec "Les Grandes études historiques" où paraissent les Bainville, les Gaxotte, etc.

Au Canada, l'exemple doit être suivi. La matière est riche, et l'utilité n'est pas douteuse. Tandis que M. Thomas Chapais poursuit sa synthèse, M. Aégidius Fauteux ses recherches, d'auteurs leurs utiles monographies, tandis que le Père Lejeune met au point son dictionnaire et que M. l'abbé Groulx trace son sillon, l'éditeur Albert Levesque lance une série de biographies canadiennes. Là encore nous avons eu l'honneur d'inaugurer, avec "La Vérendrye". Notre charmant camarade Douville a suivi de près (nous voulons dire dans l'ordre chronologique) avec une biographie de Buies. Si nous sommes bien informé, Mlle Marie-Claire Da-

veluy prépare un ouvrage documenté sur Jeanne Mance, et notre confrère Donatien Frémont une vie de l'extraordinaire aventurier Radisson. Frémont vit au Manitoba, où l'on a gardé mieux que le souvenir de Radisson et Des Groseilliers. Frémont est cultivé, travailleur, et possède les vertus cardinales: clarté, vigueur; son livre sera certainement des meilleurs.

Avec tout cela l'on n'aura plus le droit de rester ignorants des fastes de l'histoire de France — laquelle dans une très large mesure appartient aux Canadiens — et des fastes de l'histoire canadienne.

C'est sur la connaissance de l'histoire que s'enracinera le patriotisme canadien.

Robert RUMILLY.

### LA VERENDRYE

Le beau livre de notre collaborateur Robert Rumilly sur La Vérendrye est à peu près épuisé chez l'éditeur. Les derniers exemplaires qui restent chez les libraires s'enlèvent rapidement. Ce succès n'est pas surprenant, puisqu'on retrouve dans "La Vérendrye" les qualités de style et d'émotion qui ont rendu si populaires les livres précédents du même écrivain, en particulier sa biographie de Sir Wilfrid Laurier.

# NE VOUS CONTENTEZ PAS DE MOINS DE 8 CYLINDRES

L'avenir est au V-8. C'est l'Automobile de Demain! Et le Ford V-8 vous apporte la performance d'un huit-cylindres **ÉCONOMIQUEMENT**

## LE NOUVEAU FORD

à compter de

# V-8 \$650

(F.à.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Versement initial modique. Conditions faciles.)

**C'EST HORS DE DOUTE**—le V-8 est l'automobile de l'avenir. Il vous offre cette souplesse, cette vitesse, cette puissance docile que vous désirez depuis si longtemps. Et la Maison Ford a su unir l'utile à l'agréable—la performance d'un 8-cylindres A L'ÉCONOMIE

Et, quand nous disons "économie", nous voulons dire "économie à tout point de vue". Coût initial modique. Frais d'entretien raisonnables. De 22 à 25 milles au gallon d'essence (chiffres attestés par nos clients). De plus, les pièces d'origine Ford coûtent moins cher que celles des autres voitures de prix dit "modéré" et la main-d'oeuvre Ford est de plus de 30% de moins.

Enfin, n'oubliez pas que l'acquisition d'un Ford V-8 est un placement de tout repos... car vous pouvez, l'Automobile de Demain, dont les... le mécanisme, la Performance sont en avance d'au moins une année sur les autres.

Sa dépréciation sera imperceptible et il ne sera pas démodé quelques mois après que vous l'aurez acheté.

De tous les automobiles de prix abordable offerts aujourd'hui au public, il n'y en a pas un qui, par la qualité, la vitesse, la sécurité, le confort, puisse faire concurrence au Ford V-8. Il vous apporte toutes sortes d'avantages qui ne se trouvent dans aucune voiture de moins de \$1500.

Nous ne vous demandons que d'aller voir le Ford V-8 et d'en faire l'essai. Étudiez ses dimensions imposantes et son empattement de 112". Comparez-le de tout point avec n'importe quel autre automobile de prix dit "modéré" ou "moyen". Soumettez-le aux épreuves les plus rigoureuses que vous puissiez imaginer.

—Vous comprendrez alors pourquoi tant de nos clients répètent—"Je n'ai jamais eu de meilleure voiture, quelque prix que j'aie payé!"

**FORD MOTOR COMPANY  OF CANADA, LIMITED**  
"L'AUTOMOBILE CANADIEN"

# LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

## Renaissance dans l'industrie du pétrole

**Résultats satisfaisants du NRA. — Réglementation du travail. — Surveillance des prix et de la concurrence.**

TULSA, Oklahoma, 15.—Pour connaître les résultats du NRA dans l'ensemble de l'économie américaine, il faut les examiner d'abord dans chacune des grandes industries. Les unes sont enthousiastes, d'autres réticentes, d'autres mélangent les compliments et les critiques. L'industrie du pétrole est parmi les plus satisfaites.

### LA JOURNÉE DE 8 HEURES

C'est le Secrétaire de l'Intérieur Harold M. Ickes qui s'est chargé de faire appliquer le nouveau code dans l'industrie du pétrole, d'accord avec les principaux chefs d'entreprises. Il compte en peu de temps procurer du travail à 200,000 ouvriers supplémentaires, ce qui augmenterait d'un sixième la main-d'œuvre.

Bien que leur métier soit souvent pénible, et souvent même dangereux, ces hommes accomplissent de longues journées de travail. L'avènement de la journée de huit heures, qui ne change pas grand-chose aux coutumes de certains corps de métier où elle était déjà pratiquement réalisée, change beaucoup au contraire dans l'industrie du pétrole.

Pour la première fois aussi cette industrie entre dans le groupe de celles où la rémunération du personnel est réglée par des degrés d'habileté professionnelle.

### OUVRIERS SATISFAITS

Qu'ils manient la perforatrice ou les pompes, les ouvriers sont habitués à une vie rude. Longues journées d'un dur travail; vie sans confort dans des baraquements voisins des puits. Comme la plupart des gens qui n'ont jamais pris leurs aises, ils sont peu exigeants. Néanmoins ils ne cachent pas leur plaisir de l'amélioration apportée à leur sort.

Ils toucheront maintenant, selon la classe à laquelle ils seront rattachés, \$7, \$8, ou \$9 par jour. Seuls les manoeuvres non qualifiés toucheront moins, mais leur salaire ne saurait descendre au-dessous de \$4.50. Une seule compagnie, importante il est vrai, la Phillips Petroleum Co., embauchera 3,000 hommes de plus, et dépensera un supplément de \$3,000,000 par an en salaires. La

Cie Shell engage de son côté 2,500 employés, etc.

### INDUSTRIE RENAISSANTE

Mais quel est le résultat du côté patronal? Le son de cloche ne risque-t-il pas d'être différent? Eh bien! non, les administrateurs déclarent que leur commerce renaît. Les

ventes sont en voie d'augmentation très nette. Les 700 raffineries réparties entre 26 états producteurs sont fort satisfaites. Elles attribuent il est vrai ce résultat à une mesure annexe prise par le département de l'Intérieur, en vertu de l'accord passé avec lui. Cette mesure prohibe sévèrement l'activité de quelques raffineries clandestines qui se livraient, entre états appliquant des taxes différentes, à une véritable contrebande. "Le Petit Journal" en

certain niveau, car le Secrétaire de l'Intérieur a le droit d'imposer un maximum. En outre, il faut remarquer qu'un certain nombre de consommateurs retrouveront dans la main gauche ce qu'ils donneront de la main droite. Car les actions de compagnies pétrolières sont très répandues dans le public. Et les actionnaires toucheront des dividendes dont ils avaient perdu la douce habitude. On calcule qu'un supplément de revenu de \$50,000,000 pourra

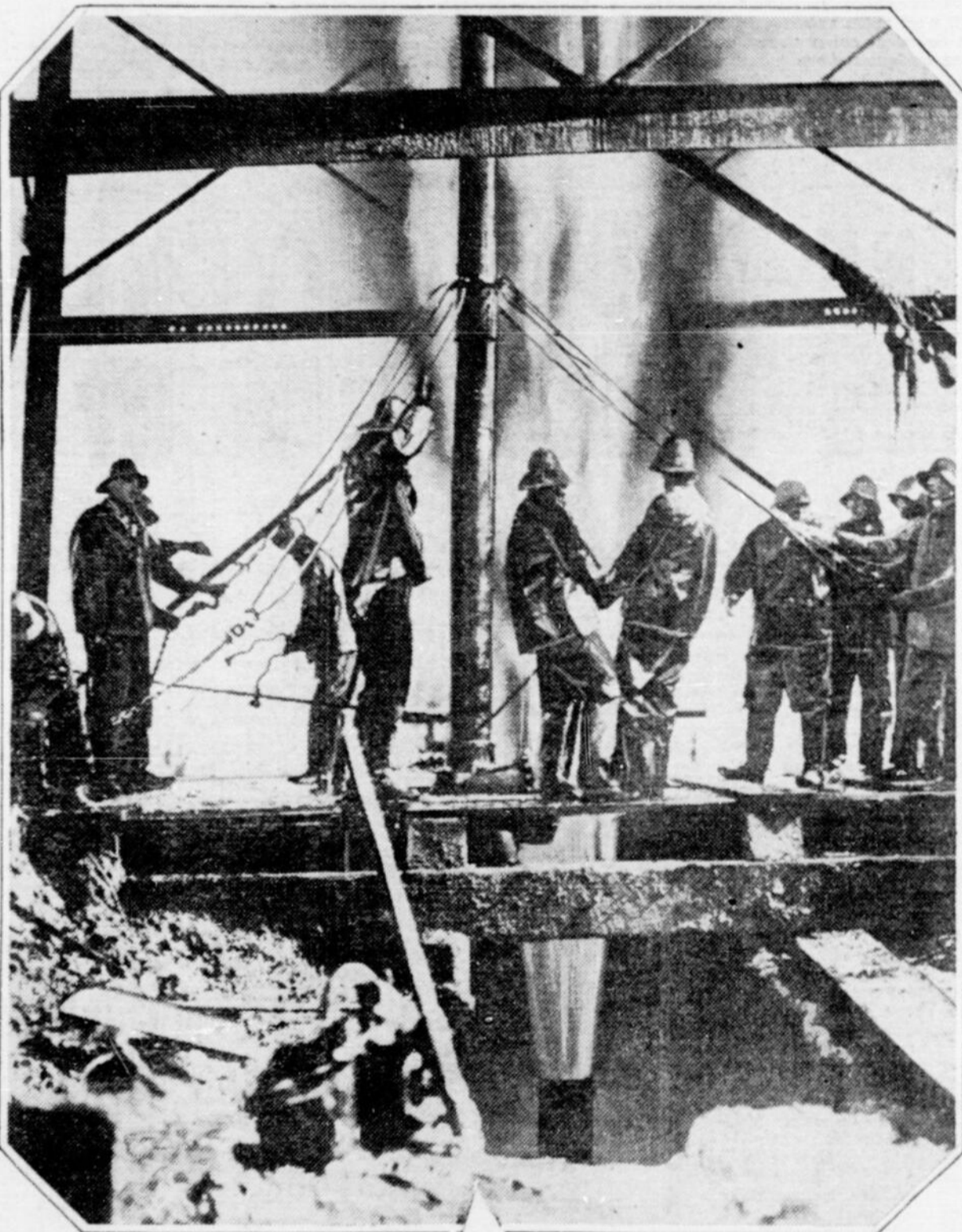
ment, en vivent. Des villes comme Oklahoma City, et des centaines d'autres plus petites, ont beaucoup souffert de la dépression. Le pétrole est l'affaire essentielle dans ces villes. Au marasme succède déjà une reprise d'activité, dont toutes sortes de professions profitent. Le pouvoir d'achat s'accroît. Il y a des villes qui littéralement se réveillent.

Pour compléter notre examen de cette question, ajoutons que le gouvernement américain s'engage vis-à-vis des producteurs à surveiller de près toute importation étrangère trop bon marché, susceptible de leur nuire. Enfin, le cas échéant, la production relative de chaque état serait réglementée pour éviter les inconvénients d'une concurrence excessive.

Les premiers fruits de cette politique économique semblent donner satisfaction. Puisse les espoirs qui viennent ainsi de naître ne pas être démentis par la suite.

### LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	30	33
Buckeye Pipe Line	30	33
Eureka Pipe Line	5	5 1/2
Indiana Pipe Line	7 1/2	7 1/2
National Transitt	5	5 1/2
Northern Pipe Line	15 1/2	16
Ohio Oil	13 1/2	18
Prairie Oil and Gas	19	22 1/2
Prairie Pipe Line	17	17 1/2
Southern Penn. Oil	4	5
Southern Pipe Line	42	42 1/2
Standard Oil of Calif.	40 1/2	41
Standard Oil of Indiana	17 1/2	18 1/2
Standard Oil of N. J.	13	13 1/2
Union Tank Car, com.	19	19 1/2
Imperial Oil	12	12 1/2
International Petre, com.		
Socny Vacuum		



On vient de forer un puits d'où jaillit une colonne de pétrole. Des ouvriers, en costumes de caoutchouc, vont s'appliquer à capter et régulariser cette production. Ces ouvriers exercent un rude métier, et ne sont pas fâchés de voir dorénavant limitée à huit heures leur journée de travail.

### Echos de Partout

★ Les bénéfices des Mines d'Or du Rand pour les 5 premiers mois de 1932 sont de \$12,400,000 en augmentation de \$6,500,000 sur la même période de 1931.

★ Les stocks de caoutchouc en Angleterre accusent à la fin de la semaine écoulée une augmentation de 1,234 tonnes. L'accroissement des stocks à Londres a été de 489 tonnes et à Liverpool de 765 tonnes.

★ Les producteurs roumains de Pétrole n'augmenteraient que faiblement leur production, de sorte que les discussions pourraient être reprises immédiatement dans le cas où les Américains ramèneraient leur production à 2 millions de barils par jour.



Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MARquette 5761

**FORGET & FORGET**

Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

51, rue St-Jacques Ouest  
MONTREAL

**GRATIS AUX INVENTEURS**  
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR  
ENVOYÉ SUR DEMANDE (SCRIPTEUR AU JOURNAL)  
**ALBERT FOURNIER**  
934 RUE S<sup>T</sup>E-CATHERINE E. MONTREAL

### INVENTIONS

Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays

**MARION & MARION**

Fondée en 1892

1200 rue Université, Montréal.

### PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE

Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans.

TAUX RAISONNABLE

PROMPTE EVALUATION

Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails

**People's Thrift & Investment Co.**

(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)

1117 rue STE-CATHERINE OUEST

6 rue RACHEL EST

992 rue STE-CATHERINE EST

\*Lancaster 0154

a d'ailleurs décrit les modalités il n'y a pas très longtemps. Cette contrebande faisait baisser les prix, en même temps qu'elle nuisait à la réputation de la corporation tout entière, et la démoralisait.

### L'AVIS DU CONSOMMATEUR

Aussi, tandis que de nouveaux ouvriers sont embauchés aux puits, de nouveaux employés sont embauchés dans les magasins et dépôts d'essence. Une compagnie annonce une augmentation de 200 employés. Reste à connaître l'avis du consommateur.

Celui-ci peut s'attendre à une augmentation de prix. Le pétrole brut en Californie, dans l'Oklahoma, le Kansas, le Texas et la Pennsylvanie, a monté sensiblement. Cette hausse toutefois ne saurait passer

ainsi être procuré et réparti entre 350,000 propriétaires d'actions.

### DES VILLES SE REVEILLENT

Enfin un autre effet des grands changements en cours dans l'industrie pétrolière sera de ranimer des villes et des villages qui, indirecte-

### René DUSSAULT & Cie., Limitée

Agents Généraux

CANADA SECURITY ASSURANCE CO.

Harbour 0426

159 RUE CRAIG OUEST,

MONTREAL.

ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

BOURSE DE MONTREAL

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Table of stock prices for Montreal, listing various companies and their share prices.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA SEMAINE (Cours fournis par Forget et Forget)

Table of stock prices for New York, listing various companies and their share prices.

NOUVEAU GERANT



M. F. A. MANN, qui vient d'être nommé gérant-général des ventes de la compagnie Brandram-Henderson Limited...

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — La situation actuelle est assez difficile à analyser. Les optimistes croient à qui veut l'entendre que les affaires progressent...

UNE NOUVELLE MINE DE COMBUSTIBLE

Les savants, comme on sait, sont gens prévoyants. Cette qualité leur vaut de s'apitoyer depuis un certain temps sur notre malheureuse humanité...

Ce n'est pas une boutade : le café remplace déjà l'anthracite au Brésil, où les locomotives sont chauffées au café.

C'est une conséquence imprévue certes, mais logique de la fameuse crise qui bouleverse le monde. Le Brésil est le plus grand producteur de café de notre planète...

Ce premier accès de folie furent passés, les Brésiliens se résignèrent et cherchèrent à tirer parti de leurs stocks de café.

Ce premier accès de folie furent passés, les Brésiliens se résignèrent et cherchèrent à tirer parti de leurs stocks de café.

Pour le Brésil, c'est une économie et même un gain, car il n'est plus obligé d'acheter du charbon au dehors...

Compensations Bancaires

TORONTO venait en tête des compensations bancaires, la semaine dernière, avec un total de \$85,931,076.

Table comparing bank compensation figures for Toronto and other cities.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

Table showing yields for various investments and bank deposits.

MARCHÉ DU CHANGE

Table of exchange rates for various countries.

Métaux et Pétroles

L'action de ce stock est peu encourageante. Les perspectives sont toujours excellentes et l'on parle d'un rendement quotidien de 7,000 tonnes.

Advertisement for Mobile Graffoil, highlighting a 20% economy.

LA REPRISE 23 oct. 1933

L'Hon. E.-N. Rhodes et des banquiers en vue confirment les chiffres de M. Bennett.

La déclaration réconfortante que faisait le Premier Ministre en annonçant le nouvel emprunt du Dominion a provoqué la plus heureuse réaction dans tout le pays.

Le professeur Gilbert Jackson, directeur des cours de commerce et de finances à l'Université de Toronto et économiste attaché à la Banque de la Nouvelle-Écosse...

L'amélioration est marquée. M. M.-W. Wilson, vice-président et gérant-général de la Banque Royale du Canada...

TRUSTS DES PLACEMENTS

Table listing various trusts and their financial details.

EMISSIONS CALVIN BULLOCK

Table listing Calvin Bullock's financial offerings.

AMERICAN DEPOSITOR CORP.

Table listing American Depositor Corp. offerings.

CIGARETTES

Advertisement for Venus Cigarettes, featuring the Venus Cigarettes Co. Ltd.

CURB DE MONTREAL

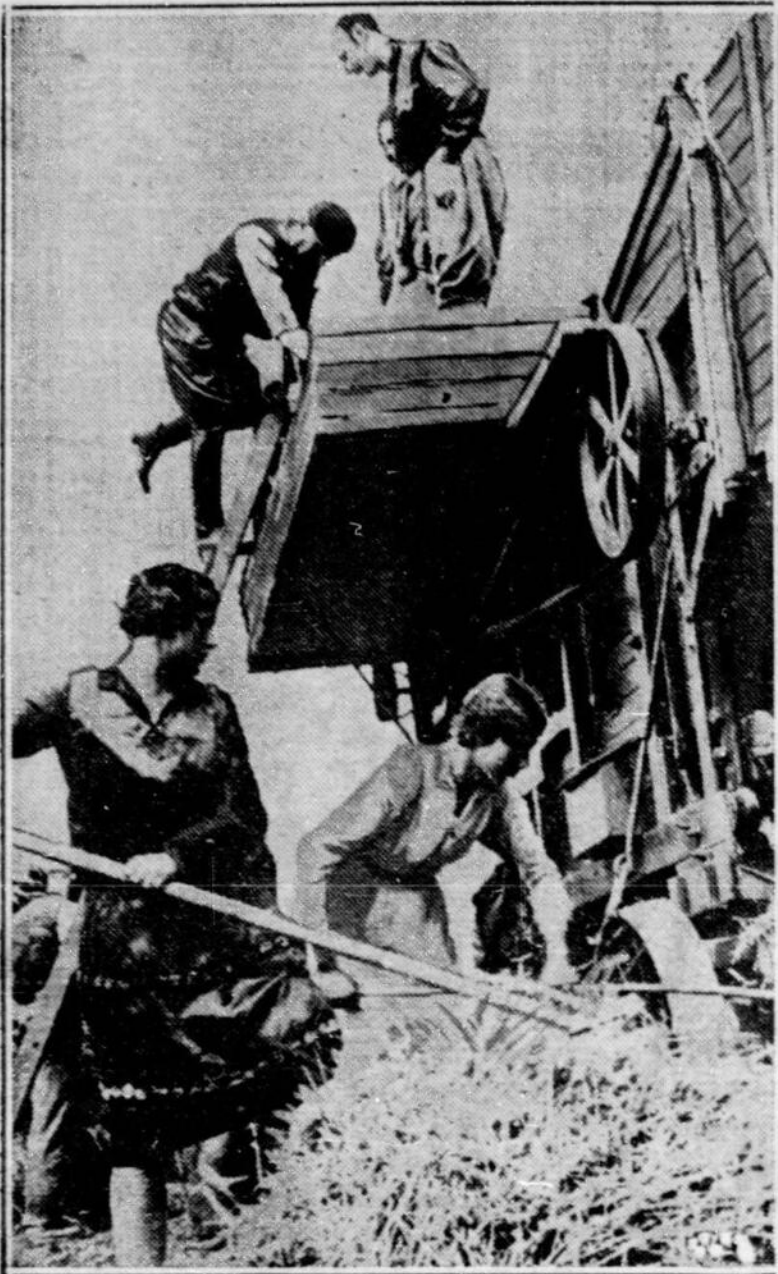
Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Table of commodity prices for Montreal, including various goods and their prices.

Prix : 5c

No 1  
MEMBRE DE L'  
A.B.C.

## MUSSOLINI MOISSONNEUR



Mais oui, c'est Mussolini lui-même, en bottes et bérêt basque, qui descend d'une machine à battre sur laquelle il était grimpé avec les moissonneurs. Cette photo a été prise à Littoria. Le dictateur ayant résolu d'inspecter la récolte et d'encourager les cultivateurs ne s'est pas borné, on le voit, à des parades en chapeau haut de forme et à des discours officiels. Au cours de son inspection, il a mené la vie même des paysans. Ceux-ci, fouettés par une présence si sensationnelle, décuplèrent d'ardeur.

## CEUX QUI PAYENT POUR LA VIE



"J'ai fait des choses qui auraient pu m'envoyer au pénitencier pour la vie; j'ai même failli devenir un assassin", a confié un étrange individu, à notre reporter Albert Duc. (Voir notre article en page 11.)

(Photo "Petit Journal")

## L'INCENDIAIRE DU REICHSTAG



Voici une remarquable photographie du fameux Marinus Van der Lubbe, l'incendiaire du Reichstag, tel qu'il est actuellement. Ce Hollandais, âgé de 24 ans, n'est pas un gringalet, comme beaucoup de gens sont portés à le croire par de mauvais portraits, qu'on a publiés, de ce criminel désormais sinistrement célèbre. Au contraire, Van der Lubbe est presque un colosse : il mesure 5 pieds et 11 pouces, et il pèse 198 livres. D'après ses défenseurs, il est à moitié aveugle. Il s'est vanté publiquement d'avoir mis le feu à la Chambre des députés de l'Allemagne, et il prétend qu'il n'avait pas de complice. Il est d'ailleurs fier de son acte, comme le lecteur s'en rendra compte en lisant en page 8 de notre présente édition, les confidences particulières que l'incendiaire a faites, loin de ses juges et en marge de son procès actuel, à un journaliste allemand.

## EXHIBITS AU PROCES URSCHEL



Le procureur de l'Etat montre à des curieux, après le procès des ravisseurs de Charles Urschel, d'Oklahoma City, la chaîne dont les bandits se sont servis pour attacher le roi du pétrole et la mitrailleuse qu'ils ont employée pour perpétrer l'enlèvement.

# L'incendiaire du Reichstag nous parle

(Voir page 8)